



# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 12699 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 27 NOVEMBRE 1985

## Douche froide à Budapest

Alors qu'on en est encore à commenter l'embellie de Genève, le « forum culturel » de Budapest vient de s'achever par un fiasco. Le jour même où le bureau politique du PC soviétique se réunissait pour approuver, selon le rite consacré, l'attitude de son chef en face de M. Reagan, saluant un « changement positif du climat politique et psychologique des relations internationales », les délégués de l'URSS au forum réuni à Budapest dans le cadre des accords d'Helsinki se livraient à une attaque d'une extrême violence contre les États-Unis.

« Génocide physique et culturel », « racisme, antisémitisme », et même... « censure directe ou indirecte » : les accusations contre les États-Unis s'abattaient comme une douche froide après les chaleureuses poignées de main à Genève, au point que le chef de la délégation américaine, M. Walter Stoessel, a cru bon de rappeler que MM. Reagan et Gorbachev s'étaient pourtant mis d'accord pour « cesser de faire des remarques stupides l'un sur l'autre ».

Dans la soirée, les délégués soviétiques, conscients peut-être d'avoir forcé la note, ont certes un peu modéré leur langage. Mais ils n'en ont pas moins soutenu que les Occidentaux avaient délibérément « torpillé » ce forum qui réunissait, comme la CSCE elle-même, tous les pays d'Europe (sauf l'Albanie), les États-Unis et le Canada.

À la fin de six semaines de débats, qui devaient en principe permettre de s'entendre sur une plus large diffusion de la culture, les trente-cinq pays représentés ont donc accouché d'une montagne de papier, mais pas même du plus petit communiqué commun. L'attitude des uns et des autres s'est révélée sans surprise.

Les Occidentaux plaident pour une conception des échanges culturels où la priorité irait aux individus, supposés majeurs et responsables. Ils ont réclamé que soient levés les obstacles comme la censure des publications et le brouillage des radios, que les contacts personnels soient rendus plus faciles. À quoi le camp socialiste a répondu, comme d'habitude, par des propositions de conférences diverses, toutes évidemment étroitement contrôlées par les États, et où seraient débattus des thèmes aussi édifiants et éculés que « la paix, espoir de notre planète ».

D'un côté, on a lutté jusqu'au bout pour que le document final soit autre chose « qu'une suite de platitudes », de l'autre, on a combattu avec une énergie tout aussi farouche pour que toute allusion à la libre expression soit bannie. Résultat : il n'y a pas eu de texte du tout, en dépit des efforts multipliés pendant les derniers jours, en particulier par les pays neutres, qui s'évertuaient à concilier l'inconciliable. On est même allé, procédure peu habituelle dans ce contexte, jusqu'à arrêter les pendules. En vain. Même les tentatives des Hongrois, hôtes de la conférence et traditionnellement désireux, dans les limites qui leur sont imparties, d'arrondir les angles, n'ont pas abouti. Sur le fil, ils avaient presque réussi à obtenir un accord minimum, sur un très bref et très modeste communiqué final. C'est alors que leurs voisins roumains leur ont donné le coup de pied de l'âne sous prétexte que ces deux pages « manquaient par trop de substance » - et plus probablement pour se venger des allusions faites précédemment par certains délégués magyars au sort de la minorité hongroise de Transylvanie. Cette brutale mise en lumière des désaccords internes du bloc de l'Est aura sans doute été l'épisode le plus significatif, et le plus spontané, de ce marathon de Budapest où l'on a surtout couru en rond.

## LE SORT DES « ÉPOUX TURENGE »

### Le raidissement néo-zélandais inquiète Paris

L'affaire Greenpeace est « close », mais « il n'est pas interdit de chercher pour en savoir davantage si c'est possible », a déclaré M. Hernu, le lundi 25 novembre. L'ancien ministre de la défense a demandé, pour aider les « Turenge », « la plus grande discrétion ». C'est aussi l'avis du gouvernement français, qui compte sur des négociations avec la Nouvelle-Zélande pour faire libérer les deux agents français détenus à Auckland, mais qui manque d'atouts.

De quelles « armes » disposent les autorités françaises pour convaincre le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, d'expulser le plus rapidement possible le commandant Alain Mafart et le capitaine Dominique Prieur ? C'est la question qui se pose au lendemain des déclarations péremptives du chef du gouvernement de Wellington, selon lequel les deux espions français « accompliront leur peine ».

Les réponses ne sont guère encourageantes. On le reconnaît en privé en haut lieu où l'on a, semble-t-il, décidé d'adopter un « profil bas » pour ne pas donner de nouveaux prétextes à M. Lange. C'est ce qu'a expliqué à sa manière M. Laurent Fabius, en déclarant lundi à TF1 : « La phase judiciaire est terminée. Nous allons donc prendre les contacts nécessaires puisque notre objectif est de faire en sorte que les officiers français puissent revenir en France. Il ne faut pas

nécessairement que cela se passe avec une énorme publicité ».

Première constatation : la formule magique « des moutons contre les espions » risque fort de ne pas fonctionner. Du moins si on veut l'appliquer au grand jour. D'abord, parce que la France ne fait pas la loi à Bruxelles, et que ses partenaires européens - neuf aujourd'hui, onze en 1986, après l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun - n'ont aucun intérêt à épouser sa cause dans une affaire où la responsabilité de Paris a été établie. Vouloir jouer cette carte augmenterait encore le contentieux franco-britannique - poison Londres est le « protecteur » naturel de la Nouvelle-Zélande - et injecterait un problème supplémentaire dans une Communauté qui doit déjà en résoudre pas mal.

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 9.)

## REMOUS SUR LES MARCHÉS MONÉTAIRES

### La hausse du yen contrarie les industriels japonais

Le dollar à Tokyo, qui, lundi 25 novembre, était tombé fugitivement en dessous de 200 yens, s'est redressé à 201,50 yens mardi 26 novembre, passant à Paris de 7,81 F à 7,83 F. La remontée du yen par rapport au dollar, qui dépasse 17 % depuis l'accord des Cinq le 22 septembre 1985 à New-York, pourrait prendre fin, du moins pour l'instant, le cours de la devise des États-Unis se stabilisant aux environs de 200 yens, contre 242 yens il y a deux mois.

Dans des déclarations faites séparément à Tokyo, lundi 25 novembre, le ministre des finances, M. Noboru Takeshita, et le gouverneur de la Banque du Japon, M. Satoshi Sumita ont assuré qu'ils étaient « satisfaits » de la récente appréciation de la monnaie japonaise, dont le cours actuel, selon M. Takeshita, « reflète les données économiques de base concernant les relations économiques Japon-États-Unis ».

Une chose semble claire : les inquiétudes des industriels japonais et les préoccupations d'ordre intérieur ont fini par être prises en compte, notamment par M. Sumita, qui, jusqu'à présent, trouvait « insuffisante » la remontée du yen. Cette remontée va coûter cher aux grandes firmes exportatrices, surtout dans l'électronique, qui, selon la banque Sumitomo, a assuré 60 % de l'augmentation récente de l'excédent commercial japonais. Matsushita, un des géants de l'électronique,

dont les contrats pour 1986-1987 ont été passés avec un dollar à 235 yens, chiffre à 80 milliards de yens (400 millions de dollars) ses pertes avec un dollar à 200 yens.

Par ailleurs, la hausse brutale des taux d'intérêt à court terme, déclenchée par la Banque du Japon le 15 octobre afin d'accrocher le repli d'un dollar refusant de baisser au-dessous de 215 yens, paraît tout à fait contradictoire avec la relance du marché intérieur nippon, susceptible d'accroître les importations, et ardemment réclamé au gouvernement de M. Nakasone par les États-Unis. Cette hausse inattendue (on escomptait même une baisse, précisément pour relancer la consommation) a fortement ébranlé les marchés financiers japonais et inquiète tout le monde, au point que la Banque du Japon a dû assouplir sa politique.

FRANÇOIS RENARD.

## Hosni Moubarak ou le mystère d'Héliopolis

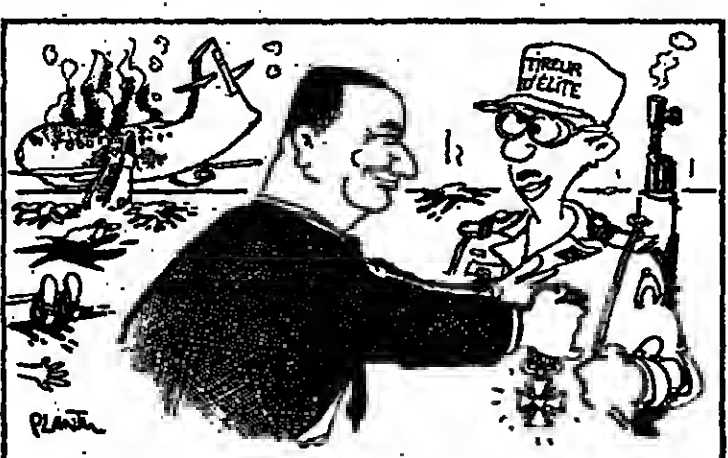
Alors que les épreuves se succèdent pour l'Égypte - l'affaire de F. Achille-Laurio, puis l'assaut meurtrier du Boeing à La Valette - on continue de s'interroger sur la personnalité de Hosni Moubarak, l'un des chefs d'État les plus discrets du tiers-monde.

### De notre envoyé spécial

Kafr-el-Moussella. - Lorsque la Mercedes blindée au fond de laquelle est bien caché le président Hosni Moubarak emprunte l'avenue Abdelaziz-Fahmi, à Héliopolis, cité-jumelle du Caire, seuls quelques esprits curieux peuvent imaginer à quel pan lointain de son passé ce nom de rue fait penser le rais.

Depuis trois ou quatre décennies, les modernistes par remords, les nationalistes par envie et les intégristes par rejet ont caché aux nouvelles générations l'œuvre d'Abdelaziz-Pacha Fahmi, qui, entre 1920 et 1940, faillit inspirer un khalisme tranquille et susceptible de régénérer l'islam nilotique.

Abdelaziz Fahmi et Hosni Moubarak - comme d'ailleurs



Anouar El Sadate - viennent de la Ménoufié, sorte de Normandie africaine, au nord-ouest du Caire, connue pour ses pommées de terre à goût d'amande et ses bananes muscades. Le pacha oublié et le rais actuel viennent même tous deux de Kafr-el-Moussella, que des propagandistes officiels décrivent encore comme « un petit village typique du delta du Nil, distillé sous

les oranges ». En réalité, cette localité constitue aujourd'hui un faubourg de dix mille âmes encore rural sur les bords, mais bien ancré à la ville de Chébine-el-Kom, chef-lieu de la Ménoufié (2,2 millions d'habitants dont cent cinquante mille à Chébine).

Hosni Moubarak - littéralement « Beau Benoit » - naît à Kafr le 4 mai 1928, au foyer d'un greffier au tribunal de Chébine.

Le tuteur rais, comme il le rappelle lui-même récemment, allait en classe « avec un veston passé sur sa galabieh », la longue robe de coton du fellah. Kafr-el-Moussella commençait alors à se tailler dans le pays une célébrité de bon aloi en tant que « premier village d'Égypte sans illettrés ». Ce titre de gloire, il le devait à l'école fondée et entourée de tous ses soins, entre autres actions bienfaitrices, par Abdelaziz Pacha. Symbole historique des Lumières, la simple bâtisse jaunâtre ocre apparaît aujourd'hui bien modeste, mais elle reste le rêve de millions de gens dans un pays qui compte encore 70 % d'analphabètes.

C'est dans un climat imaginaire, robotique, sous la houlette de ce musulman réformiste, sérieux et austère, aimant vivre en caftan au milieu des villageois et leur enseignant qu'à la propriété corporelle, traditionnellement impeccable chez tout musulman, il faut ajouter celle de l'environnement, c'est dans ce climat exceptionnel que fut élevé le jeune Hosni Moubarak.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(Lire la suite page 4.)

## LA MORT D'ELSA MORANTE

### L'indécence de survivre

La romancière Elsa Morante est morte, d'un infarctus, le lundi 25 novembre, à la clinique Margherita, à Rome. Elle y demeurait depuis une tentative de suicide, il y a deux ans et demi. Elle était âgée de

soixante-treize ans. Jean-Noël Schifano, le traducteur d'Aracoele, qui l'avait encore rencontrée la semaine dernière, trace le portrait de cette femme hors du commun.

« La mort est une lumière aveuglante dans la nuit est un obscur éclat de rire dans le ciel du matin. Je suis condamnée au temps et j'ai lieu jusqu'à ce que le scandale se consume sur moi. Je dois, ici, intriguer et pactiser avec la bête pour lui voler le secret de mon trésor. O pudeur d'une enfance tuée pardonne-moi l'indécence de survivre. »

Adieu : c'est le poème d'ouverture de *Monde sauvé* par les gervais (1968). C'est la belle et déchirante et longue complainte qu'Elsa Morante écrivit après le suicide du jeune homme qu'elle aimait : le peintre Bill Morrow...

L'amour tyran, le scandale et la fascination de la mort, la gloire des analphabètes, des rebelles, des hors-la-loi ; les pouvoirs qui corrompent, la marche circulaire et cruelle de l'Histoire : de *Mensonge et Sortilège* (1948) à *Aracoele* (1982), de *Il fu d'Arruio* (1957) à *la Storia* (1974), des milliers de pages uniques, inoubliables, qui font d'Elsa Morante l'un des plus grands romanciers de ce siècle, la mythique exploratrice des tréfonds du cœur humain, de nos vrais enfers, de

nos enfances perdues, de nos paradis rêvés.

D'autres diront la puissance de son œuvre, la sinuose, obsédante écriture, qui, en deux traits de plume, d'un être humain, d'un chat, d'un chieo, d'une maison, d'une chaise, d'une poignée de sable ou d'un reflet de lune, fait un mythe, c'est-à-dire un fil, le fil trassé de nos existences depuis le début du monde ; d'autres diront que *Mensonge et Sortilège* est un roman qui contient et dépasse le Christ : c'est arrêté à Eboi et le Guépard.

JEAN-NOËL SCHIFANO.

(Lire la suite page 12.)



**PIERRE DAIX**

**CE QUE JE SAIS DU XX<sup>e</sup> SIECLE**

COLLECTIONS ÉPANCHÉES ÉDITIONS GRASSET

**Hassan II prêt à rencontrer M. Pères**

*Le roi du Maroc pose une condition : qu'il existe une « base de départ sérieuse ».*

PAGE 6

**Restructuration de l'agriculture en URSS**

*La production est insuffisante ? On réorganise la bureaucratie.*

PAGE 6

**Les loyers en 1986**

*La hausse sera généralement celle de l'indice.*

PAGE 33

**Un entretien avec M. Le Garrec**

*« Il n'y a pas trop de fonctionnaires d'État ».*

PAGE 34

**Le Mexique adhère au GATT**

*Un revirement décidé sous la pression américaine.*

PAGE 33

**Synode : la ligne de Vatican II**

*Les premières interventions excluent toute idée de « restauration ».*

PAGE 10

**Le Monde**

**SCIENCES**

**Au-dessous des volcans**

**De grands barrages en béton mouvant**

Pages 17 et 18

Débats : Politique économique (2) • Étranger (3 à 7) • Politique (8) • Société (9 et 10) • Culture (11 et 12) • Communication (13) • Économie (33 à 37)

Programmes des spectacles (14 à 16) • Radio-télévision (17) • Informations services : Météorologie, Mots croisés (31) • Carnet (32) • Annonces classées (20 à 30)



# débats

## POLITIQUE ÉCONOMIQUE

*Les indices économiques et sociaux sont meilleurs. Profitez de ce frémissement, ne prolongeons pas artificiellement l'esprit de crise, demande Alain Touraine. Yves Laulan est sur la même longueur d'ondes et propose des méthodes pour une relance sans risque.*

### Parlons à nouveau de croissance

*La politique semble dissociée de la préparation de l'avenir économique et social du pays*

**L**e seul choix qu'on nous offre depuis plus de dix ans est entre la facilité, dont les échecs furent vite chaque fois patentés, et la rigueur, certainement plus raisonnable mais qui semble n'avoir pas de fin, si elle ne conduit pas à une contre-offensive économique fondée sur une conception de l'avenir économique et social. Bien des voix ajoutent à la confusion en expliquant qu'on ne peut guère réduire le chômage et qu'il faut donc partager le travail, comme si celui-ci était une quantité fixe et d'ailleurs insuffisante.

Depuis quelque temps s'entendent des propos plus toniques. Ils évoquent les nouvelles technologies, mais comme si des technologies possédaient en soi le pouvoir de déclencher une nouvelle ère de croissance et de prospérité, alors qu'elles ont directement des effets négatifs sur l'emploi. Ne pouvons-nous donc rien faire pour améliorer notre situation ?

Gauche et droite tiennent des propos si semblables sur la gravité de la crise et sur la nécessité d'attendre des solutions venues de l'extérieur que nous mettons en cause l'adaptation de notre système politique aux problèmes économiques et sociaux auxquels nous sommes confrontés. Est-il vraiment impossible de sortir de cette morosité décourageante ?

#### Où se situent les vrais choix ?

Rappelons-nous les années de forte croissance : on parlait alors de gestion, d'organisation, de décision et aussi de formation professionnelle, d'information économique et même de technocratie. En un mot, on s'intéressait à produire de la croissance et pas seulement à attendre les effets de l'ouverture des frontières ou du maintien d'équilibres fondamentalistes.

Pourquoi aujourd'hui parlons-nous si peu de production, d'organisation et de formation ? Pourquoi n'avons-nous jamais l'impression d'être placés devant des choix d'investissement et de politique sociale ? Si l'on admet qu'il faut investir dans les technologies nouvelles, maintenir le système de sécurité sociale et répondre à de nouveaux besoins qui se

par ALAIN TOURAINE (\*)

portent surtout vers l'individualisation et l'amélioration de la consommation, en particulier dans la santé, l'éducation et l'habitat, les vrais choix portent sur les mesures d'accompagnement. Enonçons quelques-unes d'entre elles.

1. Ne faut-il pas se dégager plus rapidement des secteurs déficitaires ? La faiblesse de la politique sidérurgique, la mauvaise gestion de Renault, l'acceptation trop aisée du déficit de la SNCF, constituent des obstacles considérables à une nouvelle croissance puisqu'elles limitent la capacité d'investissement dans les secteurs nouveaux ;

2. Les nouveaux emplois ne sont pas créés dans les secteurs de haute technologie. L'information, par exemple, détruit plus d'emplois qu'elle n'en crée. Par conséquent, il faut transférer des travailleurs des secteurs en recul vers des activités très différentes, aussi différentes que le travail hospitalier l'est de la sidérurgie.

Ce devrait être une des tâches fondamentales de l'école que de préparer et d'organiser ces transferts, d'abord en élevant le niveau général d'éducation, et donc de transférabilité, ensuite en élaborant, avec les entreprises et les syndicats, des programmes de reconversion des travailleurs, bien différents de ce que sont les TUC et toute sorte de stages sous-payés qui masquent le chômage et ne créent pas d'emplois modernes ;

3. Avons-nous une capacité suffisante de décision ? Notre Etat, qui décide, gère et administre, n'accomplit bien aucune de ces fonctions. Il ne décide pas assez ; il a une insuffisante capacité de voir et d'investir pour le long terme. S'occupant de tout, il gêne la formation d'acteurs sociaux et économiques capables de gérer et d'administrer.

Des progrès ont été faits ces dernières années dans des domaines importants, et l'on peut presque dire que les grandes entreprises nationales agissent aujourd'hui de manière plus responsable que bien d'anciens groupes privés, surtout soucieux d'obtenir protection et subventions de l'Etat. A moyen terme,

(\*) Directeur du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques.

la décentralisation aura des effets favorables et restera l'acquis le plus important du septennat actuel.

Mais, à côté de ces exemples, combien de domaines où la paralysie l'emporte, où l'Etat est mangé par les groupes de pression et surtout par ceux qui se forment en son sein ? Et n'est-il pas triste de devoir à nouveau citer d'abord, parmi les secteurs malades, celui de l'éducation ?

#### Un discours décalé

Le temps n'est plus où l'on devait attendre de l'Etat la reconstruction d'un pays détruit par la crise et par la guerre. En revanche, nous demandons à l'Etat qu'il encourage les initiatives en même temps qu'il définit les priorités, qu'il oriente les ressources vers l'avenir et non vers le retardement de décisions inéluctables et, par-dessus tout, qu'il permette à la confiance en l'avenir de prendre forme et de s'organiser.

Le discours politique utilisé de tous côtés ne parle que d'équilibres intérieurs et de contraintes extérieures ; il est fortement décalé par rapport aux attentes de l'opinion publique, qui a confiance dans le développement de nouvelles activités, s'inquiète du retard pris par notre pays et par ses voisins dans des domaines importants et n'est pas du tout convaincue que soit organisé le transfert des ressources des anciennes activités vers les nouvelles.

La politique, de nos jours, semble dissociée de la préparation de l'avenir économique et social du pays. C'est pourquoi l'opinion appuie, au-delà des partis, qui semblent les défenseurs des intérêts acquis, ceux qui démontrent leur souci de l'avenir et leur volonté de sortir activement de la crise en faisant confiance aux facteurs de croissance.

Peut-être, dans les années 60, avons-nous cru trop longtemps à la croissance industrielle de l'après-guerre alors qu'elle était déjà en crise, mais, aujourd'hui, ne prolongeons pas artificiellement l'esprit de crise alors que bien des pays s'occupent plus activement que nous à développer de nouvelles productions et de nouvelles demandes qui supposent, les uns et les autres, de profondes transformations dans les méthodes de décision et de gestion, comme dans les programmes de formation et de reconversion.

Nous demandons d'abord aux hommes politiques d'avoir confiance dans les chances du pays et de favoriser les initiatives de ceux qui cherchent à les accroître.

## Une relance par l'offre

*Augmenter la durée du travail et proposer aux Français une rémunération différée*

par YVES LAULAN (\*)

**I**l faudrait sans doute distinguer une politique de rigueur stérile, celle qui engendre la stagnation, comme à l'heure actuelle, d'une politique de rigueur féconde, celle qui prépare la croissance. En effet, on ne peut guère espérer, du fait de la rigueur des contraintes extérieures, une reprise de l'activité par la stimulation d'une des composantes de la demande finale. Comment sortir de ce cercle vicieux ?

L'ajustement à la contrainte extérieure peut s'opérer par le bas, par compression de la demande et recherche d'un équilibre de sous-emploi des ressources, c'est le cas aujourd'hui, ou par le haut, par une reprise de l'effort productif, visant à un meilleur emploi des capacités. C'est ce que nous voulons proposer ici.

A. — Il convient d'avancer un postulat. C'est que, à niveau de consommation identique, il existe en France un potentiel de croissance considérable (1), probablement équivalent — mais seule une analyse fine pourrait le démontrer — au montant du déséquilibre de nos comptes extérieurs en 1982, soit 80 et 100 milliards de francs par an, ou encore deux points environ de croissance supplémentaire en pourcentage du PNB (2).

Cette considération s'appuie sur l'idée toute simple que la France est essentiellement confrontée à un « problème d'offre ». Il est dû à la longue stagnation de l'investissement productif en France, qui a entraîné le vieillissement du stock de capital, à l'insuffisante formation de la main-d'œuvre et à la réduction excessive de la durée du travail.

En conséquence, notre capacité de production est bridée tant au niveau du capital-ouï qu'à celui du travail, ce qui explique l'extrême sensibilité de notre équilibre extérieur à toute variation, même modeste, de la demande. C'est ici le lieu de souligner à nouveau ce qui a été dit plus haut, à savoir la présente incapacité de l'industrie française de produire des biens en quantité suffisante, de qualité satisfaisante et à des prix compétitifs pour satisfaire la demande intérieure ou extérieure.

Ici, l'analyse ne se fera plus en termes de complémentarité de la demande, mais de secteurs productifs. Si on laisse de côté l'agriculture, c'est naturellement dans l'industrie, mais aussi dans les services (3) qu'il existe des capacités inexploitées. On pourrait y ajouter le secteur du bâtiment et des travaux publics.

A titre personnel, j'ai pu vérifier l'incapacité de l'industrie du bâtiment, en dépit de son état déprimé, de livrer des produits de qualité dans des délais raisonnables, à des prix convenables, faute de main-d'œuvre formée et d'équipements adaptés. Encore une fois, la France est donc confrontée à un problème d'offre. Toute la question est de savoir comment le surmonter.

B. — Le programme de l'opposition, largement inspiré des explications résumées ailleurs, livre d'excellentes et indispensables recommandations : déreglementer la vie de l'entreprise et alléger ses charges, libérer les prix et les tarifs, assurer la flexibilité des rémunérations et de la durée du travail, ac-

croître la concurrence, etc. Toutes ces mesures sont nécessaires et ne manqueront pas de produire d'heureux effets, mais, c'est là le hic, à terme.

Or, comme le disait justement Keynes, « à long terme, nous serons tous morts ». Tout le problème est de passer de l'instant présent au moyen et au long terme. Ce sont précisément dans les périodes de transition que certains dérapages pourraient se produire. Il est en effet difficile d'augmenter à très court terme soit le stock de capital par l'importation soit la qualité du travail par la formation. La seule variable disponible à très court terme est la quantité du travail, et c'est sur elle qu'il faut largement jouer.

C. — Il n'existe, et c'est une lapalissade, que deux façons de produire des produits à des prix corrects et en quantités adéquates.

La première est de disposer d'équipements modernes et performants, et d'une main-d'œuvre hautement qualifiée, auquel cas la durée du travail peut être sensiblement réduite. La deuxième est, ne disposant que d'une main-d'œuvre faiblement productive et d'équipements obsolescents ou insuffisants, de prolonger l'intensité du travail. Si la France, dans le passé, s'est trouvée, comme certains pays étrangers aujourd'hui, dans la première situation, il semble que la France se situe aujourd'hui dans la deuxième.

#### Afin d'éviter le dérapage

Ce qui veut dire qu'une des façons les plus efficaces de relever la production française dans le court terme serait d'augmenter la durée du travail. C'est bien d'ailleurs ce que les Français ont accepté de faire dans les périodes de reconstruction nationale, au lendemain de la guerre, et après, en 1958. Autrement dit, de faire exactement l'inverse de ce qui a été fait avec l'opération des trente-neuf heures des brillantes stratégies de l'Elysée, qui a entraîné la contraction de nos capacités de production domestique que l'on sait.

Une difficulté tient à ce que l'accroissement de la durée du travail, accompagné d'un relèvement correspondant des rémunérations, risquerait d'entraîner sur l'équilibre commercial des effets assez proches de ceux de la réduction de la durée du travail.

(\*) Délégué national du RPR pour les affaires économiques.

vail, c'est-à-dire une augmentation des importations, ce qui pourrait être interprété par l'opinion, sans doute à tort, comme de fa- cheux présage.

Or l'objectif est bien de remettre la France au travail sans dérapage. Pour parvenir, parmi différentes solutions une voie susceptible d'être éminemment explorée serait de relever la durée du travail en proposant aux Français une rémunération différée, sans doute sous forme de créances qui ne seraient pas immédiatement mobilisables ou monétisables. Il ne s'agirait nullement d'un « grand emprunt national » destiné à assécher les liquidités des particuliers, mais de rémunérer les salariés pour l'effort supplémentaire consenti en faveur du redressement national sous forme de créances non immédiatement monétisables.

Le mécanisme en question serait conçu de telle sorte que ces créances puissent être mobilisées dès que l'offre nationale se serait relevée et que la croissance aurait redémarré sans déréglage sur les prix. Ce dispositif serait appliqué aux salariés individuels sous une forme souple et décentralisée. Il devrait naturellement être suffisamment incitatif pour que ceux qui consentent cet effort de production supplémentaire n'aient pas le sentiment d'être grugés. Une façon d'y parvenir serait d'y associer une incitation fiscale. En d'autres termes, les rémunérations supplémentaires, provisoirement gelées, pourraient être considérées, en tout ou en partie, comme une épargne défiscalisée.

On pourrait ainsi en attendre deux effets. D'une part, la reprise immédiate de la production dans les secteurs où cela est nécessaire, sans pour autant que la consommation nationale se gonfle immédiatement, en contrepartie, de façon excessive et déséquilibrante. Dans un second temps, la mise en application du programme de libération de l'offre dans le programme de l'opposition ne manquera pas d'engendrer un accroissement de la capacité de production qui permettra de reprendre les sentiers de la croissance dans l'équilibre qui nous sont actuellement interdits.

(1) Associé naturellement à un « bon » taux de change, si fort ni faible.

(2) Ce qui signifie naturellement, qu'ex post la production supplémentaire se retrouverait dans les comptes extérieurs ou dans la formation brute de capital fixe.

(3) On ne « déreglemente » pas intelligemment le dégrèment sans aucun doute de fortes possibilités de croissance. Voir article de M. Paul Camous, « Industrialiser le tertiaire », le Monde du 3 septembre 1985.

**Les femmes et le langage**  
REPRÉSENTATIONS SOCIALES D'UNE DIFFÉRENCE  
Par Verena Aebischer.

L'auteur montre que le langage des femmes - si langage il y a - est vécu par les hommes et par les femmes elles-mêmes comme un bavardage.

Collection "Sociologie d'aujourd'hui"  
200 pages - 145 F.

**LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE**

**Le Monde**

7, RUE DES ITALIENS  
75422 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 650572 F  
Tél. MONDIPUB 206 136 F  
Tél. (1) 42-46-72-23

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beau-Méry (1944-1969), Jacques Favre (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500 000 F

Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde - MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beau-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wobbe

Rédacteur en chef : Claude Salas

Correspondant en chef : Claude Salas

**LE MONDE PUBLICITÉ SA**  
5, rue de Montbrial, 75007 PARIS  
Tél. (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Tél. MONDIPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS**  
BP 507 09  
75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE  
354 F 672 F 954 F 1 260 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (par mandat)  
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS  
399 F 762 F 1 089 F 1 398 F

IL - SUISSE, TUNISIE  
584 F 972 F 1 404 F 1 888 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Changement d'adresse définitif ou provisoire (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Les lettres de la dernière bande d'envoi à notre correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'inscrire tous les numéros de nos journaux et publications, n° 57 437  
ISSN : 0395 - 2037

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

**PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER**  
Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 ml. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 F ; Canada, 1,80 \$ ; Côte d'Ivoire, 216 F CFA ; Danemark, 7,20 kr. ; Espagne, 120 pes. ; Grèce, 1,20 \$ ; Israël, 200 N. ; Italie, 300 L. ; Japon, 1 700 Y. ; Liban, 1 200 L. ; Luxembourg, 200 F. ; Norvège, 8 kr. ; Pays-Bas, 1,80 G. ; Portugal, 100 esc. ; Roumanie, 230 F CFA ; Suède, 8 kr. ; Suisse, 1,80 S. ; Yougoslavie, 500 ml.

**LE NOUVEAU «RAMSÈS»**

**La valse des continents**

**P**OUR la quatrième fois, l'Institut français des relations internationales (IFRI) sort son rapport annuel Ramsès (1). Ses habitudes savent le prix qu'il faut attacher à cette synthèse, où le monde (est) déchiffré - comme l'indique son titre - de telle sorte que le lecteur, en fin de parcours, se sente beaucoup plus en sécurité intellectuelle. Miroir d'informations par les médias, il arrive à remettre, dans les bonnes cases les événements qui ont rythmé la valse des continents.

L'équipe qui conduit Thierry de Montbrial a divisé son travail en quatre parties : deux d'entre elles font saillir ce qui paraît significatif dans la récente période sur les chapitres politique, stratégique et économique ; les deux autres sont thématiques : l'une est consacrée au mouvement des capitaux et l'autre à deux pays, l'Inde et la Chine.

La force de ce travail tient dans un habile mélange des genres aidé par une savante mise en pages bicolores. Exposés très denses qui suffisent largement aux non-spécialistes, appareils de référence (tableaux, graphiques, chronologies, rappels historiques) qui permettent de descendre jusqu'au fond de la mine géopolitique. Avec, en prime, des « pages-résumés » de chaque partie, filtrant l'essentiel sous une année politique 1985 « éditée » par trois phénomènes dominants : la reprise du dialogue Est-Ouest à cause ou en dépit du projet américain de « guerre des étoiles » ; l'arrivée

**au pouvoir de Gorbatchev ; la dynamique de la violence dans les conflits régionaux.**

Dans son introduction, Thierry de Montbrial met toute cette matière en situation et livre également ses réflexions personnelles. Les plus instantanées visent à combattre l'euro-pessimisme ayatémétique. Selon notre auteur, le risque de déclin est sérieux, mais nous aurons tort de perdre confiance.

L'obsession de la décadence du Vieux Monde tient en partie à la psychologie. L'euphorie américaine y est pour beaucoup, ainsi que nos complexes à l'égard du Japon, mais il serait dangereux d'extrapoler les résultats de 1983-1984. Sur deux points : le niveau excessif des interventions de l'Etat et le retard technologique que l'Europe a commencé un fructueux travail d'adaptation.

Rien n'est joué d'avance, et pour Thierry de Montbrial, l'état de crise se prolongera encore pendant plusieurs années, une dizaine peut-être, mais « nous avons encore une chance d'en sortir sans perdre notre rang ». Fidèle à sa mission, Ramsès nous plonge au cœur des interactions entre l'économie et la politique dans le monde. Au milieu des turbulences, ce rayon d'espoir s'apprécie.

**PIERRE DROUIN.**

Éditions Atlas-Economica, 472 p., 138 F.

(1) Contraction de « Rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies ».



# étranger

## L'ÉPILOGUE SANGLANTE DU DÉTOURNEMENT DU BOEING ÉGYPTIEN

Selon le dernier bilan rendu public lundi soir à La Valette par le gouvernement maltais, soixante personnes ont été tuées dans le détournement du Boeing 737 d'Égypte Air, dont cinquante-huit après le détournement de l'appareil par un commando des forces armées égyptiennes. Parmi les cinquante-huit personnes tuées pendant l'assaut figurent un bébé canadien de seize mois et huit enfants. Il ressort de ce bilan que la plupart des passagers qui, selon les premiers récits, avaient été « abattus » par les pirates, étaient en fait blessés.

Les deux jeunes Israéliennes données pour mortes par plusieurs témoins étaient en vie, lundi, mais souffraient de blessures graves.

Vingt-six personnes sont actuellement hospitalisées. Seules deux personnes, dont le commandant de bord, qui n'a qu'une légère éraflure à la tête, sont saines et sauvées. Quatre des pirates de l'air ont été tués lors de l'assaut et la cinquième est hospitalisée.

D'autre part, quatre mystérieuses organisations ont revendiqué, lundi, la responsabilité du détournement, semant la confusion sur cette opération. Il s'agit de la Révolution égyptienne, l'Organisation de libération de l'Égypte, l'Organisation des révolution-

naires d'Égypte et l'Organisation des brigades révolutionnaires arabes. Démarche inhabituelle, ces deux dernières organisations ont revendiqué en commun la responsabilité de cette opération, en précisant que son nom de code était « Les martyrs du raid égyptien contre Tunis ». L'Organisation des révolutionnaires d'Égypte est vraisemblablement apparentée au mouvement dissident palestinien d'Abou Nidal qui se trouve actuellement à Damas. L'Organisation des brigades révolutionnaires arabes est plus connue. Elle s'était manifestée pour la première fois le 3 avril 1982 en revendiquant depuis Beyrouth l'assassinat à Paris du diplomate israélien Yacov Barsimantov.

A Paris, M. Esmat Abdel Meguid, ministre égyptien des affaires étrangères, a déclaré, lundi, à sa sortie de l'Élysée, au terme d'une entrevue d'une demi-heure avec le président Mitterrand, que les pirates de l'air avaient reçu « le châtiment » qu'ils méritaient. Il a fait état du soutien total et de la compréhension de plusieurs pays à l'Égypte dans cette affaire. Comme on lui demandait si « tout avait été tenté » avant l'intervention des commandos,

M. Abdel Meguid a déclaré : « Tout a été fait auparavant pour favoriser la négociation, et nous avons voulu éviter l'assaut, mais plusieurs passagers ont été tués à bout portant par certains terroristes qui les liquidèrent progressivement ». Le ministre égyptien a, par ailleurs, indiqué que cette affaire de détournement avait été évoquée lors de sa conversation avec M. Mitterrand, auquel il avait remis un message du président Mubarak.

La télévision égyptienne a diffusé, lundi soir, un message du président Reagan rendant hommage au « courage » et à la « détermination » du Caire dans sa lutte contre le terrorisme, à la suite de l'intervention des forces égyptiennes. Selon la chaîne de télévision américaine ABC News et le Washington Post, les États-Unis ont aidé les commandos égyptiens en leur fournissant l'équipement d'écoute et en les guidant au radar vers La Valette. Toujours selon ABC, les forces égyptiennes ont reçu ces informations à partir d'un avion-radar à longue portée E2C volant à proximité du porte-avion américain Coral-Sea. D'autres avions américains surveillaient les communications libyennes, au cas où Tripoli aurait tenté d'intercepter l'avion transportant les commandos.

La Libye, pour sa part, a condamné « sans réserve » l'intervention « intempestive et mal planifiée des forces égyptiennes » dont la « responsabilité dans la boucherie est totale ».

A La Haye, M. Khaled El Hassan, l'un des collaborateurs les plus proches de M. Yasser Arafat, a déclaré que le tragique détournement de l'affaire de La Valette représentait « une nouvelle page de la folie qui se développe au Proche-Orient par suite de la politique américaine ». Il a affirmé qu'on ne peut analyser une action de ce type « en ignorant les raisons qui l'ont provoquée ». Sans approuver les détournements, M. El Hassan a critiqué la notion de « châtiment » que retient à leur propos la communauté internationale, « à savoir les États-Unis ». « Ce qu'il faut, a-t-il ajouté, c'est étudier les raisons, connaître l'origine du problème qui a créé ce phénomène, et le résoudre ».

A Jérusalem, les autorités israéliennes ont approuvé le principe de l'intervention égyptienne, tout en déplorant « le sang versé lors de l'assaut contre le Boeing ». — (AFP, Reuters, AP.)

## Polémique en Égypte sur le bien-fondé de l'intervention des commandos

De notre correspondant

Le Caire. — Le gouvernement égyptien a implicitement accusé la Libye d'être le commanditaire de l'opération de détournement du Boeing d'Égypte Air. Dans un communiqué publié le lundi 25 novembre, le Caire affirme que le détournement a été exécuté par un groupe palestinien dissident de l'OLP et « agissant pour le compte d'un pays arabe offrant asile aux terroristes et connu pour son recours au terrorisme ». Le communiqué ajoute que l'ambassadeur libyen à Malte s'est rendu à l'aéroport de La Valette, où il a dialogué avec les pirates de l'air puis s'est rendu en Libye sur ordre de Tripoli.

Le gouvernement égyptien rejette ensuite « la responsabilité de la mort de passagers innocents sur ceux qui ont provoqué et planifié le détournement ». Le communiqué conclut sur une menace voilée en affirmant que ceux qui ont mené l'opération « découvriront que leurs manœuvres ont été vues et déjouées ».

De son côté, le quotidien caennais *Al-Ahram*, citant des sources de l'opposition libyenne, affirme que les services secrets libyens auraient été impliqués dans le détournement à partir d'Athènes. Ils auraient, dans cette intention, transféré leur QG européen d'Allemagne de l'Ouest en Grèce il y a deux semaines. Selon *Al-Ahram*, le QG serait même ins-

taillé au siège libyen de la compagnie libyenne de transport maritime. Par ailleurs un éditorialiste du quotidien à large diffusion, *Al-Akhar*, estime que « les temps sont venus où la rétorsion est la seule réponse possible au terrorisme ». Il demande que « le mal soit arraché de la racine » et déplore que « de grandes puissances comme les États-Unis, la France, le Royaume-Uni, la RFA et l'Italie, qui sont elles-mêmes en butte au terrorisme, restent les bras croisés face à la source connue de la terreur ».

On estime au Caire que la violence des attaques antilibyennes est à la mesure du carnage qui s'est déroulé à bord de l'avion égyptien lors de l'intervention des forces spéciales. En effet, le lourd bilan n'a pas fini d'embarrasser les responsables, qui multiplient les déclarations justifiant l'opération de la Saïka. Selon le communiqué officiel du gouvernement, l'assaut « permit de sauver ce qui pouvait l'être », car les terroristes étaient visiblement déterminés à faire sauter l'avion et à tuer tout le monde. Le président Mubarak a abondé dans le même sens en « félicitant au nom du peuple égyptien le commando de la Saïka pour son action héroïque ». De son côté, le ministre de la Défense, le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala, a personnellement accueilli les militaires égyptiens à leur retour de La Valette.

Toutefois, les louanges sont loin d'être unanimes au Caire. M. Wahid Raafat, le secrétaire général du principal parti d'opposition le Néo-Wafd (libéral, 58 sièges sur 458 députés), a qualifié l'opération « d'échec total qui a eu des résultats catastrophiques ». Il n'a pas demandé la démission du maréchal Abou Ghazala, qui a mis au point l'opération.

Un autre wadiste, M. Galal Elidin El Hamamsi, éditorialiste du quotidien *Al-Akhar*, réclame l'ouverture d'une enquête approfondie sur « les conditions et les raisons de la conclusion sanglante de l'opération ». Une manière de dire que tout le monde n'est pas convaincu du bien-fondé de l'intervention et de la manière dont elle a été exécutée.

De son côté, le chef du Rassemblement progressiste nationaliste (Al Tagammu), M. Khaled Mohieddine, a accusé le gouvernement égyptien d'avoir cédé aux pressions des Américains, partisans de ce type d'opération. Pour l'homme de la rue, l'attaque du commando est loin d'avoir été un succès, elle a tout au plus été un mal nécessaire. On continue donc à se demander s'il n'y aurait pas eu un autre moyen pour éviter le massacre. Aujourd'hui, les Égyptiens souffrent de la dégradation de la situation de la terreur dont aurait à souffrir la vallée du Nil.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

## Les armes auraient été embarquées au Caire

Selon le témoignage d'une passagère, dont l'identité n'a pas été révélée, les armes utilisées, le 23 novembre, par les pirates de l'air au cours du détournement du Boeing-737 d'Égypte Air étaient dissimulées à l'emplacement de l'avion où se trouvent les journaux et les revues. Cette personne aurait vu les pirates en sortir les pistolets, dont ils se sont servis.

Cette version vient conforter la thèse des officiels grecs qui affirment que les armes n'ont pu être embarquées à Athènes, c'est-à-dire qu'elles auraient été au départ du Caire. Ils vantent les mesures de sécurité de l'aéroport Hellénikon d'Athènes, assurant qu'elles correspondent aux standards internationaux les plus élevés. Les procédures de surveillance comportent un contrôle des bagages, un contrôle électronique des passagers par la police, un contrôle électronique et la fouille des bagages à mains par la police, le contrôle électronique des passagers en transit par la compagnie Égyptair et le contrôle des bagages à mains, avant l'embarquement, par la compagnie aérienne. Le gouvernement grec laisse entendre que les armes ont été placées dans l'avion au Caire et qu'un boycottage de l'aéroport d'Athènes serait « dénué de tout fondement ».

L'Association du transport aérien international (IATA), qui rassemble cent quarante compagnies aériennes, a envoyé en mission au Caire et à Athènes son spécialiste en matière de sécurité. Dans un communiqué, l'IATA lance « un appel aux gouvernements pour qu'ils assurent une meilleure protection aux compagnies aériennes ». Elle demande à tous les pays de ratifier les conventions existantes contre la piraterie aérienne.

Le Syndicat des pilotes de l'aviation civile (SPAC) et le Syndicat national des officiers mécaniciens de l'aviation civile (SNOMAC) estiment que « la présence des gardes armés à bord des avions est totalement inadéquate, voire dangereuse ». Ils voient dans l'échec des quatre vigiles égyptiennes présents à bord du 737 d'Égypte Air la preuve de la supériorité des mesures de prévention mises en œuvre dans les aéroports.

## DE NOUVEAUX TÉMOIGNAGES DE SURVIVANTS

### « L'Israélienne croyait qu'elle allait être évacuée... »

« Nous étions dans le noir, il y avait de la fumée très épaisse, irrespirable à la fin ; lorsque l'es- sent a été donné, il y a eu un moment de panique », a raconté, lundi 25 novembre, un passager français du Boeing 737 d'Égypte Air détourné sur Malte, M. Gilbert Briard.

Au micro de France-Inter, il poursuit : « Je m'étais réfugié sous les sièges et, lorsque l'atmosphère est devenue irrespirable, je me suis caché et je suis sorti par la porte en essayant de respirer la moins possible. »

« Les pompiers sont arrivés quelques secondes après l'assaut et ils ont lancé de la neige carbonique pour éteindre la fou. »

Évoquant la cruauté du chef des pirates de l'air, M. Briard ajoute : « La première Israélienne qui s'est levée et qui a été abattue croyait qu'elle allait sortir avec d'autres femmes, des Philippiques qui ont été évacuées. Elle a cru qu'elle allait être évacuée elle aussi, malheureusement... »

La mère d'une Américaine de trente ans, grièvement blessée, M<sup>me</sup> Jackie Pflug, professeur au Lycée américain du Caire, a raconté pour sa part, à propos de sa fille : « Ils lui ont tiré une balle dans la nuque alors qu'elle était agenouillée les mains liées derrière le dos, puis ils l'ont précipitée au bas de l'appareil. »

Un porte-parole du Pentagone a déclaré que le citoyen américain tué par les pirates, M<sup>re</sup> Rogenkamp, trente-huit ans, travaillait dans un service administratif de l'armée de l'air, à la base aérienne de Tanagra, en Grèce. Elle était en vacances. En tout, trois passagers de nationalité américaine se trouvaient à bord de l'avion détourné. Les deux autres ont été blessés par les pirates, qui les ont jetés, comme M<sup>re</sup> Rogenkamp, au bas de l'avion. — (AFP, Reuters.)

(1) En fait, la jeune femme était grièvement blessée et en vie lundi matin.

## DIPLOMATIE

### LA PRÉPARATION DU CONSEIL EUROPÉEN DE LUXEMBOURG

Les dernières propositions des Dix sur la réforme des institutions communautaires sont beaucoup plus timides que prévu

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — À l'arrière, tout à une semaine du conseil européen de Luxembourg, les positions exprimées le lundi 25 novembre par les ministres des affaires étrangères des Dix, réunis à Bruxelles, sur le programme d'action à mettre en œuvre pour relancer la Communauté sont apparemment très restrictives. L'établissement, d'ici à 1992, d'un grand marché intérieur constitue, comme l'ont rappelé M<sup>me</sup> Lalumière, secrétaire d'État aux affaires européennes, et M. Delors, président de la Commission, la pierre angulaire de l'exercice en cours. Or que constate-t-on aujourd'hui ? Si aucun pays n'en conteste l'objectif, ni même la méthode proposée pour l'atteindre — le recours systématique au vote à la majorité qualifiée, — chacun réclame pour lui-même des dérogations qui élargissent en fait beaucoup de sa portée à l'entreprise.

Les Allemands voudraient conserver les normes qu'ils ont édictées en faveur de leurs consommateurs ou de leur environnement ; les Anglais et les Irlandais défendent avec acharnement leur protection phytosanitaire, etc. Bref, les uns et les autres plaident pour le maintien de particularismes dont l'existence est la négation d'un grand marché unique.

Dans l'hypothèse où les chefs d'État et de gouvernement des Dix ne parviendraient à se mettre d'accord que sur un texte ayant permis une grande partie de sa signification, M<sup>me</sup> Lalumière n'exclut pas que « plutôt que de se ridiculiser », le renoncement à l'adopter. Ce serait alors l'échec de la conférence intergouvernementale, dont le principe avait été décidé lors du conseil européen de Milan, en juin, afin de réviser le traité de Rome et de donner un élan nouveau au processus d'intégration communautaire. Très rares sont ceux qui, à l'instar de

M. Dumas, ministre des relations extérieures, croient — ou font semblant de croire — que l'approbation d'un texte instaurant une Union européenne (dotée d'un parlement, d'un conseil européen) et dotant la « coopération politique » des Dix d'un secrétariat permanent suffirait à épargner un échec à la conférence. M. Delors, constatant que ce sont « ceux qui préconisent l'économie de marche qui ont le plus peur d'un grand marché », a estimé que, au-dessous d'un certain niveau de réussite, l'opération en cours perdrait toute crédibilité.

Divisés sur l'ampleur de l'effort à accomplir pour unifier l'espace économique de l'Europe des Douze, les ministres sont plus proches en ce qui concerne le renforcement des pouvoirs du Parlement de Strasbourg. Ce qu'ils s'approprient à proposer reviendrait, fait-on valoir du côté français, à associer étroitement le Parlement au processus de décision et, assurément, à lui permettre d'exercer une influence sur la Commission européenne. Cette dernière — ceci compensant cela — verrait s'accroître son rôle d'arbitre entre le conseil des ministres et le Parlement.

PHILIPPE LEMAITRE.

« Le sort des stages français de Beyrouth. — M. Paul Quilès, ministre de la Défense, a reçu, lundi après-midi 25 novembre, M<sup>me</sup> Joëlle Kauffmann. Elle était accompagnée de M. Michel Camal-Dupart, président de l'Association de soutien à Jean-Paul Kauffmann, qui est détenu depuis six mois au Liban avec le chercheur au CNRS Michel Senrat. Par ailleurs, M. Gérard Kauffmann, frère du journaliste, représentant d'un séjour de trois semaines à Beyrouth, en a rapporté l'impression qu'il existe un certain cloisonnement entre les actions que mènent, d'un côté, l'Élysée et, d'un autre, le ministère des relations extérieures ».

### APRÈS LE SOMMET DE GENÈVE

Le bureau politique du PC soviétique prend acte d'un « changement de climat »

De notre correspondant

Moscou. — Le bilan de la rencontre de Genève est positif s'il s'agit du début d'un processus qui aboutira à des « actes concrets ». Telle est en résumé l'appréciation portée sur ce sommet par le bureau politique, réuni le lundi 25 novembre. Représentant les termes employés par M. Gorbatchev lui-même à Genève, le bureau politique estime que la rencontre « a entamé un dialogue visant à obtenir une amélioration des relations soviéto-américaines et plus généralement de la situation dans le monde ».

En affirmant que les conversations entre MM. Gorbatchev et Reagan ont « changé de façon positive le climat politique et psychologique des relations internationales », la plus haute instance du parti présente donc approximativement la même analyse de l'événement que l'opinion occidentale dans son ensemble. Le fait est suffisamment rare pour être relevé.

Le bureau politique accepte donc la promesse largement répandue à l'Ouest selon laquelle la rencontre a été surtout affaire d'atmosphère, voire de psychologie. Il en tire sa propre conclusion : il faut que ce climat nouveau permette rapidement que des « pas concrets » soient accomplis en matière de désarmement. Moscou rappelle que, de son point de vue, une « réduction radicale » des armements nucléaires passe par « l'interdiction de la mise au point d'armes spatiales offensives ».

On retiendra du compte rendu du bureau politique cet éloge du réalisme qui ressemble fort de la part de M. Gorbatchev à un plaidoyer *pro domo* : « La justice et l'efficacité de la politique se déterminent par l'art de savoir prendre en compte les réalités et la diversité du

monde contemporain ainsi que l'existence des intérêts souvent contradictoires d'États souverains et différents ». Cette inhabituelle leçon de philosophie signifie peut-être que tous les membres de la direction collective n'ont pas accueilli sans murmurer le nouvel esprit de conciliation, au moins sur le plan psychologique, du secrétaire général a fait preuve à Genève.

D. Dh.

### M. MÉRILLON EST NOMMÉ AMBASSADEUR A BERNE

Le Journal officiel a annoncé, lundi 25 novembre, la nomination de M. Jean-Marie Mérillon comme ambassadeur de France à Berne, en remplacement de M. Georges Egal. Ce dernier devrait être prochainement affecté à Lisbonne.

[Né le 12 février 1926, licencié de lettres, diplômé de l'École libre des sciences politiques, ancien élève de l'ENA, M. Mérillon a occupé diverses fonctions à l'administration centrale (Factes, direction Europe à deux reprises, affaires africaines et malgaches) ainsi qu'au cabinet de MM. Bettencourt (1954-1955) et Pinon (1956-1957). Il a été affecté à Rome de 1957 à 1963, puis comme ambassadeur à Amman (1968-1973), à Saigon (1973-1975) et à Athènes (1975-1977). Revenu à l'administration centrale comme directeur des affaires politiques jusqu'en 1979, M. Mérillon a ensuite été nommé ambassadeur à Alger, puis, en 1982, représentant permanent de la France auprès de l'OTAN à Bruxelles, poste qu'il avait quitté à la fin de 1984.]

## Le dernier cocktail de Fred.

Cuir, coutchouc, cloche marin, plaqué or, un cocktail original pour ces deux mondes : quartz et étanches. Prix : 1650 Francs.



FRED JOAILLER

4, rue Royale, Paris. Tél. 40.62.32.65 - Le Caire, 74, Champs-Élysées - Hôtel Moncler. Paris. Aéroports d'Orly et de la Chapelle, Cannes - Hôtel Lescage, Monte-Carlo. 20, rue du Parc, Genève - Beverly Hills - Robinson & Co. New York.



# PROCHE-ORIENT

Egypte

## Hosni Moubarak ou le mystère d'Héliopolis

(Suite de la première page.)

Comme d'autres hommes de sa génération ayant de près ou de loin été touchés par le charisme discret du pacha d'El-Monsef, le président Moubarak est un de ces malheureux dont la furtivité religieuse est intérieure et qui retiennent du Coran la plus oubliée de ses sentences : « Pas de contrainte en religion ! » — plutôt que « la nécessité d'appliquer à la lettre la loi divine ».

Certes, la manière de Hosni Moubarak n'est pas de « voler dans les plumes » des islamistes. Il leur a même passé quelques caprices comme l'interdiction, qui a tant choqué de par le monde, de *Mille et Une Nuits* ; mais il est personnellement intervenu pour faire élargir le dessinateur de presse Bilal incarcéré à cause de sa foi bahá'í, non reconnue en Egypte, et surtout il n'a rien cédé quant à l'islamisation d'une législation qui est d'ailleurs déjà largement islamisée, sauf en des domaines comme les mutilations pénales contraires aux droits humains. Concernant le statut des musulmans, il a bien laissé abroger la loi Jihane El-Sadate, mais il en a édicté une autre qui, sans tambour ni trompette, en reprend l'essentiel : la répudie qui a de jeunes enfants exerce le droit de garde jusqu'à la puberté, et conserve la jouissance du foyer conjugal ; l'épouse doit être informée par son mari de la décision de celui-ci de prendre une épouse, etc.

« La ville du soleil »

Et puis surtout n'est plus de mise la bigoterie qui, dans le but, croyait-on bien naturellement, de « séduire » les intégristes, prévalait à l'époque sadatienne ; le rite d'alors et naturellement tout son régime ne pouvaient voir le moindre minaret sans immédiatement se prosterner. Cette ostentation n'a plus cours : le chef de l'Etat, qui ne s'est pas rendu au pèlerinage de La Mecque, en tout cas depuis son élection en 1981, participe, un point c'est tout, aux grandes

prières des deux principales fêtes islamiques. Le 18 septembre 1985, à Rosette, Hosni Moubarak a même avoué qu'il lui était arrivé, en de telles circonstances, « de s'embrasser dans les gestes rituels au point d'avoir besoin de mimer le cheikh ».

Héliopolis. — Si le président Moubarak a en une enfance rustique, adulte, il a choisi la ville et s'y est tenu sans ces retours au terroir qui rythment la vie d'un Sadate. Après sa sortie de l'Ecole de l'air nationale (1950), Hosni Moubarak, sous Nasser, a effectué plusieurs stages en Union soviétique, notamment à l'Académie militaire de



VIOLETTE LE QUERE.

Frouzée. De retour chez lui, pour se donner des racines citadines, il n'a pas choisi n'importe quelle cité : Héliopolis, « la ville du soleil », au vieux nom grec-pharaonique, revivifié par un Belge entrepreneur (1). Créée ex nihilo, au début de ce siècle, par le grand-père de l'actuel baron Empain, dans le désert à l'est du Caire, où de la prospérité antique ne subsistait qu'un obélisque, la cité neuve devint vite, et est restée, le symbole d'une Egypte urbaine, mo-

derne, ordonnée et aisée, en un mot idéale. La révolution de 1952 a abolie le système municipal privé d'Héliopolis et la plupart de ses habitants européens ont été rapatriés. Mais une atmosphère « pas comme les autres », et à vrai dire un peu irrationnelle, mais dont les Héliopolitains ne sont pas fiers, s'est maintenue en ces artères ombragées, soignées et calmes, négatives du reste de l'Egypte.

Dans ces petites immeubles hispano-mauresques répartis autour de la cathédrale catholique romaine, où a tenu à se reposer le financier belge anobli, mort en 1929, on peut passer toute une vie sans voir ni le Nil, ni un souk, ni même un fellah. De même, à l'heure des modes islamistes, aucune des nombreuses mosquées d'une agglomération d'un million d'habitants (recensés dans les douze millions d'âmes du Grand-Caire), dont environ 80 % de musulmans, n'est tombée aux mains d'un Savonarole de pacotille. A peine si on aperçoit, le jeudi au crépuscule, filant dans leur voiture miroitante, vers quelque mariage, de riches dames intégristes en cagoule à paillettes. Les chrétiens orientaux de tous les rites qui vivent à Héliopolis autour de leurs églises sont bien dans la peau de leur ville comme leurs voisins musulmans, dont les moins illustres ne sont pas les Moubarak.

Comme Jihane El-Sadate, Suzanne Moubarak est une Egyptienne musulmane de mère britannique, et plus précisément galloise. Mais cette fille et sa sœur aînée de militaires n'ont ni l'éclectisme ni les ambitions de leur mère. Une de ses amies précise : « Elle ne cherche pas à briller car ce n'est ni son tempérament ni le vœu du président. Mais, comme Jihane, elle a obtenu une maîtrise, dans son cas en sciences sociales. » A l'actif de celle qui n'est pas la « présidente » mais l'épouse du chef de l'Etat, on relève qu'elle a fait détruire les cabanons des bourgeois caiotes qui dégringolaient pour des pyramides de Guiseh ; que, lorsqu'elle assiste à une cérémonie officielle, elle est généralement en cheveux, pied-de-nez féminin aux islamistes, et qu'elle a formé le rêve méridien de donner un verre de lait quotidien à ses jeunes concitoyens.

Figurant dans un film

Les deux seuls enfants du couple, Alaa et Gawal, garçons sans histoire d'une vingtaine d'années, ont, comme leur mère, étudié à l'université américaine du Caire, mais l'économie, et ils travaillent depuis un peu dans le secteur privé. Un domaine qu'affectionne leur père : lui qui écrit au maximum les sorties publiques depuis l'attentat contre Sadate, dont il sortit miraculeusement avec une seule blessure légère à la main, il réajuste rarement à l'invitation à inaugurer une entreprise ou un secteur privé — sur lequel il table pour désenclaver l'économie — ou d'un ouvrage d'art : ce goût lui a valu le surnom un peu ironique de « Koubri Moubarak » (Koubri = pont).

Cet homme sans passion digne de ce nom, et qui n'a pas su, contrairement à ses trois ou quatre prédécesseurs, n'est pas toujours sans fantaisie. Officier d'aviation, il accepta de jouer un bout de rôle militaire dans un long métrage égyptien que la télévision nationale a pu récemment programmer sans aucun remous : ceux des foyers stériles. Comme le furent ceux qui apprirent, à l'époque où il était vice-

président, qu'Hosni et Suzanne avaient séjourné en déshérence au Club Méditerranée d'Houga, en mer Rouge.

La seule autre personne un peu en vue de la famille Moubarak est un frère du président, mais Sami doit apparemment surtout à son entourage sa réussite dans les affaires en Allemagne de l'Ouest. Yeu lui aussi d'Héliopolis, il s'y est fait élire député, non point pour le parti majoritaire au pouvoir mais sur une liste du Néo-Wafd, principale force d'opposition parlementaire.

L'unique distraction connue d'Hosni Moubarak, depuis qu'il est président, est sa partie quasi quotidienne de squash : il a refusé de quitter pour l'un des trois palais du Caire et son cher Héliopolis et sa villa familiale. Il travaille avec seulement une poignée de collaborateurs, dont le moins mal connu est le diplomate Ossama El-Bar, déjà ancien du général Moubarak, avant qu'il ne soit président. On l'a longtemps présenté comme un inconditionnel de Washington, peut-être parce qu'il n'a pas toujours été très cordial avec les Français, attitude que, de toute façon, son patron ne partage pas.

La petite équipe est installée à quelques dizaines de mètres de la maison Moubarak, dans une grosse demeure coloniale à clocheton, décorée du nom pompeux de Palais de l'Arabisme, tout simplement sise en bordure de l'avenue de ce nom. Toutefois, pour sa sécurité, le président a fait partiellement détourner une ligne de transports en commun, déguiser une station d'essence et fermer aux étrangers au quartier les rues avoisinantes, compliquant quelque peu la vie des résidents. « Nasser a nationalisé le canal de Suez, Sadate reconquis le Sinai, et Moubarak... détourne la circulation », raconte-t-on désormais en Egypte, où l'humour populaire vient toujours à point nommé rendre respirables les regards quasi divins entourant le pouvoir.

Conscient sans doute du caractère un peu étriqué de son installation présente, le rai a fait per décider que l'Héliopolis Palais, fabuleux hôtel de 450 chambres à la Valéry Larbaud, présumé construit par Empain en face de l'enceinte officielle, serait transformé en présidence. Les travaux vont bon train, notamment une haute coquette extérieurement, soustraite de versets coraniques. « Encore sur palais pour l'Etat ! Qu'est-ce que notre président ne ferait pas pour rester à Héliopolis... », constate, ambigu, un haut fonctionnaire.

En tout cas, terminées les opérations soignées orientales, avec danseuses, de la décennie sadatienne. Les officiels officiels finissent aujourd'hui vers 21 heures, quand Anwar et Jihane apparaissent sur leurs. Maintenant, lorsqu'un chef d'Etat est de passage, dans quelque ancienne demeure royale désertée, on a une salle de crêvettes, un morceau de poulet et un sorbet à la mangue, avec de dire bonsoir sans balancement. Et le rai est toujours en complet veston.

A l'autre bout de la mégapole, dans les salons marxistes et francophones de l'île de Zamalek, on s'écaille méchamment à propos de la future installation du rai à l'Héliopolis Palace : « Ce sera du vide dans le vide ! ». Un ancien ministre de Nasser se moque, lui, presque effrayé pour cet homme qui, à travers son état militaire prolonge la légiti-

mité du putsch de 1952 devenu révolution des « officiers libres » ; mais il ajoute : « Il n'est pas cruel, c'est son drame ! ». Notre interlocuteur, sans doute, gémit sous la dictature nassérienne ou trembla sous les colères sadatiniennes. Ainsi va le petit monde politique du Caire, jamais en retard d'une contradiction.

Des observateurs moins engagés jugent « moyennes » l'intelligence et la culture d'Hosni Moubarak, vantent son absence de démagogie, son application, son assiduité, son honnêteté. Doit-on en déduire, parce qu'après avoir vu le film *Adieu Bonaparte* ! il a refusé de s'entretenir avec son auteur, Yousef Chahine, que les intellectuels l'impressionnent ? En tout cas, en politique il a vite été à l'aise avec les grands de ce monde : dès 1983, François Mitterrand vantait ses bonnes histoires. Un ancien ambassadeur de France au Caire le compare à « un diplomate assurant sur une piste de montagne : prudentissime, il s'assure bien du sol avant chaque pas, d'où une impression de lenteur dans tout ce qu'il entreprend ».

Et parfois des demi-mesures, comme la « libération » du pape Chénouda III, chef de l'Eglise copte-orthodoxe, victime de l'ère ultime de Sadate. Après plus de trois ans, on le tire du monastère où il est gardé — Vive Moubarak ! — et on le réinstalle sur son trône pontifical au Caire. Mais très vite on sait qu'il ne peut reprendre son audience hebdomadaire, encore moins visiter ses fidèles à travers le pays ou à l'étranger. Et le Palais de l'Arabisme lui reste obstinément fermé. Déception des coptes. Avec leurs compatriotes musulmans, ils conviennent en tout cas que, en cette affaire ou dans d'autres, la ressource profonde du rai leur échappe. La clé de l'énigme réside peut-être tout simplement dans le fait qu'il n'est pas assez sûr, pour se montrer en toute chose audacieux, de ses arrières militaires.

Un voyage au Néguev

Pour les Juifs, il n'y a pas de mystère : l'homme d'Héliopolis ne les aime pas et ne les a jamais aimés. Aux temps euphoriques où Sadate se rendait pour un oui ou pour un non outre-Sinai, le vice-président Moubarak refusait obstinément de mettre les pieds en « territoire hostile ». Une fois égalitaire, on l'estimait pour quelques heures à Beersheba, et qui le vit alors n'a pas oublié le masque rageur venu s'imprimer sur une mine déjà naturellement boudeuse. Avec Moubarak, les Israéliens le savent, la paix sera toujours froide, mais elle durera car lui ne l'imagine un instant maintenant en péril le chef d'œuvre de Sadate.

Hosni Moubarak lui-même fait partie intégrante de cet héritage. Evidemment, on ne saura jamais si le second rai avait pensé à son vice-président comme éventuel successeur. De même, on ne connaîtra peut-être jamais non plus toutes les raisons qui, le 3 mai 1975, firent que Sadate épousa sans ménagements l'officier Hussein El Chafei — « une moustache sur le menton » — pour le remplacer séance tenante à la vice-présidence par un général dans la force de l'âge : Hosni Moubarak, précédemment chef d'état-major de l'armée de l'air (1969), puis commandant de cette armée (1972) et, à cet titre, gagnant de l'offensive aérienne anti-irakienne du 6 octobre 1973.

On avançait, notamment, en 1975, que Moubarak avait été imposé à Sadate par un « parlement en kahi ». A lire, entre autres, les Mémoires du deuxième rai (à la recherche d'une identité, Fayard, 1978), il semble bien que la bonne tenue des aviateurs égyptiens, le premier jour décisif de la guerre de Kippour, fut un argument majeur dans le choix présidentiel. Le fait que le jeune frère bien-aimé de Sadate, Alaa, pilote de chasse, ait été tué au cours de l'offensive a pu aussi — en cette terre de courtoisie où tout un chacun aurait trouvé normal qu'un parent du maître fût mis à l'abri par ses supérieurs — impressionner à contrario le chef de l'Etat, peu habitué autour de lui à la rigueur morale dont donnait preuve ainsi le commandant de l'aviation.

Empruntant à la fois à Guynemer et à Gaston Doumergue, avec comme base une massive égyptianité dont on ne voit pas pourquoi elle serait contradictoire avec l'amour de la ville et l'implication dans le siècle, Hosni Moubarak donne encore l'impression, à cinquante-sept ans (mais il est vrai qu'il en paraît bien dix de moins), de se chercher ou plutôt de chercher une « querelle » où s'illustrer. D'aucuns rétorqueraient que prendre à bras-le-corps le sous-développement du pays ou carver la spirale intégriste devraient bien lui suffire ; d'autres constateraient que Nasser et Sadate lui ont joué le tour de lui léguer une nation qui a fait jusqu'au paroxysme la guerre et la paix et qui est entrée maintenant dans une de ces « périodes intermédiaires » — comme elle en a connu plusieurs durant son interminable histoire — au cours desquelles rien d'extraordinaire ne survient. Jusqu'au jour où l'Egypte, soudain, redémarrera en trouant...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Robert Ilbert, *Héliopolis 1905-1922, genèse d'une ville*, CNRS, section de Marseille, 1981.

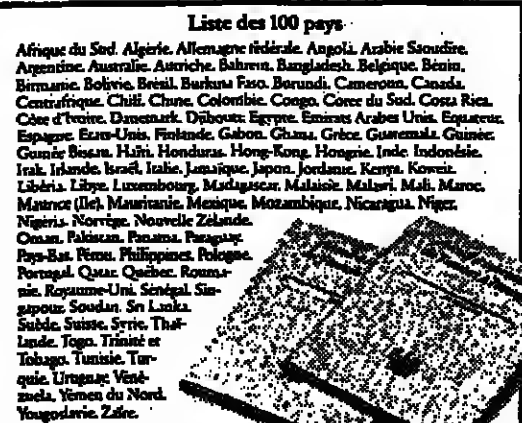
## PARTEZ EN PAIX

Le coût de la vie au Brésil ? Y a-t-il un lycée français à Bogota ? Le montant de l'impôt sur le revenu au Japon, quand on a deux enfants ?

Quand de nouvelles fonctions vous sont proposées à l'étranger, mille problèmes se posent. Pas question de partir sans réponses précises. Vous les trouverez dans les monographies éditées pour vous par l'ACIFE.

De l'Australie au Zaïre, les monographies ACIFE font le tour de plus de 100 pays. Alimentation, précautions sanitaires, fiscalité, protection sociale, vie quotidienne... toutes les réponses sont là. Vous pouvez partir en paix.

Réalisées par le Ministère des relations extérieures à l'intention des futurs résidents français à l'étranger, les monographies ACIFE, sans cesse mises à jour, constituent un instrument d'information unique.



ACCEUIL ET INFORMATION DES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER  
30, rue La Pérouse 75116 PARIS Tél. (1) 45.02.14.21 Poste 40.70



Accueil et information des Français à l'étranger

Monographies ACIFE pour avoir réponse à tout

## Abdelaziz Fahmi : le maître à penser non conformiste

Abdelaziz Fahmi naquit en 1974. Il était pu, comme tant d'autres notables de la monarchie parlementaire, ne se soucier de son berceau rural qu'en tant que trampoline électoral en début de cursus honorum. Le sien fut, au reste, bien rempli puisque ce juriste formé à la française, nationaliste antifrancisque de la première heure, aux côtés de Saad Zaghloul en 1919, cofonda un parti, les Libéraux constitutionnels, devint ministre de la justice (1926), puis président de la première Cour de cassation égyptienne (1931) et naturellement, titre non héréditaire attribué aux anciens services rendus à la rue publique.

Il n'en conserva pas moins une partie de sa vie à son village, Kaf-el-Monsef, y passant des années entières à réfléchir, à travers ce microcosme, comment tirer ses compatriotes d'un retard multiséculaire. Alors que l'idée des intégristes du temps — les Frères musulmans sont créés à l'ennemi en 1928-1930 — était déjà qu'il fallait « islamiser la modernité », Abdelaziz-Fahmi proposait qu'il fallait plutôt « moderniser l'islamisme ». Il n'était pas pour autant un de ces occidentaux tournant le dos à leur propre peuple. Les archives du Foreign Office, à Londres, précisent même qu'il « fuyait (to shun) la société européenne »

d'Egypte ». L'Occident n'intéressait pas le rai, comme tant d'autres notables de la monarchie parlementaire, ne se soucier de son berceau rural qu'en tant que trampoline électoral en début de cursus honorum.

Ministre, il soutint, contre les dignitaires du monde musulman entier, la théorie du cheikh égyptien Ali Abderrazak (le Monde du 17 avril 1979) sur la possibilité de séparer l'islam de l'Etat ; il défendit le romancier non conformiste, Tahar Houssein, vilipendé par les vieux-turbans, et il acheva sa vie, dans les années 40, par une ultime bombe dont l'Académie de langue arabe du Caire fut ébranlée une génération durant : « Afin d'empêcher que les Arabes ne se dégoûtent de leur langue », il fallait simplifier leur alphabet, où la majorité des lettres s'écrivent de quatre façons différentes, et remplacer une partie d'entre eux par des lettres latines.

Les socialistes islamiques prirent feu contre ce « crime de lèse-Coran » qui n'en suscita pas moins, de 1945 à 1947, en Egypte, près de cinq cents projets de simplification de l'écriture arabe (1).

J.-P.P.H.

(1) Roland Mayet, *L'écriture arabe en question*, Dar-el-Machreq, Beyrouth, 1971.

## Cadres de l'Exportation

### L'E.N.E. VOUS PROPOSE :

Un cycle de Perfectionnement des Cadres de l'Exportation, le C.P.C.E. Enseignement à temps partiel pour merier parallèlement votre activité professionnelle et votre formation. Des méthodes pédagogiques inductives. Des programmes de conférences en accord avec les réalités de la compétition économique internationale. Une formation polyvalente et performante. L'E.N.E. : Des professionnels de l'exportation pour des professionnels. Un enseignement opérationnel pour la maîtrise de l'ouverture internationale de l'entreprise et l'approche des cultures et des modes de communication.

Ecole Nationale d'Exportation



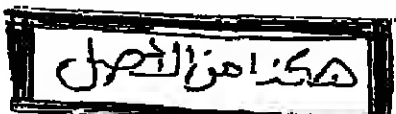
Établissement privé d'enseignement technique supérieur reconnu par l'Etat.

Formation de techniciens, cadres et dirigeants. C.P.C.E. : Date limite des inscriptions le 10/12/85. 10 avenue d'Iéna - 75016 Paris - Tél. (1) 45.05.35.00 Téléc. : 811 934 F

Pour recevoir le programme du cycle et un dossier de candidature, téléphonez au (1) 45.05.35.00 ou renvoyez le coupon ci-joint.

NOM \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Fonction \_\_\_\_\_  
Entreprise \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Tél. \_\_\_\_\_

Désire recevoir le programme du cycle C.P.C.E. accompagné du dossier de candidature.





d'Héliopolis

# 28-29-30 novembre: trois journées qu' ~~vous~~ voudrait rayer du calendrier.

Les 28, 29 et 30 novembre prochains, se dérouleront au Palais des Congrès (Porte Maillot) les troisièmes journées micro-informatiques Victor.

Décidément, les vendeurs d' ~~ordinateurs~~ n'ont pas de chance: après le Sicob, Victor récidive! Et avec cette fois-ci une exposition qui lui est entièrement consacrée!

En effet, soixante exposants — distributeurs-conseils ou sociétés de services — vous invitent à prendre connaissance des centaines

de solutions professionnelles Victor, couvrant les domaines les plus divers (ce qui ne doit pas manquer d'agacer ~~les vendeurs~~).

Ainsi vous aurez l'opportunité de découvrir les matériels et logiciels les mieux adaptés à votre activité professionnelle, et à des prix beaucoup plus séduisants que

ceux pratiqués par ~~les vendeurs~~!

Bref, si vous ne voulez pas pousser au désespoir les vendeurs d' ~~ordinateurs~~, ne leur dites pas que vous serez aux journées Victor!



Entrée gratuite. Ouvert de 9 h 30 à 18 h 00. Nocturne le jeudi 28 jusqu'à 21 h 00.

## VICTOR

Comme ~~les vendeurs~~ moins cher qu' ~~les vendeurs~~



# AFRIQUE

## Maroc

AU « CLUB DE LA PRESSE » DE RFI

## Le roi Hassan II se dit prêt à rencontrer M. Shimon Pérès s'il existe « une base de départ sérieuse »

De notre envoyée spéciale

Rabat. — L'incantation résonne le long de la galerie qui borde le premier étage du palais royal de Rabat : « Qu'Allah protège notre roi ! ». Les serviteurs du palais, bourgeois blancs, chéchias rouges, palmodient en écho au passage du souverain cheïkhi, qui, en costume pied de poule, accompagné de ses deux fils, accepte l'hommage sans s'y attarder.

A quarante-huit heures de la visite d'Etat qu'il effectue, à partir du mercredi 27 novembre, à Paris, le roi Hassan II s'est dit, dimanche 24 novembre, au jeu du « Club de la presse » de Radio-France internationale. « *Vingt-cinq ans de métier* », comme il le dit, et l'histoire militaire de son royaume, qu'il aime à rappeler, ont donné au roi l'assurance tranquille d'un homme qui plaide avant tout en politique pour le réalisme, quitte à braver quelques tabous. Donnant crédit aux rumeurs sur des récents contacts directs qu'il aurait eus avec M. Shimon Pérès, le roi Hassan II a ainsi affirmé qu'il était de nouveau prêt à rencontrer le premier ministre israélien si celui-ci avait des propositions sérieuses à lui faire. « *Comment négocier si on ne se rencontre pas ?* demande le souverain. *Mais à condition qu'il y ait une base de départ sérieuse.* » L'important, observe-t-il, est d'arriver à une solution. Et de s'exclamer : « *Qu'est-ce qu'on va retrouver demain quand on va récupérer la rive gauche (du Jourdain) ? Quel genre de population ? Des déracinés qui ne seront bons ni pour Israël ni*

*pour le monde arabe ? Ce qu'il faut pour les Arabes, c'est essayer par tous les moyens non pas de libérer la terre, mais de libérer les gens s'ils veulent la récupérer. Sinon, dans cinq ans, ils n'ont plus rien à faire avec ces hommes-là. Ils seront plus nocifs pour le monde arabe qu'actuellement. Ce n'est pas la terre qu'il faut libérer, c'est l'homme.* »

Le Sahara, on y reste...

Réaffirmant sa « plus grande estime » à M. Yasser Arafat, le souverain a notamment accueilli la Libye, la Syrie, le Yémen du Sud et « démentir » la résistance palestinienne.

Réaliste aussi dans l'affaire du Sahara, le roi a réaffirmé : « *Le Sahara, on y est, on y reste !* ». C'est aujourd'hui à l'ONU de jouer, a-t-il déclaré le souverain marocain. « *Je n'ai rien demandé à l'Algérie. Elle n'a rien à me donner.* » Le roi a réaffirmé que le Maroc était prêt à discuter « indirectement » avec le Polisario, notamment sur les modalités d'organisation du référendum, mais jamais directement. Le roi a, d'autre part, ajouté qu'il n'organiserait pas unilatéralement le référendum, « car il n'aurait pas le côté d'obligation internationale ».

Réaliste encore au sujet de son union avec le colonel Kadhafi, le roi a déclaré, en réponse à une question sur l'aide qu'apporterait de nouveau la Libye au Polisario : « *L'union est vieille d'un an et quelque... Un an avant, le colonel Kadhafi avait fait un voyage au Maroc et, depuis ce*

*voyage, il a donné sa parole de ne plus aider le Polisario, et il ne l'a pas fait. Mais s'il apparaissait, ce dont je doute fortement, qu'il s'adonnât à l'irréparable, nous serions obligés en ce cas de prendre une contre-partie.* » Le colonel Kadhafi m'a écouté et prêté attention à ce que je lui dis », a encore déclaré le roi, en admettant toutefois en privé que, sur le sujet du terrorisme, dont il compte s'entretenir avec le président Mitterrand, le colonel Kadhafi était inaccessible au langage de la raison. Mais on entend dire plaisamment, à Rabat, que le roi et le colonel s'entendent d'autant mieux... qu'ils ne parlent pas le même langage.

« De fiéffés menteurs »

Le souverain rejette toute application du terme « intégrisme » à son pays. Il vaot mieux, dit-il, parler de fondamentalisme, dans le sens d'une franche discussion sur la religion, le phénomène tient à ce que les peuples ont été « sévères de religion, sévères de civilisation arabe, du limon culturel islamique. Les pays

*que je suis prêt à le recevoir ici, non pas parce que j'ai peur d'eux, mais tout simplement pour leur démontrer que ce sont de fiéffés menteurs. S'ils veulent m'attaquer en diffamation, ils peuvent le faire. Qu'ils ne disent quels sont les cas de torture qu'ils ont vus et quel est le cas de répression !* »

Toutefois, une demande de précisions sur les circonstances de la mort d'Amine Tahani (le Monde du 14 novembre) agace le souverain : « *Si vous m'avez dit que nous allions parler de comptabilité comme ça, je ne l'aurais pas accepté au départ. Mais, puisque vous y êtes, je suis beau joueur ; on peut vous montrer tous les certificats médicaux comme quoi c'était un asthmatique chronique qui est mort d'un œdème du poumon, vu que durant toute sa vie il a été asthmatique. Vous pouvez le demander même à ses professeurs après desquels il a travaillé en France.* »

Et le débat électoral français sur l'immigration ? Le roi assure : « *Je suis confiant au génie de la France, de ses hommes, de tous bords qu'ils soient. Les débordements, les dépassements, seront locaux, électoraux,*

## Des Mirage 2000 pour l'armée marocaine

Le roi du Maroc a annoncé, dimanche 24 novembre à Radio-France internationale, l'intention de son pays d'acheter vingt-quatre avions de combat Mirage-2000 à la France. Cependant, les conditions financières de cet éventuel contrat font encore l'objet de discussions entre les deux pays.

« *Tout dépend, a précisé Hassan II, de la rapidité avec laquelle la France nous livrera les Mirage-2000. Nos pilotes de Mirage F1 n'ont besoin que de quelques heures de reconversion, et ils seront parfaitement opérationnels. Nous avons décidé de nous approvisionner non pas seulement en France, pour des avions, mais même auprès*

*des Etats-Unis. Ce qui fait que nous aurons une panoplie à tous les étages, qui pourra être très complémentaire.* »

En août 1976, le Maroc avait commandé à la France vingt-cinq Mirage F-1, qui lui ont tous été livrés, mais dont quelques exemplaires ont été endommagés dans la guerre du Sahara. En décembre 1977, le Maroc a acheté vingt-quatre avions d'appui Alpha-jet à la France. En ce moment, l'état-major de l'armée de l'air marocaine serait plutôt favorable, pour des raisons de commodités logistiques, à l'acquisition de vingt-quatre nouveaux Mirage F-1, contrairement aux assertions du roi.

les plus vulnérables, sont ceux où il y a des minorités confessionnelles. » Mais, poursuit-il au sujet du Maghreb, « *je ne vois pas le détenteur de minorités confessionnelles. Je vois l'ignorance où se trouvent certaines populations de leur religion et le fait que certaines d'entre elles font un complexe de frustration, car elles n'ont pas assez appris sur l'islam.* »

A une question sur l'image de répression attachée au Maroc et sur le récent rapport d'Amnesty International dénonçant des cas de torture, le roi riposte, impavide : « *Cela ne me gêne pas du tout. Dites de ma part aux représentants d'Amnesty*

*conjuncturels et ponctuels. Ce ne sera pas dirigé contre nous.* »

Durant son séjour en France, le roi recevra la communauté marocaine en présence de M. François Mitterrand. Ce dernier ne saurait, en effet, faire moins que pour M. Chirac. Le roi a en effet tenu à vanter les très bons rapports franco-marocains, « *exemptés de tout contentieux* ». L'amitié qui lie la France au Maroc est d'ailleurs plus sincère, se plaît-il à dire à Rabat, qu'elle n'est affectée à Paris d'un complexe de culpabilité.

FRANÇOISE CHIPAUX.

## A TRAVERS LE MONDE

### ESPAGNE

### Attentats au Pays basque : trois morts

Madrid. — Après plus de deux mois sans attentat, la violence a fait sa réapparition au Pays basque, le mardi 25 novembre. Vers 8 h 30, à Saint-Sébastien, une camionnette transportant des membres de la marine a été mitraillée, alors qu'elle venait de quitter la caserne, par deux inconnus qui se sont enfuis dans une voiture volée. Deux marins ont été tués et deux autres blessés. Le ministre de la Défense, M. Naredo Serra, devait assister, mardi, aux obsèques des victimes. Cet attentat n'a pas encore été revendiqué, mais personne ne doute qu'il est l'œuvre de l'ETA militaire. Dans la soirée, également à Saint-Sébastien, un garde civil était assassiné à son tour au volant de sa voiture. La dernière action sanglante des indépendantistes basques remonte au 14 septembre, lorsqu'un policier avait été assassiné à Vitoria. Devant ce long et inhabituel « silence », la presse espagnole avait évoqué la possibilité d'une « trêve » de la part de l'ETA liée à l'ouverture de négociations secrètes avec le gouvernement socialiste. Evoquée à Bilbao dans les milieux proches du PNV (Parti nationaliste basque), cette hypothèse avait toutefois été promptement démentie par les intéressés, tant d'un côté que de l'autre. — (Corresp.)

### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

### Fusillade à Saint-Domingue pendant les élections primaires

Saint-Domingue. — Les premières élections primaires au sein du Parti révolutionnaire dominicain (PRD), qui doit désigner son candidat à l'élection présidentielle du 16 mai prochain, ont donné lieu à une fusillade à Saint-Domingue entre les sympathisants des deux prétendants en lice. L'incident a été produit lundi 25 novembre au moment du dépouillement des bulletins de vote des membres du PRD, ou pouvoir actuellement. Plusieurs personnes ont été blessées. Le président du Sénat, M. Jacobo Majluta, même pour l'instant devant son adversaire, M. José Francisco Pena Gomez, maire de Saint-Domingue, dans cette course à l'investiture. Selon les observateurs, il appartient maintenant au président de la République, M. Jorge Blanco, qui fait figure d'arbitre dans cette lutte intestine, d'ôter les deux rivaux à la table des négociations afin d'éviter la scission du PRD. — (AFP.)

# EUROPE

## URSS

## Importante restructuration de la direction de l'agriculture

De notre correspondant

Moscou. — Les mille cinq cents députés du Soviet suprême se réunissent ce mardi 26 novembre pour leur session d'automne, au cours de laquelle ils approuveront le plan et le budget de l'année 1986. Diverses lois parachevant la réforme sociale de 1984 devraient être adoptées à cette occasion.

De nouveaux mouvements de personnel ne sont pas à exclure, même si les rangs des « vieux brejnevien », passibles d'une mise à la retraite ou d'une disgrâce, commencent à se clairsemer.

Contrairement à une tradition ancienne, mais comme l'an dernier, cette session du Parlement n'a pas été précédée d'une réunion plénière du comité central du parti.

Tout ayant été réglé le 15 octobre dernier lors du « plénum » du comité central qui a approuvé le nouveau programme du parti et « les grandes options économiques jusqu'à l'an 2000 », il n'était pas utile de se réunir à nouveau. Telle est du moins la thèse officielle.

Les députés n'aborderont qu'indirectement, par le biais du budget et du plan, l'importante restructuration de l'agriculture soviétique annoncée samedi par la Pravda. Le quotidien du parti a en effet publié, au cours du week-end, un décret réorganisant complètement l'énorme appareil bureaucratique chargé du « complexe agro-industriel ». Les changements

Le comité d'Etat agro-industriel (GOSAGROPROM) (autrement dit le comité qui risque de s'imposer) est un organisme très « lourd » puisqu'il ne comporte pas moins de deux premiers vice-présidents et dix vice-présidents. Plusieurs ministères à vocation agricole plus ou moins étendue qui gardent leur existence propre sont partiellement intégrés au GOSAGROPROM.

Il s'agit des ministères de la bonification des sols, de la transformation des céréales et de l'industrie légère. D'autres, tel celui des constructions de tracteurs, de machines pour l'élevage, des engrais minéraux, sont censés travailler désormais « en étroite coordination » avec le nouvel organisme.

### Rééquilibrage bureaucratique

Le Gosplan (direction du plan), le comité d'Etat à la science et à la technique, le ministère des finances, la Banque d'Etat et l'Office central des statistiques sont enfin représentés au GOSAGROPROM, généralement par leur premier vice-président ou premier vice-ministre.

Cette structure se retrouve à tous les niveaux. Un organisme semblable va en effet être créé dans chacune des quinze républiques fédérées et des cent cinquante-sept régions administratives d'URSS.

Il existe déjà au niveau des milliers de district : il s'agit des RAPO

## Plutôt que de chercher à savoir pourquoi les agriculteurs produisent peu et mal on réorganise la bureaucratie...

d'organisation sont considérables : six ministères (sur la vingtaine qui s'occupent peu ou prou d'agriculture) disparaissent.

Les buts de cette opération ne sont pas limpides. Ses motivations sont de surcroît : l'agriculture soviétique marche mal, ce qui n'est d'ailleurs pas nouveau.

On incrimine cette fois le cloisonnement vertical par branches de production, et la multiplication des ministères spécialisés (fruits et légumes, par exemple) décidée sous Brejnev.

L'idée est de regrouper horizontalement en un seul organisme à chaque niveau, depuis le district jusqu'au gouvernement central à Moscou en passant par les régions et les quinze Républiques fédérées, tous ceux qui ont de près ou de loin des responsabilités agricoles. Plutôt que de chercher à savoir pourquoi les agriculteurs soviétiques produisent peu et mal, on restructure différemment la bureaucratie qui s'occupe d'eux.

Les exploitations, elles-mêmes (kolchozes et sovkhoses) et le mode de production (collective) ne sont donc pas touchés. La solution est, on le voit, d'un grand classicisme puisqu'elle est entièrement bureaucratique.

L'organisation de l'agriculture soviétique est soumise apparemment à un mouvement de pendule. La restructuration décidée par M. Gorbatchev rappelle, en effet, la création par Nikita Khrouchtchev des « sovkhoses », qui avaient également une vocation horizontale. Brejnev s'était empressé d'annuler cette réforme. M. Gorbatchev y revient partiellement au nom d'une certaine décentralisation des décisions : il est en effet, par exemple, absurde qu'un sovkhose ne puisse traiter avec la conserverie située à quelques kilomètres de lui qu'en passant par Moscou.

### Des décisions

### « impératives »

La restructuration se présente techniquement de la façon suivante : six ministères (agriculture, fruits et légumes, construction rurale, viande et lait, industrie alimentaire et technique agricole) sont supprimés. Ils sont remplacés par un « comité d'Etat agro-industriel » présidé par M. Vsevolod Mourokhovski (cinquante-neuf), qui est aussi depuis le 1<sup>er</sup> novembre de cette année premier vice-président du conseil des ministres.

Le fait que M. Mourokhovski ait succédé en 1978 à M. Gorbatchev comme premier secrétaire du parti à Stavropol (dans le Caucase du Nord), la région natale du « numéro un », donne encore plus de poids au responsable de ce nouvel organisme qui, selon le texte publié samedi, « *les pleins pouvoirs* ». Ses « *décisions sont impératives* », précise le décret.

(les unions agro-industrielles de districts), créées au début des années 80 lors de la réforme agricole confiée, déjà, à M. Gorbatchev par Leonid Brejnev. Il s'agit donc de faire remonter jusqu'au sommet de l'Etat la structure « horizontale » déjà existante des RAPO.

Ce système est fondé sur l'espoir que les décisions de bon sens pourront être prises au niveau local, régional ou des républiques, sans attendre l'aval de Moscou. L'obstacle est cependant une fois encore le rôle assigné à la planification centralisée en URSS.

Le décret affirme en effet que le GOSAGROPROM aura « *les pleins pouvoirs en matière de planification* ». On voit mal comment concilier cette exigence avec l'autorité du planificateur. L'explication officielle est que le Gosplan fixera désormais des objectifs assez larges, laissant une grande latitude au nouvel organisme. De beaux confus de complaisance en perspective entre M. Mourokhovski et le nouveau président du Gosplan, M. Talyzino. L'un et l'autre ont été nommés par M. Gorbatchev.

Nul ne sait ce que deviennent cinq ou six titulaires des ministères disparus. Le sort du sixième, l'ancien ministre de l'Agriculture, M. Valentin Messian, a été réglé puisque l'intéressé a été nommé premier secrétaire du parti pour la région de Moscou.

Le texte du décret évoque ouvertement des licenciements (avec un préavis de trois mois de salaire) pour les hauts fonctionnaires des ministères supprimés. Certains obtiendront sans doute une des « vice-présidences » du GOSAGROPROM, les autres devront aller chercher dans des républiques fédérées, voire les régions, un nouveau travail.

Cette restructuration (le mot de « réforme » est banni) est la première à laquelle procède M. Gorbatchev. Cela s'explique sans doute par le fait que l'actuel secrétaire général était depuis longtemps dans sa région natale un spécialiste de l'agriculture et qu'il était « monté » à Moscou en 1978, précisément pour s'occuper de ce secteur.

Ce « modèle » sera-t-il appliqué à d'autres sphères d'activité, tels l'industrie ou les services ? Cela dépend évidemment du rythme que M. Gorbatchev entend imposer à son action.

La création du GOSAGROPROM présente des traits nouveaux, tels le dégraissage des effectifs à Moscou, la diminution du nombre des organismes responsables et une certaine décentralisation. Mais le poids de la bureaucratie n'est pas diminué, bien au contraire.

Son point d'appui change simplement de place. On peut donc être d'accord avec la terminologie officielle qui refuse le terme de « réforme » : c'est davantage d'un rééquilibrage bureaucratique qu'il s'agit.

DOMINIQUE DHOMBRES.

## LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT SÉNÉGALAIS

### M. Abdou Diouf s'attend à un accroissement de l'aide française

L'aide française et les derniers développements de la situation en Afrique du Sud et au Tchad sont au centre des entretiens de M. Mitterrand avec M. Diouf. La visite d'Etat de quarante-huit heures au France du président sénégalais s'achève ce mardi 26 novembre.

Au cours d'un dîner offert lundi en son honneur à l'Elysée, M. Abdou Diouf a déclaré : « *La nation africaine comprend de moins en moins la passivité de certains pays occidentaux face à ce qui est devenu un véritable génocide du peuple africain.* » Pour sa part, M. Mitterrand a lancé une mise en garde contre toute initiative militaire au Tchad, qui se heurterait à « une riposte appropriée » de la France. Celle-ci, a-t-il dit, « *assume et continuera d'assumer ses responsabilités au Tchad.* » A l'issue d'un premier entretien consacré à la paix au Soudan, M. Diouf s'était déclaré optimiste quant à l'aide accordée par la France au Sénégal « *pour réaliser son programme d'ajustement structurel.* »

Cette année, en l'état actuel des engagements, l'aide publique française au Sénégal sera de 1 milliard 358 millions de francs, comprenant en parts presque égales l'aide courante au développement et une aide budgétaire exceptionnelle. On se retrouve au niveau de 1983, après une baisse de 1984 (1 milliard 88 millions de francs).

Au cours du Club de la presse de Radio France Internationale à Dakar, à la veille de son départ pour Paris, le président Diouf avait rendu hommage à la France tout en estimant qu'elle « *peut faire mieux.* » « *Les pays du nord dur des amis de la France n'ont peut-être pas eu des augmentations à la mesure de leurs espérances, compte tenu de l'engagement qui avait été pris par celle-ci d'augmenter le pourcentage de son PNB consacré à l'aide au développement.* »

Pour faire face à des échéances difficiles (le Monde du 26 novembre), le Sénégal compte sur un concours accru des Etats-Unis, mais, même si l'aide promise par Washington arrive dans les mois à venir, la France restera le principal donateur : un tiers de l'aide étrangère au Sénégal en 1985. De source française, à Dakar, on se déclarait incapable d'évaluer le montant de la « rallonge » qui pourrait être consentie au Sénégal, mais on soulignait qu'il « *fallait encourager et soutenir les efforts actuels de ce pays pour assainir son économie.* »

La France est le premier fournisseur du Sénégal, qui lui commande plus du tiers de ses importations. Plusieurs centaines de cadres français travaillent dans le secteur privé de l'économie, où 70 % du capital des sociétés françaises. Il s'y ajoute, au titre de l'assistance directe en personnel, un millier de coopérants ; huit cents enseignants et deux cents assistants techniques mis à la dispo-

sition de l'administration ou d'organismes publics. En outre, mille trois cents militaires français sont stationnés au Sénégal — sans que cela suscite de problèmes particuliers — en vertu des accords de défense.

### Sanctions « progressives » envers Pretoria

Si la question de l'aide financière a figuré en bonne place dans les conversations, elle n'était qu'un aspect de la visite. Le Sénégal joue sur la scène internationale un rôle sans commune mesure avec ses modestes ressources économiques. Président en exercice de l'Organisation de l'Unité africaine, M. Abdou Diouf est satisfait de l'attitude de la France à l'égard de l'Afrique du Sud. Il lui demande de continuer sur la voie des sanctions économiques contre Pretoria, mais il aborde la question avec réalisme. Avant d'aller éventuellement « *jusqu'aux sanctions globales et obligatoires au niveau du Conseil de sécurité des Nations unies* », il estime qu'il « *fallait agir progressivement, prendre un certain nombre de mesures et voir comment réagit Pretoria. Si nous voyons que ce régime est en train d'évoluer dans le sens que nous voulons, nous n'aurons pas besoin d'aller plus loin.* »

A son retour à Dakar, le président Diouf accueillera le colonel Kadhafi, qui s'est invité bien que les relations diplomatiques entre les deux pays soient rompues. Un rapprochement est actuellement en cours, grâce au Maroc, qui représente les intérêts libyens au Sénégal et ceux du Sénégal en Libye. Le président Diouf croit savoir que le colonel Kadhafi « *va lui proposer quelque chose* » à propos du Tchad ; il n'aura donc pas été inutile qu'il fasse le point de la question avec M. Mitterrand avant cette rencontre.

Une autre échéance a été préparée au cours de la visite du président Diouf : la douzième conférence des chefs d'Etat de France et d'Afrique, qui s'ouvrira à Paris le 11 décembre. Cette conférence sera immédiatement suivie, dans la capitale française, d'une réunion des ministres des affaires étrangères africaines pour parler d'un probable « *sommet francophone* », en janvier. Réunion à laquelle le Sénégal, fidèle à l'héritage gabonien, est très favorable.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE

### Afrique du Sud

● M. Mandela a regagné sa prison. — Le chef de l'ANC (Congrès national africain) est retourné dans la prison de Polmoor, près du Cap, samedi 23 novembre, après trois semaines de soins dans un hôpital du Cap. Les autorités sud-africaines ont démenti avoir envisagé la libération de M. Mandela, à la condition que celui-ci accepte de s'exiler à Lusaka, en Zambie. — (AFP, Reuters.)



## ASIE

LES LIMITES DE LA POLITIQUE D'OUVERTURE EN CHINE

### « La lutte des classes n'est pas éteinte »

La police de Pékin a dispersé, le 21 novembre, un millier de jeunes gens qui s'étaient rassemblés dans le centre de la capitale chinoise pour célébrer la victoire de l'équipe nationale féminine de volley-ball sur celle du Japon, mais qui donnaient à leur manifestation un tour antijaponais.

Les dirigeants du Japon ont été pris à partie ces derniers mois, et pour diverses raisons (anniversaires

de la guerre, craintes du réarmement nippon et présence économique croissante du Japon en Chine), par les étudiants chinois.

Certains de ceux-ci semblent en avoir profité, par le biais de slogans et d'affiches murales, pour critiquer plus ou moins explicitement la politique des dirigeants actuels de la Chine.

De notre correspondant

Pékin. — Face au laxisme qui se manifeste partout à la suite de la politique d'ouverture et de réformes, les dirigeants chinois s'emploient à resserrer les boulons idéologiques. Au risque d'apparaître aux yeux de l'étranger comme partisans d'un retour en arrière.

C'est ainsi qu'il faut comprendre le renouveau de la campagne contre les « petits journaux », accusés de colporter la « pornographie », la reprise en main des étudiants qui avaient manifesté trop de zèle dans leur campagne antijaponaise il y a quelques semaines en rassemblant les drapeaux (affichage murale en gros caractères, désormais bannis), la lutte contre les multiples abus auxquels se livrent les cadres aux dépens d'une population sans défense, et aussi l'instauration d'un

système de service militaire (dans un pays qui avait essentiellement recours au volontariat), assortie d'une menace de sanctions contre ceux qui tentent d'échapper à leurs obligations.

A l'époque maoïste, l'armée était à l'honneur, et les « volontaires » ne manquaient pas, surtout dans les campagnes. Aujourd'hui, l'armée est mal considérée, et les paysans préfèrent suivre la ligne du parti, qui les convie à « s'enrichir », plutôt que celle qui les invite au patriotisme. Juste retour des choses !

Car, comme toujours, c'est de la capitale que souffle la bise du nord, en l'occurrence avec la publication par le quotidien des intellectuels, *Chang Chun*, et par *Le Drapeau rouge*, d'un article-thèse théorique. Ce texte a pour objectif de rappeler à ceux qui auraient pu l'oublier, surtout les cadres trop occupés par la modernisation pour s'intéresser encore à l'idéologie, la pérennité des

« quatre principes fondamentaux » : la direction du parti, le socialisme, la dictature de la démocratie populaire, le marxisme-léninisme et la pensée de Mao Zedong.

L'article reprenait même un terme que l'on croyait écarté depuis la chute de la « bande des quatre », en écrivant : « Malgré l'extinction des classes, la lutte des classes n'est pas éteinte ».

Il ne faudrait pas, pour le moment, voir dans ce rafraîchissement de l'atmosphère politique un retour à la glaciation. Cela ne semble encore qu'une des péripéties qui agitent l'Empire du Milieu et qui souvent passent pour laisser la place à d'autres. Ce qui gêne toutefois, c'est l'incertitude permanente suscitée par les virages et les ajustements quasi hebdomadaires, même s'ils se situent toujours officiellement dans le cadre de la ligne préconisée par M. Deng et ses partisans.

P. de B.

### La répression de la littérature « polluante »

De notre correspondant

Pékin. — Avec le début de l'hiver, un vent coulis souffle à nouveau sur le monde littéraire chinois. Alors que l'an dernier, lors du Congrès des écrivains, responsables culturels et politiques louaient la « liberté de création », l'accent est désormais mis sur l'« autolimitation » et l'« autocensure », pour lutter contre la « vulgarité », et sur l'« équilibre politique » en faveur de la ligne du parti. L'écrivain Wang Meng, hier encore porte-parole de l'ouverture, est redevenu aujourd'hui celui de l'orthodoxie, ce qui ne veut pas dire que le régime de nouveau la dictature des lettres de papier.

L'aventure de la pièce *WM* (abréviation du mot chinois *women*, en français « nous ») est significative à la fois du changement de tendance et de la confusion présentes. Cette œuvre raconte l'histoire de sept jeunes gens venus de la campagne face à l'effet destructeur de la révolution culturelle : certains s'en sortent, d'autres y laissent leur âme, mais tous perdent leurs illusions.

*WM*, écrite par Wong Pingong et montée par Wen Gui, tous deux responsables du groupe théâtral du département politique de l'armée, de

Pair, avait été interdite en juin dernier pendant les répétitions. Accusé de commettre « une nouvelle forme de pollution », Wong Gui avait été révoqué. Pourtant, dès octobre, *WM* était montée à Shanghai par Sha Yexin, auteur lui-même d'une pièce critique, *L'Imposant*. A la suite de quoi la Société chinoise de l'opéra et du théâtre rassembla des fonds pour faire jouer *WM* à Pékin. Or les représentations au Théâtre n° 27, commencées à la mi-octobre, ont été interrompues brutalement le 6 novembre.

Que s'est-il passé ? Le *Quotidien du peuple* avait lui-même annoncé les représentations avec une certaine sympathie. Au cours d'une conférence de presse, le producteur, Wang Zhen, s'est étonné de la décision du théâtre. D'autant qu'il bénéficiait, a-t-il assuré, du soutien du ministère de la culture et du département de la propagande du PC.

Un autre éditeur a subi les conséquences de l'étriquetage d'esprit : l'écrivain réputé Zhang Xianling. Ses deux dernières œuvres, *Les Arbres qui reverdisent* et *La femme est la moitié de l'homme*, reçurent, dans le *Quotidien de Pékin* du 16 novembre, une volée de bois vert qui rappelle de bien mauvais souvenirs. La première de ses œuvres

donne au critique qui écrit sous le pseudonyme de « Redresser la littérature » (en chinois « Dong Xingwen »), « l'envie de vomir ». Il voit, dans la seconde, « une prétendue soif de la sexualité qui pousse les personnages à s'accoupler pour satisfaire leurs désirs bestiaux ». Il conclut en accusant Zhang Xianling d'avoir commis « une erreur littéraire » et l'invite à « réfléchir ». Le critique réaffirme ce que bien des écrivains avaient, ces derniers temps, en tendance à négliger : « Dans la littérature, l'influence sociale est primordiale, et l'on doit assumer la responsabilité de l'édification de la société socialiste. Voilà qui limite singulièrement la portée de la « liberté de création ».

Au même moment, la campagne contre la « pornographie » continue de battre son plein. A Pékin, on a récemment détruit 100 tonnes d'œuvres jugées « pornographiques » représentant sept millions d'exemplaires de cinquante ouvrages. La lutte contre les « petits journaux », accusés eux aussi d'attenter aux mœurs, ou du moins de ne pas propager la moralité socialiste, se poursuit avec plus ou moins de succès. A la mi-novembre, à Canton, on en trouvait à tous les coins de rue.

PATRICE DE BEER.



## Pour déduire, j'agis maintenant.

En matière de déductions fiscales, certains placements sont plus intéressants que d'autres.

Mais pour en tirer le meilleur parti, il faut agir maintenant : après le 31 décembre, il sera trop tard.

C'est pour cela que, chaque fin d'année, le Guide du Placement publié par le Journal des Finances est pour moi irremplaçable.

Grâce à ses indications judicieuses sur les avantages et les inconvénients de chaque type de placement, je peux modifier à temps la composition de mon patrimoine, et bénéficier ainsi d'avantages fiscaux non négligeables.

Chaque année, le Guide du Placement se révèle être pour moi un excellent investissement.

LE JOURNAL DES FINANCES  
JE LE LIS, J'AGIS.

Un numéro hors série du Journal des Finances en vente chez tous les marchands de journaux, 29 F.

### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier  
Permanence téléphonique / permanence téléx  
Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 55 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

### EXPOSITION

JOSE CLEMENTE OROZCO

CARICATURES  
15 novembre 1985-11 janvier 1986  
Centre culturel du Mexique  
28, boulevard Raspail, 75007 Paris  
Entrée libre - 45-49-16-25

### Que lisent les Chinois ?

Les ventes de romans chinois contemporains sont mauvaises, se plaignait, il y a peu, le journal *Libération* de Shanghai, notant que des dizaines de milliers d'exemplaires moisissaient sur les étagères de la plus grande librairie de Nankin, faute de clients.

A Pékin, le sous-directeur de la librairie Xinhua, M. Wang Yue, reconnaît que ses clients préfèrent la littérature étrangère, de Tolstoï à Jack London, ou les romans classiques chinois, tel *Rêve dans le pavillon rouge*. Les récits de kung-fu en livres au format de poche connaissent, quant à eux, une telle vogue qu'ils ont dramatiquement accentué la pénurie de papier que connaît la Chine, au point de menacer certaines maisons d'édition de fermeture et d'empêcher l'impression d'ouvrages scolaires.

Au moins seize millions de ces *xiaoke*, qui racontent les exploits de héros martiaux légendaires, avec vengeance, malédictions et magie, ont été publiés au cours des huit premiers mois de l'année.

Beaucoup de lecteurs les préfèrent aux romans des permanents de l'Union des écrivains, de même qu'ils préfèrent les livres d'aventure ou d'amour aux films à thème.

Au moment où le régime insiste quotidiennement sur la notion de profit et appelle les entreprises, industrielles et culturelles, à ne plus compter sur l'aide de l'Etat, il est normal que les lecteurs cherchent à publier ce qui se vend le mieux, des « petits journaux » qui ont utilisé le système de la production de papier prévue par le Plan — aux *xiaoke*. Les usines de papier, atteintes elles aussi par la virus du profit, préférant vendre à des entreprises lucratives, qui paient vite et mieux, qu'aux vénérables imprimeries d'Etat. Cette situation est tellement préoccupante qu'une réunion, présidée par un membre du bureau politique, a été convoquée pour tenter de résoudre le problème.

P. de B.

**PICARD**

**2**

**Votre serrure doit être révisée !**

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime !

**Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.**

Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

**S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85**

**LOGEMENTS NEUFS**

**PLUS ILY A D'ÉTOILES, MOINS ILY A DE CHARGES.**

Le label H.P.E. garantit des logements neufs dont les performances énergétiques sont supérieures à celles exigées actuellement. Pour cela on fait appel aux meilleurs techniques disponibles sur le marché en matière d'isolation, de ventilation et d'installation de chauffage et d'eau chaude. Par conséquent, dans un logement aux normes H.P.E. vous êtes assurés de faire des économies d'énergie tout en augmentant votre confort. Le label H.P.E. offre quatre niveaux d'économie marqués par des étoiles. Plus il y a d'étoiles, moins vous payez de charges : 1 étoile = 15 % d'économie, 2 étoiles = 25 % d'économie, 3 étoiles = 35 % d'économie, 4 étoiles = 45 % d'économie.

Actuellement 70 000 logements ont reçu le label H.P.E. Vous aussi, vous paierez moins de charges avec ce label :

- Si vous envisagez d'acheter ou de louer un logement neuf, choisissez une construction avec le label H.P.E.
- Si vous voulez construire une maison, demandez à votre constructeur le label H.P.E. Il obtiendra auprès d'un organisme certificateur après un contrôle très sérieux. H.P.E., un label sûr et fiable qui bénéficie d'aides financières importantes : réduction d'impôts égale à 25 % du montant des travaux plafonné à 12 000 F plus 2 000 F par personne à charge.

POUR EN SAVOIR PLUS, TÉLÉPHONÉZ AUJOURD'HUI AU 55.1.45.50 2, 3, 4 OU CONSULTEZ VOTRE DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT.

**H.P.E. HAUTE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE ★**

**H.P.E. HAUTE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE ★★**

**H.P.E. HAUTE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE ★★★**

**H.P.E. HAUTE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE ★★★★★**

Ministère de l'Économie, du Logement et des Transports  
Secrétariat d'État à l'Énergie - Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie.

rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser

UN FILM QUI AIME LE CINÉMA.



# politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Le PC, le PS et l'UDF d'accord pour adapter la législation sociale à la décentralisation

Décentraliser : oui. Créer quatre-vingt-dix fédérations départementales : non. Le dilemme existe au moins depuis que M. Gaston Daffre a mis sur les rails la « grande œuvre du septennat ». A chaque discussion de l'une des innombrables lois votées sur ce thème depuis quatre ans, l'accent était mis sur l'une ou l'autre proposition, selon que l'on se rangeait pour ou contre le texte. Avec de courtes chaussons-croisés depuis que la décentralisation a profité à la droite.

La majorité était particulièrement inquiète des conséquences de transfert aux conseils généraux des responsabilités en matière d'action sanitaire et sociale. Pour elle, la plupart des notables locaux de droite ne pouvant que freiner l'aide à l'enfance malheureuse, l'assistance

aux marginaux de toutes sortes, le soutien aux associations qui se développent pour les milieux défavorisés, etc. Quelques cas avaient nourri ses inquiétudes. Mais cette décentralisation avait été promise dès le début, puisque l'action sanitaire et sociale était déjà gérée par les départements au nom de l'Etat.

Heureusement, une loi était indispensable pour adapter la complexe législation en la matière à la nouvelle donne institutionnelle. Les députés socialistes étaient bien décidés à poser, à cette occasion, quelques verrous.

L'opération a été menée à bien le lundi 25 novembre à l'Assemblée nationale, en première lecture, après déclaration d'urgence. Si la majorité s'est parfois rendue aux arguments de M. Joseph Franchesi, secrétaire d'Etat aux affaires sociales, c'est plus souvent lui qui a dû admettre des amendements limitant la marge de manœuvre des présidents de conseils généraux, comme le souhaitaient d'ailleurs de nombreuses associations intervenant dans l'action sanitaire et sociale.

La droite, pourtant, n'a pas contesté cette évolution. Elle l'a même, au contraire, appuyée. En fait d'opposition, il s'agissait de M. Jacques Blanc (UDF, Lorraine), qui fut, de bout en bout, le seul député de l'opposition présent, le RPR ne jugeant pas utile de participer à cette discussion. Et, comme les socialistes s'attendaient à une satisfaction au porte-parole de l'UDF sur les points auxquels il tenait particulièrement, comme ils le firent avec les communistes, le projet fut finalement adopté à l'unanimité des présents, c'est-à-dire des députés du PS, du PC et de l'UDF.

### Refuser l'anarchie des droits locaux

Ni réaménagement total des textes en vigueur ni simple remplacement de la référence au préfet par celle du président du conseil général, mais adaptation des dispositifs et procédures pour en améliorer la cohérence, ainsi que Georges Dufour, ministre des affaires sociales, a-t-elle résumé l'esprit de son projet. Sur cette démarche, tout le monde est d'accord. Même M. Blanc, qui a toutefois expliqué que son acquiescement signifiait ceci : « Dans un cadre donné nous acceptons tout ce qui nous semble pouvoir être utile. » Même M. Maguette, Jacques (PC, Seine-Saint-Denis), qui a simplement précisé que : « pour qu'une telle réforme porte ses fruits », les moyens financiers des départements devaient être accrus.

Les plus critiques furent ainsi les socialistes. Le rapporteur de la commission des affaires sociales, M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier), résume bien leur position : « On glorieux un jour, si l'on n'y prend garde, sur un replis frileux à l'égard des hexagones départementaux que risque de faire naître la décentralisation (...) Evitons que les décideurs ne puissent trancher dans le vif, notamment au détriment des milieux les plus vulnérables (...) La diversification souhaitée des stratégies locales ne doit pas déboucher sur le développement anarchique des droits locaux (...) Evitons que le dualisme ne devienne

le sous-produit ordinaire de la décentralisation. »

M. Belorgey s'est donc livré, avec l'appui de l'Assemblée, à un toilettage important du texte. Parmi les points modifiés, il faut noter :

• **Casali départemental** : comme le souhaitaient le PC, le PS et les associations, il est créé dans chaque département un conseil du développement social qui devra donner son avis sur les politiques suivies par le président du conseil général et par le préfet.

• **Côté des établissements** : une définition plus précise des « mesures trop coûteuses » et des « charges excessives », qui permet au conseil général de refuser son habilitation aux établissements ou de la retirer, est donnée.

• **Pouvoir de police** : tout ce qui relève de celui-ci, et notamment la possibilité de fermer un établissement, est réservé au préfet, alors que le gouvernement aurait souhaité qu'il le partage avec le président du conseil général. En revanche, M. Franchesi obtient que l'Etat ait la responsabilité de la surveillance des mineurs alors que le PS voulait la confier au préfet, mais M. Blanc fait remarquer que cela « aurait redonné à celui-ci un droit de contrôle sur des agents relevant du conseil général ».

• **Contentions collectives** : avec l'accord de M. Blanc, la gauche obtient que les conventions collectives s'appliquent aussi aux établissements départementaux.

• **Aide sociale à l'enfance** : un plafond sera fixé par décret aux sommes que le conseil général pourra demander aux personnes ou à leurs ayants droit, dont il aura pris en charge l'hébergement.

• **Procédure contradictoire** : toute personne qui fera appel d'une décision la concernant devant une commission cantonale, départementale, régionale ou nationale, pourra demander à être entendue par elle. Mais malgré les regrets de M. Belorgey, le gouvernement précise que cette procédure d'appel ne s'applique qu'aux aides obligatoires et non pas à celles facultatives décidées par la collectivité locale.

• **Bureaux d'aide sociale** : il s'appellera centre communautaire d'action sociale, mais, à la demande du PS, il n'aura qu'un rôle d'animation pour souligner l'importance des associations. Surtout, et malgré l'opposition du gouvernement et de M. Blanc, l'Assemblée décide que le budget des conseils municipaux y sera fixé à la proportionnelle.

• **Domicile de secours** : de sa localisation dépend le département qui financera l'aide nécessaire. Or, actuellement, il suffit de résider trois mois dans un département pour y être domicilié. Cela pénalise les départements pauvres, comme la Lorraine, qui ont fait un gros effort d'accueil des personnes âgées ou handicapées. Chaque collectivité risquant de ne pouvoir, ou de ne vouloir, payer que pour « ses » assistés, « la liberté de circulation » de ceux-ci sera mise en cause. Aussi M. Blanc, en liaison avec M. Belorgey, fait préciser qu'une personne admise dans un établissement sanitaire ou social garde son domicile de secours précédent ; c'est donc son département d'origine qui continuera à payer pour elle.

THÉRIER BRÉMER.

SITUATIONS 86

## Les états-majors de l'opposition règlent le cas de seize départements

De nombreux conflits se poursuivent au sein de l'opposition dans les départements où les décisions d'investiture prises au niveau national sont contestées à la base. Cette situation n'a pas empêché la commission nationale d'investiture constituée par le RPR et l'UDF de publier lundi 25 novembre, à « un consensus accord », les solutions décidées pour seize départements où l'opposition sera représentée par une liste d'union.

Dans douze d'entre eux, c'est un candidat du RPR qui conduira cette liste fusionnée. Il s'agit de l'Allier (M. Hector Rolland), de l'Ardeuse (M. Henri Cas), de la Charente (M. Francis Hardy), du Doubs (M. Roland Vuillemin), de la Gironde (M. Jacques Chaban-Delmas), de l'Isère (M. Alain Carignon), du Lot (M. Alain Chastagnol), du Maine-et-Loire (M. Jean Fayer), des Pyrénées-Orientales (M. Claude Barrette), de la Haute-Saône (M. Christian Bergelin), de la Savoie (M. Michel Bernier) et du Vaucluse (M. Jean-Pierre Roux).

**FINISTÈRE : vers une liste autonome du RPR ?**

(De notre correspondant.)

Brest. — M. Louis Gossuiff, député RPR, maire de Plabennec, a annoncé, le 19 novembre, la création d'une liste RPR autonome dans le Finistère. « Les instances nationales n'ayant pris aucune décision, devant les exigences de l'UDF, en accord avec mon collègue Charles Miossec, je prends l'initiative de constituer une liste RPR dans le Finistère », a-t-il déclaré.

Le RPR finistérien affichait son intention depuis quelque temps de faire « cavalier seul » pour les législatives si l'UDF maintenait sa décision de placer en situation d'éligibilité sur une liste unique trois de ses hommes, MM. Jean-Yves Coran (CDS), Ambroise Guélie (CDS) et Yannick Marzin (PR) derrière deux RPR, MM. Gossuiff et Miossec.

Accord avait été passé en haut lieu entre les deux formations, selon l'UDF, pour faire élire M. Kerbrat (RPR), à la tête de la municipalité de Brest en juillet. Les partisans de M. Jacques Chirac dans le Finistère affirment qu'ils n'ont jamais vu ce pacte. « Nous sommes majoritaires au sein de l'opposition dans le département », affirme M. Gossuiff, « nous ne voyons pas pourquoi l'UDF aurait un délégué de plus que nous ».

M. Jean-Yves Coran, président départemental de l'UDF, a réaffirmé, le 19 novembre, sa fidélité au contrat de juillet. « L'UDF, a-t-il déclaré, reste sur les accords passés au niveau national. Nous pensons que la liste d'union est la plus efficace pour battre la gauche. Nous constatons qu'il y a une certaine volonté de faire des listes partitanes. Dans l'état actuel des choses, rien ne permet de penser que les accords nationaux ont été remis en cause. Nous estimons donc l'intérêt de l'opposition, que la raison doit l'emporter ».

Le RPR n'a pas l'intention de faire machine à arriérer, mais de nouvelles législatives pourraient remettre sur le fragile édifice municipal breton.

G.S.

**HAUTES-PYRÉNÉES : un « barriste » s'insurge**

(De notre correspondant.)

Tarbes. — M. Jean Journé, conseiller municipal et conseiller gé-

néral de Tarbes, membre du Parti radical, a annoncé, lundi 25 novembre, son intention de constituer dans les Hautes-Pyrénées une liste « barriste » pour les élections législatives. Cette liste s'opposerait à celle formée par l'UDF et le RPR conduite par M. Pierre Bleuler (CDS).

M. Journé a expliqué qu'il souhaite réunir « tous ceux qui, après cinq ans d'expérience socialiste », veulent « une alternance véritable ».

Cette alternance passe à ses yeux par l'organisation avant l'été 1986 d'une élection présidentielle. M. Journé a déjà choisi son candidat, M. Raymond Barre.

Les barristes du département s'étonnent de cette initiative. Ils affirment qu'ils n'ont pas été consultés.

G.D.

**BAS-RHIN : Des élus RPR créent un « rassemblement » contre le « diktat de Paris »**

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — La crise est ouverte au RPR du Bas-Rhin, où le maire et conseiller général de Niederbronn-les-Bains, M. Alfred Pfalzgraff, vient d'annoncer la création d'un « courant » au sein même du mouvement. Objectif : « la survie du RPR et du gaullisme dans le département après les élections de mars ». A ses côtés se retrouvent l'ancien président du mouvement dans le Bas-Rhin, M. Jean-Paul Hammann, ainsi que plusieurs élus, parmi lesquels MM. Robert Grossmann, conseiller général et adjoint au maire de Strasbourg et Jean-Claude Burckel, président de la commission des finances du conseil général.

Le « courant Pfalzgraff » se rebelle contre le « diktat parisien » qui a imposé des listes séparées entre RPR et UDF, et ainsi brisé la dynamique de la « majorité alsacienne ». Plus discrètement, il regroupe les milieux les plus hostiles à l'ancien ministre M. André Bord, candidat sur la liste officielle du RPR et très contesté dans le département.

Ira-t-on jusqu'à une liste Pfalzgraff ? Le conseiller général de Niederbronn n'écarte pas cette éventualité, mais insiste sur la négociation avec l'UDF d'une liste « majoritairement alsacienne ». Le courant s'est déjà donné une étiquette : « Rassemblement pour la région Alsace » et un objectif : affirmer que le gaullisme ne se vit pas qu'à Paris. M. Hammann, qui a démissionné le mois dernier de la présidence de la fédération RPR, a précisé : « Je m'attends à une réaction de nos parlementaires : elle n'est pas venue ». Si M. Jacques Chirac n'a pas compris l'importance de la liste battue dans le Bas-Rhin, c'est qu'il a été « très mal conseillé », affirme M. Pfalzgraff.

Pour sa part, M. André Durr, tête de liste officielle du RPR et député sortant, a confirmé que, « démocrate et respectueux de la discipline », il appliquerait les décisions parisiennes.

J.F.

**RHÔNE : pas de « cumulards » avec M. Barre, mais beaucoup de patrons**

(De notre correspondant régional.)

Lyon. — M. Raymond Barre a présenté, le lundi 25 novembre, l'ensemble de ses collaborateurs pour le scrutin régional de mars prochain. Derrière l'ancien premier ministre, tête de liste, figurent M. Charles Béraudier, actuel président du conseil régional Rhône-

Alpes, ainsi qu'une série de responsables UDF.

L'absence du « numéro 3 » présent, le sénateur Francisque Colloby, maire de Lyon, a surpris. M. Barre s'en est expliqué. Favorable au projet gouvernemental sur la limitation des mandats, il ne pouvait, sous peine de se déjager, intégrer des « cumulards » dans son équipe.

Le maire de Lyon n'a pas paru autrement affecté. Il a participé à la cérémonie de présentation des quarante-deux élus et a accepté la présidence du comité de soutien d'une liste où figure, à la septième place, son premier adjoint, M. André Soulier. Une politesse rendue à M. Barre, dont le soutien a ex-tremis à M. Colloby aux dernières municipales avait permis à ce dernier de résister à la pression du RPR Michel Noir.

Parmi les candidats placés à des postes d'éligibles, on notera surtout une forte représentation des responsables patronaux de haut niveau : MM. Georges Charrier, président de la chambre régionale de commerce ; Dominique Hammele, président de l'union patronale Rhône-Alpes ; Maurice Guillon, responsable départemental de l'URPMI, Jean Cabut, président de la chambre régionale des métiers... C.R.

**SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON : M. Dijoud contesté**

(De notre correspondant.)

Saint-Pierre-et-Miquelon. — Un nouveau coup de théâtre dans la vie politique de Saint-Pierre-et-Miquelon s'est produit lors de la séance inaugurale de la session budgétaire du conseil général : le président de cette assemblée et sénateur de Saint-Pierre-et-Miquelon, M. Marc Plantegenest (apparenté PS), qui n'avait pas encore donné son avis sur la candidature de M. Paul Dijoud aux prochaines législatives de mars 1986, a écarté en quelques phrases une telle hypothèse.

Il faut rappeler que la candidature de M. Dijoud, ancien secrétaire d'Etat aux DOM-TOM de M. Valéry Giscard d'Estaing, avait obtenu en septembre le feu vert de M. Albert Pen, député (apparenté PS) de l'archipel, qui souhaitait céder sa place à l'Assemblée nationale et obtenir un siège au Sénat à la place de son ami de toujours, M. Plantegenest. Ce dernier semblait prêt à se contenter de son mandat de président du conseil général de la collectivité.

Le président du conseil général justifie son opposition catégorique à la candidature de M. Dijoud par la qualité de métropolitain de l'ancien ministre. Ce réquisitoire s'est accompagné d'un vibrant appel à une candidature de M. Albert Pen que M. Plantegenest jure être le seul à pouvoir vraiment défendre les intérêts de l'archipel.

M. Pen a, pour sa part, reproché à M. Dijoud d'avoir commis des « maladrotes » et s'est déclaré prêt à reconsidérer sa décision. Il estime toutefois qu'il lui faut encore un délai de réflexion. M. Pen a précisé que la personnalité de M. Dijoud ne correspondait pas à l'attente des Saint-Pierrais-et-Miquelonnais et qu'il supportait mal le reproche que lui font ses deux principaux adversaires politiques, MM. Victor Rieux (proche du RPR) et Gérard Grignon (indépendant) de vouloir « pandouffler » au Sénat.

MARC DE SAINT-MARIE.

## Propos et débats

### M. Barre : ne pas dénationaliser Renault

M. Raymond Barre a déclaré lundi à Villefranche-sur-Saône (Rhône) « qu'on ne peut pas socialement et politiquement dénationaliser Renault », et pense que la Régie devrait s'efforcer au constructeur suédois Volvo.

L'ancien premier ministre se dit, par ailleurs, dans le numéro de décembre de sa lettre Faits et arguments, « convaincu de la nécessité pour un pays moderne de disposer de syndicats forts et représentatifs, qui permettent de prévenir les conflits, de nourrir le dialogue social et d'animer la politique contractuelle ». « Le danger pour la France, continue M. Barre, tient moins à la force des syndicats qu'à leur faiblesse, à leurs divisions, à leur surenchère et trop souvent à leur négativisme. »

L'ancien premier ministre constate encore que la flexibilité, « qui n'a pu être établie au sommet, où les débats sont quelque peu théologiques (...), s'impose dans les faits, parce qu'elle est de l'intérêt de tous ». Si M. Barre se prononce pour le maintien des négociations sociales au niveau de la branche, il soutient aussi que « des dérogations au droit général puissent intervenir au niveau de l'entreprise, par accord passé entre le chef d'entreprise et les représentants des salariés ou même par consultation directe de ceux-ci ».

### M. Strauss-Kahn : exagéré

M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat national du PS, chargé des affaires sociales, a estimé, lundi 25 novembre, qu'il est « très exagéré » de chiffrer à plusieurs dizaines de milliards de francs le coût prévisible de deux des mesures sociales que propose la PS pour la prochaine législature, l'institution d'un revenu minimum garanti et la « mutualisation des coûts de la mutation ».

M. Strauss-Kahn estime que, avec un revenu minimum voisinant le minimum vieillesse, le coût total de ces deux mesures pourrait être d'une dizaine ou d'une quinzaine de milliards de francs, qui

pourraient être obtenus par un « redéploiement » de ressources existantes, notamment l'aide sociale. Un tel chiffre serait alors cohérent avec la volonté des socialistes de stabiliser les prélèvements obligatoires, juge M. Strauss-Kahn.

Le secrétaire national du PS aux études a encore affirmé que la mise sur pied d'une mutualisation des coûts de la mutation prendrait du temps, comme l'a dit le président de la République lors de sa conférence de presse, mais que l'institution d'un revenu minimum garanti peut être rapide.

### M. Hintermann : inacceptable

M. Eric Hintermann, président de l'Alliance sociale démocrate, qui avait annoncé, le 2 septembre, avec MM. François Douthin (MRG) et Léon Hamon (gauchiste de gauche), la création d'une fédération des réformistes, estime que l'accord électoral PS-MRG est « inacceptable », car « il sacrifie, le long terme, le regroupement des réformistes au sein d'une force politique nouvelle (...), au court terme, quelques sièges donnés par le PS. Il place le MRG dans une situation de dépendance totale à l'égard du PS (...) ».

L'Alliance sociale démocrate appelle « les réformistes à se regrouper pour présenter des listes sous un même sigle pour 1986 ».

### M. Poher : La « sagesse » du président

Dans le Journal du dimanche du 24 novembre, M. Alain Poher, président du Sénat, déclare : « J'ai dans l'arrière-pensée que si vraiment l'échec des socialistes est important, le président aura la sagesse de s'en aller ». Estimant que les règles constitutionnelles « créent un véritable couple » entre le président de la République et le premier ministre, M. Poher considère que s'ils sont « d'opinion systématiquement contraires », un accord peut intervenir, mais l'un ou l'autre, dans ce cas, devra faire de sérieux sacrifices dans l'intérêt du pays. »

## PARRAINAGE

L'Association médicale franco-palestinaise cherche des personnes intéressées par le parrainage d'enfants des camps du Sud-Liban.

Barre : 14, rue de Nanteuil, 75015 PARIS ou téléphoner : 530-12-08 le jeudi de 10 à 16 h.

## ERRATUM

M. Philippe Seguin, député RPR des Vosges, ne prête aucune vertu magique à la « dénationalisation » et n'a pas fait erreur de transmission nous l'avait écrit dans le compte rendu du Grand Jury RTL-Le Monde (Le Monde du 26 novembre).



# société

LE SORT DES «ÉPOUX TURENGE»

## Le raidissement néo-zélandais inquiète Paris

(Suite de la première page.)  
Après avoir écarté la solution des sanctions économiques générales, les experts français ont étudié celle des sanctions partielles, qui viseraient les exportations néo-zélandaises en direction des possessions françaises dans le Pacifique (Nouvelle-Calédonie et Polynésie). Là encore, ils ont conclu à l'extrême difficulté de la tâche, car les agents commerciaux qui effectuent ces exportations - essentiellement agro-alimentaires - traitent aussi des produits australiens. Comment faire la différence ? Et, surtout, comment croire que l'Australie accepterait de se substituer à la Nouvelle-Zélande, avec laquelle elle a des liens très étroits ?

Toujours dans la «panoplie» économique-commerciale, on parle ici et là d'un appel au boycottage des produits néo-zélandais sur le marché français. Outre que rien ne garantit l'efficacité d'un tel appel, la méthode - comme les deux précédentes d'ailleurs - ne pourrait qu'envenimer les choses avec Wellington. On voit mal en effet comme M. Lange pourrait céder à de telles pressions publiques, même si son pays connaît des difficultés économiques certaines. L'opposition conservatrice ne manquera pas d'utiliser l'affaire, et la base du parti travailliste, qui a déjà du mal à accepter la politique de rigueur mise en place, risquerait de se rebeller.

Paris a bien pensé un moment tenter de faire intervenir discrètement un tiers, à savoir les États-Unis, qui disposent théoriquement de «leviers» beaucoup plus efficaces mais les relations américano-néo-

M. CHARLES HERNU : «JE N'AI PAS DONNÉ L'ORDRE DE COULER LE RAINBOW-WARRIOR»

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, a réaffirmé lundi 25 novembre à France-Inter : «Le Rainbow Warrior n'a pas été coulé sur mon ordre (...). Je n'ai pas donné l'ordre de couler un bâtiment. Je ne crois pas que l'amiral Lacoste l'ait fait.»

Mais c'est arrivé, a ajouté M. Hernu, et j'ai donné ma démission parce que j'estimais que je devais être solidaire des militaires et des services que j'avais sous mes ordres (...). Je ne l'ai pas donné pour retirer des responsabilités qu'ils n'ont pas au président de la République et au premier ministre. Ni l'un ni l'autre n'ont été informés, a affirmé l'ancien ministre.

«Je n'ai pas caché la vérité. J'ai pensé qu'il s'agissait d'une affaire courante et normale - je ne parle pas du bateau coulé, je parle des dispositions nécessaires afin que des actions ne se déroulent pas.»  
«Je pense que les mesures nécessaires qui ont été prises pour assurer les essais nucléaires français étaient des mesures normales. Elles ont été prises par mes prédécesseurs depuis dix ans (...), donc il n'y avait pas pour moi de motif spécial d'alerte.»  
«Cette affaire, n'ait-elle envenimé M. Hernu, est une affaire classée, mais il n'est pas interdit de chercher, pour savoir davantage si c'est possible.»

En réponse aux questions pressantes de son interlocuteur, l'ancien ministre a, par boutade, mis en cause «un esprit malin», «le diable». Mais il s'est refusé à dire de quelle couleur était ce diable. «Si, un jour, je le sais, je ne manquerai pas de le dire», a toutefois précisé M. Hernu.

Il y a 0 ou 1 officiers français emprisonnés et tout ce qui peut être dit n'est pas de nature à rendre service. L'efficacité pour eux, c'est la plus grande discrétion possible.



Mais oui !  
CAPEL  
habille aussi  
les petits

CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts  
• 74, boulevard de Sébastopol Paris 7<sup>e</sup>  
• 26, boulevard Malesherbes Paris 8<sup>e</sup>  
• Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15<sup>e</sup>  
• 13, rue de la République 69001 LYON

zélandaises sont également fort mauvaises, toujours à cause de la politique antinucléaire de Wellington. La Nouvelle-Zélande, on le sait, entend refuser aux navires américains transportant des armes nucléaires le droit d'escale dans ses ports, au risque de briser le pacte de défense de l'ANZUS.

Une autre possibilité aurait consisté à demander à M. Thatcher d'intervenir en faveur des espions français. Mais elle relève du rêve, estime-t-on à Paris où l'on n'a toujours pas digéré la déclaration de Londres condamnant la France dans l'affaire du Rainbow Warrior. Londres, de son côté, n'a toujours pas avalé les tentatives françaises du début de l'été pour faire porter le chapeau aux services britanniques. Toujours est-il que le torchon brûle entre les deux capitales et que l'affaire risque encore de s'aggraver si la France vote bien aux Nations unies, comme M. Mitterrand l'a dit la semaine dernière à M. Thatcher lors du sommet franco-britannique, en faveur d'une résolution argentine demandant l'ouverture de négociations avec Londres sur les Malouines.

Ce serait la première fois depuis la guerre des Malouines que la France se désolidariserait de la Grande-Bretagne dans cette affaire. On nie dans l'entourage du président de la République que cette décision de rompre «la solidarité européenne» ait quelque chose à voir avec le Rainbow Warrior ; on fait aussi remarquer que l'Italie a adopté la même attitude et que la résolution argentine est plus modérée que celles des années précédentes. Il n'est pas moins probable que si la Grande-Bretagne avait accepté d'offrir ses bases militaires au profit des deux officiers français emprisonnés en Nouvelle-Zélande la guerre diplomatique des Malouines n'aurait pas lieu.

Ce tour d'horizon, on le voit, n'est guère prometteur, d'autant plus que l'opinion publique néo-zélandaise en général et M. Lange en particulier seront encore «remontés» contre la

France à chaque nouvelle explosion nucléaire à Mururoa. La seule voie encore ouverte au gouvernement reste donc celle de la négociation discrète. C'est là d'ailleurs que l'on peut retrouver nos fameux moutons. Mais il s'agit alors non plus de les chasser du continent européen mais de les y multiplier...

Pourquoi ne pas envoyer un émissaire de confiance sonder directement les intentions de M. Lange, plutôt que de confier les tractations à des diplomates professionnels ? On a pour l'instant écarté cette hypothèse à Paris, car on craint que le premier ministre néo-zélandais n'utilise cette occasion non pas pour mettre à plat le contentieux mais pour humilier une nouvelle fois la France. Comment, pourtant, dans ces conditions savoir l'essentiel : M. Lange a-t-il déjà décidé de ne pas expulser le faux couple avant les élections françaises du mois de mars, pour que cette affaire devienne ici un sujet de polémique électorale et faire ainsi expier un peu plus ce pouvoir, certes socialiste, mais aussi partisan de la dissuasion nucléaire ?

JACQUES AMALRIC.

## SCIENCES

## Arianespace crée une compagnie de réassurance

Le marché de l'assurance spatiale va mal. Très mal même. Au point que les sociétés qui souhaitent assurer leurs satellites ne trouvent plus d'assureur. En quinze ans, les compagnies d'assurances qui se sont lancées dans le risque spatial ont perdu, du fait des sinistres, 850 millions de dollars (dont 650 millions de dollars dans les vingt derniers mois). Or elles n'ont récolté, pendant cette période, que 450 millions de dollars de primes sur les 5,7 milliards de dollars de matériel assuré. Tout le problème de l'assurance spatiale tient dans ces chiffres.

Première conséquence de cette situation : des taux de primes prohibitifs (25 à 30 % de la valeur assurée) qui dissuadent les propriétaires de satellites de se lancer dans des programmes de satellites de télécommunications ou de télévision directe et menacent ainsi les activités des industriels du spatial. C'est la raison pour laquelle la société Arianespace a décidé de réagir en créant, comme le révèle la revue spécialisée Air et Cosmos, une compagnie de réassurance, la S3R (société de réassurance des risques spatiaux), offrant des conditions raisonnables aux clients du lanceur Ariane. Cette petite société au capi-

tal de 30 millions de francs, filiale à 100 % d'Arianespace, devrait, d'ici à la fin de l'année, proposer à ses clients des primes de 11 à 13 % seulement couvrant le risque du lancement - en l'occurrence Ariane - pendant sa phase propulsée. A charge bien sûr pour les propriétaires de satellites d'assurer leurs engins sur le marché normal de l'assurance.

Cette solution, que les spécialistes de l'assurance disent «provisoire», permettra donc de pallier pour un temps la carence des compagnies d'assurances traditionnelles. En effet, à cause des déboires rencontrés par la Nasa et l'industrie spatiale américaine au cours des derniers mois et, en septembre dernier, par les Européens lors du quinquiesme tir d'Ariane, il n'est pas possible aujourd'hui d'assurer pour plus de 60 à 70 millions de dollars là où plus de 160 millions de dollars (un lanceur et ses deux satellites passagers) peuvent être nécessaires. Avec les

garanties qu'elle offre, la S3R devrait donc permettre de calmer le marché en garantissant au propriétaire de satellite, en cas d'échec d'Ariane, soit un remboursement pur et simple du prix du lancement, soit un lancement gratuit.

Reste que pour régler de telles notes, il faut de l'argent. Beaucoup d'argent, que la S3R, se fondant sur la prévision d'un échec pour quinze tirs du lanceur européen, espère récupérer. Qu'advient-il de ce scénario si, par malchance, un lancement échoue pendant les trois premiers tirs ? La S3R ne pourra pas rembourser les pertes ou financer un nouveau tir dans la mesure où le montant des primes déjà engrangées sera faible. C'est tout le problème. Mais la difficulté a été tournée en donnant à la filiale d'Arianespace la possibilité de se réassurer à son tour auprès de compagnies d'assurance et de la caisse centrale de réassurance.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

## UN GALA CONTRE LE SIDA

### Line et Liz au Paradis latin

La situation africaine, que vient de décrire le congrès de Bruxelles, n'a pas été évoquée (le Monde du 26 novembre). Rien non plus de la réalité française. Seule Liz Taylor, actrice, mais aussi présidente de l'Aide Médicale Foundation a su, aux côtés de Lina Ranaud, son homologue française, donner sa gravité, sa dimension humaine au SIDA. Le gala (à 2 000 F la place) du Paradis latin, lundi 25 novembre, avait été organisé par la vedette française avec une force de conviction peu commune, quelques semaines après son retour de Los Angeles.

Pour se battre, alla aussi, contre le SIDA (cinq de ses amis proches, a-t-elle dit, en sont morts), Line Ranaud a d'abord créé l'Association des artistes contre le SIDA (1), puis a préparé une série d'opérations dont le gala du lundi 25 novembre constitue le coup d'envoi. Les fonds recueillis iront à l'Institut Pasteur, à la Fondation pour la recherche médicale et à l'association AIDES, qui depuis un an, organise des campagnes d'information et de prévention tout en

apportant un soutien direct aux malades (2).

De Raymond Devos à Bernard Pivot, de Mario-Paula Belle à Alice Sapritch, de Léon Zitrone à Thierry Le Luron, en passant par Mireille Mathieu, Dalida, Moustaki, auxquels s'étaient jointes Eartha Kitt, Shirley Verret et Audrey Hepburn, on pouvait distinguer beaucoup de visages familiers de la scène, du petit ou du grand écran. Quelques têtes politiques aussi, dont la maire de Paris. Dans l'ambiance «champagne» du Paradis latin, dont le propriétaire, M. Jean Kriegel, a pris à son compte tout l'aspect matériel du gala, on reconnaissait aussi des personnalités scientifiques, des habitués des laboratoires et des salles de congrès. Le professeur Monagré, par exemple, qui présidait l'Institut Pasteur, et l'équipe qui y a découvert le fameux virus LAV.

(1) Association des artistes contre le SIDA, 5, rue du Bois-de-Boulogne, 75116 Paris.

(2) AIDES, BP 759, 75123 Paris Cedex 03. Permanence téléphonique et renseignements : 48-04-00-99.

## LE DIABLE DANS LE PACIFIQUE

M. Hernu est un muet très bavard. On ne peut cependant dire que ses propos devant le micro de France-Inter apportent grand-chose à la compréhension de l'affaire du Rainbow Warrior.

Personne d'important, à commencer par lui et en remontant, n'est, dit-il, pour quelque chose dans l'attentat. Il a pourtant eu lieu. Alors ? Un esprit malin, le diable...

André Malraux, à propos d'une autre affaire, d'une ampleur considérable, et qui paraissait incompréhensible, disait à son ami le général Jacquin, chef d'état-major de l'armée de terre : «Dans tout événement inexplicable on voit la main de Moscou, celle de l'Intelligence Service, celle de la CIA, et pourquoi pas, celle du Vatican. Soulevez le rideau rouge : la connérie.»

Un autre nom du diable ? J. P.

## OLYMPISME ET PUBLICITÉ

### Le CIO en contrat avec Coca-Cola

M. Juan Antonio Samaranch, président du CIO (Comité international olympique), et M. Donald Keough, président de Coca-Cola, ont signé, lundi 25 novembre à New-York, le premier contrat du projet TOP (The Olympic Program) qui devrait favoriser, à partir de 1988, la promotion du mouvement olympique dans le monde. Le montant du contrat n'a pas été divulgué, mais le président de Coca-Cola a indiqué qu'il était «pour le moins égal à celui versé par la chaîne américaine NBC pour la retransmission télévisée des Jeux de Séoul». Ce contrat avoisinerait les 350 millions de dollars.

«La signature de ce document représente une ère nouvelle pour le

mouvement olympique», a déclaré M. Samaranch. Avec l'établissement de ce nouveau programme, chacun des cent soixante et un membres de la famille olympique bénéficiera financièrement encore plus que par le passé de la largesse des commanditaires. Le CIO, qui refuse la publicité dans les enceintes olympiques, autoriserait jusqu'ici les comités d'organisation des Jeux (COJO) et les comités olympiques nationaux (CNO) à signer des contrats particuliers avec les sociétés privées. Ainsi le COJO de Los Angeles avait signé pour 125 millions de dollars de contrats avec une cinquantaine de commanditaires pour financer les Jeux de 1984. - (AFP, Reuter.)

(Publicité)

## SOFILOISIRS

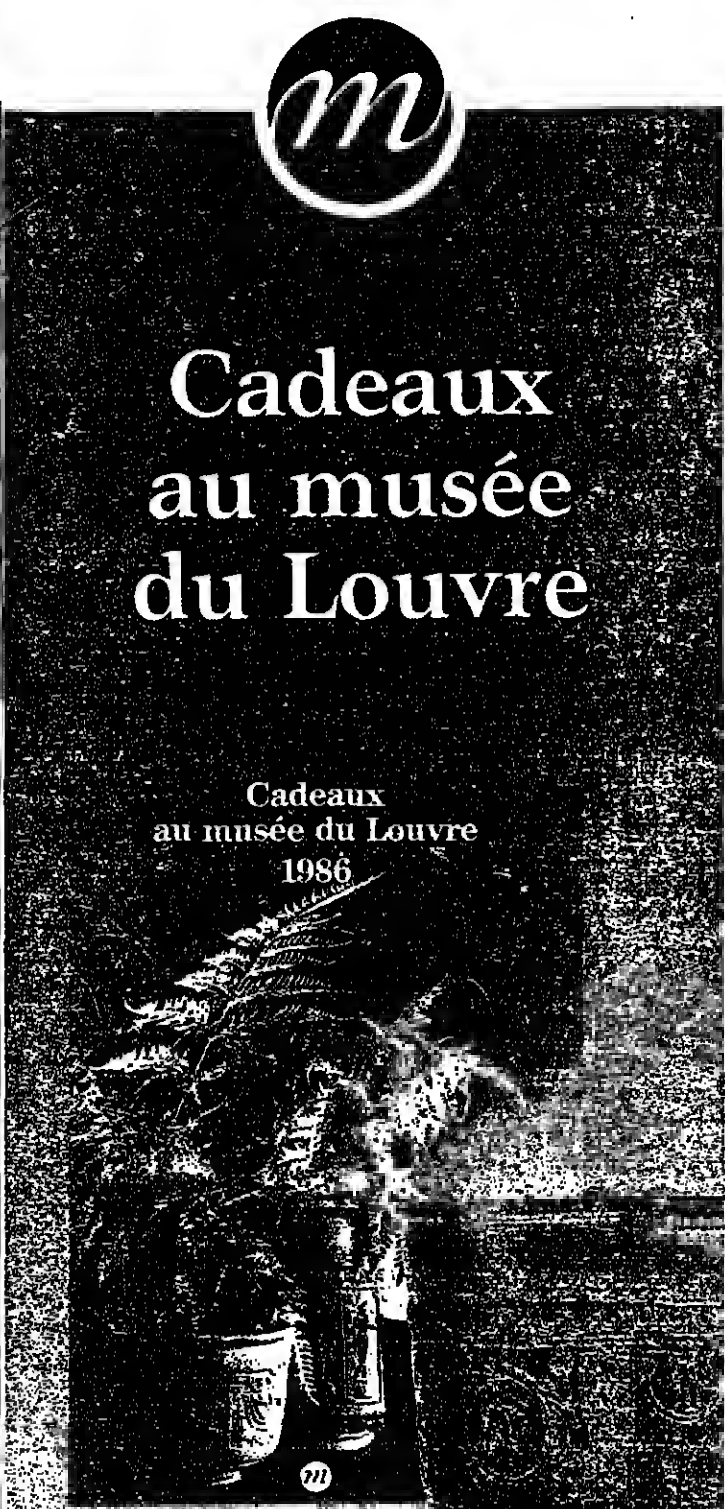
Recherche la collaboration d'agences immobilières non franchisées pour diffuser ses programmes immobiliers Loisirs, Mer et Montagne. Les revenus importants pour les agences sélectionnées seront nets, ni royautés ni droit d'entrée.

Adressez les dossiers de candidature à : SOFILOISIRS, 1055, avenue Rhin-et-Danube, 06140 VENICE. Tél. : 93-24-62-09



CAPEL  
se met en quatre  
pour les  
doublemètres

CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts  
• 74, boulevard de Sébastopol Paris 7<sup>e</sup>  
• 26, boulevard Malesherbes Paris 8<sup>e</sup>  
• Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15<sup>e</sup>  
• 13, rue de la République 69001 LYON



## Cadeaux au musée du Louvre

Cadeaux au musée du Louvre 1986

en vente au Musée du Louvre  
«Le Musée» Forum des Halles - Paris  
«Le Musée» 89, avenue Victor Hugo - Paris  
Galeries Lafayette, 4<sup>e</sup> étage - Paris 9<sup>e</sup>  
et par correspondance

Recevez gratuitement le catalogue en adressant le bon ci-dessous accompagné de 3 timbres à 2,20 F pour frais d'envoi

PUBLI-TRANS (catalogue Musées nationaux)  
21, Place de la Vierge aux loups  
B.P. 123 - 91161 LONGJUMEAU CEDEX

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_

Editions de la Réunion des musées nationaux

rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser

UN FILM QUI AIME LE CINÉMA



## SOCIÉTÉ

### M. Mario Stasi est élu bâtonnier de Paris

M. Mario Stasi a été élu, lundi 25 novembre, bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Paris. Il a obtenu dès le premier tour 1 109 voix sur 1 145 suffrages exprimés. Ce scrutin confirme le vote du 13 novembre 1984, par lequel M. Stasi avait été proclamé « d'aspirant » du bâtonnier en exercice. Il remplace M. Guy Danet, auquel il succède pour deux ans à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1986.

Dans le discours qu'il a prononcé après la proclamation du résultat, M. Stasi a notamment appelé les avocats à « l'unité dans la diversité » ainsi qu'au respect mutuel et à la tolérance.

« Notre pays, a-t-il déclaré, se prépare à des affrontements politi-

ques. Il connaît déjà le réveil de ses démons périodiques. L'antagonisme remplace le dialogue; la compréhension fait place à l'intolérance; le respect de l'autre à l'ostentation et au racisme. Quel que soit l'enjeu, et quelle que soit la cause, nous devons nous unir pour défendre nos libertés, nous veiller à ce que nous ne soyons pas victimes d'un combat qui ne peut être le nôtre. »

M. Stasi a ajouté : « Nous savons que les libertés ne meurent pas que de mort violente. Il a été plus d'attentes à la mesure d'entre elles, si nous n'y prenons garde, ne porte en germe, de renouveau de nos libertés. »

### Un défenseur des droits de l'homme

Né le 1<sup>er</sup> mai 1933 à Reims, M. Mario Stasi, dont le père, d'origine italienne, avait été naturalisé français, est inscrit au barreau de Paris depuis le 28 janvier 1958. Ancien premier secrétaire, en 1962-1963, de la conférence du stage, il devait en cette qualité être amené à assurer en matière pénale, la défense de nombreux prévenus ou accusés. S'il ne se spécialise pas dans ce domaine, préférant celui des affaires civiles et commerciales, l'expérience de ces premières années le porta cependant à manifester un intérêt constant pour la défense des droits de l'homme, tant en France qu'à l'étranger.

Dès mars 1973, en sa qualité de membre d'une mission d'information envoyée au Maroc par l'Association des juristes démocrates, la Fédération internationale des droits de l'homme et le Mouvement international des juristes catholiques, Pax Romana, M. Stasi signa un rapport dénonçant les méthodes utilisées par la police de ce pays pour réprimer des troubles intérieurs, faisant état d'enlèvements et de tortures. En février 1977, chargé d'une mission au Brésil pour le Mouvement international des juristes catholiques, il avait mené une enquête sur le sort de six militants du Parti communiste et avait été inter-

pellé à cette occasion par la police locale. M. Stasi, soit comme défenseur, soit comme observateur, devait encore mener des combats semblables en Tunisie, en Grèce, en Syrie, au Chili, en Turquie, au Paraguay et en Uruguay.

On avait encore remarqué, en mai 1979, l'intervention qu'il fit au congrès de la Confédération syndicale des avocats pour affirmer le droit de tout homme, fut-il terroriste, à être défendu. Après mai 1981, il fut membre de la commission d'étude sur les questions de sécurité renforcée mise en place au ministère de la Justice, et qui devait conclure à la suppression de ces régimes exceptionnels de détention. Actuellement, M. Mario Stasi, après avoir été l'un des avocats de Bernard Laroche lorsque ce dernier fut inculpé d'homicide volontaire dans l'affaire Villenot à Epinal, assiste, depuis l'assassinat de son client par Jean-Marie Villenot, la famille Laroche, devenue partie civile, à la 31<sup>e</sup> chambre correctionnelle de Paris, pour deux directeurs d'agence bancaire impliqués dans l'affaire des fausses factures de la confection asiatique (le Monde du 11 octobre).

M. Mario Stasi est le frère de M. Bernard Stasi, député UDF de la Marne.

J.-M. Th.

### A la maison d'arrêt de Foix

#### DEUX DÉTENUÉS SE SONT PENDUS DANS LEUR CELLULE COMMUNE

Deux détenus de la maison d'arrêt de Foix (Ariège) ont été retrouvés pendus, dimanche soir 24 novembre, dans la cellule qu'ils partageaient : Maurice Labouat, dix-neuf ans, et Maurice Dahan, vingt-cinq ans, de nationalité française, étaient écroués depuis le mois d'août dernier. Ils avaient été condamnés à six mois de prison pour un cambriolage dans une grande surface à la frontière franco-andorrane et des actes de contrebande.

Les deux hommes, qui avaient fait appel, devaient être libérés au mois de janvier prochain. Rien dans leur attitude ne laissait prévoir un tel geste, affirme-t-on à Foix, où l'on précise que les deux détenus ont laissé chacun dans la cellule un bref message écrit dans lequel ils ne laissent aucun doute sur leur intention, sans pour autant en donner les raisons.

#### Le directeur d'une agence de crédit à Belfort est inculpé de complicité d'escroquerie

(De notre correspondant.)

Belfort. — M. Michèle Montell, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Belfort, a inculpé, le 21 novembre, M. Jean-Edouard Mazzia, directeur de l'agence locale du Crédit de l'Est, de complicité d'escroquerie et de banqueroute simple.

Cette inculpation intervient une semaine après celle de Claude et Liliane Thivind, un couple de gars-patrons convaincus à la législation sur les sociétés, d'émision de chèques sans provision et d'escroquerie.

Pour régler leurs problèmes de trésorerie, les époux Thivind, en abusant des signatures de certains de leurs clients, obtinrent des crédits bancaires sous couvert de faux contrats de prêts. Le client désireux d'acheter une voiture était invité à signer une demande d'emprunt auprès du Crédit de l'Est. La plupart du temps, le client trouvait un arrangement à meilleur compte avec sa banque. Mais la demande de prêt n'était pas annulée, et le couple Thivind en bénéficiait, réglant pour un temps les mensualités.

Le procédé a bien fonctionné, jusqu'au moment où le couple de gars-patrons n'a pu faire face. Les chèques sans provision ne sont accumulés, atteignant 2 millions de francs. La dette était même double si l'on tient compte d'un redressement fiscal et des échéances de l'URSS.

La demande du parquet pour une mise en règlement judiciaire du garage n'avait pas été suivie d'effet. Les juges du tribunal de commerce avaient accordé au couple Thivind un délai d'un mois pour éponger les dettes. Cette manœuvre a été diversement interprétée. Souci de sauvegarder ce qui pouvait être, ou résultat d'une intervention d'André Bergeron, secrétaire général du FO et beau-frère de Claude Thivind ?

M. Bergeron souhaitait que les choses se passent le mieux possible, explique M. Pierre Bonnel, président du tribunal de commerce. Il était convaincu que son beau-frère n'avait pas commis de faute grave. Il est intervenu tout à fait régulièrement et correctement. Fort agacé d'être interrogé sur cette affaire, M. Bergeron ne tint pas intervention : « Je respecte l'autonomie des tribunaux. C'est une affaire qui ne me concerne pas. »

Une chose est sûre : le magistrat du tribunal de grande instance n'a pas eu la patience des juges du tribunal de commerce puisqu'il a inculpé les époux Thivind et leur a interdit toute activité commerciale.

PATRICE MALINA.

## Editions L'HERMÈS

31 r. Pasteur LYON 7 23 r. de Départ PARIS 14



Un magnifique album d'histoire  
172 p.; 42 quadrichromies, 87 photos noir et blanc; 110 F

DANIELLE ROUARD.

### AU VATICAN

## Les responsables du synode rejettent toute idée de « restauration »

De notre envoyé spécial

Cité du Vatican. — A raison de huit minutes chacun, et sans interruption — les applaudissements eux-mêmes ne sont pas permis, — les membres du synode ont commencé, lundi 25 novembre, la lecture de leurs interventions. Les plus marquantes ont été celles de Mgr Maxim Hermanik, archevêque métropolitain ukrainien de Winnipeg au Canada, demandant la constitution d'un synode permanent d'évêques partageant avec le pape le pouvoir législatif dans l'Eglise, et celle du cardinal Yacinto Thandoun, archevêque de Dakar, estimant « scandaleuse, une agitation sans fondement » à propos d'une volonté présumée du pape de revenir sur les acquis de Vatican II. « Aucune proclamation, a-t-il insisté, aucune manifestation, aucune pression ne nous écartera de l'identité de l'Eglise, à la lumière d'une expérience de vingt années et de situations nouvelles. »

Dès son rapport général et la conférence de presse dimanche lundi devant les cent journalistes, le cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines — Bruxelles, avait fixé comme but au synode extraordinaire l'approfondissement des enseignements de Vatican II. « Nous ne faisons pas un synode autour d'un livre, mais autour du concile », précisait-il, tout en affirmant définitivement le lien à la crainte — ou à l'espoir — que l'ouvrage du cardinal Ratzinger, dénonçant des dérives postconciliaires, ne soit au centre des travaux des évêques.

Le rapporteur général a souligné, au cours de cette conférence de presse, les limites de cette assemblée de quinze jours : « Même si certains le voulaient, il serait impossible de revenir à la situation antérieure au concile. » Et comme s'il fallait le dire deux fois plutôt qu'une, le cardinal Krol, archevêque de Philadelphie et président-délégué du synode, ajoutait devant les journalistes que, « sur le plan juridique lui-même, il est impossible qu'un synode puisse annuler un texte conciliaire. »

A quoi servira-t-il alors ? « Retrouver nos sources », « retrouver le souffle d'il y a vingt ans ». Derrière des formules un peu incantatoires, le vœu de ces évêques est que l'on cherche à mieux comprendre ce qui s'est passé il y a vingt ans pour mieux l'appliquer aujourd'hui. Le cardinal Danneels n'a pas caché cependant que « le problème central est bien de nature théologique : il est de réexaminer la nature et l'identité de l'Eglise, à la lumière d'une expérience de vingt années et de situations nouvelles. »

#### Approfondir Vatican II

A la demande du pape, le cardinal français Gabriel-Marie Garrone, quatre-vingt-quatre ans, l'un des plus vieux témoins du concile, a évoqué ses souvenirs devant les pères du synode, moyen de rappeler que Vatican II, avant toute autre chose, avait été un exercice utile d'introspection. Il a présenté la constitution sur l'Eglise *Lumen gentium* comme le pivot du dernier concile dont dépendent les autres documents.

## « Ni pessimisme ni résignation »

Dès le début de son rapport général, le cardinal Danneels affirme que les erreurs et les trahisons qu'a connus l'Eglise depuis vingt ans ne sont en rien imputables au concile. Il énumère les points positifs de l'application de Vatican II : la réforme liturgique; un renouveau spirituel; la responsabilité accrue de toutes les forces de l'Eglise; la perception plus profonde, enfin, de la relation entre les Eglises et la société. « Un regard objectif n'autorise ni le pessimisme ni la résignation ou le découragement. L'Eglise

postconciliaire vit, et vit intensément. »

Dans la partie négative de son bilan, le rapporteur général du synode évoque cependant la mauvaise acclimatation des catholiques aux innovations liturgiques, et surtout le développement d'un « subconcile », qui s'est vu en France, au magistère de l'Eglise, notamment sur la morale privée. Allusion à la situation française, il est également affirmé dans son rapport que « dans quelques pays se pose le problème de la cathédèse,

touchant à l'intégrité et à la structuration du message de l'Église. »

C'est la question de l'Eglise, comme l'archevêque de Malines qui constitue le cœur de la crise. Des interprétations superficielles du concile sont mises en cause, notamment la tendance à opposer le « peuple de Dieu » et la hiérarchie. Quant aux questions posées par l'exercice de la collégialité épiscopale, elles demeurent entières.

Les rapports entre l'Eglise et le monde, dit enfin le rapporteur, sont devenus plus difficiles, avec la sécularisation, la crise des valeurs morales, qui se répandent dans les pays riches; avec le développement de la misère et la lutte pour la justice qui règnent dans les pays pauvres. « La réponse de l'Eglise ne doit pas être réduite à des mesures disciplinaires et administratives. Les courants post-conciliaires ne peuvent être traités par des moyens d'avant le concile. »

Après la phase d'euphorie qui a suivi Vatican II, après celle de la déception, le rapporteur souhaite que l'on passe « à une troisième phase d'équilibre, de réexamen et de rencontre ». Quatre objectifs spécifiques sont fixés au synode extraordinaire : approfondir le « mystère » de l'Eglise; inventer un nouveau type de relation entre l'Ecriture sainte, la tradition, le magistère et la théologie; mettre en œuvre toute la richesse de « l'Eglise communion » c'est-à-dire des rapports de solidarité entre les prêtres et les évêques, entre les prêtres et les laïcs, entre les pauvres et les riches; enfin, ne pas s'occuper uniquement des questions internes à l'Eglise, en s'imprimant de ce qui se fait pour la défense des droits de l'homme, des pauvres et des opprimés.

H. T.

H. T.

## Requiescat in pace

De notre correspondant

Albertville. — Réfractaire aux décisions du concile Vatican II, l'abbé Odoric Burdin, quatre-vingt-un ans, vient de mourir. C'est depuis trente-six ans, dans la commune de Notre-Dame-des-Millières, qu'il avait fait de son église un lieu de rassemblement des groupas intégristes voyagers.

Le vieux prêtre allait commettre une ultime « débaucherie ». Il avait demandé dans son testament que ses funérailles soient officielles à l'ancienne, et surtout par un prêtre traditionaliste. Mis en demeure, le vendredi 22 novembre, par les amis de Mgr Lefebvre, d'accepter les exigences testamentaires du défunt, remontant à 1893, Mgr Feltz, archevêque de Chambéry, refuse.

Le tribunal d'Albertville, puis la cour d'appel de Chambéry, saisis de cette affaire en compétence immédiate par les paroissiens intégristes, ont estimé que la cérémonie devait se dérouler selon le rite voulu par le défunt. Mais la Cour a demandé que la messe ne soit pas célébrée dans

l'église de Notre-Dame-des-Millières. Peu avant l'ordonnance de la cour d'appel, des incidents avaient opposé dans la sacristie des prêtres aux paroissiens de Mgr Lefebvre, qui les avaient retenus enfermés, tandis que le maire de la commune, M. Gabriel Déglès, tentait, depuis la chaire, de ramener la calme parmi les cinq cents paroissiens venus rendre un dernier hommage à leur abbé.

Finalement, intégristes et modernistes ont cohabité dans l'église, où la messe a été dite par un séminariste venu du diocèse d'Évêque (Suisse). A l'archevêché de Chambéry, on explique que Mgr Feltz entendait « faire respecter les règles actuelles de l'Eglise, selon lesquelles pour autoriser une messe en latin il faut être en communion avec le pape et reconnaître la validité de la messe et du sacrement de l'Eucharistie. » Non que naturellement les intégristes ne puissent pas. A Notre-Dame-des-Millières où, selon l'archevêché de Chambéry, « la justice a été bafouée », on attend un nouvel abbé, moins encombrant que le défunt.

CLAUDE FRANCHILLON.



# culture

## DIGRESSIONS, par Bernard Frank

### 1 LE SEUIL DE TOLÉRANCE

C'est très beau, c'est plein de santé cet appel d'écritains, d'intellectuels français qui, de Simone de Beauvoir à Nathalie Sarraute, en passant par Marguerite Duras, Claude Mauriac et beaucoup d'autres, condamnent « les courants racistes qui se propagent actuellement en France », s'élèvent « contre le déshonneur que notre pays encourt aux yeux de son propre peuple comme à ceux des peuples libres du monde entier ». J'y souscris certes de tout cœur, regrettant seulement que, dans la liste des premiers signataires, il y ait si peu de « moins de cinquante ans ». Nos erreurs, aux uns et aux autres, ne doivent pas détourner une certaine jeunesse des justes causes.

L'antiracisme ne peut pas s'écarter de cinquante ans. Et l'imbécillité à ce propos qui s'étale, il y a peu, dans le *Figaro-Magazine*, avait beau être de couleur, de luxe, et cautionnée pour le moins par deux académiciens à fort tirage, ce n'était pas moins de l'imbécillité.

On me dit plus souvent qu'à mon goût : « J'aimerais vous voir, la tête que vous feriez si vous habitez un grand ensemble bondé de Noirs, de Juifs et de Bédouins. » Effectivement, je m'aime pas le bruit, la crasse, ni la violence, quelles qu'elles soient son origine, sa couleur. Je suis, que voulez-vous, un « petit défilé ». Et il ne me faut pas grand-chose pour que soit atteinte ce qu'on appelle dans le jargon d'aujourd'hui mon « seuil de tolérance ».

Mais puisque nous sommes aux confidences, ma délicatesse est telle que si je devais vivre dans le même immeuble où s'entassaient les unes sur les autres les familles Hersant, Clos, Boussecourt, Audinot, Reibols, Peyrefitte, Grumbach, Mariano, Marchetti, Miot, Méot et Pauwels, je tournerais de l'œil. Et plus je plaisais ma nourriture togolaise et mon épicerie marocaine qu'une flopée de lecteurs du *Figaro* et de *Minute*. C'est bien l'ennemi de ce fameux « seuil » dont on nous rebat les oreilles, oui, vous avez raison, il y a des gens qui ne sont pas vivables, dont la présence parmi nous saute à l'œil. Mais nous nous faisons de la France, mais ce ne sont pas les mêmes pour tous, hélas ! Si les Français se laissent aller, s'ils avaient le droit d'expulser de leur pays qui les agace, qui leur répugne, nous aurions sans doute moins d'étrangers, mais resteraient-ils assez de Français pour s'en réjouir avec faste ? Messieurs les racistes, commentez par décence, nous nous occupons du reste ! Barre l'a compris qui vient d'appeler l'opposition, que la vue sur majorité rend facilement folle, à ne pas se déshonorer avant son heure ou se vautrer comme une grosse truie dans ce thème si délicatement électoral.

Ces derniers temps, il est vrai, dans les deux camps, on avait vraiment l'impression qu'un Le Pen cachait un autre. Certains étaient tellement pressés de sauver la France qu'ils l'auraient bien noyée avec l'eau du bain comme un vulgaire nourrisson !

### 2 PORTFOLIO QUAND TU NOUS TIENS !

NE soyons pas trop durs pour les écrivains du *Figaro*. En fait, ce n'est pas le racisme ou l'antiracisme qui les intéresse, ni les problèmes de l'immigration. A l'exception de ce pauvre Jean Raspail et d'Alain Peyrefitte, ils sont bien trop occupés à jouer au Portfolio pour se soucier de ces vilaines choses.

Dans le n° 9, on peut s'arrêter, par exemple, sur la *Lecture dans le train*, de Marguerite Duras, qui a paru pour la première fois en anglais dans le *New York Times* du 23 juin 1985. Nous apprenons que Marguerite Duras a toujours lu, depuis qu'elle lit, la nuit : qu'elle n'a jamais pu lire que la nuit. Elle parle également d'une lecture dans un train de *Guerre et Paix*, dont elle n'a pu lire en définitive, et à brider abattue, que la moitié, mais cette lecture lui a appris beaucoup de choses sur la lecture.

Cette année, Marguerite Duras est repartie dans *Tendre est la nuit*, de Scott Fitzgerald, avec toujours cette réserve essentielle que je fais sur cet auteur, un doute qui persiste malgré et peut-être à cause de cette nouvelle traduction si fidèle. Ça ne m'étonne pas de Marguerite Duras. Elle dit fort justement : « Il ne faut pas intervenir, il ne faut pas se mêler des problèmes que chacun a avec la lecture. » Pourtant, elle devrait peut-être revenir à *Gatsby* le *Magnifique*, ce chef-d'œuvre si américain qui serait également un roman européen. Un peu comme le sera, dix ans plus tard, sur un autre plan, *Citizen Kane*. Quand je lis Duras, désormais, j'ai l'impression de lire du Péguy qui aurait fait une cure d'Hemingway. L'effet est curieux.

Les exemples désastreux ont un peu refroidi l'ardeur de notre cadet, Jean-Marie, qui s'est bien juré, quant à lui, de faire durer les choses. Moins sot que ses grands frères, Rouart a trouvé son bonheur dans ce petit pavillon de banlieue du jéo qui ne paie pas de mine mais qui ne demande rien à personne, Portfolio, dont il nous donne pour conclure la définition suivante : « Il a conservé sa part de rêve au jeu et il l'a purgé de tous ses poisons. Portfolio, c'est la grisaille sans risque, le frisson du petit déjeuner. »

Rouart est d'ailleurs un récidiviste, il n'y a pas qu'avec le jeu qu'il prend ses précautions. Dans l'un de ses derniers essais, *Il est choisi la nuit* (Grasset), il s'était également suicidé par correspondance ou procuration, comme il vous plaira. Il s'était tué jusqu'au dernier suicide d'un peu à la mode.

Au fait, quelque chose m'angoisse. J'ai cru lire que tout le monde avait le droit de jouer au Portfolio. Il me semble que ce n'est pas juste. Et puisque le *Figaro* a dans sa poche un anneau de la question, peut-être pourra-t-il répondre à ma question : « Et si c'est un immigré clandestin qui gagne au Portfolio, et surtout qui remporte le Superfolio du lundi, monsieur le Ministre ne craint-il pas qu'avec cet argent mal acquis cet individu ne s'installe définitivement en France ? Ou, ce qui serait presque plus grave encore, fortune faite à nos dépens, s'en retourne dans son pays de mauvaise origine avec l'argent qui aurait dû revenir aux vrais Français ? »

Pour éviter que notre patrimoine ne fliche le camp, je crains que nous ne soyons obligés, dans un premier temps, de réserver l'usage des cartes de Portfolio à nos seuls nationaux ou aux étrangers assez riches pour être dignes d'être français. Mais comme la France, c'est l'espoir, je suggère que le *Figaro*, dans un souci de libéralisme, autorise l'accès et le port du Folio à tout immigré en situation irrégulière et sur le point d'être expulsé qui aurait souscrit un abonnement de dix ans à ce journal !

### 3 L'AUTRE JOURNAL

J'AVAIS eu à peine le temps de vous dire de jeter un coup d'œil sur l'interview de Deleuze dans *L'autre Journal* que le n° 9 de cette attachante revue était dans les kiosques. Elle doit sans doute beaucoup à Michel Butel, qui est lié à sa publication comme un chèvire à son piquet. Butel a choisi, semble-t-il, d'être une conscience. Ce n'est pas si mal vu.

Ces consciences qui pullulent à l'heure d'une trentaine d'années ont pratiquement toutes disparu. Et la vocation se fait rare. Le cynisme, joué ou non, est la note dominante. Alors, sa revue qui aurait fait rire, il n'y a pas si longtemps, nous intéresse par sa relative fraîcheur : enfin quelqu'un qui a le pas d'esprit ! Nous sommes contents que la diffusion de *L'autre Journal* soit de 31 000 exemplaires en France plus 3 000 exemplaires à l'étranger, et qu'il y ait en plus 9 000 abonnés. Nous considérons ces chiffres comme de bonnes nouvelles, des nouvelles d'espoir, comme s'il s'agissait d'une affaire personnelle beaucoup moins convenue.

La paranoïa de son directeur, qui devrait nous agacer, nous touche, et plus encore sa façon d'écrire : comme s'il inscrivait en lettres d'or des paroles définitives sur les frontispices du palais de Chaillot. Depuis son premier numéro, ce qui fait le charme de ce drôle d'objet, c'est qu'il n'a jamais été au point. Comme si la revue, au moment de bouclier, avait bougé comme une personne devant l'appareil photo.

Dans le n° 9, on peut s'arrêter, par exemple, sur la *Lecture dans le train*, de Marguerite Duras, qui a paru pour la première fois en anglais dans le *New York Times* du 23 juin 1985. Nous apprenons que Marguerite Duras a toujours lu, depuis qu'elle lit, la nuit : qu'elle n'a jamais pu lire que la nuit. Elle parle également d'une lecture dans un train de *Guerre et Paix*, dont elle n'a pu lire en définitive, et à brider abattue, que la moitié, mais cette lecture lui a appris beaucoup de choses sur la lecture.

Cette année, Marguerite Duras est repartie dans *Tendre est la nuit*, de Scott Fitzgerald, avec toujours cette réserve essentielle que je fais sur cet auteur, un doute qui persiste malgré et peut-être à cause de cette nouvelle traduction si fidèle. Ça ne m'étonne pas de Marguerite Duras. Elle dit fort justement : « Il ne faut pas intervenir, il ne faut pas se mêler des problèmes que chacun a avec la lecture. » Pourtant, elle devrait peut-être revenir à *Gatsby* le *Magnifique*, ce chef-d'œuvre si américain qui serait également un roman européen. Un peu comme le sera, dix ans plus tard, sur un autre plan, *Citizen Kane*. Quand je lis Duras, désormais, j'ai l'impression de lire du Péguy qui aurait fait une cure d'Hemingway. L'effet est curieux.

## « LE PLUS GRAND MUSÉE DU MONDE » SUR TF 1

### Le Louvre au superlatif

Le plus grand musée du monde ? Mais le Louvre bien entendu. Du moins dans la série de treize émissions qui démarre sur TF 1. Le British Museum et le Vatican ne vont pas être contents. Mais il fallait sans doute user du superlatif pour monter, réaliser, puis diffuser un « feuilleton » d'art à la mesure du futur Grand Louvre.

La somme honorable de 36 millions de francs, partagée entre TF 1, Technisonor et la puissante chaîne japonaise NHK, a été investie dans cette fresque ambitieuse, et même monumentale. Un peu trop, peut-être.

Voilà douze ans que Jean-Marc Leuen, homme enthousiaste et persévérant, pensait à ce projet. En 1979, ayant achevé sa série « Sept jours en Perse », il s'immerge dans les collections du Louvre et plonge dans les puits de science que sont les conservateurs.

Ces études approfondies aboutissent à un volumineux rapport, initialement publié par Antenne 2, dans l'intention de séduire quelques coproducteurs. C'est finalement TF 1, par l'entremise de d'André Harris, qui lancera l'opération « Louvre ».

D'un côté un musée, l'image (d'ailleurs abusive) de la culture la plus rigide, la plus sacralisée, la plus hautement. De l'autre la télévision, la nécessité d'une audience d'autant plus large que le programme est plus coûteux, et donc l'exigence (d'ailleurs excessive) d'un gadget appétissant qui apprivoiserait le public populaire.

#### Paysages réels

La formule magique qui avait si bien réussi au « Temps des cathédrales », l'émission réalisée par Georges Duby en 1980, ne pouvait convenir pour des films aussi nécessairement retenus, entravés par les objets, les œuvres, les séries. Pour faire vivre les trésors du musée, l'idée naturelle a été de les replacer aussi souvent que possible dans leur contexte - d'où les paysages réels qui font entrer l'air dans ce « Plus grand musée du monde ». Enfin, idée originale et quelquefois déconcertante, des vedettes de l'écran traversent chaque film en dialoguant, en échangeant leurs impressions.

Ainsi, dans le premier épisode consacré à l'Égypte ancienne, on verra, sous le titre « Les larmes d'Isis », Raymond Gama épouser Deborah Kerr, ou tout au moins ses goûts archaïques. Mais les œuvres elles-mêmes peuvent devenir bavardes. Après quatre millénaires de silence, le Scribe assis, fameuse pièce du département d'égyptologie au Louvre, s'est mis à jacter au

lieu de remplir tranquillement ses formulaires de papyrus.

Ces « Larmes d'Isis », sont dues à Daniel Lander, l'un des quatre réalisateurs de la série. Dans le deuxième épisode, que Jean-Marc Leuen a lui-même pris en main, ce sont deux stars japonaises qui nous font découvrir les merveilles légendées au musée par la Mésopotamie. Si nous sommes habitués à voir des milliers de touristes japonais arpenter les salles de l'ancien palais, nous restons encore un peu surpris lorsque deux d'entre eux discutent savamment sur les rives du Tigre et de l'Euphrate.

Yoko Shimada et Aitsu Nakamura sont à vrai dire deux des « gages » donnés au principal coproducteur de cette série qui sort des habitudes. La qualité inégale des épisodes n'a pas empêché « Le plus grand musée du monde » de connaître au Japon un succès beaucoup plus important que prévu. Au point que le président de la NHK, M. Masao Kawabara, et son directeur, M. Hisanori Isomura, sont venus en personne à Paris pour encourager leurs homologues de TF 1 dans la voie de cette programmation difficile.

Pour, aussi, rencontrer mardi 26 novembre notre ministre de la culture et faire de nouveaux projets.

FREDERIC EDELMANN.

• Les larmes d'Isis ou « Le temps des pharaons », mercredi 27 novembre, TF 1, 22 h 10. • Le pays des deux fleuves », mardi 3 décembre. • La Méditerranée grecque », (réal. : J.-M. Leuen, avec Dirk Bogarde et Charlotte Rampling), mercredi 4 décembre. • La Méditerranée romaine », (réal. : J.-M. Leuen, avec Isabelle Huppert et Jean-Claude Brialy), mardi 10 décembre. • Du royaume de Dieu au royaume des hommes », ou « Le rêve médiéval », (réal. : C. Vajda, avec Deborah Kerr et Jean Rochefort), mercredi 11 décembre. • Le quattrociento et Léonard », (réal. : J.-M. Leuen, avec Y. Shimada et A. Nakamura), mardi 17 décembre. • L'Europe du nord au temps de Van Eyck et de Dürer », (réal. : C. Vajda, avec Isabelle Huppert et Jean-Claude Brialy), mercredi 18 décembre. Les six derniers épisodes seront diffusés ultérieurement.

## DISQUES

### LE BILAN DYLAN

#### Autoportrait, en cinquante-trois titres et cinq albums, d'un baladin intact

C'est l'événement discographique de cette fin d'année : Bob Dylan publie une biographie sous la forme d'un coffret de cinquante-trois titres, dont trois inédits et quinze nouvelles versions. Soit cinq 33 tours qui complètent un livret de trente-six pages de photos et un texte écrit par Cameron Crowe, en collaboration avec le chanteur.

La magie, le mythe et la légende de Bob Dylan continuent à fonctionner ainsi que l'a prouvé le concert réunissant soixante mille personnes au parc de Soex, il y a un an. Le charisme du poète solitaire, dont la musique et les mots ont profondément influencé le rock, n'a pas perdu de sa force.

Dans le passé, Dylan nous a donné sous forme d'album, de poème ou de film (*Renaldo et Clara*) plusieurs autoportraits. Mais c'est la première fois que sont rassemblés dans un même coffret les principaux jalons d'une route longue, d'une carrière féconde. On y retrouve dans leurs versions originales les titres qui ont marqué les différentes étapes de l'épopée dylanienne. Tous les styles (folk, rock, blues, country) utilisés

par Dylan, sans souci des étiquettes, sont là. Tous les souvenirs aussi d'une aventure multiple : de l'époque de la marche sur Washington (*Blowin' in the wind*) à celle de l'explosion du rock électrique (*Like a Rolling Stone*), des chansons surréalistes (*Lonesome Death of Hattie Carroll*, *Positively 4th Street*), aux ballades tranquilles et parfumées au son country (*Lady Lay*) et aux chefs-d'œuvre de rock, comme *Just like a woman*, *I shall be released*. Il y a aussi trois titres inédits dont les textes avaient été publiés par l'auteur et que les collectionneurs ne possédaient jusqu'ici que sur les fameux disques pirates à pochette blanche distribués à la fin des années 60, notamment *Baby I'm in the Mood for you*, *I wanna be you lover*, et *Percy's song*.

• *Tourne, tourne, tourne encore* Le verdict est rendu On ne peut le casser Tourne, tourne vers la pluie Et le vent Mais ce n'est pas un criminel Son crime n'en est pas un Tourne, tourne, tourne encore De ce qui lui est arrivé Personne n'est à l'abri Tourne, tourne vers la pluie Et le vent.

D'autres chansons (*Forever young*, *Visions of Johnnny*, *Mighty Quinn*) sont présentes dans une nouvelle version, généralement enregistrées en concert.

L'ensemble est un précieux document-puzzle, avec les différents masques empruntés par le chanteur en vingt-cinq années d'aventure. Pour paraphraser Dylan, ce sont les souvenirs en diamant d'un poète.

#### Photos connues et inédites

Le livret joint aux cinq 33 tours contient des photos jamais éditées, comme celle des parents de Dylan, un homme et une femme pas riches, et celles du chanteur dans son intimité, avec ses nombreux enfants. D'autres sont plus connues : Dylan avec la chanteuse de blues Victoria Spivey, qui lui fit enregistrer son premier disque, avec Joan Baez et avec Allen Ginsberg.

Dans le texte accompagnant les photos, Dylan rend un hommage ému à Gisco Houston, un des pères de la musique folk, disparu prématurément il y a vingt ans. Le coauteur, Cameron Crowe, raconte à grands traits l'aventure de Robert Zimmerman, d'un jour de mai 1941 dans une petite ville du Minnesota, et qui, dix-huit ans plus tard, définit son identité en s'inscrivant à la musique country et au monde folk en embrassant des événements de la vie réelle et des vies imaginaires, en se baptisant lui-même Bob Dylan, avant d'arriver à New-York un matin froid et enneigé de janvier 1961 et de devenir la première voix américaine de la musique populaire.

CLAUDE FLEOUTER.

★ Coffret CBS C5X-CXT-C 38830.

## THÉÂTRE

### « GLENGARRY GLEN ROSS » A MARSEILLE

#### Jeux de maisons

*Glengarry Glen Ross* est juste un nom, l'équivalent américain de *Maria Poppins* dans l'eau. C'est la première pièce jouée en France de David Mamet - auteur couvert de prix dont le Pulitzer - adaptée par Pierre Laville, mise en scène par Marcel Maréchal à la Criée, Théâtre national de Marseille.

David Mamet est un intellectuel, typique de sa génération. Il n'est pas mal à l'aise dans sa société, mais la regarde, pointe le doigt là où ça grippe, et se moque. La vraisemblance n'est pas son souci premier. Le réel surgit à travers le langage nerveux, et se ratrape à des éclats de révolte en forme de jurons. David Mamet n'est pas un moraliste, ne perd pas son temps à analyser les faits. Il rassemble ceux qui lui paraissent les plus frappants. Méthode efficace.

Il s'attaque à l'obsession frénétique de la réussite dans un cadre idéal : une agence immobilière. Les personnages sont très américains, mais suffisamment stéréotypés pour qu'on les reconnaisse au premier coup d'œil. En trois séquences, David Mamet les décrit par couples : 1) Le vieux au bout du rouleau (Jacques Fabbri), et le jeune loup froid (François Siener) ; 2) Le mimable effaré (Michel Robin) et le revendeur tout aussi mûr (Alexis Nitzer). Après trois répliques ou à compris, le reste paraît long, les acteurs ramènent.

Le spectacle commence vraiment à la troisième séquence avec François Perrin, barbon bouillant persuadé

de la timide Michel Ouimet d'acheter une villa. Il se donne, on le suit, on aurait presque envie d'être son élève. Ensuite, c'est l'apocalypse. L'agence a été cambriolée, les dossiers ont disparu. Suspens à zéro. Ce qui se dévoile n'est pas seulement le nom du coupable, c'est la vérité de chacun. L'écabré, magouilles cyniques, egoïsme, personne n'est épargné dans cet univers impitoyable et, de plus, sordide.

Le procédé n'est pas nouveau, il est ici formidablement exploité. La mise en scène, bien rythmée, est modeste. Le théâtre américain est écrit pour les acteurs. Des acteurs qui, au-delà des mots, jouent à plein les situations. Jacques Fabbri, Alexis Nitzer, ne sont pas de cette école : ils démontrent ce qu'ils disent et tombent lourdement à côté. Michel Robin se laisse porter, François Siener est un parfait jeune cadet pincé, redoutable.

Mais la révélation, c'est Francis Perrin, févère, tendu sur sa passion de vendre, flamboyant, ronge d'angoisse, tout d'une pièce, mauvais comme une gale, et finalement touchant. Il ne joue pas comique, il donne le comique de la violence banale mise à nu, et les mécanismes inextricables du joueur, du parieur, du « petit mec » à moitié truand en costume trois pièces. Il est superbe.

COLETTE GODARD.

★ La Criée, Marseille jusqu'au 21 décembre.

rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser

UN FILM QUI AIME LE CINÉMA



# CULTURE

## LES PRIX LITTÉRAIRES

### ● FEMINA : Hector Bianciotti pour « Sans la miséricorde du Christ » ● MÉDICIS : Michel Braudeau pour « Naissance d'une passion »

Le prix Femina a été attribué, lundi matin 25 novembre, à Hector Bianciotti pour *Sans la miséricorde du Christ* (Gallimard). Le résultat a été acquis dès le premier tour. Dix voix se sont portées sur Bianciotti.

Le prix Médicis a été décerné à Michel Bra-

udeau pour *Naissance d'une passion*, au troisième tour de scrutin. Michel Braudeau a obtenu sept voix contre deux à Jean-Pierre Toussaint (la *Salle de bain*, Mink), une à Jacques Henric (Car elle s'en va la figure du monde, Grasset), et une à René Swennen (la *Nouvelle Athènes*, Grasset).

Le Médicis Essais est allé à Michel Serres pour *Les Champs* (Grasset). Au troisième tour de scrutin, il a obtenu six voix contre trois à Guy Scarpitta (l'Imparité, Grasset), une à Michel Schneider (Valeur de mots, Gallimard) et une à

Renaud Camus (Notes sur les manières du temps, POL).

Le Médicis étranger récompense Joseph Heller pour *Dieu sait* (Grasset). Le Femina étranger a été attribué à J.-M. Coetzee pour *Michael K, sa vie, son temps* (Seuil).

#### La Passion d'Adélaïde Marèse

Même si la chute qu'il fait Hector Bianciotti de *devenir* « écrivain français » - Sans la miséricorde du Christ est son premier roman écrit dans cette langue - excède les périodes annuelles des prix littéraires, les jurés du prix Femina ont, à juste titre, voulu consacrer un livre remarquable. Par sa maîtrise d'une langue littérairement « neuve, récente - et future », comme le dit Bianciotti lui-même, par un regard aussi qui, venu d'ailleurs, donne au plus banal quotidien (le quartier de la Porte Saint-Martin à Paris, où se déroule la récit) une étrange et l'ordinaire, inaperçue.

« On attend un Argentin de Paris ; on trouve un aïeul de la terre » écrit Bertrand Poirot-Delpech (le Monde du 13 septembre).

#### ● FEMINA ÉTRANGER : J.-M. Coetzee pour « Michael K, sa vie, son temps »

##### Un romancier des ombres

John Michael Coetzee est un romancier discret, presque secret. Aux journalistes qui l'interrogent sur son sentiment quant à la situation en Afrique du Sud, il répond inlassablement qu'« il n'est pas nécessaire de connaître ses idées pour comprendre ses romans » (1). Concernant sa propre biographie, il se montre tout aussi laconique. « Ma vie a été paisible », dit-il.

J.-M. Coetzee a publié son premier livre, *Dusklands*, en 1974. A cet ouvrage succèdent deux romans, *En attendant les barbares*, qui couronnent en 1980 deux jurys britanniques, celui de James Tait Black Prize et celui de Geoffrey Faber Award.

Mais c'est en 1983 que Coetzee accède véritablement à une renommée internationale, lorsque son troisième roman, *Michael K, sa vie, son temps*, fut récompensé par les membres du Booker Prize.

Dans ce récit, publié au Seuil, Coetzee jongle comme à son habitude avec le réel et le symbolique. Le personnage principal du roman est un jeune garçon (on ne sait s'il est blanc ou noir) qui, au cœur d'un

avant même qu'il ne soit en librairie, certains vantaient les mérites du livre, en s'efforçant de dire qu'il était difficile, peu accessible à un large public. Les lecteurs n'ont pas souscrit à ce jugement : *Sans la miséricorde du Christ* figure depuis plusieurs semaines en tête des meilleures ventes.

Hector Bianciotti y trace le destin silencieusement violent d'Adélaïde Marèse, tout de passion retenue, d'élan et d'élégance. Une vie sous le signe de l'euphémisme.

Livre où se croisent le souvenir, l'effroi et la violence, *Sans la miséricorde du Christ* ne saurait se réduire à son anecdotisme. Il vaut surtout par la « perplexité raisonnée » qu'Hector

Bianciotti insinue dans les nombreuses digressions du roman, chemins de traverses qui font, pour lui, la richesse du genre, et où l'écriture et le sens se confrontent au passage d'une langue à une autre, l'espace d'une fiction.

Jo. S.

(Hector Bianciotti est né à Cordoba (Argentine) en 1930, de parents émigrés péruviens. Après des études au séminaire, il habite Buenos-Aires, puis part pour l'Europe en 1955. En 1961 il finit ses études à Paris, où il est professeur de lettres. Il devient lecteur chez Gallimard, critique à la *Quinzaine littéraire* puis au *Nouvel Observateur*, où il écrit toujours. Son premier roman, *Les Déserts dorés*, a été publié par Mazarine Nadeau chez Denoël en 1967. Ont parus ensuite : *Celle qui voyage la nuit* (Denoël 1969), *Le moment qui s'écoule* (Denoël 1972) - tous trois traduits de l'espagnol. Chez Gallimard, on vient de sortir *Sans la miséricorde du Christ*. Hector Bianciotti a publié une pièce de théâtre : *Les Autres, un soir d'été* (1970), un roman : *Le Traité des saisons*, prix Médicis étranger 1977, et un recueil de nouvelles : *L'ennemi n'est pas aimé*, prix du meilleur livre étranger 1983. D'ici l'été, paraîtra la nouvelle de ce livre avait été rédigée directement en français.

On serait tenté de voir dans ses aventures une transposition de la réalité sud-africaine. Coetzee s'en défend, qui préfère évoquer à ce propos « une métaphore historique de la violence ».

On retrouve ici des thèmes qui lui sont chers, tels ceux de l'enfermement et de la difficulté des individus à communiquer entre eux. C'est un romancier des âmes, qu'elles soient noires ou blanches.

BERNARD GENÈS.

(1) Voir le Monde du 26 avril et du 7 juin 1985.

John Michael Coetzee, âgé de quarante-cinq ans, est né en Afrique du Sud. Il enseigne la littérature et la linguistique à l'université du Cap. *En attendant les barbares*, ont été publiés en français aux éditions Mazarine Nadeau-Payrus. Son premier livre, *Dusklands*, sera prochainement publié aux éditions du Seuil.

#### ● MÉDICIS ÉTRANGER : Joseph Heller pour « Dieu sait »

##### Le roi David et son prophète

Joseph Heller n'avait pas eu de chance avec le public français, qui n'avait pas, jusqu'à, sa appréciation à sa véritable dimension de romancier inclassable qui, en vingt-cinq ans, a publié quatre romans, tous superbes, tous différents, tous dignes de Heller. Considéré par certains comme un auteur à succès - mérité - il était passé inaperçu chez nous, et le superbe *Catch 22*, notamment rebaptisé l'« Attrape-nigaud » n'avait pas dépassé les trois mille exemplaires (contre douze millions en langue anglaise).

Cette fois, grâce à son dernier livre, *Dieu sait* (1), et grâce à la savoureuse traduction de Robert Pégin, justice va enfin commencer à être rendue à Joseph Heller, à son mode de narration défilant et iconoclaste, hémorrhagique, à la dimension du sujet qu'il s'est choisi : la Bible, et, plus particulièrement, l'histoire de David.

Nul ne peut résister à David, Bethsabée rebaptisée Bath-Schéba en est un exemple, même si, dans le roman de Heller, elle n'a plus rien d'une amante passionnée et s'est transformée en insupportable « mère juive » qui ne pense qu'à assurer l'avenir de son fils, Salomon. *Dieu sait*, c'est la manière saine et tonique - et franchement drôle - de se plonger dans l'Ancien Testament. « Je n'aime pas me vanter », dit David en guise de présentation. En toute honnêteté, c'est quand même moi qui ai la meilleure histoire de la Bible. D'où pourrait bien venir la concurrence ? Septuagésime presque grabaïste, il évoque sa vie. Une vie du roi David contée à la première personne, en un long monologue de 450 pages qui est une sorte de commentaire d'un texte archaïque, revu et corrigé par un ex-géant fatigué des Marx Brothers et de Monty Python.

Le monde de Heller défile : David vainc Goliath, et c'est « le plus beau jour de sa vie ». David, pourtant, a tant vécu qu'il sait que la mort ne le rattrapera pas. « A moi la poésie et la passion ; à moi la violence sauvage et la douleur tout simplement crue et civilisée du crève-cœur humain, rappelle-t-il géant sur son lit de malade. Mes Poèmes, ça tiendra la distance. Je pourrais me reposer à jamais sur ma célèbre église, si je n'étais déjà en train de crever de vieillesse ».

De toute façon, grâce à Heller, David va revivre « dans les siècles des siècles ». Espérons que, grâce à ce prix Médicis 1985, on lira non seulement *Dieu sait*, mais aussi les trois autres livres de Joseph Heller. Ils le méritent.

NICOLE ZAND.

(1) Voir le Monde des livres du 8 novembre 1985.

[Né le 1<sup>er</sup> mai 1923 à Brooklyn, dans le quartier de Coney Island, Joseph Heller s'était engagé dans l'aviation en 1942. Il devient pilote de bombardier et va combattre en 1944 en Europe ; il effectuera six missions au-dessus de l'Italie avant d'être libéré avec le grade de lieutenant.]

Grâce aux possibilités offertes aux anciens combattants, il reprend des études abandonnées à dix-huit ans. Mais, après ses diplômes, il renoncera à enseigner pour devenir publicitaire à Time, Look, Mc Call's et chez Remington. Jusqu'en 1961, date à laquelle il publie *Catch 22*. Ce premier roman, qu'il a mis huit ans à écrire, lui vaut immédiatement la gloire. Un film, dirigé par Mike Nichols, avec Alan Arkin dans le rôle de Vossarian, sera réalisé à partir du livre en 1971.

*Dieu sait* est son quatrième roman, après *Panique* et *France comme l'or*, tous publiés en français chez Grasset. Il a également écrit pour le théâtre *Nous avons bombardé Newhaven*.

(Suite de la première page.)

D'autres disent la puissance de son œuvre, la simplicité, obsédante écriture, qui, en deux traits de plume, d'un être humain, d'un chat, d'un chien, d'une maison, d'une chaise, d'une poignée de sable ou d'un reflet de lune, fait un mythe, c'est-à-dire un fil, le fil tressé de nos existences depuis le début du monde ; d'autres disent que *Mémoires et Sortilège* est un roman qui contient et dépasse le Christ s'est arrêté à Eboli et le *Gaspard* ; d'autres disent que la Morante, c'est notre Prométhée ; d'autres disent le jeu secret et magique de l'écrivain et s'aperçoivent, peut-être, qu'elle était notre don Quichotte et que nous sommes tous ses Sancho...

La mort, cette « volute des nuits », cette « chapelle aveugle et folle », Elsa l'attendait. Elsa l'avait même, par défi, devancé, un soir de comédie désespérée : elle qui aimait éperdument l'enfance et la jeunesse, et leur innocence animale et divine.

« O adolescents, bouffons de Dieu ! » - elle qui, à cinquante ans, en paraissait trente, la violence soudaine survenue, avec sa fragilité et ses maux, elle ne pouvait la supporter. Le suicide, comme son père sicilien, le vrai, l'employé de bureau, celui dont elle n'a jamais porté le nom ; Morante, « Mourant » c'était le deuxième père, celui qui lui avait donné son nom, le petit lâcheur, qui, parfois, tel un personnage de Dostoevski, allait mendier par les rues, suivi, veillé par l'enfant Elsa.

#### Le père inventé

Et celui qu'on connaissait jusqu'à présent, l'éducateur d'une maison de redressement, il faut le dire, aujourd'hui, elle l'avait inventé. Pour quel infanter, quel sortilège ? Sa mère, « une sainte ».

#### Des obsèques à Santa-Maria del Popolo

Trois croyants - elle n'avait pas voulu divorcer d'Alberto Moravia - Elsa Morante avait souhaité, pour ses obsèques, que la cérémonie religieuse soit célébrée dans l'église de Rome qu'elle aimait le plus - Santa-Maria-del-Popolo ; la cérémonie aura lieu mercredi. Elsa Morante sera ensuite incinérée selon sa volonté.

Il y a exactement un an, Elsa Morante s'était vu décerner le prix Médicis étranger. Le cinéaste Luigi Comencini termine la film tiré de la *Storie*, avec Claude Cardinale dans le rôle principal.

#### LA MORT D'ELSA MORANTE

### L'indécence de survivre

était bien institutrice, elle, morte d'une pneumonie... Mais elle, Elsa la grande meurtrière, elle voulait vivre. Elle avait écrit dans ses romans : « Elle ne donnait pas d'interview. Elle haïssait les cocktails et toute forme de mondanité, toute convention sociale. A table, avec les convives occasionnels, fussent-ils de haute volée, elle s'essayait la promulguant : « J'ai faim. Je mange. Je n'attends personne... » Fédérale Elsa, qui tous inféodait à sa barbare beauté de magicienne L. Clorée, après quatre ou cinq opérations, sur son lit de la clinique Margherita, à Rome, ou lisant et relisant Dante dans sa chaise roulante, ruinée par les frais médicaux, redevenue pauvre, elle me disait : « Pour écrire, il faut que je puisse marcher. Si je reste ici, je meurs. » Elle me disait : « Arturo, c'est moi. » Comme Flaubert avait dit : « Madame Bovary, c'est moi. » Comme Stendhal aurait pu dire : *Lamuel*, c'est moi.

L'écrivain italien Carlo Scialoja, en quelques mots, va droit au cœur de l'œuvre fabuleuse : « Elsa Morante est une Schéhérazade de nos temps, qui écrit des histoires pour consoler la triste nuit d'une civilisation aliénée, mécanique et désespérée, et pour exorciser les monstres qui la menacent ».

#### Dans le quartier du Testaccio

Née le 18 août 1912, sous le signe du Lion, comme Arago, à deux ans et demi elle invente et récite des fables ; à treize ans, elle publie des histoires par elle-même illustrées, les *Extraordinaires Aventures de Caterina*, dans des journaux pour enfants, réunies en volume en 1941 et republiées, avec ses dessins originaux, en 1985 ; à vingt-trois ans, elle donne à lire son premier récit, le *Vol de lampes*.

Elle passe une partie de son enfance dans le quartier populaire du Testaccio, à Rome, celui-là même, trente ans plus tard, fascinant trouver ses « ragazzi » ; certains de ses personnages les plus poignants, même s'ils sont siciliotes (comme son père) ou napolitains (Procidia, l'île d'Arturo), ont leurs racines au Testaccio : les femmes, surtout, qui parlent avec « ce timbre où l'on entend résonner un antique sentiment maternel et l'appel de la chair se plaindre comme le chant d'un prisonnier » : Alessandra et Rosaria de *Mémoires et Sortilège*, Nunziata de l'île d'Arturo, Antigone de la *Storie* à Colons (dans le *Monde sauvé par les garçons*), Araceli.

Et puis ces autres « animaux fous descendus de la lune » : Ida (la *Storie*), Elsa (*Mémoires et Sortilège*), Elsa toujours... « *Mémoires, Mémoires, maison d'arrêt*... » Et puis, souvenez-vous, Bella, le chien berger de la Maremma, et Uscipio,

l'enfant idiot né du viol d'un soldat allemand aviné ; l'immense fresque de la *Storie*, cette malédiction des années 1940, ce scandale qui dure depuis dix mille ans, « cette épreuve monstrueuse et imméritée » qui s'abat sur l'innocence. Et Caruso, le chat chanté et bien-aimé d'Elsa : *Caruso*, c'est l'enfant, en sicilien... Et puis, d'où naissent les

« *Je veux qu'on soit gai le jour de ma mort*... »



Elsa Morante et Caruso  
« Je veux qu'on soit gai le jour de ma mort... »

fameux mensonge, le fameux sortilège, qui sont les deux fleuves romanesques de l'œuvre ?

Elsa Morante : « J'étais entrée en possession du dernier et plus important héritage que mes parents m'avaient légué : le mensonge, qu'ils m'avaient transmis comme une maladie. Au vrai, leurs cas funestes, qui, dans mon enfance, m'avaient troublée, étaient les plus aptes à m'immuniser contre notre maladie héréditaire. En effet, ils me montraient la fin inhumaine, solitaire, réservée à qui refuse le destin que la vie lui donne ; et s'invente un décor et une compagnie de mensonges, choisit pour seule vérité... Elsa, l'adolescente aux douleurs - mythologiques -, fuira le monde familial de la parodie, ce mortel sortilège pour ses personnages qui échappent à la blessante réalité afin de retrouver l'univers magique de l'enfance, l'univers talismanique et primitif de notre histoire, en donnant qui suivent un mirage de bonheur. Et la force de la romancière, c'est de puiser son souffle dans la civilisation archaïque de l'Italie du Sud aux troubles fureurs, avec l'énergie des grands Russes ou des Sud-Américains.

Anarchiste, réfractaire à une culture européenne endiguée par la raison, qui révoque les monstres de nos fables, de nos mythes, de nos religions, de nos superstitions : ses romans sont de formidables crues qui treuvent nos arrière-mondes, charrient tous nos mensonges, nous exportent et nous plongent dans leurs sortilèges, et nous plongeant dans les abîmes stellaires de la condition humaine, où les personnages, illus-

tres et pauvres et déçus et sanctifiés par leurs souffrances, nous offrent trois voiles, nous tendent trois miroirs archétypiques : celui d'Acchille (la vie sans avec l'élan de l'enfance), celui de don Quichotte (la vie transfigurée par l'imaginaire épique), celui d'Hamlet (la vie refusée en ses funèbres et tourmentés torseaux), dans « les vapeurs lunaires et vagabondes » de l'amour et de la folie.

Elsa était restée une enfant étonnée de tout, scandalisée par l'aveugle cruauté du monde, rieuse - nos dernières conversations téléphoniques : « Je voudrais le voir... Eh moi aussi, je voudrais le voir... » Et puis elle riait, comme une chatte à la voix fraîche, elle riait comme le ronron d'un impossible bonheur... Elle refusait la société fondée sur la compétitivité, l'argent, les faux-fuyants, la violence.

Je parlais avec Lucia, qu'elle appelait « ma sœur », et qui, depuis plus de trente ans, partageait sa vie, tendre, humble, belle et pure Lucia, dédicataire du *Château andalou* (1963) : « Tu es l'oiseau de mer... pleine de grâce sans son air jaloux... » Elsa dédiait ses livres à une femme simple, à un chat, à un amphybien... Je parlais avec Alberto Moravia, son mari : « Elle va bien, physiquement, me disait-il. Mais elle est entrée dans une phase d'absence : elle répond quand on l'interroge, sinon elle ne dit rien. Je peux rester une heure à côté d'elle, sans qu'elle dise quoi que ce soit... » Et Moravia, vieux lion solitaire d'attachement, passait des heures dans le couloir, devant la porte d'Elsa qui, par pudeur, hésitait à le recevoir...

Et le rire entre nous deux, comme une fête rêvée, comme des retrouvailles fastueuses, fut, sur cette terre, notre dernier moyen de communication, notre dernier échange, un rire fusant, d'oreille à oreille, comme une lunette confidence. Elsa, en son castel sans retour...

« Tu mort est une voix de sirène : pardonne-moi l'indécence de l'écriture ».

JEAN-NOËL SCHIFANO.

#### ŒUVRES EN FRANÇAIS

L'île d'Arturo (trad. Michel Arnaud, 1963).  
Le château andalou (trad. Mario Fasce, 1967).  
Mensonge et sortilège (trad. Michel Arnaud, 1968).  
La sœur (trad. Michel Arnaud, Prix Séguier, 1977).  
Araceli (trad. J.-N. Schifano, Prix Médicis, 1984).  
Le monde sauvé par les garçons (à paraître en 1986).  
Tous ces livres sont publiés chez Gallimard.



## COMMUNICATION

### L'IMBROGLIO DES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

- La CLT candidate à la « chaîne musicale »
- Europe 1 se rapproche de la « 5 »

Ceux qui imaginaient que le dossier des télévisions privées était clos après le feu vert gouvernemental pour la cinquième chaîne et la conférence de presse du président de la République en sont pour leur frais. Chaque jour apporte son lot de rebondissements dans le feuilleton.

Lundi 25 novembre, M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), annonce, en accord avec ses actionnaires, qu'il introduit un recours en justice contre l'octroi de la cinquième chaîne au groupe de MM. Seydoux et Berlusconi. M. Rigaud estime en effet que la CLT a été délibérément « évincée » au profit d'un autre candidat avec lequel les pouvoirs publics ont mené « une négociation exclusive ». A l'appel de sa thèse, M. Rigaud, en bon juriste, a accumulé les preuves : les multiples lettres de candidature restées sans réponses ; la conversation téléphonique entre le premier ministre français, M. Laurent Fabius, et son homologue luxembourgeois, M. Jacques Santer le 30 juillet ; les déclarations de M. Georges Filloud le 31 juillet confirmant la candidature de la CLT. Autant dire qu'il ne

s'agit pas d'un « beroud d'honneur » et que le président de RTL compte bien obtenir devant une juridiction administrative le blocage de la cinquième chaîne.

Dans le même temps, M. Rigaud annonce qu'il va déposer sa candidature pour le deuxième réseau, celui destiné à accueillir une chaîne musicale. Il répète qu'il est prêt à émettre des charges rigoureuses : journaux télévisés, 25 % de films français dès le début (50 % au bout de trois ans), 350 heures de production propre dès la première année ainsi que 30 % de programmes français et un seul écran de publicité interrompant chaque programme. A l'évidence, M. Rigaud ne croit pourtant ni à la télévision musicale ni à l'existence technique d'un deuxième réseau. Mais il sait ce biais pour forcer le gouvernement à la négociation et prouver à l'opinion publique qu'il est un candidat au moins aussi sérieux que MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi. « A moins de déclarer que nous avons le SIDA audiovisuel, il faudra cette fois nous donner une réponse », conclut M. Rigaud, et il renouvelle son offre

d'association à la presse écrite et à Europe 1.

Or, le même jour, on apprend qu'Europe 1, dont la plus grosse actionnaire est la SOFIRAD, société holding d'Etat, lègue pour sa part du côté de MM. Seydoux et Berlusconi. Le groupe se refuse encore à toute déclaration officielle, mais, de source bien informée, on sait que M. Pierre Barret, président d'Europe 1, vient entrer dans le capital de la cinquième chaîne et lui propose ses studios et la collaboration de ses animateurs. Le même Pierre Barret est pourtant candidat à la chaîne musicale et répondait favorablement, il y a à peine quelques jours, à l'appel de RTL, en faveur d'une union des périphériques face à MM. Seydoux et Berlusconi. Pourquoi ce revirement soudain ? Il semble que M. Barret, sceptique sur l'avenir de la chaîne musicale, préfère tenir pour courir et assurer un dénouement dans la télévision à son entreprise.

#### Les réactions hostiles

Dans le même temps, les réactions hostiles se multiplient à l'égard de la « 5 ». C'est la peur d'un abais-

sement général de la qualité des programmes de télévision qui prédomine. Une peur nourrie par les témoignages venus d'Italie, et par le sentiment, parfois, d'avoir été trahi. « Mea culpa ! » écrit - à M. Jack Lang, surnommé ministre de « l'Aculture » - le Syndicat des artistes du spectacle CFDT. « Spécialistes de l'imaginaire, nous n'avions pas imaginé que votre gouvernement allait nous brader secrètement, puis nous finir sur l'autel de l'aculture italo-américaine, d'un coup de poignard dans le dos... »

Prenez exemple sur le ministre de la culture, qui s'était adressé à Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, en anglais pour attirer, il y a peu, son attention sur « la raréfaction des artistes français dans les médias ». La CGT a décidé d'écrire à M. Jack Lang en italien. La Fédération nationale des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action culturelle CGT estime que le gouvernement « s'engage actuellement sur le voie de l'américanisation », alors que « le consensus commercial sauvage pousse à l'uniformité ».

Les organisations professionnelles s'interrogent également sur l'avenir de la création française. La Fédération Force ouvrière des syndicats des spectacles, de la presse et de l'audiovisuel qualifie notamment l'accord Seydoux-Berlusconi de « véritable acte de forfaiture vis-à-vis de la création nationale ». Les professionnels de la CGC condamnent aussi l'accord. Et la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) estime que la future « chaîne d'annonces » l'assassinat de toute création cinématographique et télévisuelle en France.

Nombre de réactions, enfin, concernent la perspective d'interruption des programmes par des messages de publicité. « Que deviennent les réalisateurs français qui font encore parfois la grandeur de la télévision française ? », demande parmi d'autres, M. Michel Guy, ancien ministre de la culture, qui estime « du devoir du gouvernement d'éviter que des œuvres, conçues dans une continuité, soient interrompues par des spots publicitaires ».

• M. Delors et la cinquième chaîne de télévision. - M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, a estimé, dimanche 24 novembre, lors de l'émission « Forum » de RMC, que la création d'une cinquième chaîne française de télévision, sous l'égide du tandem Seydoux-Berlusconi, est un « bon exemple d'un point de vue européen », même si « il faut un minimum de régulation ». M. Delors s'est étonné des réactions suscitées en France par cet accord, réactions qu'il a attribuées à « l'étatisme profond de la société française ».

#### AU CONSEIL DE PARIS

### M. Romani (RPR) demande la démission de M. Jack Lang

Le projet de cinquième chaîne de télévision a suscité au Conseil de Paris, réuni lundi 25 novembre, une véritable empoignade entre les différents groupes politiques.

M. Jacques Chirac avait pourtant ouvert le débat par une déclaration plutôt modérée, au cours de laquelle il a retracé l'histoire de ses négociations avec l'Etat pour l'utilisation de la tour Eiffel. « Je ne bats pas pour conserver la tour, qui est dans le patrimoine national autant que parisien, et qui doit être équipée pour accroître nos possibilités de rayonnement, a-t-il dit. Je lutte pour que le gouvernement ne puisse hypothéquer l'avenir de l'audiovisuel en faveur de ses partisans et au mépris des intérêts de la création et du génie français ».

Mais après lui, M. Philippe Michoud, au nom de l'UDF, et M. Roger Romani, sénateur de Paris, au nom du RPR, ont tiré à boulets rouges : « On nous exproprie pour cause d'utilité privée au profit d'une chaîne amie du pouvoir, s'est écrié le premier ; c'est un mauvais coup pour Paris, c'est (...) un coup de Jove du château, comme disait le premier ministre socialiste ».

M. Romani, quant à lui, s'est attaqué directement à M. Berlusconi, dont il prononçait le nom à l'italienne, soulevant ainsi les protestations des socialistes, qui le traitaient de raciste. « Qui est ce monsieur ? a demandé M. Romani. Le roi d'une télévision imprégnée par la sous-culture étrangère, par les pro-

ductions de pacotille, le promoteur d'un système qui, en moins de cinq ans, a tué le cinéma italien, l'un des plus créatifs d'Europe. Or il sera le seul fournisseur de films et d'émissions en conserve, le vrai patron de la cinquième chaîne ». En conclusion, M. Romani a émis le vœu que M. Jack Lang (conseiller de Paris lui-même absent du débat) se donne sa démission de ministre de la culture.

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste, a immédiatement répliqué sur le même ton, en s'adressant au maire de Paris. « Vous n'êtes pas l'Etienne Marcel de la télévision, mais l'apprenti sorcier du libéralisme ou encore l'arroseur arrosé. En réalité, vous défendez le projet de télévision que vous avez préparé et que la cinquième chaîne va contraindre. La tour Eiffel ne sera pas la cattedrale d'une baronnie. Enfin, M<sup>me</sup> Christine Schwartzbard, au nom de ses amis communistes, a tiré tous azimuts en exprimant son opposition à toute télévision privée, qu'elle soit socialiste ou chrétienne. « Rien ne différencie le projet de privatisation de la deuxième chaîne, proposé par le RPR, du lancement de la cinquième par M. Mitterrand, a-t-elle dit. Dans les deux cas, c'est l'arrivée de la sous-production américaine et le gaspillage d'un service public pour une cause mercantile. Votre querelle politicienne est digne de cette télé-spectacle ».

MARC AMBROISE-RENDU.

### Suspension d'une grève au « Daily Mirror »

#### De notre correspondant

Londres. - Un nouvel épisode de l'épreuve de force qui se joue entre les syndicats du Livre britannique et le propriétaire du *Daily Mirror*, M. Robert Maxwell, s'est achevé, le 25 novembre, par un compromis très provisoire.

M. Maxwell - à qui vient d'être réservé l'un des canaux du satellite français TDF 1 - a accepté de « suspendre » sa décision d'envoyer des lettres de licenciement à près d'un millier d'employés du groupe de presse dont il a pris le contrôle en 1984. Ce groupe, outre le *Daily Mirror* (3 400 000 exemplaires), comprend, entre autres, deux journaux du dimanche, le *Sunday Mirror* et le *Sunday People* (3 000 000 d'exemplaires chacun).

Pour leur part, les ouvriers du Livre ont arrêté une grève qui, commencée la veille, avait empêché la parution normale du quotidien lundi : seulement 30 000 exemplaires avaient pu être distribués.

Mais M. Maxwell campe sur ses positions. L'accord prévoit qu'il

pourra de nouveau mettre sa menace à exécution à partir du 10 décembre si, entre-temps, les négociations avec les syndicats n'aboutissent pas. Il souhaite obtenir la suppression de deux mille emplois sur les six mille que compte le groupe ; les différentes publications de celui-ci ont déjà été paralysées pendant plusieurs jours l'été dernier (le *Monde* du 25 août) à cause de ce projet qui retient l'attention de tout Fleet Street, le quartier de la presse londonienne. En effet, M. Maxwell estime que le « mode de vie » de Fleet Street n'est plus « viable », en raison d'un surcroît trop lourd et de trop hauts salaires.

M. Maxwell souhaite entreprendre une modernisation des équipements du groupe, et notamment créer de nouvelles imprimeries. Il laisse entendre que, au cas où il ne parviendrait pas à s'entendre définitivement avec les deux principaux syndicats du Livre, il pourrait conclure un accord avec de nouveaux syndicats qui ne sont pas actuellement présents à Fleet Street.

FRANCIS CORNU.

### Questions

Au rythme où vont les déclarations contradictoires, les renversements d'alliances et les actions en justice, bien malin qui pourrait promettre aux Français qu'ils auront vraiment de nouvelles télévisions. La 5 est menacée par le recours en justice de la CLT, la condamnation de l'opposition et le boycottage des créateurs. La chaîne musicale, elle, ne cesse de changer de promoteur sans jamais prendre plus de consistance. Cette situation malsaine est la conséquence directe du secret dont le gouvernement a entouré le dossier. Sans une transparence complète des données de base, il est difficile d'obtenir des stratégies cohérentes de la part des entrepreneurs ni une adhésion de tous les partenaires de la création, conditions souhaitables pour la naissance des nouvelles chaînes.

Y a-t-il vraiment deux réseaux techniquement et économiquement viables ? La quasi-totalité des candidats, les experts techniques, le Conseil national de la communication audiovisuelle, soutiennent aujourd'hui le contraire. Pourquoi le gouvernement, M. Laurent Fabius en tête (1), continue-t-il à soutenir cette hypothèse si ce n'est pour organiser dans les faits une concurrence qu'on ne peut vouloir

introduire lors de l'examen des candidatures ?

Qu'est-ce qui justifie les importantes dérogations accordées dans le cahier des charges de la 5 ? Le président de la République a évoqué la difficulté pour une nouvelle chaîne de s'approvisionner en programmes français. L'affirmation a été contestée par les professionnels du cinéma. Aujourd'hui, la CLT se fait fort de lancer une chaîne en respectant des quotas beaucoup plus proches de ceux du service public. N'est-il pas raisonnable de renégocier le cahier des charges avec tous les partenaires concernés, pour calmer l'inquiétude des créateurs et éviter de déstabiliser le paysage audiovisuel français ?

Enfin, on ne sait rien des données de base de la concession de service public qui déterminent pourtant, pour d'éventuels candidats, tout l'équilibre économique de l'aventure. A-t-on proposé aux promoteurs de la 5 un canal sur le satellite TDF 1 pour 55 millions de francs, alors que l'on a demandé 130 millions de francs à la CLT ? Est-il vrai qu'aucune sanction n'est prévue pour le non-respect du cahier des charges, autre que l'hypothétique retrait de la concession ? Quelles sont les règles du jeu économique qui définissent la concurrence avec les chaînes publiques ?

De bonne source, on apprend que l'Etat se serait engagé à indemniser les promoteurs de la 5 et les chaînes publiques dépossédées leur pourcentage actuel de recettes publicitaires. Cette clause singulière permet de se prémunir contre toute privatisation de TF 1, A 2 ou FR 3, mais elle condamne aussi le service public au dépeuplement. Qui songera, en effet, à augmenter la redevance face à une télévision privée gratuite ? Avec des recettes stagnantes, le service public ne pourra pas longtemps faire face à un concurrent plus souple que lui, qui exploite sans limites les réserves du marché publicitaire.

D'ores et déjà, TF 1 et A 2 envisagent de réduire leur effort de production originale, leurs achats et leurs coproductions de films (le *Monde* daté 3-4 novembre). Conscie entre un service public asphyxié et une télévision privée libre de toutes obligations pendent ses trois premières années, c'est la production audiovisuelle française qui risque de faire la fraie de la libéralisation des ondes.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

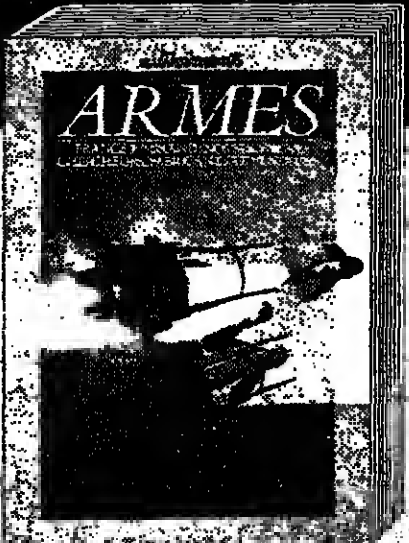
(1) Le premier ministre a déclaré, lundi 25 novembre, sur TF 1, qu'il souhaitait que la chaîne musicale « démarre très rapidement ».

rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser

UN FILM QUI AIME LE CINEMA

## L'explosion de la haute technologie 3 livres au cœur d'un enjeu mondial

autrement  
EDITIONS



ARMES  
Revue n° 73

Une enquête approfondie et inédite sur les industries d'armement en France : chercheurs, fabricants, vendeurs et utilisateurs. Avec un véritable « almanach » des armes made in France.

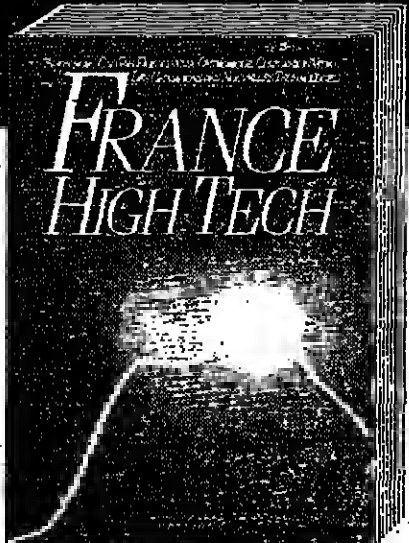
256 p. - 80 F



Technopolis  
Revue n° 74

Taille moyenne : 50 hectares ; population : chercheurs, industriels et universitaires ; climat : très soft. La saga des nouvelles cités scientifiques, de Silicon Glen, Tsukuba, à Sophia-Antipolis. Le premier dossier complet.

256 p. - 75 F



FRANCE HIGH TECH  
(hors collection)

Pour la première fois, les portraits des champions de la nouvelle industrie française, de l'optique aux biotechnologies, de l'océanographie aux nouvelles énergies... Tableaux et chiffres à l'appui. également disponible en anglais.

300 p. - 85 F

## Concerts Radio France

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE	MUSIQUE DE CHAMBRE
<p><b>20 et 21 décembre, 20 h 30</b> Dir. Claudio MONTI Chœur de Radio France BEETHOVEN - CHERUBINI</p> <p><b>22 décembre, 20 h 30</b> Dir. Louis ROCHET Chœur de Radio France TAMAYO</p> <p><b>23 décembre, 20 h 30</b> Dir. Claude PETIT Chœur de Radio France SIBELIUS - TCHAIKOVSKI</p> <p><b>24 décembre, 20 h 30</b> Dir. Claude PETIT Chœur de Radio France SIBELIUS - TCHAIKOVSKI</p>	<p><b>20 et 21 décembre, 20 h 30</b> Dir. Claude PETIT Chœur de Radio France SIBELIUS - TCHAIKOVSKI</p> <p><b>22 décembre, 20 h 30</b> Dir. Claude PETIT Chœur de Radio France SIBELIUS - TCHAIKOVSKI</p> <p><b>23 décembre, 20 h 30</b> Dir. Claude PETIT Chœur de Radio France SIBELIUS - TCHAIKOVSKI</p> <p><b>24 décembre, 20 h 30</b> Dir. Claude PETIT Chœur de Radio France SIBELIUS - TCHAIKOVSKI</p>

**SAISON MUSICALE 85-86**

## DERNIERE LE 31 DECEMBRE

### LOC. OUVERTE POUR LES REVEILLONS

**GAITE MONT-PARNASSE**

**ANDRE DUSSOLIER** **PATRICK CHESNAIS**

et

**CATHERINE RICH**

# LOVE

de Murray Schisgal

Mise en scène: Michel Fagadau

26 rue de la Gaité 75014 PARIS Tel. 322.16.18

## Les Irresponsables

de Hermann Broch

Mise en scène: Christian Colin

Traduction: André R. Picard

**12 novembre - 22 décembre**

(1) 47.93.26.30

## NOUVELLES ODESSA

AUBERVILLIERS

GROUPE TSE

JEAN ROCHEFORT

BOULEVARD DU MELODRAME

de Juan PINEIRO

Mise en scène: Alfredo ARIAS

THEATRE DE LA COMMUNE

Tel. 48.34.67.67

en coproduction avec le Festival d'Automne

## AUBERVILLIERS

GROUPE TSE

JEAN ROCHEFORT

BOULEVARD DU MELODRAME

de Juan PINEIRO

Mise en scène: Alfredo ARIAS

THEATRE DE LA COMMUNE

Tel. 48.34.67.67

en coproduction avec le Festival d'Automne

## 30 DERNIERES - ON MEURT DE RIRE

### THEATRE SAINT GEORGES

MARIA PACOME

ODETTE LAURE

# ON M'APPELLE EMILIE

de Maria PACOME

Mise en scène: Jean-Luc MOREAU

Location: 878.63.47 et agences

**REVEILLONS: LOCATION OUVERTE**

## CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

### IVRY GITLIS

DARIA HOVORA

KRYSTIAN ZIMMERMAN

Violon: HERVE LE FLOCH

Violon: PASQUIER

Violon: MARCEL ADES

Violon: VIVALDI

Violon: BACH, MOZART

Violon: FESTIVAL J.S. BACH

Violon: PHILIP BRIDE

Violon: JOEL PONTET

Violon: CONCERTS LAMOUROUX

Violon: OSTROVSKY

Violon: ENGERER

Violon: PASCELOUP

Violon: BEETHOVEN

Violon: DEVOS

Violon: DUSSAUT

Violon: ZELTSER

Violon: DENIZ GELENBE

Violon: NIELSEN

Violon: ORCHESTRE COLONNE

Violon: NAGANO

Violon: LIVELY

Violon: LUDWIG

Violon: DEIBER

Violon: LISZT et ADNI

Violon: GELBER

Violon: BEETHOVEN, LISZT

## SPECTACLES

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

**AU BUT:** Boulogne-Billancourt, 20 h 30: Les 400 coups de Truffaut.

**CUCULCAN:** Jarry, 20 h 30: L'Éclipse (69-21-60-34), 20 h 30.

**LA REPASSEUSE:** A. Dajazet (48-57-34), 21 h.

**L'ÉCOLE DES FEMMES:** Palais des Glaces (46-07-42-93), 20 h 30.

**BIENVENUE AU CLUB:** Mardis (45-06-17-80), 18 h 30.

**L'ÉTAT DES MOUCHES:** Pavillon-sous-Bois, Espace des arts (42-51-85-41), 20 h 30.

**LE JARDIN PÉTRIÉ:** Théâtre 14 (45-45-97-77), 20 h 45.

**LE CID:** Roul-Poul (42-56-70-80), 20 h 30.

**ROMANES EN STUC:** Saint-Denis, TCF (42-43-44-53), 20 h 30.

#### Les salles subventionnées

**OPÉRA:** (47-42-57-50), à 19 h 30: Le Sige de Corinthe.

**COMÉDIE-FRANÇAISE:** (42-96-10-20), à 20 h 30: L'Impromptu de Scyrie.

**ODÉON:** (43-25-70-32), Théâtre de l'Europe, à 20 h 30: L'Impromptu de Scyrie.

**THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS:** (42-61-19-83), à 20 h 30: Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Savaris et H. Ozeuil; dir. orch. R. Stevenson; chorégraphie: H. Le Tang (musiques de Duke Ellington, Fats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong).

**THÉÂTRE DE LA VILLE:** (42-74-22-77), à 19 h 30: Tokyo String Quartet (Schoenberg, Debussy); le Théâtre de la Ville au Théâtre de l'Éclaireur d'or, à 18 h: le Saperle; à 20 h 45: G. Laffont.

**CARRÉ SILVIA MONFORT:** (45-31-28-34), à 20 h 30: Béjart.

#### Les autres salles

**A. DÉJAZET:** (48-57-34), 21 h: A. Déjazet.

**AMERICAN CENTER:** (43-35-21-50), 21 h: Re-Road.

**ANTOINE-SIMONE BERRIAU:** (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily.

**ARTS HERBERT:** (43-87-23-23), 21 h: Le Sexe faible.

**ATHÉNÉE:** (47-42-67-27), Salle Ch. Béraud, 18 h 30: Fin d'été à Baccarat - Salle Louis-Jouvet, 19 h: Les Femmes d'Alger.

**BASTILLE:** (43-57-42-14), 19 h 30: La Fête du silence.

**BOUFFES DU NORD:** (42-39-34-50), 20 h: Le Mahabharata.

### ORCHESTRE DE PARIS

Directeur: Daniel Barenboim

SALLE PLEYEL - 20H30

27 novembre

Daniel Barenboim, dir.

Chœur de l'Orchestre de Paris

Chef du Chœur: A. Oldham

SCHUBERT - LISZT (Ouv. Symphonique)

28 novembre

Daniel Barenboim, dir.

SCHUBERT - BRUCKNER (Symph. 7)

29 novembre

Daniel Barenboim, dir.

Luben Yordanoff, violon

Chœur de l'Orchestre de Paris

Chef du Chœur: A. Oldham

BRAHMS - LISZT (Ouv. Symphonique)

Année Européenne de la Musique

5, 6 décembre - 20h30

7 décembre - 19h30

Orchestre Philharmonique de Munich

Sergiu Celibidache, dir.

5 ET 6 DÉC.: BRUCKNER

7 DÉC.: RAVEL - STRAUSS

MOUSSORGSKY/RAVEL

LOCATION: SALLE PLEYEL OU 45.43.87.98

### Théâtre des Amandiers

Nanterre

29 et 30 novembre 1985

à 21 h

## L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Direction: PIERRE BOULEZ

Elizabeth Laurence, mezzo-soprano - Sophie Cherrier, flûte

Pierre Boulez, ...explosante-fixe... (uniquement le 29)

Franco Donatoni

Györgi Ligeti

Pierre Boulez

Concerto de chambre

Le Marteau sans Maître

Prix des places: 85 F - 65 F

Location: 47.21.18.81

Nouveaux RER Nanterre/Université et Théâtre - Librairie et Restaurant à l'opéra

### Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Mardi 26 novembre

**BOUFFES PARISIENS:** (42-96-40-20), 21 h: Tailleur pour dames.

**BOURVIL:** (43-73-47-84), 20 h: Deux d'apostrophe; 21 h: Pas deux comme elle; 22 h 30: Y'en a mar... et vous?

**CARTOUCHE:** Aquarium (43-74-99-61), 20 h 45: Les Heures blanches; 21 h: Les Heures blanches; 22 h: Les Heures blanches; 23 h: Les Heures blanches.

**ATELIER DU CHAUDRON:** (43-28-97-04), 20 h 30: Economies d'amour.

**CITÉ INTERNATIONALE:** (45-89-38-69), Rameau, 20 h 30: le Pavillon des enfants font.

**COMÉDIE CAUMARTIN:** (47-42-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Élysée.

**COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES:** (47-20-08-24), 21 h: L'Age de l'homme est un jeu.

**COMÉDIE ITALIENNE:** (43-21-22-22), 20 h 30: les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

**COMÉDIE DE PARIS:** (42-81-00-11), 20 h 30: le Confort intellectuel; 22 h: le Confort intellectuel; 23 h: le Confort intellectuel.

**DAUNOU:** (42-61-69-14), 21 h: An secours, elle m'a vu.

**DÉCHARGEURS:** (42-36-00-02), 21 h: les Fils du soleil.

**DOX HEURES:** (46-06-07-48), 20 h 30: Femmes.

**ÉDOUARD VII:** (47-42-57-49), 20 h 30: Châpote.

**ESCALIER D'OR:** (45-23-15-10), 18 h: le Saperle.

**ESPACE CARDIN:** (42-66-17-31), 20 h 30: Foot for love.

**ESPACE GAITÉ:** (42-75-95-94), 22 h 15: le Kabbaliste d'East Broadway.

**ESPACE KIRIN:** (43-73-50-25), 21 h 30: Indigènes; 20 h: le Docteur Faust.

**ESSAÏON:** (42-78-46-42), 20 h 30: Marie; 22 h: la Florissane.

**FONTAINE:** (48-74-74-40), 21 h: Triple Mûre.

**GAITÉ MONT-PARNASSE:** (43-22-16-18), 20 h 45: Love.

**GAITÉ ROYAL:** (43-26-63-51), 20 h 30: The Carabosse.

**GRANDE HALLE DE LA VILLETTE:** (48-03-22-00), à partir de 14 h 15, toutes les demi-heures jusqu'à 17 h: Troupe Pepes; 18 h 45: Parade du fil.

**HUCHETTE:** (43-26-33-99), 19 h 30: la Conscience; 20 h 30: la Conscience; 21 h 30: la Conscience; 22 h 30: la Conscience.

**JARDIN D'HYVER:** (42-55-74-40), 21 h: Je salue au vieux soleil.

**LA BRUYÈRE:** (48-74-76-99), 21 h: l'Indien sous Babylone.

**LEJRE-THÉÂTRE:** (45-86-55-83), 20 h 30: le Vieil Homme et la Mer.

**LUCKENAU:** (45-44-57-34), 18 h: Simone Weil 1909-1943; 20 h: les Marquises de Dieu; 21 h 45: Diabolo 1929-1939; 22 h 15: Pardon Mieux Préféré; 23 h: la Fête noire; 22 h 15: Shams.

**LYS-MONT-PARNASSE:** (43-27-83-61), 19 h: Amour maternel; 21 h: Dieu aboie-t-il?

**MADELEINE:** (42-65-07-09), 21 h: Comme de tout temps.

**MAISON DES CULTURES DU MONDE:** (45-44-72-30), 20 h 30: Kath-puli du Rajasthan.

**MARAI:** (42-78-03-53), 20 h 30: l'Éternel Mari.

**MARIE STUART:** (45-08-17-80), 20 h 15: Savage Love; 22 h 15: Haute Surveillance.

**MARIGNY:** (42-56-04-41), 20 h 30: Napoléon - Petite salle (42-25-20-74), 21 h: L'Orca et Tel.

**MATHÉRIUS:** (42-45-90-00), Grande Salle, 21 h: Du rififi dans les labours - Petite Salle, 20 h 30: On ne sait comment.

**MICHOUDIERE:** (47-42-95-22), 20 h 30: le Rire.

**MOCADOR:** (42-85-45-30), 20 h 30: la Femme du boulanger.

**MONT-PARNASSE:** (43-20-89-90), Grande Salle, 20 h 45: les Gens d'en face; Petite Salle, 21 h: la Geste.

**NOUVEAUTES:** (47-70-52-76), 20 h 30: V. Simon.

**ŒUVRE:** (48-74-42-52), 21 h: l'Éclair.

**PALAIS DES GLACES:** (46-07-49-93), 20 h 30: l'École des femmes.

**PALAIS ROYAL:** (42-97-59-81), 20 h 45: Voltaire, réveille-toi.

**PALAIS DES SPORTS:** (48-28-40-90), 20 h 30: Jules César.

**PARC DE LA VILLETTE:** (48-03-11-33), 21 h: Théâtre Zingaro.

**PLAISANCE:** (43-20-00-06), 20 h 30: Libertango.

**POCHE:** (45-48-92-97), 21 h: l'École-flour; 19 h: Esquisses viennoises.

### Les cafés-théâtres

**AU BEC FIN:** (42-96-29-35), 21 h 45: Chant d'elles; 23 h: Histoire d'O.

**BLANCS-MANTEAUX:** (48-87-15-84), 20 h 15: Arouh - MC2; 21 h 30: les Pétoches; 22 h 30: l'Éclair des Maitreux; 23 h 15: les Secrets Moutons; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le prix d'un.

**CAFÉ D'ÉDOGAR:** (43-20-85-11), 20 h 15: Tiers voilà deux bouffins; 21 h 30: Manges d'hommes; 22 h 30: Ordes de secours - IL 20 h 15: Ça bue pas mal; 21 h 30: la Chronique des châtouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

**CAFÉ DE LA GARE:** (45-49-27-78), 20 h 15: les Méthodes de Camille Bourreau.

**CITÉA:** (43-57-99-26), 22 h: Des traces de puce dans la purée du petit.

**PATACHON:** (46-06-90-20), 20 h: Jouons avec les mots; Un mot pour un saut.

**PETIT CASINO:** (42-78-36-50), 21 h: Non, je n'ai pas disparu; 22 h 15: Non, on sème.

**POINT-VIRGULE:** (42-78-67-03), 20 h 15: Moi je crache, mes parents raquent; 21 h 30: Courtoisie et Labiche en vacances; 22 h 30: Nos dévils font des dévils.

**SENTIER DES HALLES:** (42-36-27-27), 20 h: La bagnioire qui venait du froid.

**THÉÂTRE 33:** (48-58-19-63), 18 h 30: Délire.

### Le music-hall

**CAVEAU DES OUBLIETTES:** (43-54-94-27), 21 h: Chansons françaises.

**DUNOIS:** (45-84-72-00), 20 h 30: Jo Akapina.

**ESCALIER D'OR:** (45-23-15-10), 20 h 45: G. Laffont.

**FORUM DES HALLES:** (42-03-11-11), 21 h: Les Étoiles.

**GYMNASÉ:** (42-46-79-79), 21 h: Th. Le Luron.

**OLYMPIA:** (47-42-25-49), 20 h 30: V. Simon.

**PARC DE LA VILLETTE:** (42-45-09-00), 20 h 45: Paris-Pékin.

**TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES:** (42-60-44-41), 22 h 30: Orlando Tripodi Quartet.

### Pardonne-moi parce que tu m'as déchiré le cœur

## UNE HEURE

### AVEC LES SOLISTES DE L'EIC

ENSEMBLE DE CUIVRES ET PERCUSSIONS

Jacques Delaplanche, Jens McManoma, cors; Antoine Curé, Jean-Jacques Gaudon, trompettes; Jérôme Naulais, Benny Sluchin, trombones; Gérard Buquet, tuba; Michel Cerutti, Daniel Ciampolini, percussions.

**KAGEL - LEVINAS - REICH - SCHULLER - XENAKIS**

JEUDI 28 NOVEMBRE 18 h 30

CENTRE GEORGES POMPIDOU GRANDE SALLE - RENS. 42.60.94.27

**KAGEL - SCHULLER - REICH - NAULAIS - XENAKIS**

DIMANCHE 1<sup>er</sup> DECEMBRE 17 h

C.A.C. DE MARNE-VALLEE - LOC. 6005.64.87

## Théâtre des Amandiers

Nanterre

29 et 30 novembre 1985

à 21 h

## L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Direction: PIERRE BOULEZ

Elizabeth Laurence, mezzo-soprano - Sophie Cherrier, flûte

Pierre Boulez, ...explosante-fixe... (uniquement le 29)

Franco Donatoni

Györgi Ligeti

Pierre Boulez

Concerto de chambre

Le Marteau sans Maître

Prix des places: 85 F - 65 F

Location: 47.21.18.81

Nouveaux RER Nanterre/Université et Théâtre - Librairie et Restaurant à l'opéra



## SPECTACLES

### Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30. Quatuor Juillard (Schubert, Hindemith, Beethoven).  
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30 : L. Guitis, P. Rost.  
Le Triptyque, 20 h 45 : L. Goussier.  
Eglise de la Madeleine, 19 h 30 : Ensemble vocal et instrumental Ars Musici (Bach).  
Salle Gaveau, 20 h 30 : La Camerata de Vauxelles (Sibelius, Berwald, Wagner, Mozart).  
Centre Beethoven, 20 h 30 : M. Mordor, J. Parrenin, G. Schwarz (Tchaikovsky, Dvorak).  
Salle Cortot, 21 h : E. Koch, C. Whisman, J.F. Ballèvre (Domenici, Wagner, Liszt, Saint-Saëns).  
Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre français d'Oratorio, M.-C. Fort, C. Tual (Mozart, Pergolesi).  
Palais des congrès, 20 h 30 : E. Devost (Schubert, Chopin, Ravel, Beethoven).  
Eglise Saint-Louis des Invalides, 21 h : Chœurs Roland de Launois, Orchestre symphonique de la Garde républicaine (Brahms).  
Eglise Saint-Germain des Prés, 20 h 30 : A. Isor, chœur de Radio Danemark (Bouzine, Schütz, Gade, Holmboe...).

Radio-France (105), 20 h 30 : Expérience musicale «Germinal», concert INA-CIRM (Lajoussie, Goussier, Petit, Rocco, Zaccari...).

### Festival d'automne

(42-96-12-27)  
Eglise Saint-Sulpice, 20 h 30 : Les Tablettes de la...  
Aubert, Th. de la Commune, 20 h 30 : le Boulevard du mélodrame.  
Bellegu, MC, 21 h : Marguerite Paradis.  
Théâtre musical de Paris, 20 h 30 : Black and blue.

### FESTIVAL DE L'ÎLE-DE-FRANCE

VERSAILLES, Chapelle de la Fécôle Sainte-Geneviève, à 21 h : Ensemble instrumental Andol (Tolomieu, Turin, Soler...).

## cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

### La Cinéma-thèque

CHARLOT (47-84-24-26)  
19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Sur la piste des Comanches, de G. Douglas (v.a.); 21 h, Hommage à I. Bergman : la Fille enchaînée (v.a. s.v. fr.).

### BEAUBOURG (42-78-35-57)

### Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORTUAIRES (Fr.) : Cité Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

ALAMO BAY (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

AMADEUS (A., v.a.) : Panthéon, 5 (42-54-15-04); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George-V, 8 (45-62-41-46); V.I. : Lumière, 9 (42-46-49-07).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : Gaumont Haïlé, 1\* (42-97-49-70); Cité Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Histoire-fantôme, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-10); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Kinopanorama, 15\* (43-06-50-50); V.I. : Rex, 2 (42-36-83-93); François, 3\* (47-70-33-88); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); François, 9\* (47-70-33-88); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Favette, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Muret, 16\* (46-51-99-75); Wepler Pathé, 18\* (45-22-46-01); Séciton, 19\* (43-41-77-99); Gaumont, 20\* (46-36-10-96).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNEE (Br., v.a.) : Séciton Cijax, 9\* (43-54-89-22).

BIRDY (A., v.a.) : Quintette, 5\* (46-33-79-38); Marbeuf, 8\* (45-61-94-95).

LES BONS DÉBARRAIS (Can.) : Utopia Champollion, 5\* (43-25-84-65); Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

BRAZIL (Br., v.a.) : Parisiennes, 14\* (43-20-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.a.) : George-V, 8\* (45-62-41-46).

LA CHAÎNE ET LE SANG (A., v.a.) (\*) : Espace Galté, 14\* (43-27-95-94).

LE CHÂTIMENT DE LA PIERRE MAGIQUE (Am., v.a.) : Paramount City Triomphe, 8\* (45-62-45-76); V.I. : Rex, 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-43-56-31); UGC Gobelin, 13\* (43-36-23-44); Paramount Montparnasse, 14\* (43-35-30-40).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Gléde, 19\* (42-43-66-00).

CUTTON CLUB (A., v.a.) : Cliché, 6\* (46-33-10-82); Rôle à film, 17\* (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.a.) : UGC Odéon, 8\* (42-25-10-30).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.a.) : George-V, 8\* (45-62-41-46).

ELSA, ELISA (Fr.) : Cliché, 6\* (46-33-10-82); Parisiennes, 14\* (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, 8\* (45-62-41-46).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AVEQUE (Fr.) : St-André-des-Arts, 6\* (43-26-48-11).

ESCALIER C (Fr.) : Cliché Saint-Germain, 6\* (46-33-10-82); UGC Marbeuf, 8\* (45-61-94-95).

L'ÉVEILLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : République, 11\* (48-05-51-33).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.f.) : Capit, 9\* (45-08-11-69).

GREYSTOCK, LA LÉGENDE DE TAZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.) : Opéra Night, 2\* (42-96-62-56).

HOLD UP (Fr.) : Berlioz, 2\* (47-42-60-33); Paramount Marivaux, 2\* (42-96-80-40); 80-40, 2\* (42-22-57-97); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Amba-

sade, 8\* (34-59-19-08); UGC Norman-

die, 8\* (45-63-16-10); Paris Cité, 10\* (47-70-21-71); Favette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Convention, 13\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LE HOMME AUX YEUX D'ARGENT (Fr.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Paramount Odéon, 6\* (43-25-59-83); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Paramount Mercury, 8\* (45-62-75-00); St-Lazare Paquebot, 8\* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9\* (47-43-56-31); Bastille, 11\* (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Favette, 13\* (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Miramas, 14\* (43-20-80-52); Muret, 16\* (45-39-52-43); Paramount Montparnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-70-79); Paramount Maillet, 17\* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

HURLEVENT (Fr.) : Cliché, 6\* (46-33-10-82).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.a.) (\*) : Studio Galaxie (h. sp.), 1\* (43-34-72-71); J.I. : Paris Cité, 10\* (47-70-21-71).

MAD MAX AU DELÀ DU DOME DU TONNERRE (A., v.a., v.f.) : Espace Galté, 14\* (43-27-95-94); V.I. : Galté Boulevard, 2\* (42-33-67-06); Galté Beaugrenelle, 15\* (45-75-70-79).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.) : Cliché, 6\* (43-59-29-46); George-V, 8\* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

MUSCLES ET SHE-RA LE SECRÉT DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Paramount Marivaux, 2\* (42-96-80-40); Paramount City, 8\* (45-62-45-76); Paramount Montparnasse, 14\* (43-35-30-40).

LES NOCES DE FIGARO (All., v.a.) : Vendôme, 2\* (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE-JARRETTES (Fr.) (\*) : République Cliché, 11\* (48-05-51-33).

NO MAN'S LAND (Fr.-am.) : 14 Juillet Parisien, 6\* (43-26-58-00).

NOTRE MARIAGE (Fr.-am.) : Desfort, 14\* (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.) : Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Odéon, 8\* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Marignan, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelin, 13\* (43-36-32-12).

OUTRAGES AUX MEUBLES (Fr.) (\*) : Paramount Marivaux, 2\* (42-96-80-40); Maxville, 5\* (47-70-72-86); Paramount City, 8\* (45-62-45-76); Paramount Montparnasse, 14\* (43-35-30-40); Ritz, 18\* (46-06-58-00).

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.) : Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Gobelin, 13\* (43-36-23-44); Napoléon, 17\* (42-67-43-42).

PARA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Yon., v.a.) : Gaumont Haïlé, 1\* (42-97-49-70); Berlioz, 2\* (47-42-60-33); 3 Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); St-André-des-Arts, 6\* (43-26-30-23); Cliché, 6\* (43-59-29-46); Reflet Bastille, 8\* (45-61-10-40); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-27-90-81); V.I. : Montparnasse, 14\* (43-27-52-37).

LA PARENTÈLE (Sov., v.a.) : Reflet Loga, 5\* (43-34-42-34); UGC Marbeuf, 8\* (45-61-94-95).

PARIS, TEXAS (A., v.a.) : UGC Marbeuf, 8\* (45-61-94-95).

PAROLE DE FILM (Fr.) (\*) : UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40).

## THEATRE A TOULOUSE

### LA DANSE DE MORT

August STRINDBERG

Mise en scène : Claude CHABROL  
Avec Michel BOUQUET

AU THÉÂTRE DANIEL SORANO  
DU 27 NOVEMBRE  
AU 7 DÉCEMBRE 1985

**ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS**  
Location : Agences et Salle Pleyel/Salle Gaveau  
Loc. tél. : 45-62-67-57

Salle Pleyel 30/11 - 20h30	C. Scimone - D. Arrignon Vivaldi - Albinoni - Galuppi - Clementi
Salle Gaveau 03/12 - 20h30	L. Wright - P. Bridé - P. Bouffé Schubert - Brahms
Salle Pleyel 10/12 - 20h30	J.P. Waller - Sequeira-Costa Haydn - Beethoven

**Connaissance du monde LOUISIANE**  
MISSISSIPPI  
Fait de Jean MAZEL  
Musique, des sources au delta : Saint-Louis, Baton Rouge, Nouvelle-Orléans : l'antique Marie-Claire, Cajun et Créole, Negro spiritual, blues et jazz.

**THÉÂTRE DU SOLEIL**  
**L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE**  
DE HÉLÈNE CIXOUS  
Les portes seront fermées dès le début du spectacle  
CARTOUCHERIE 43-74-24-08

## MUSIQUE

18h30 du 26 au 30 novembre

### TOKYO STRING QUARTET

3 programmes  
mardi 26 : jeudi 28  
SCHUBERT - DEBUSSY  
mercredi 27 - vendredi 29  
BEETHOVEN - DVORAK  
samedi 30  
BEETHOVEN - BARTOK  
du 3 au 7 décembre jazz

### MICHEL PETRUCCIANI

et ses amis

EN DUO avec JIM HALL

mercredi 4 avec

PAULE DANIELSON

ELIOT ZIGMUND

jeudi 5 avec

J.F. JENNY-CLARK

ALDO ROMANO

vendredi 6 avec

JOHN ABERCROMBIE

FURIO DI CASTRI

JON CHRISTENSEN

samedi 7

EN SOLO

LOC.2, PLACE DU CHATELET

PRIX UNIQUE 44 F

42 74 22 77

PIANO \*\*\*\*

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Vendredi 6 décembre, 20 h 30

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

PERAHIA

BEETHOVEN - BACH - MOZART

LOC. 47-23-47-77

SALLE PLEYEL

Mardi 3 décembre, 20 h 30

BRENDEL

BEETHOVEN - MOZART - BEETHOVEN - SCHUBERT

LOC. 45-63-88-73

Pardonne-moi

parce que tu m'as

déchiré le cœur

rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser

UN FILM QUI AIME LE CINÉMA

7 D E C E M B R E 8 5

# PARIS ANTI-RACISTE

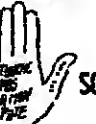
C'EST LA FÊTE.  
AVEC LES POTES  
A PARTIR DE 19H.  
HELIPORT DE PARIS



PORTE DE SEVRES METRO BALARD  
CHATEAUX CHAUFFES

LOCATION : 3 FNAC / HACHETTE / CLEMENTINE / JUKE-BOX. PRIX DES PLACES 40 F

AVEC LE SOUTIEN TECHNIQUE  
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE



SOS RACISME. 19 RUE MARTEL. 75000 PARIS. TEL. : 42.46.53.52

MANIF 15 H  
BASTILLE CONCORDE

ILLUSTRATIONS ALAIN PRUNIER



## LES FILMS NOUVEAUX

DEMAIN  
 19h30  
 Le VIF - ORANGE 12 - 2.400 chaînes - LUC CORDEUX (sélection VIF) - analyses VOF  
 LUC CORDEUX - THOM MURRY - CLYCHÉ PRÉMIÈRE - 3 SECONDES - LUC DAINE DE LYON - FORUM LES HALLES  
 En VIF - MEGALLES Cyndie - VÉLUT Gaudin - SHAFERBERMAN GIL - PUTZLER 4 Images - ENFERMÉ Poupals  
 ARREUTER Guesen - COLANGE Chlo - ROBERT AU MARINE Jéré - ROBIN Jéré - MARINE LA NALL Jéré  
 CRISTES Jéré - PANTIER Camille - ALAIN PIERRE - ANNECLES PIERRE - ENVI Guesen - BOUCARD Guesen Ousé  
 LA MARCHÉ Poupals - BOUCARD Guesen Ousé - WITTEBERG Guesen Les 3 Relations - TIGRIS Delle Agnes Poupals  
 CHAMPAGNE Guesen - Delle Agnes Poupals - BOUCARD Guesen Les 3 Relations - TIGRIS Delle Agnes Poupals  
 CHAMPAGNE Guesen - Delle Agnes Poupals - BOUCARD Guesen Les 3 Relations - TIGRIS Delle Agnes Poupals

Un Evénement dans l'histoire du Dessin Animé !  
 Walt Disney  
 présente  
**TARAM**  
 et Le Chaudron Magique  
 WALT DISNEY PICTURES présente  
 TARAM et LE CHAUDRON MAGIQUE  
 Produit en Association avec SILVER SCREEN PARTNERS &  
 D'après le Scénario "The Cerebros of Pyralis" de LLOYD AUGUSTINE  
 Technicolor - Distribution : Les Films de France  
 1988

## RADIO-TÉLÉVISION

## Mardi 26 novembre

**PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1**

20 h 35 Les grands écrivains de TF1 : Au plaisir de Dieu.  
Adaptation et dialogues de P. Savatier et J. d'Ormesson.  
Réal. R. Mazoyer. Avec J. Dumesnil, P. Colizzi, J. Duprez. (Réduit).

21 h 35 *Le mariage de la vie d'une famille aristocratique de la guerre de 1914 à mai 1968.*

22 h 5 Téléfilm : la Princesse Palatine à Versailles.  
Réal. M. Porte.  
*Un enchantement pour les yeux et les oreilles : Versailles raconté par la princesse Palatine.*

23 h 5 Journal.

**HENRI AMOUROUX**  
La grande histoire des Français sous l'occupation

Vient de paraître : **TOME 7**  
**Un printemps de mort et d'espoir**  
(Nov. 1943 - 6 Juin 1944)

**ROBERT LAFFONT**

23 h 20 C'est à lire.

23 h 35 Tifi.

**DEUXIÈME CHAÎNE : A2**

20 h 35 Cinéma : Tête à claques.  
Film de F. Perrin (1961), avec F. Perrin, F. Costençon,  
B. J. J. François, G. Fontana, D. Desmaret.  
*Un chauffeur de taxi élevant seul son fils de dix ans, se  
trouve encombré d'une « gosse de riche » insupportable.  
Un scénario loufoque, et Fanny Costençon, pleine  
d'entrain, pour la première réalisation du comédien  
Francis Perrin.*

22 h 20 Mardi cinéma.  
Avec Dominique Lavanant, Nastassja Kinski, etc.

23 h 20 Journal.

23 h 45 Bonsoir les clips.

## Mercredi 27 novembre

**PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1**

7 h 45 RFE.  
9 h 30 ANTIOPE 1.  
10 h La Une chez vous.  
10 h 15 Vitamine (et à 13 h 40).  
11 h 30 Les jours heureux.  
12 h Tournez... manège.  
13 h Journal.  
16 h 10 Série : Mon ami Gayford.  
17 h Les trois premières minutes.  
17 h 30 La chance aux chansons.  
18 h Salut les petits loups.  
18 h 45 Feuilleté : Santa-Barbara.  
19 h 15 Jeu : Anagram.  
19 h 30 Loto sportif.  
19 h 40 Cocciricocoboy.  
19 h 53 Tirage du tao-o-tao.  
20 h Journal.  
20 h 30 Tirage du Loto.  
20 h 35 Téléfilm : Colette.  
Scénario Ch. Rémy, réal. G. Poitou-Weber.  
Dans ce troisième épisode, où Colette quitte son mari  
Willy pour une liaison avec « Misy », l'héroïne est  
interprétée par Marguerite Mœdy, qui met tout son talent à  
rendre sympathique l'enfant terrible de la Belle Époque.  
21 h 35 Le Louvre, le plus grand musée du monde.  
Réal. D. Lander.  
(Lire notre article page 11.)  
22 h 35 Performances.  
Magazine d'actualités culturelles de M. Cardozo.  
Sous le signe du business (l'astrologie devient un  
marché lucratif) : Fabrique de marque (comment créer  
un produit) : Entretien avec Georges Dumézil.  
23 h 8 Journal.  
23 h 20 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAÎNE : A2**

6 h 45 Télématin.  
9 h 15 Récité A2.  
Albator, Larulu et Lirell, Johan et Pirlouat...  
12 h Journal et météo.  
12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

**A partir du 3 décembre**  
**PALAIS DES CONGRÈS**  
**LE CHAT BOTTE**  
BALLET-FÉERIE DE  
**ROLAND PETIT**  
*Présentation aujourd'hui par*

12 h 45 Journal.  
13 h 30 Feuilletin : *Ressources tentées*.  
14 h 15 Féféfilm : les Deux aveux.  
Réal. F. Desauter. Avec H. Loeuille (rodit.).  
Dans ce féféfilm québécois, une vieille dame, qui veut son indépendance, quitte sa fille pour s'installer dans la maison de ses rêves.  
15 h 13 Récoré A2.  
Les échoués : les Poucups. Clémence.  
16 h 58 Feuilletin : Spartak de Moscou-FC Nantes.  
En direct de Tbilissi.  
18 h 45 Derby : résultats.  
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  
19 h 10 D'accord pas d'accord (INC).  
19 h 15 Émissions régionales.  
19 h 40 Jeu : la Trappe.  
20 h Journal.  
20 h 38 Féféfilm : Évasion.  
De M. Zagor, G. de Saint-Elie et B. Warkar.  
A l'aéroport de Mexico, la police découvre sous le plateau qui porte un jeune Américain à la suite d'un prétendu accident... une enveloppe pleine de cocaïne. Un « policier » américain.  
22 h 10 Magazine : Pay-show.  
De M. Bugey, B. Boutin, D. Cheyenne.  
Un psychologue qui se livre à force une conférence et sa fille, paréventuellement en langue. Derrière le conflit psychologique, une longue histoire. Pour Idaho, la mère, la vie a basculé en 1939, lorsque le train qui doit le mener en Roumanie chez sa grand-mère quitte Paris. La guerre éclate. La Roumanie ferme ses frontières. Mado, qui est juive, découvre l'école, le ghetto, les camps...  
23 h 15 Journal.  
23 h 40 Sonoris les films.

**TROISIÈME CHAÎNE : FR 3**

**14 h 55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale**

**TROISIÈME CHAÎNE : FR3**

- 20 h 35 **Cinéma : la Maja nue.**  
Film américain de H. Koster (1958), avec A. Gardner  
A. Franciosi, A. Nazzari, G. Cervi, L. Padovani.  
*Au début du dix-neuvième siècle, en Espagne, la passion tumultueuse du peintre Goya ex de la duchesse d'Albe, grande dame de la cour. Dans ce roman-photo, la réalité historique est mêlée à son souverain mépris. C'est à voir pour Aja Gardner. Sublime.*
- 22 h 30 **Journal.**
- 22 h 55 **Emissions régionales.**
- 23 h 50 **Mario Merz, l'homme de feu.**  
*Hommage à Gaston Bachelard.*
- 23 h 55 **Prélude à la nuit.**

**FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE**

17 h, La révolte des Haidouks ; 17 h 15, Dynastie ; 18 h, Effraction ; 18 h 55, La panthère rose ; 19 h 05, Atout PIC ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

**CANAL PLUS**

20 h 35, *Under fire*, film de R. Spottiswoode ; 22 h 45, *Flic ou voyou*, film de G. Lantner ; 0 h 25, *La mariée est trop belle*, film de Gaspard-Huit ; 1 h 55, *Winchester à louer*.

**FRANCE-CULTURE**

22 h 30 **Noûts magnétiques** : la nuit et le moment ; la folie des langues.

**FRANCE-MUSIQUE**

**20 h 30** Concert (en direct de la salle Pleyel) : *Quatuor en sol mineur*, de Haydn; *Quatuor en ré mineur*, de Hindemith; *Quatuor en ré mineur*, de Schabert, par le Quatuor Juilliard, R. Mann, E. Carlyss, violons, S. Rhodes, alto, J. Krosnick, violoncelle.

**17 h** **Télévision régionale.**

**Programmes autonomes des douze régions, sauf à l'heure du soir vers tout le réseau : a) la Région des Îles de France de 17 h 30 : "Épingle rouge" ; à 19 h 55 : "Le Pantiflard rose" ; à 19 h 40, « Un journaliste un peu trop voyant ».**

**19 h 55 Dessin animé : les Entrechats.**

**20 h 6 Les jeux.**

**20 h 35 Le La faire en France(s) : Rhapsoodie en vert.**  
Réal. B. Maigret.

Cette fois, c'est FR3 Lyon qui a réalisé cette émission de variétés proposée et présentée par Michel Grosjean.

**Deux stars à l'honneur : l'ASSE, équipe de football, retourne à la tête des Français, qui s'apprête à affronter l'éclatant sportif international ; et Jean-Jacques Goldman...** parce qu'il est un amateur avverti de foot.

**Mais aussi Yves Simon, Francis Cabrel, Bernard Pivot, Patrick Bruel.**

**21 h 35 Thelasma.**  
Magazine du la mer de G. Pernoud.

**Noulangue 65 : l'avant des maxis.**

**21 h 20 Journaux.**

**22 h 50 Néo-polar : l'Amour en gâchette.**  
D'après l'œuvre de J.-J. Tarbes. Réal. Desagneau.

**Avec A. Gantier, M.-B. Vergne, M. Beaune.**

**Un hold-up avec prise d'otages à lieu de nuit dans une agence bancaire. Un coup « coup », par ricochet, coûtera la vie à deux amants.**

**23 h 50 La terre à la Page(s).**  
Hommage à Gaston Bachelard.

**23 h 55 Prétitude à la nuit.**  
Kiki Lefeb, avec Lied, de F. Liss, par M. Mesplé et le groupe C. Koziris.

**CANAL PLUS**

7 h, Gym à gy : 7 h 10, Cabot Cardin (à 8 h 55, 14 et 16 h)  
17 h 30, 7 h 40, Top 50 (à 12 h 55 et 20 h) ; 8 h 38, Rue Carnot ; 9 h 45, Deux affreux sur le sable, film de  
N. Gessner ; 11 h 10, Winchester à louer ; 12 h, Dessins animés ; 12 h 30, Magazine ; Direct : 15 h 15, Documentaire Une partie de chasse très spéciale : 16 h, Mike Hammer : Si tu me tues, je me tue ; 17 h 45, C + C ; 18 h 25, Les affaires sont les affaires ; 19 h, Maxicité (à 19 h 55 et 20 h 30) ; 19 h 55, Zenith ; 19 h 40, Tous s'achète ; 20 h 15, Coluche : 21 h, Apocalypse 2024, film de D. Johnson ; 22 h 30, River deserte, river gaule, film de P. Labro ; 0 h 10, Johnny sans peur, film de J. Trumbo ; 0 h 55, Alexandre Troïanov, une grande œuvre d'art.

**FRANCE-CULTURE**

6 h 15, *Familiales*, un voyage en Vendée, ou le royaume de Louis XVIII ; 7 h, *Culture match* ; 8 h 15, *Les enjeux internationaux* ; 8 h 30, *Les chemins de la connaissance* : autour d'Ernest Ansermet (et à 10 h 50 : le pélican) ; 9 h 5, *Matinée la science et les hommes* : sciences et épistémologie ; 10 h 30, *Le monde des animaux* ; 10 h 45, *Le monde des plantes* ; 11 h, *Le monde des minéraux* ; 11 h 15, *Le monde des microbes* ; 11 h 30, *Le monde des végétaux* ; 11 h 45, *Le monde des animaux* ; 12 h, *Familiales* : Champavert, contes immoraux ; 12 h, *Pandora* ; 13 h 40, *Avant-première* : Arlette Namiani sur le Jardin d'hiver ; 14 h, *Un rêve, des voix* : "Tocata Grande", de Jorge Armand ; 14 h 30, *Parole et communication* : Paul Ricoeur ; 15 h, *Le monde des animaux* ; 15 h 30, *Le monde des plantes* ; 15 h 45, *Le monde des minéraux* ; 16 h, *Le monde des microbes* ; 16 h 15, *Le monde des végétaux* ; 16 h 30, *Le monde des animaux* ; 16 h 45, *Le monde des minéraux* ; 17 h 30, *Le monde des microbes* ; 17 h 45, *Le monde des végétaux* ; 18 h, *Le monde des animaux* ; 18 h 15, *Le monde des minéraux* ; 18 h 30, *Le monde des microbes* ; 18 h 45, *Le monde des végétaux* ; 19 h, *Le monde des animaux* ; 19 h 15, *Le monde des minéraux* ; 19 h 30, *Le monde des microbes* ; 19 h 45, *Le monde des végétaux* ; 20 h, *Le monde des animaux* ; 20 h 15, *Le monde des minéraux* ; 20 h 30, *Le monde des microbes* ; 20 h 45, *Le monde des végétaux* ; 21 h, *Le monde des animaux* ; 21 h 15, *Le monde des minéraux* ; 21 h 30, *Le monde des microbes* ; 21 h 45, *Le monde des végétaux* ; 22 h, *Le monde des animaux* ; 22 h 15, *Le monde des minéraux* ; 22 h 30, *Le monde des microbes* ; 22 h 45, *Le monde des végétaux* ; 23 h, *Le monde des animaux* ; 23 h 15, *Le monde des minéraux* ; 23 h 30, *Le monde des microbes* ; 23 h 45, *Le monde des végétaux* ; 24 h, *Le monde des animaux* ; 24 h 15, *Le monde des minéraux* ; 24 h 30, *Le monde des microbes* ; 24 h 45, *Le monde des végétaux* ; 25 h, *Le monde des animaux* ; 25 h 15, *Le monde des minéraux* ; 25 h 30, *Le monde des microbes* ; 25 h 45, *Le monde des végétaux* ; 26 h, *Le monde des animaux* ; 26 h 15, *Le monde des minéraux* ; 26 h 30, *Le monde des microbes* ; 26 h 45, *Le monde des végétaux* ; 27 h, *Le monde des animaux* ; 27 h 15, *Le monde des minéraux* ; 27 h 30, *Le monde des microbes* ; 27 h 45, *Le monde des végétaux* ; 28 h, *Le monde des animaux* ; 28 h 15, *Le monde des minéraux* ; 28 h 30, *Le monde des microbes* ; 28 h 45, *Le monde des végétaux* ; 29 h, *Le monde des animaux* ; 29 h 15, *Le monde des minéraux* ; 29 h 30, *Le monde des microbes* ; 29 h 45, *Le monde des végétaux* ; 30 h, *Le monde des animaux* ; 30 h 15, *Le monde des minéraux* ; 30 h 30, *Le monde des microbes* ; 30 h 45, *Le monde des végétaux* ; 31 h, *Le monde des animaux* ; 31 h 15, *Le monde des minéraux* ; 31 h 30, *Le monde des microbes* ; 31 h 45, *Le monde des végétaux* ; 32 h, *Le monde des animaux* ; 32 h 15, *Le monde des minéraux* ; 32 h 30, *Le monde des microbes* ; 32 h 45, *Le monde des végétaux* ; 33 h, *Le monde des animaux* ; 33 h 15, *Le monde des minéraux* ; 33 h 30, *Le monde des microbes* ; 33 h 45, *Le monde des végétaux* ; 34 h, *Le monde des animaux* ; 34 h 15, *Le monde des minéraux* ; 34 h 30, *Le monde des microbes* ; 34 h 45, *Le monde des végétaux* ; 35 h, *Le monde des animaux* ; 35 h 15, *Le monde des minéraux* ; 35 h 30, *Le monde des microbes* ; 35 h 45, *Le monde des végétaux* ; 36 h, *Le monde des animaux* ; 36 h 15, *Le monde des minéraux* ; 36 h 30, *Le monde des microbes* ; 36 h 45, *Le monde des végétaux* ; 37 h, *Le monde des animaux* ; 37 h 15, *Le monde des minéraux* ; 37 h 30, *Le monde des microbes* ; 37 h 45, *Le monde des végétaux* ; 38 h, *Le monde des animaux* ; 38 h 15, *Le monde des minéraux* ; 38 h 30, *Le monde des microbes* ; 38 h 45, *Le monde des végétaux* ; 39 h, *Le monde des animaux* ; 39 h 15, *Le monde des minéraux* ; 39 h 30, *Le monde des microbes* ; 39 h 45, *Le monde des végétaux* ; 40 h, *Le monde des animaux* ; 40 h 15, *Le monde des minéraux* ; 40 h 30, *Le monde des microbes* ; 40 h 45, *Le monde des végétaux* ; 41 h, *Le monde des animaux* ; 41 h 15, *Le monde des minéraux* ; 41 h 30, *Le monde des microbes* ; 41 h 45, *Le monde des végétaux* ; 42 h, *Le monde des animaux* ; 42 h 15, *Le monde des minéraux* ; 42 h 30, *Le monde des microbes* ; 42 h 45, *Le monde des végétaux* ; 43 h, *Le monde des animaux* ; 43 h 15, *Le monde des minéraux* ; 43 h 30, *Le monde des microbes* ; 43 h 45, *Le monde des végétaux* ; 44 h, *Le monde des animaux* ; 44 h 15, *Le monde des minéraux* ; 44 h 30, *Le monde des microbes* ; 44 h 45, *Le monde des végétaux* ; 45 h, *Le monde des animaux* ; 45 h 15, *Le monde des minéraux* ; 45 h 30, *Le monde des microbes* ; 45 h 45, *Le monde des végétaux* ; 46 h, *Le monde des animaux* ; 46 h 15, *Le monde des minéraux* ; 46 h 30, *Le monde des microbes* ; 46 h 45, *Le monde des végétaux* ; 47 h, *Le monde des animaux* ; 47 h 15, *Le monde des minéraux* ; 47 h 30, *Le monde des microbes* ; 47 h 45, *Le monde des végétaux* ; 48 h, *Le monde des animaux* ; 48 h 15, *Le monde des minéraux* ; 48 h 30, *Le monde des microbes* ; 48 h 45, *Le monde des végétaux* ; 49 h, *Le monde des animaux* ; 49 h 15, *Le monde des minéraux* ; 49 h 30, *Le monde des microbes* ; 49 h 45, *Le monde des végétaux* ; 50 h, *Le monde des animaux* ; 50 h 15, *Le monde des minéraux* ; 50 h 30, *Le monde des microbes* ; 50 h 45, *Le monde des végétaux* ; 51 h, *Le monde des animaux* ; 51 h 15, *Le monde des minéraux* ; 51 h 30, *Le monde des microbes* ; 51 h 45, *Le monde des végétaux* ; 52 h, *Le monde des animaux* ; 52 h 15, *Le monde des minéraux* ; 52 h 30, *Le monde des microbes* ; 52 h 45, *Le monde des végétaux* ; 53 h, *Le monde des animaux* ; 53 h 15, *Le monde des minéraux* ; 53 h 30, *Le monde des microbes* ; 53 h 45, *Le monde des végétaux* ; 54 h, *Le monde des animaux* ; 54 h 15, *Le monde des minéraux* ; 54 h 30, *Le monde des microbes* ; 54 h 45, *Le monde des végétaux* ; 55 h, *Le monde des animaux* ; 55 h 15, *Le monde des minéraux* ; 55 h 30, *Le monde des microbes* ; 55 h 45, *Le monde des végétaux* ; 56 h, *Le monde des animaux* ; 56 h 15, *Le monde des minéraux* ; 56 h 30, *Le monde des microbes* ; 56 h 45, *Le monde des végétaux* ; 57 h, *Le monde des animaux* ; 57 h 15, *Le monde des minéraux* ; 57 h 30, *Le monde des microbes* ; 57 h 45, *Le monde des végétaux* ; 58 h, *Le monde des animaux* ; 58 h 15, *Le monde des minéraux* ; 58 h 30, *Le monde des microbes* ; 58 h 45, *Le monde des végétaux* ; 59 h, *Le monde des animaux* ; 59 h 15, *Le monde des minéraux* ; 59 h 30, *Le monde des microbes* ; 59 h 45, *Le monde des végétaux* ; 60 h, *Le monde des animaux* ; 60 h 15, *Le monde des minéraux* ; 60 h 30, *Le monde des microbes* ; 60 h 45, *Le monde des végétaux* ; 61 h, *Le monde des animaux* ; 61 h 15, *Le monde des minéraux* ; 61 h 30, *Le monde des microbes* ; 61 h 45, *Le monde des végétaux* ; 62 h, *Le monde des animaux* ; 62 h 15, *Le monde des minéraux* ; 62 h 30, *Le monde des microbes* ; 62 h 45, *Le monde des végétaux* ; 63 h, *Le monde des animaux* ; 63 h 15, *Le monde des minéraux* ; 63 h 30, *Le monde des microbes* ; 63 h 45, *Le monde des végétaux* ; 64 h, *Le monde des animaux* ; 64 h 15, *Le monde des minéraux* ; 64 h 30, *Le monde des microbes* ; 64 h 45,

**FRANCE-MUSIQUE**

13 h, Musique légère : 7 h à 10, L'inspiration ; 9 h à 15, Les matins des médiums : Bach après Bach, Les fils de nos illustres ; 12 h à 16, Le temps du jazz : jazz ailleurs, Autriche, Suisse, Allemagne ; 12 h à 30, Concert (donné le 17 mars au Centre culturel de Dieppe) : œuvres de Rossini, Roland-Manuel, par le Maître de Radio-France ; 14 h à 2, Tempo primo ; 15 h, Les classiques de Radio-France : Couleurs du temps, en hommage à Maurice Strakosky, par le Maître de Radio-France ; 16 h à 18, Les chants de la terre : 18 h à 30, Ives, Bartok ; 18 h à 2, Les chants de la terre : 18 h à 30, d'aujourd'hui : où j'en suis ; 19 h à 10, Spirales : magazine de la musique contemporaine ; 20 h à 4, Les sonatas de Scarlatti, par Scott Ross ; 20 h à 28, Arant-Concert.

20 h à 30, Musique sacrée (en l'église Saint-Louis des Invalides à Paris) : Chants BWV 33 et BWV 107 de J.S. Bach, par l'Orchestre de Chambre de C.F.-E. Bach, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. A. Meitzner, chef des chœurs, P. Vizard, sol. J. Hall, J. Liljestone, B. Fimila, W. Kendall, M. Egeli.

23 h, Les soirées de Franco-Musique : jazz club en



## Le Monde SCIENCES

# Au-dessous des volcans

**Il existe plusieurs sortes de volcanisme actif. La lave formée par des basaltes lourds et fluides est moins dévastatrice, mais le magma d'andésites, chargé d'eau et de gaz, provoque des explosions.**

POUR l'homme de la rue, un volcan est une montagne qui, plus ou moins régulièrement, fume et crache des laves. Pour le volcanologue, c'est d'abord une chambre magmatique, vaste réservoir de silicates en fusion situé à quelques kilomètres de profondeur; cette chambre communique avec la surface par une ou plusieurs cheminées, lesquelles se sont progressivement exhaussées au travers de l'accumulation des cendres et laves qu'elles ont émises. Et pour le géophysicien, c'est dans bien des cas - en particulier dans celui des volcans de la cordillère des Andes - la traduction directe du mécanisme de subduction: une plaque océanique plonge sous une plaque continentale et fond progressivement. Les composés les moins denses forment des magmas qui remontent lentement au travers de la croûte continentale et débouchent à la surface lors des éruptions volcaniques.

Ces descriptions ne sont pas contradictoires, mais forment une chaîne causale: les études des volcanologues décrivent la structure des volcans et expliquent les phénomènes que chacun peut observer. Les travaux des géophysiciens donnent l'origine des chambres magmatiques, rendent compte de la répartition des volcans en « ceintures » et elucident les liens entre le volcanisme et les phénomènes sismiques. C'est donc de là qu'il faut partir.

L'origine - comme celle de bon nombre de phénomènes géologiques - est le lent mouvement des plaques de la croûte terrestre. Cette croûte est divisée en une vingtaine de fragments appelés plaques (1), entraînés par les

mouvements du manteau sous-jacent à des vitesses de quelques centimètres par an. Certaines de ces plaques sont purement océaniques: leur croûte n'a que quelques kilomètres d'épaisseur. D'autres portent les continents, enrobés de matériaux plus légers, sortes de gigantesques radoux encastrés dans la plaque, comme un bateau pris dans les glaces, et qui se déplacent avec elle. Dans les zones continentales, l'épaisseur de la croûte augmente beaucoup.

Divers mouvements sont possibles aux frontières des plaques: elles peuvent glisser l'une par rapport à l'autre. C'est ce qui se passe le long de la célèbre faille de San Andreas, qui court sous la Californie et sépare la plaque Pacifique de la plaque nord-américaine. Le mouvement se fait par sauts, générant des séismes destructeurs, dont le Mexique a récemment fait la tragique épreuve. Mais le glissement en lui-même n'est pas créateur de volcans.

### Les « sages » basaltes

Ceux-ci sont associés au contraire aux mouvements d'écartement et de rapprochement. L'écartement de plaques est toujours observé sous des océans, sauf en deux points du globe, l'Islande et l'Est africain. Cet écartement permet la remontée des matériaux du manteau et la fabrication d'un supplément de croûte. Il se forme une chaîne de montagnes sous-marine, appelée dorsale, qui est le siège d'un volcanisme actif, dont l'Islande porte témoignage. Les laves sont des basaltes lourds et fluides dont

l'épanchement est assez régulier et - relativement - peu dévastateur.

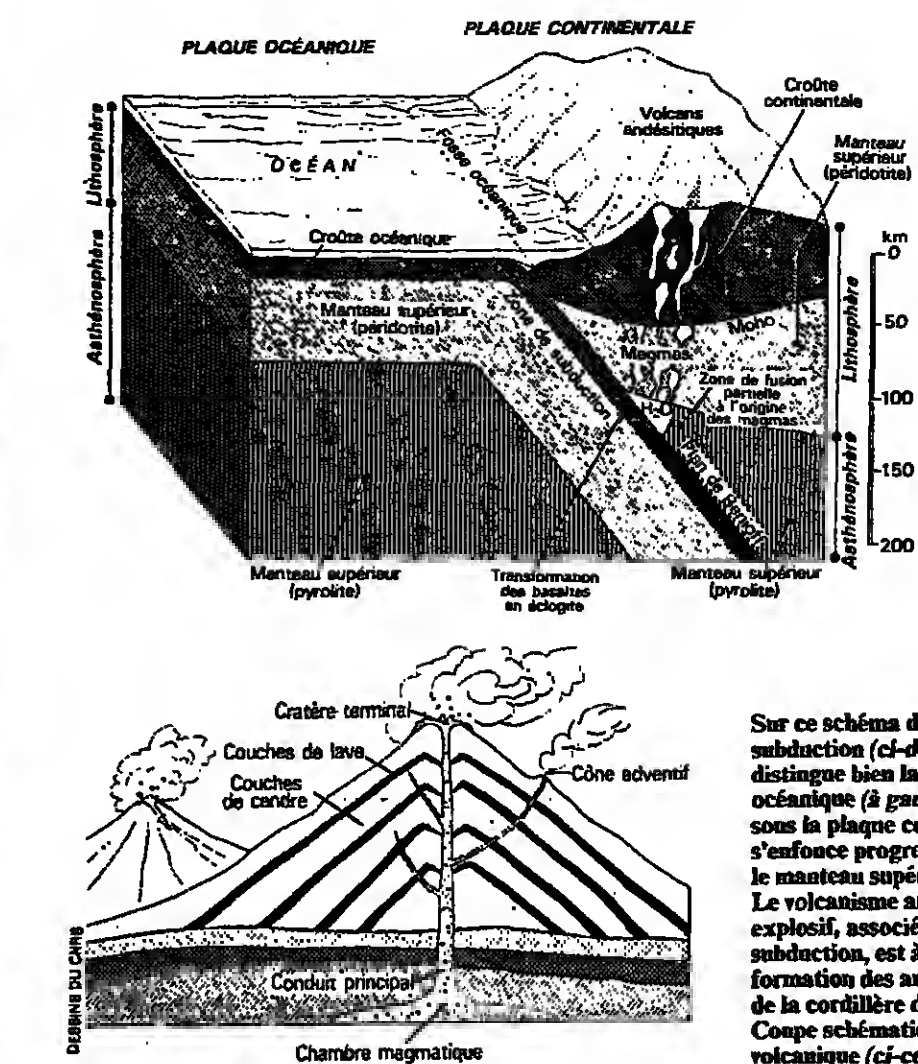
Mais la grande majorité des volcans continentaux est associée aux zones de subduction, là où une plaque océanique plonge sous une plaque continentale. A des profondeurs variant entre 300 et 700 kilomètres, la croûte océanique fond et se transforme. Certains constituants, dont les sédiments qui s'étaient déposés sur le fond océanique et qui sont des matériaux peu denses, forment un magma qui remonte en grosses bulles à travers la croûte continentale. Les laves de ces volcans sont des andésites fortement chargées d'eau et de gaz, qui donnent à ce volcanisme un caractère explosif, où de violentes éruptions interrompent de longs calmes.

### Les signes avant-coureurs

Pour être complet, on observe aussi des volcans, comme ceux de Hawaï, ou comme le picon de la Fournaise, à la Réunion, qui sont situés bien à l'intérieur de certaines plaques. Leur origine est mal connue, apparemment liée à des phénomènes de convection dans le manteau. Ce sont en général des volcans « sages », à laves basaltiques très fluides.

En coupe, un volcan est donc un cône constitué de couches de laves et de cendres, résultats des éruptions successives. La composition détaillée dépend de celle du magma qui emplit la chambre, elle-même évolutive au cours du temps. Le magma en effet refroidit lentement, ce qui fait cristalliser certains composants. Simultanément se dégagent des gaz qui peuvent, s'ils restent longtemps bloqués dans la chambre magmatique, provoquer des éruptions explosives.

On connaît mal les mécanismes qui déclenchent les éruptions: accumulation de gaz, fracturation - par exemple après un séisme - des roches qui surmontent la chambre, afflux dans celle-ci du magma venu des profondeurs... La variété des mécanismes reten-



Sur ce schéma du phénomène de subduction (ci-dessus), on distingue bien la plaque océanique (à gauche) qui plonge sous la plaque continentale et s'enfonce progressivement sous le manteau supérieur. Le volcanisme andésitique explosif, associé à cette subduction, est à l'origine de la formation des arcs insulaires et de la cordillère des Andes. Coupe schématisée d'un édifice volcanique (ci-contre).

lit sur celle des éruptions, et explique qu'un même volcan puisse connaître des éruptions de nature très différente.

Cela ne simplifie pas la prévision des éruptions et l'évaluation des risques. Les éruptions sont généralement précédées de signes avant-coureurs: augmentation de la sismicité, gonflement du volcan - qu'on peut déceler par la pose sur les flancs d'inclinomètres très précis, mais qui peut avoir d'autres causes que la montée de lave et l'imminence d'une érup-

tion - variation de l'aimantation des roches; changement dans la composition des émanations gazeuses. Mais l'interprétation de ces signes est difficile et demande une longue habitude.

Trois volcans actifs sont situés sur le territoire français: la Soufrière en Guadeloupe, la montagne Pelée à la Martinique, le picon de la Fournaise à la Réunion. Les deux premiers sont connus pour leurs éruptions explosives et destructrices - la montagne Pelée détiendrait depuis 1902 le « record » des morts du siècle. Auprès de ces trois volcans ont été créés des observatoires volcanologiques - celui de la Réunion ne date que de 1978, les autres sont

beaucoup plus anciens. Ils relèvent de l'Institut national des sciences de l'univers, émanation du Centre national de la recherche scientifique, et ont vu leurs moyens renforcés après l'éruption de 1976 à la Soufrière, au cours de laquelle une importante population fut évacuée sans qu'un sacbe bien si cette mesure était réellement nécessaire.

MAURICE ARVONNY.

(1) La plaque comprend la croûte et la partie supérieure du manteau (lithosphère) et a une épaisseur dépassant 100 kilomètres. Elle est plus rigide que la couche sous-jacente du manteau (asthénosphère) qui, quoique solide, est déformable, un peu à la manière d'un glacier.

# Avant l'heure du réveil

**Il y a cinq cents volcans dans la cordillère des Andes. Installer des observatoires sur leurs pentes coûterait trop cher à des pays en voie de développement. On peut envisager des moyens de prévision plus légers et moins coûteux.**

ÉTAIT-CE inéluctable? Ne pouvait-on prévoir l'éruption du Nevado del Ruiz, le 13 novembre, et sauver la plupart des habitants d'Armero et des villages voisins?

Face à la catastrophe qui a touché la Colombie, on ne peut que s'interroger. Et ce, d'autant plus que le volcan manifestait depuis un an des signes évidents de réveil et que plusieurs équipes de sismologues et de géologues avaient été dépêchées sur place pour l'ausculter. Certes, le Nevado del Ruiz n'avait été que très peu étudié par le passé. Mais c'est « un volcan bonal », comme le souligne M. Jean-Louis Cheminée, directeur adjoint des observatoires volcanologiques de l'Institut de physique du globe du CNRS. Il ressemble en bien des points aux autres volcans andins, avec son altitude élevée, ses flancs couverts de neige et les risques qu'implique sa situation dans une zone de subduction (voir ci-dessus), là où une plaque continentale plonge sous sa voisine. En outre, il vient de se manifester de la même façon qu'en 1845, date de sa dernière éruption, ses coulées de lave empruntant exactement la même vallée qu'il y a un siècle.

Mais ces renseignements ne changent rien à la difficulté qu'il y a à encaisser à l'avance la date et l'heure d'une éruption volcanique. Non que cela soit tout à fait impossible: en 1980, celle du mont Saint-

Helens (Etats-Unis) avait été prévue avec suffisamment d'exactitude pour que la population soit évacuée, et le nombre de victimes a pu être limité (on a compté une soixantaine de morts). En juin dernier, un exercice de surveillance mené sur le picon de la Fournaise (île de la Réunion), a permis aux experts de prédire, pratiquement à l'heure près, une petite manifestation d'activité. Dans l'un et l'autre cas, la tâche était facilitée par le fait que les chercheurs avaient auparavant longuement étudié l'histoire géologique de ces volcans. Elle n'aurait été rendue possible par la présence, sur le site, de stations d'observation permanentes, équipées de sismographes, d'instruments de mesure des déformations du massif, d'appareils de surveillance géochimique et magnétique, etc., ce qui était loin d'être le cas du Nevado del Ruiz.

### « Volcan SAMU »

De tels dispositifs de surveillance permanente équipent les volcans français, nord-américains, japonais, islandais, néo-zélandais, notamment. Mais leur mise en place requiert de gros moyens. A titre d'exemple, depuis son installation en 1980, l'observatoire du picon de la Fournaise n'a déjà coûté 5 millions de francs en matériel et frais de fonctionnement, sans compter les

salaires des six personnes qui travaillent sur place.

Un pays en voie de développement ne peut dépenser de telles sommes. D'autant que l'Amérique latine compte quelque cent cinquante volcans actifs (treize en Colombie), dont certains étaient a priori plus actifs que le Nevado del Ruiz. Installer des observatoires sur les volcans andins qui entrent très irrégulièrement et rarement en activité reviendrait d'ailleurs à « mettre les scientifiques dans le Désert des Tartares », comme le dit M. Renaud Vié Le Sage, délégué aux risques majeurs, c'est-à-dire leur faire attendre des années une éruption qui n'aurait lieu qu'après leur départ.

D'autres moyens de surveillance beaucoup plus légers et moins onéreux sont toutefois envisageables. L'UNESCO, en collaboration avec l'association mondiale des observatoires volcanologiques, avait projeté de mettre en place des réseaux de surveillance mobiles, bien équipés en matériel et qui feraient appel, cas par cas, à des chercheurs familiers du site à risques observé. Faute d'avoir reçu le soutien financier des organisations internationales sollicitées, ce projet d'urgence est pour l'instant abandonné. Un dispositif comparable pourrait, toutefois, voir le jour, mais à plus petite échelle. Le Comité supérieur d'évaluation des risques volcaniques français met actuellement en place une sorte de « volcan SAMU », à la disposition des pays à risques, qui « devrait être la première unité mobile mondiale de volcanologie », explique M. Vié Le Sage.

Une autre solution, déjà mise en pratique sur l'île de la Réunion, consiste à installer sur les volcans actifs des stations autonomes et automatiques équipées d'un petit nombre d'appareils indispensables. Les données,

émises par balises Argos et relayées par satellite, sont envoyées au centre de réception de Toulouse, d'où elles sont interrogées par tous.

Certes, unités mobiles et stations autonomes ne sont pas la panacée. Mais, installées en Colombie, elles auraient au moins permis aux experts d'accumuler des données sur le Nevado del Ruiz pendant quelques mois et de « prévenir les autorités qu'il se passait des choses importantes », souligne M. Cheminée.

### Une demi-heure

« Pourquoi ne pas envisager aussi d'avoir recours à des moyens de surveillance encore plus sommaires, susceptibles au moins de déclencher l'alarme dès les premiers signes d'entrée en activité du volcan? », demande M. Vié Le Sage. Un simple câble, par exemple, qui se romprait dès le départ des premières coulées et déclencherait une sirène. Quel que soit le dispositif, du plus sophistiqué au plus rudimentaire, il demeurerait toutefois sans effet si « la population n'est pas entraînée à réagir à l'appel des sirènes », souligne le délégué aux risques majeurs. Les Indonésiens l'ont bien compris, qui transmettent l'alarme, de village en village, à l'aide de simples gongs. « Il faut aussi, ajoute M. Vié Le Sage, que la population des zones à risques ait pu repérer, à l'avance, les lieux où elle pourra se replier. » Selon lui, les habitants d'Armero auraient dû pouvoir disposer d'au moins une demi-heure, le 13 novembre, entre le départ de la coulée de boue et son arrivée sur la ville. C'est peu. Cela aurait été suffisant toutefois pour monter sur le toit d'une maison ou grimper à un arbre. Certains l'ont fait, mais la plupart n'ont pas eu ce réflexe. Avec les conséquences que l'on sait.

ÉLISABETH GORDON.

## LES CHIFFRES

ou  
l'histoire d'une  
grande invention

GEORGES IFRAH

LE ROMAN DU SEUL  
LANGAGE UNIVERSEL

Sa monumentale Histoire Universelle des Chiffres fait autorité dans le monde entier. S'adressant aujourd'hui aux adolescents et au grand public, Georges Ifrah raconte l'histoire des chiffres de leur création, il y a 35 000 ans, à nos jours.

Collection  
« La fontaine des Sciences »

ROBERT LAFFONT



## De grands barrages en béton mouvant

**La solidité des ouvrages est rigoureusement contrôlée. En France il existe, depuis la catastrophe de Malpasset, un comité technique permanent. Il n'empêche que, chaque année, deux barrages dans le monde sont emportés par les eaux.**

La France n'a pas de volcan couvert de neige comme la Colombie, mais elle a des barrages qui peuvent se rompre. C'est arrivé en 1959 à Malpasset (Var) — 421 morts ; c'est arrivé en juillet dernier à Tesero (Italie) — plus de 200 morts, cela peut encore survenir à l'un des 400 grands barrages (plus de 20 mètres de haut) construits sur le territoire.

EDF vient d'achever le deuxième palier de mise en eau du barrage de Grand-Maison (Isère), qui retient déjà 80 millions de mètres cubes d'eau à 45 kilomètres en amont de Grenoble et qui en contiendra 140 millions à la fin de 1986. En amont de Paris, l'installation interdépartementale des barrages-réservoirs du bassin de la Seine met en réserve quelque 730 millions de mètres cubes d'eau, répartis entre le réservoir Seine, en service depuis 1966, le réservoir Marne, en service depuis 1974, et le réservoir Anbe, actuellement en chantier.

Le réservoir Marne, situé près de Saint-Dizier (Haute-Marne), a connu cet été quelques faiblesses : les talus des digues — il y en a au total sur une longueur de 18 kilomètres — ont glissé par endroits. Même si le corps des digues n'a pas bougé, ce qui est l'essentiel, il faut maintenant conforter les talus avec des enro-

chements supplémentaires pour éviter de nouveaux glissements. Coût total des travaux, établis sur trois ans : 96 millions de francs. Naturellement, le danger potentiel d'un barrage-réservoir situé en Champagne humide, à plus de 150 kilomètres de Paris, n'est pas comparable aux risques présentés par les barrages de haute montagne.

Une ville comme Grenoble, avec la douzaine de barrages implantés dans les vallées du Drac et de la Romanche, a quelque 800 millions de mètres cubes d'eau suspendus au-dessus d'elle. Et certains ouvrages anciens, comme le barrage du Chambon, sur la Romanche, vont être désaffectés : le béton, vieux de cinquante ans, « gonfle », alors que le bon béton, normalement se rétracte plutôt.

### Débit de fuite

Est-ce à dire que tout barrage est une épée de Damoclès suspendue au-dessus des populations en aval ? « Il n'y a pas deux barrages identiques », précise d'emblée M. Gantheron, chef de la mission hydraulique à EDF. Sur les 131 grands barrages exploités en France par EDF — de 20 mètres à 180 mètres de haut — on distingue quatre grands types : la voûte en béton qui prend appui

sur les parois de la vallée (49) ; le barrage-poids en béton ou en maçonnerie qui prend appui sur le fond de vallée (39) ; le barrage à contreforts qui prend appui au fond et sur les parois (15) ; enfin, le type ramblai en terre (22). « Contrairement à l'opinion courante, souligne M. André Goubet, président du Comité technique permanent des barrages (1), un ouvrage en terre n'est pas moins solide que le barrage en béton. A condition qu'il soit fait dans les règles de l'art, comme c'est le cas à EDF. La vogue du béton, prépondérante entre les deux guerres, a de nouveau cédé la place au remblai de terre ou d'enrochements. Avec les moyens modernes de maintenance, on peut faire des remblais de toute sécurité. »

Autre observation liminaire : un barrage n'est jamais « inerte », comme on pourrait le croire. De même que la croûte terrestre est parcourue de mouvements souterrains, « un barrage en exploitation a une vie propre », observe M. Combelles, chargé de mission à la direction de la production EDF. On note, d'une part, de véritables « pulsations » qui varient avec les saisons et le niveau du lac de retenue, et, d'autre part, des « évolutions irréversibles » qui font qu'un ouvrage subit des transformations — et des déformations — au fil du temps. Ainsi, une digue de terre se tasse pendant sa construction et aussi pendant plusieurs années après la mise en eau. Quant au béton, ses variations ont été calculées très précisément.

« A retenue pleine, indique M. Bister, chef du service « auscultation » des barrages EDF, une voûte de béton « avance » de 15 à 20 millimètres vers l'aval sous la poussée de l'eau. En été, sous



Le 2 décembre 1959, le barrage de Malpasset, près de Fréjus, cède dans la nuit.

l'effet de la chaleur, la voûte peut remonter de 10 millimètres — et descendre de 10 millimètres en hiver sous l'effet du froid. » Un barrage, si épais et solide soit-il, n'est jamais tout à fait immobile...

Ces mouvements internes des matériaux sont suivis de très près par les ingénieurs. Ils disposent pour cela de toute une gamme de points d'observation — plus de 9 000 sur les 131 grands barrages EDF. Une à deux fois par semaine, on contrôle le « débit de fuite », c'est-à-dire l'écoulement permanent de l'eau. Une fois par mois, on relève les mesures de pression d'eau sur divers points du barrage grâce à des capteurs appelés piézomètres.

Enfin, deux fois par an, on procède à un relevé des repères topo-

graphiques : il s'agit de mires placées à l'extrémité de poutres de béton noyées dans la masse. On relève leur position pour observer d'éventuels déplacements de l'ensemble ou des uns par rapport aux autres. Chaque année, le service auscultation d'EDF enregistre ainsi environ 100 000 données, qui sont stockées et analysées sur ordinateur.

### Ils vieillissent bien

Les barrages, tels de grands malades, sont donc attentivement suivis. Mais sont-ils pour autant à l'abri des accidents ? A cet égard, les statistiques mondiales (2) sont formelles : sur 109 ruptures connues (sur un total de 13 800 ouvrages), 15 se sont produites en cours de construction et 58 pendant les cinq premières années d'exploitation. Autrement dit, comme l'explique M. Goubet, le spécialiste français, « les risques de rupture sont aussi grands pendant les cinq premières années que pendant tout le reste de la vie de l'ouvrage ». Il va même jusqu'à affirmer qu'« un ouvrage construit en 1900 qui a tenu quatre-vingts ans est à peu près aussi sûr qu'un barrage mis en service aujourd'hui ». En règle générale, les barrages vieillissent bien.

Mais quel est le plus grand risque pour un barrage ? Hormis le moment délicat du remplissage (40 % des ruptures), ce sont les inondations (40 % aussi, les 20 % restants étant dus à un mauvais vieillissement ou à une mauvaise exploitation). Pour les ouvrages en terre, notamment, une inondation peut être fatale. « La surverse arrache tout », disent les ingénieurs. Mais une infiltration inaperçue peut aussi tout emporter avec un « retard » — le tron d'eau qui s'agrandit. Quant au béton, il cède aussi à une trop forte poussée de l'eau, soit qu'elle décolle ses bases d'appui (voûte), soit qu'elle sepe ses bases (barrage-poids) et le fasse basculer. « Le premier snuci de l'exploitant est donc de surveiller l'évacuateur de crue », souligne M. Combelles.

Et les séismes ? Sur les 109 ruptures répertoriées dans le monde, aucune n'est due à un tremblement de terre. Dans le

Frioul italien, le séisme de 1972 a laissé les 12 barrages-vôtes du secteur indemnes. Au Mexique, les secousses de 1979 et de 1985 n'ont pas détruit d'ouvrage alors même que l'un d'eux a perdu sa rambarde supérieure sur une cinquantaine de mètres ! « Tout bâtiment bien construit est antisismique », affirme, pour sa part, M. Haroun Tazieff, secrétaire d'Etat à la prévention des risques naturels et technologiques majeurs. « Même en cas de magnitude 10 sur l'échelle de Mercalli, les barrages tiendront. Il y aura peut-être des fuites, mais pas de catastrophe. »

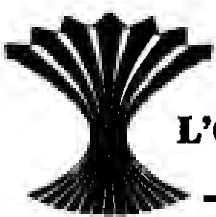
Reste que, chaque année, deux barrages dans le monde sont emportés par les eaux. Comment donc se prémunir contre une telle catastrophe ? « Il est rarissime qu'un ouvrage cède brutalement », précise M. Goubet. Il y a toujours des signes avant-coureurs qui permettent de vidanger rapidement la retenue et, au pis, de prévenir les populations, comme ce fut le cas au Teton. (3). En France, le réseau d'alerte est fondé sur les sirènes, qui doivent inciter les populations dites du premier quart d'heure (sitacées à quinze minutes de la coulée en cas de rupture) à se réfugier sur les points hauts. Mais qui prête encore attention aux sirènes ? « C'est vrai, on s'habitue », observe M. Tazieff. Je pense qu'il faudrait mieux utiliser des haut-parleurs mobiles. En la matière, les accidents — Dieu merci ! — sont trop rares pour que l'expérience soit de quelque secours. Il nous reste la vigilance.

ROGER CANS.

(1) Organisme d'Etat créé en 1966 après la catastrophe de Malpasset. Il s'agit d'une instance consultative pour tout projet de grand barrage.

(2) Elles sont fournies par la Commission internationale des grands barrages, à laquelle participent soixante et onze pays du monde.

(3) Le barrage américain du Teton (Idaho), équivalent en capacité à celui de Serre-Ponçon, n'a fait que onze victimes lorsqu'il s'est rompu en 1976. Des ouvriers du chantier avaient en le temps de prévenir les autorités.



L'Observatoire Français des Techniques Avancées

organise, le jeudi 12 décembre 1985,  
une journée d'études sur

### LA CONCEPTION GENERALISEE

La Conception Généralisée est une nouvelle méthode d'approche à la création de produits ou de procédés de fabrication, alliant les technologies modernes et le traitement de l'information. Actuellement mise en œuvre dans quelques industries de pointe, elle va voir son domaine d'application s'élargir à un grand nombre d'autres activités industrielles. Elle va améliorer de façon décisive la compétitivité des entreprises, mais doit par ailleurs conduire à un changement profond de leur organisation.

#### PROGRAMME DE LA JOURNEE

- Accueil par Jean-Pierre BOUYSSONNIE, Président de l'OFTA.
- «La Conception Généralisée» - par Jacques RICHALET, Directeur Scientifique, ADERSA.
- «L'application du contrôle actif généralisé aux avions : une révolution technologique sous haute surveillance», par Philippe POISSON-QUINTON, Haut Conseiller, ONERA.
- «Développement simultané d'un nouveau procédé de blanchiment de pâte à papier et de son système de conduite», par Christine CASIEZ, Framatome, Christian de CHOUDENS, Chef du Groupe Pâtes du Centre Technique de l'Industrie des Papiers, Bernard LEBEAU, Chef du Groupe Énergétique et Automatique du Centre Technique de l'Industrie des Papiers, et Claude FOULARD, Directeur du Laboratoire d'Automatique de Grenoble.
- «Une nouvelle approche du contrôle-qualité», par Philippe DUPUY, Chef du Département Système de contrôle-qualité, Metravib Instruments.
- «La conception généralisée de l'outil de production dédié» par Paul ROMAND, Président Directeur Général, Delta Productique.
- «A quelles conditions l'organisation des entreprises peut-elle favoriser l'émergence de la conception généralisée ?» par Jacques MELESE, Ingénieur-Conseil.
- Recommandations et conclusion par Jean-Claude WANNER, Ingénieur Général de l'Armement, Coordinateur du Groupe.

L'Observatoire Français des Techniques Avancées a été créé en juin 1982 par la Société Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique.

Le Président est Jean-Pierre BOUYSSONNIE, Président des Ingénieurs et Scientifiques de France, et le Directeur Marc DUPUIS, Professeur à l'Université de Paris VI.

Son activité principale est d'organiser des groupes de réflexion formés d'un nombre limité de personnalités de haut niveau, choisies pour leur compétence dans un domaine de la technologie, et appartenant à l'ensemble de la communauté industrielle et technologique française. Leur mission est de présenter, sur des sujets jugés d'intérêt national, des recommandations et propositions utiles à l'industrie française.

A cette date six groupes de réflexion existent dans les secteurs suivants : conception généralisée ; opto-électronique et visualisation ; imagerie médicale ; micro-électronique avancée ; applications industrielles de la microgravité ; matériaux métastables.

C'est le premier groupe, fondé au début de 1983, qui présente aujourd'hui les résultats de ses travaux.

Pour tous renseignements, et conditions d'inscription ou d'obtention du rapport de synthèse, s'adresser à :  
Michèle Boutigny - SEDITAS - 22 rue de Courcelles 75008 Paris  
Tél. : (1) 45.61.47.14

### Haute surveillance

UNE masse d'eau de 132 millions de mètres cubes retenue par une masse de terre et de roche de 13 millions de mètres cubes, haute de 160 mètres : tel sera, dès l'an prochain, l'ouvrage à surveiller au barrage de Grand-Maison. Les techniciens d'EDF, pour l'occasion, n'ont pas lésiné sur les instruments de mesure. Grand-Maison, tel un malade sous perfusion, est déjà placé sous haute surveillance. Qu'on en juge : pour évaluer les déformations de l'ouvrage par tassement ou déplacement, on a placé cent cinquante-sept « poutres d'auscultation », incluses dans la masse de terre et de roche, auxquelles il faut ajouter dix « furets hydrauliques », neuf « téléniveauux hydrauliques », huit « télé-niveaux électriques » et cinq « élongamètres ». Par contact électrique ou par repérage sur niveau d'eau, ces appareils indiquent à tout moment les « mouvements » du barrage.

Pour mesurer les pressions d'eau dans les remblais et la fondation, on a disposé cent quinze cellules de pressions interstitielles (qui mesurent la pression dans les fondations et le noyau du remblai), neuf piézomètres ponctuels (qui mesurent la pression dans la roche à l'aval du voile d'écluse), et quinze piézomètres « drainants » répartis dans les fondations. En outre, en sept points des galeries de circulation d'eau, on mesure les débits recueillis par l'ensemble du dispositif de drainage (cent onze drains au total).

### Le premier quart d'heure

Tous ces appareils sont reliés aux écrans de contrôle du bâtiment de surveillance, sorte de tour de contrôle placée en surplomb au-dessus du remblai. Les agents de permanence dans ce bâtiment peuvent embrasser du regard l'ensemble de l'ouvrage, ce qui leur permet de déceler à l'œil toute anomalie grave. Pour le reste, les mesures sont enregistrées et traitées par ordinateur. En cas d'anomalie flagrante, le réseau d'alerte est déclenché depuis une armoire électrique reliée aux communes du « premier quart d'heure ». Mais les sirènes, en principe, ne sont actionnées qu'après avis de l'ingénieur dit « responsable d'astreinte ». A supposer que son avis puisse être recueilli avant le premier quart d'heure fatidique...

## NUMÉRO SPÉCIAL BIOLOGIE

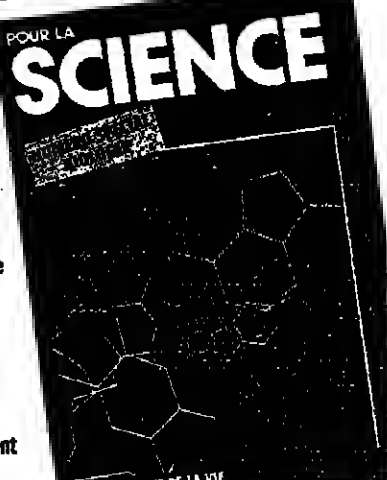
DÉCEMBRE 1985

### LES MOLECULES DE LA VIE

La vie est la musique d'un orchestre dont les instruments sont les molécules : l'ADN, l'ARN, les protéines, les enzymes... Cette vision révolutionnaire explique la diversité des formes vivantes et a donné naissance à une nouvelle industrie.

#### Sommaire

Les molécules de la vie  
L'ADN  
L'ARN  
Les protéines  
Les molécules de la membrane cellulaire  
Les molécules de la matrice cellulaire  
Les molécules du système immunitaire  
Les molécules de la communication entre les cellules  
Les molécules de la communication dans la cellule  
Les bases moléculaires du développement  
Les bases moléculaires de l'évolution



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



## SECTEURS DE POINTE

### « RÉVOLUTION » CHEZ LES ARTISANS BRETONS

#### Tissage assisté par ordinateur

N défilés de mode mondains, ni colloques universitaires, ni rencontres écologiques de néo-ruraux, le forum textile qui vient de se tenir à Lorient a témoigné de la démarche nouvelle des artisans tisserands bretons. Le Syndicat professionnel des tisserands bretons est né en 1978... dix ans après 1968. C'est le moment où toute une génération de professeurs, psychologues, travailleurs socio-éducatifs tentés par le « retour au pays » et par l'artisanat se rend compte que pour gagner sa vie au pays « il faut être compétitif ».

Le premier besoin auquel a répondu le syndicat a été la formation : une formation professionnelle technique sur les tissés et les teintures, et apport d'une culture générale sur les couleurs, le stylisme ou la couture. Les tisserands veulent se démarquer « des tisserands écoles qui nous ont porté tort ».

Certes, les tisserands qui composent les cinquante-cinq ateliers affiliés au syndicat - dont dix hors de Bretagne - ont aujourd'hui la quarantaine et ont exercé d'autres métiers auparavant. 85 % d'entre eux vivent à la campagne ou dans un bourg. Ils ont choisi un mode de vie en même temps qu'une profession fragile : manque de débouchés, variations imprévisibles des ventes, faible rémunération, statuts professionnels complexes : « C'est très dur de vivre ici, on n'a que ça comme ressource », reconnaissent-ils. Moins de la moitié d'entre eux vivent de leur tissage, 6 % ont un revenu supérieur au SMIC, 30 % gagnent moins de 1 000 francs par mois.

La présidence du syndicat elle-même, Danielle Le Goff, combine le tissage avec son métier d'origine, la comptabilité et ses correspondances locales pour Ouest-France. Dans les couples, le tissage reste le plus souvent un revenu d'appoint. Mais Danielle Le Goff tient un langage délibéré de chef d'entreprise :

« La tourisme, dit-elle, et le vent du public ne suffisent plus. Développons le marché local en relation avec les architectes d'intérieur, les décorateurs, les tapissiers. Notre syndicat doit proposer des « créneaux », nouveaux. »

Henri Lazennec, en inventant un logiciel de conception assisté par ordinateur (CAO), a créé un de ces nouveaux créneaux et est en train de révolutionner la création dans le métier. Il a cinquante-deux ans et a été ingénieur de l'armement jusqu'en 1978, spécialisé dans l'aérospatiale et l'informatique au ministère de la défense. Aujourd'hui, il tisse avec sa femme près de Vannes. Dans son atelier, ancienne crèche à bœufs de 100 mètres carrés, l'ordinateur côtoie le métier à tisser.

Son logiciel fonctionne sur Apple II. Il s'agit d'un simulateur de métier qui permet de tester l'infinité des combinaisons possibles de graphismes, structures des tissés, clarté et tonalité des couleurs entre elles. Un essai qui, avec croquis sur papier et échantillon sur métier, demanderait une demi-journée se fait en quelques minutes. Une planche à dessin peut être connectée à l'ordinateur pour y introduire un motif particulier. Inversement, une table traçante reproduit en couleur l'essai sur papier.

Henri Lazennec est allé plus loin en reliant l'ordinateur à son métier et en créant le tissage assisté par ordinateur. L'ordinateur analyse ligne par ligne le motif et ordonne la bonne combinaison de levés des cadres transversaux du métier. Dans l'industrie textile, cette sélection se fait encore le plus souvent par carte perforée. C'est une « libération de la créativité », explique Henri Lazennec. A ce jour, cent cinq logiciels ont été vendus en Autriche et en Californie, par exemple. Les écoles de textile s'y intéressent de près.

FRANTZ WOERLY.

## La gestion française à la sauce chinoise

Dix cadres de haut niveau venus de Pékin ont passé quatre mois en France pour étudier nos méthodes de gestion

DEPUIS le 1<sup>er</sup> août et jusqu'au 29 novembre, dix cadres de l'économie chinoise tentent, sous la conduite et sous le toit de l'ISSEC (1), de pénétrer les arcanes du management à la française. Issus des plus grosses entreprises d'Etat de Pékin, ils sont ingénieurs, directeurs, chefs de personnel. Très sur le volet, hyper-sélectionnés. Les autorités ne bédient pas avec l'intérêt national mais n'ont pas craint pour autant de confier aussi l'affaire à des femmes - trois femmes pour sept hommes, plus un quatrième : la traductrice de l'université populaire de Pékin.

Leur dernier cours vient de s'achever. Ils boivent du thé, assis devant leurs notes. Moyenne d'âge : quarante ans. D'un côté, les hommes : rangés uniformément bien peints. C'est la couleur des costumes. De l'autre, les femmes : rangées de pantalons gris. Juste une pointe de fantaisie dans la couleur du pull-over. A l'évidence, le vêtement n'a pas encore utilisé toutes les ressources de la mode occidentale. Mais chaque chose en son temps... Pour cette fois, on s'occupe de management ! Cadres de haut niveau, ils sont en France, comme d'autres aux Etats-Unis ou au Japon, les envoyés spéciaux d'une société qui s'ouvre au libéralisme occidental.

Réalisé par l'ISSEC, le programme est chapeauté par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (FNEGE), l'Agence de coopération technologique et industrielle (ACTIM) (2), et financé par l'ONUDI, la Chine et le ministère français des relations extérieures.

Première étape : l'apprentissage du français, en Chine, pendant neuf mois. « Très nettement insuffisant », affirme M. Le Moal, responsable du programme pour l'ISSEC. « La barrière de la langue fut notre grand problème : il leur fallait trois jours pour assimiler ce que nous enseignons généralement en un jour. » Au menu : présentation et

analyse des concepts de gestion, jeux, visites et diagnostics d'entreprises. L'expérience ne pouvait se passer de la coopération des entreprises et autres partenaires économiques tels que les cabinets-conseils.

Pas facile pour l'ISSEC de les trouver et surtout... de les persuader. Martin-Gerin, Vallourec, Jacquemard (les chaussettes Olympia), Technip, Elf-Aquitaine, Thomson, la SNIAS, ont ouvert leur porte, donné du temps et des explications à ce public avide de savoir. Certaines entreprises ont joué le jeu, plus volontiers que d'autres. Elles ont vu peut-être dans ces interlocuteurs de futurs décideurs de contrats, les représentants d'un marché convoité. Mais le groupe adresse ses critiques unanimes précédemment à ce chapitre : « Vous savez, on a visité les entreprises un peu comme on prend un autobus... on se faisait bousculer. » Domage, ils avaient tout juste eu le temps d'être alléchés !

#### Rien à voir avec les Américains

N'exagérons rien. La gestion, ils connaissent déjà. Ils la pratiquaient, mais de manière empirique, pragmatique. Et c'est là, disent-ils, que le bât blesse. Alors, ils sont venus chercher une méthodologie, plus qu'une accumulation de connaissances. « Ils n'ignoraient pas les principes de gestion », dit M. Le Moal, « ils ont simplement appris à les systématiser. » Ils ont découvert le management de nouveaux concepts, comme celui de « contrôle de gestion », de « comptabilité », ou encore de « logistique », mot inconnu dans les entreprises chinoises. Qu'en feront-ils sur place ? Un exemple : « Chez nous, tous les chefs d'entreprise ont des stocks, mais pas de méthode pour les calculer ; ici nous avons appris la méthode. Il nous reste à l'adapter ou marcher et aux fournisseurs chinois. »

Voilà ce qu'ils ont aimé dans le conseil de gestion à la sauce française : sa souplesse de transmission. Rien à voir, disent-ils, avec l'école américaine, qui veut à tout prix plaquer ses recettes sans tenir compte du contexte national, ni avec l'école japonaise, qui ne connaît que le terrain. « La France, elle, nous a enseigné la méthode. »

Ils ont joué aussi, programme oblige, à être des concurrents. Divisés en quatre équipes, disposant de données (marché, système de production et finances) et d'un ordinateur, ils devaient faire le bon choix : celui de la plus grande marge bénéficiaire.

Le retour au pays ne signifie pas pour autant des adieux définitifs. Ils emmènent « dans leurs valises » une équipe de Français. Six mois pour appliquer avec eux et sur le terrain les conseils de gestion assimilés en France, à trouver le chemin le plus court qui mène au profit et s'y risquer... pour le plus grand avenir de la Chine. Mais, si d'aventure, les vicissitudes de la révolution chinoise faisaient haïr demain ce que l'on adorait hier ? « Non, ça n'arrivera pas. Ces échanges de « capitalisme rouge » ne craignent pas de connaître un jour les turpitudes du dévotionisme politique. »

Ils rient, comme à chaque fois que l'on aborde les questions politiques. Rire-refuge, ruse-défense. Ils sentent l'interlocuteur, l'attendent au tournant et sont prêts à le « balader », s'il le faut. Inépuisables, les ressources de la langue de bois : « La politique de Deng Xiaoping n'est pas celle d'un homme, mais

celle de tout un peuple. S'il est renversé, cela ne changera rien. » Ils n'ont pas le sentiment d'avoir vendu leur âme au diable. Pas plus que d'avoir sacrifié leur idéologie sur l'autel du management. Au contraire, en venant en Europe, et notamment en France, se former aux techniques de gestion, ils se disent convaincus d'œuvrer au bien de la nation : « La politique actuelle de la Chine, c'est d'assimiler toutes les technologies avancées qui peuvent servir à notre peuple et dynamiser notre économie », explique le chef de la délégation, secrétaire de la Pékin Entreprise Management Association, petit homme sec, sérieux mais courtois. Les réponses fusent : « La production de masse, la technique, la gestion, ce sont des questions qui échappent aux problèmes de classe. La seule différence entre vous et nous, c'est la nature de l'appropriation du profit. »

La doctrine est sauve, l'objectif cohérent. La Chine se cherche. « Elle a besoin de l'expérience de tous, à l'Est comme à l'Ouest », conclut le petit homme sec et sage... Il esquisse un sourire : « En chinois, nous disons : les pierres d'une montagne peuvent être utilisées pour sculpter le jade. »

ELISABETH WEISSMAN.

(1) Groupe ESSEC, 35, bd de Sébastopol, 75001 Paris.

(2) Oganisme parapublic chargé d'assurer l'accueil des étrangers en France.

## Demain

### La bureautique sans illusions

Quelles sont les conséquences de l'introduction massive des nouvelles technologies dans le travail de bureau, ce qu'on appelle « la bureautique » ? Un numéro spécial d'Europe sociale, une revue éditée par la Commission des Communautés européennes (1), s'efforce de répondre à la question. Plusieurs enquêtes ont été menées sur ce sujet. Europe sociale reproduit, en particulier, les résultats des études qu'entreprises la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail dans quatre pays : la République fédérale d'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. Les conclusions de la Fondation méritent d'être longuement citées, car elles font justice de quelques idées toutes faites, très largement répandues.

Il s'est avéré extrêmement difficile de disposer de données quantitatives fiables sur le degré de pénétration de l'électronique dans les technologies de bureau, déclare la Fondation. Une chose est claire, cependant : la bureautique s'est développée sensiblement moins vite que les prévisions de ces dix à quinze dernières années ne l'avaient annoncé.

L'analyse des études de cas met en évidence quelques zones d'ombre qui concernent directement l'utilisateur et l'opérateur. Cela va des questions d'ergonomie au sens strict aux problèmes de formation et d'assistance lors de l'utilisation du système, en passant par des difficultés d'interaction entre l'homme et la machine. En outre, il y a en partie la crainte d'une réduction de l'emploi.

Les études de cas révèlent par ailleurs que l'introduction de la bureautique conduit à une transformation des contenus du travail. Les tâches répétitives sont allégées, exécutées plus rapidement, voire sup-

primées. Comme l'ont souligné les différentes études de cas, presque tous les changements dans le contenu du travail se traduisent par une extension des tâches et ont été interprétés comme tels par les utilisateurs.

On n'a pas pu constater si l'introduction technologique n'induit des changements organisationnels. Ici, le travail est resté identique dans son organisation ; là, il a été réorganisé diversément. Les changements semblent plutôt affecter la micro-informatique. Une tendance nette à la centralisation ou à la décentralisation n'a pas été observée.

Dans de nombreux cas, l'introduction de la bureautique a débouché sur un accroissement de la production. Néanmoins, les études de cas ne livrent pas encore de réponse définitive sur la relation coût-profit.

La situation manque également d'uniformité en ce qui concerne la modification éventuelle du nombre de postes de travail. Les informations à ce sujet sont inexistantes dans de nombreux cas. Mais les résultats disponibles semblent plutôt indiquer chez les utilisateurs concernés une tendance à la réduction. Certes, cette observation doit être rapprochée de l'hypothèse largement répandue selon laquelle la perte d'emplois dans un système économique axé sur la concurrence serait bien plus grande sans l'introduction des nouvelles techniques de rationalisation, du fait de l'exclusion de nombreuses firmes du processus économique. Mais à cela les syndicats rétorquent qu'il ne faut pas introduire tout ce qui est technologiquement possible ou qu'il faudrait le faire au moins avec la souplesse souhaitable.

(1) Service de vente en France des publications des Communautés européennes. Journal officiel, 26, rue Drouot, 75132 Paris Cedex 15. Tél. : 45-78-61-39.

### Retour au charbon

Un bateau à vapeur et au charbon va être mis en chantier. Pour la première fois depuis trente ans. Et ce n'est sans doute pas un bégaiement de l'histoire.

Ce navire, un ferry pour la compagnie polonaise Baltic Ships, va être construit par les chantiers suédois de Kockums. D'un prix évalué à 400 millions de francs, il doit entrer en service en 1987. Et la construction de douze cargos à charbon est ensuite envisagée.

Ce retour du charbon dans la marine reste encore modeste, justifié dans ce cas précis par l'abondance et le bas prix du charbon polonais. Mais c'est peut-être un signe avant-coureur. Le charbon est nettement moins cher que les hydrocarbures. Son gros inconvénient était la difficulté d'alimentation des chaudières. Aujourd'hui sont au point des systèmes de convoyage intégrés qui remplacent avantageusement la pelle et la brouette.

### Maisons de terre

Le premier quartier d'habitat urbain en terre crue, réalisé avec des techniques de construction modernes, vient d'être inauguré sur le territoire de Villefontaine, dans la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau, dans l'Isère.

Baptisé Le domaine de la terre, ce quartier-pilote, compte soixante-cinq logements répartis dans une douzaine de petits immeubles. Ces maisons conservent mieux la chaleur, ce qui permet des économies d'énergie, et leur construction est moins chère, les parpaings en terre demandant par exemple deux fois moins de ciment que les autres, selon les promoteurs du projet, qui regroupent des organismes publics et privés. L'objectif est de démontrer la fiabilité technique et économique de ce matériau traditionnel,

pour le moderniser dans les pays industrialisés et le relancer dans les pays du tiers-monde, afin de faire face à la crise de l'habitat des pays en développement.

### La fibre optique à Sophia-Antipolis

Le parc d'activités technologiques de Valbonne-Sophia-Antipolis (près de Nice, dans les Alpes-Maritimes) vient de présenter le projet du réseau fibre optique professionnel qui l'équipera et les nouveaux services qu'il pourra ainsi offrir.

Ce réseau à structure étoilée, le premier à être implanté sur un site industriel de cette importance, couvrira dans une première étape 411 kilomètres carrés de superficie et utilisera 252 kilomètres de fibre optique.

Il permettra une interactivité optimale et offrira aux entreprises les services les plus novateurs en matière de télécommunications tels que : une sécurisation des liaisons numériques par deux parocours physiquement distincts ; un prolongement terrestre des services offerts par le satellite Télécom 1 ainsi que ceux offerts par le réseau numérique terrestre national ; des services du réseau téléphonique communautaire 64 kilobits par seconde, service associant la simplicité du réseau téléphonique à la vitesse des liaisons spécialisées ; l'interconnexion des réseaux locaux d'entreprise ; une relation entre ordinateurs par des liaisons très hautes débits pour permettre le transfert et la sauvegarde des fichiers à grande vitesse.

★ La revue Autrement vient de consacrer, sous le titre « Technopolis », un numéro spécial à « l'explosion des cités scientifiques » dans le monde. Elle se propose d'organiser plusieurs colloques à ce sujet. 75 F. 4, rue d'Enghien, 75010 Paris. Tél. : 47-70-15-50.

## CELIBATAIRES voici des rencontres qui vous enthousiasmeront !



### La Presse vous dit pourquoi :

«... Ion International, équipé de graphologues et de psychologues... établit pour chaque candidat son profil psychologique...»

«... On cherche à ce que le coup de foudre se produise sur des bases sérieuses...»

«... Multiplier les possibilités de choix, infimes dans la vie courante...»

«... Donner plus de chances aux générations futures en les aidant à réduire par des moyens scientifiques les risques d'erreurs...»

«... Anne de Villaine...»

**Voilà pourquoi vous allez faire, vous aussi, LA rencontre de votre vie.**

**Ion International**

Institut de Psychologie fondé en 1950 - PARIS - BRUXELLES - GENÈVE

**BON GRATUIT** - Voulez-vous m'envoyer sans engagement, sous pli neutre et cacheté, le livret d'information en couleurs "Pour un couple nouveau".

M. Mme Mlle. Prénom. Age.

Adresse. Agence.

10 Ion France (N° 131 84, rue Saint-Lezard, 75008 PARIS - Tél. : (1) 45-26-70-85

10 Ion Midi-Aquitaine (N° 131 16, r. Nungesser-et-Collé, 31200 TOULOUSE - Tél. : 61-69-48-30

10 Ion Belgique (N° 131 10, r. du M.-Jean-Henri 100, BP 21 - 1000 BRUXELLES - Tél. : 611-74-30

10 Ion Suisse (N° 131 10, Pétrole, CP 253, 1211 GENEVE 11 - Tél. : (022) 27-76-01



	La ligne*	La ligne TTC
OFFRES D'EMPLOIS .....	114,00	135,20
DEMANDES D'EMPLOI .....	34,00	40,32
IMMOBILIER .....	76,00	90,13
AUTOMOBILES .....	76,00	90,13
AGENDA .....	76,00	90,13
PROP. COMM. CAPITAUX .....	224,00	265,66

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne/col*	La ligne/col
OFFRES D'EMPLOI .....	85,00	77,08
DEMANDES D'EMPLOI .....	19,00	22,53
IMMOBILIER .....	50,00	59,30
AUTOMOBILES .....	50,00	59,30
AGENDA .....	50,00	59,30

\* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

Le Monde

## SECTEURS DE POINTE

Le Monde



### SECTION D'ETUDES ET DE FABRICATIONS DES TELECOMMUNICATIONS

Nous sommes une Société de 600 personnes faisant partie de la branche Armements Terrestres du Ministère de la Défense. Nous sommes chargés de lancer et de mener toutes les actions permettant de satisfaire les besoins exprimés en équipements et systèmes d'armements complexes dans les domaines techniques suivants :

**ELECTRONIQUE - INFORMATIQUE - TELECOMMUNICATIONS**

Notre principale mission consiste à piloter auprès de grandes industries sous-traitant les études et la réalisation de ces matériels dont ces derniers seront chargés. Pour faire face au développement constant de nos activités, nous recherchons des ingénieurs débutants qui seront appelés à s'intégrer dans plusieurs de nos départements actuellement en expansion.

La Robotique fait irruption dans la conception des systèmes d'armement. C'est pourquoi la SEPT a la volonté de s'investir dans le secteur de la Robotique militaire afin d'intégrer dès à présent cette innovation technologique dans ses réalisations.

### JEUNE INGENIEUR... DEVENEZ NOTRE HOMME ROBOTIQUE

Au sein de notre section « études générales et systèmes », vous aurez pour mission de développer le champ de nos compétences en Robotique militaire et d'en cerner les domaines d'applications possibles. Pour cela, vous serez chargé de proposer et de piloter tout un ensemble d'études en amont qui seront confiées à des industriels afin de donner une forme concrète à ces projets sous forme de maquettes, prototypes, etc.

**ET PARTICIPEZ A UN GRAND SAUT TECHNOLOGIQUE**

Nous souhaitons rencontrer des candidats débutants de formation Ecole d'Ingénieur ayant une formation de généraliste orientée Robotique, Intelligence Artificielle, Système Expert et désireux de ne pas s'enfermer dans la technique. (Réf. ROBO/01/85)

LES TECHNOLOGIES D'AVANT-GARDE SONT NOTRE QUOTIDIEN



### JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN

Nous vous offrons : d'assurer la conduite et le suivi technique d'une ou de plusieurs de nos affaires dont vous aurez la charge complète. Les principales actions seront les suivantes :

- définition des caractéristiques techniques des matériels en fonction de besoins exprimés ;
- préparation et lancement des consultations auprès des industriels pour les études et la fabrication dont ces derniers seront chargés ;
- organisation, suivi et analyse des résultats d'essais en laboratoire, sur le terrain ;
- animation et coordination de l'ensemble des travaux.

Vous bénéficiez : d'une période d'adaptation au cours de laquelle vous pourrez recevoir tous les compléments de formation nécessaires afin de prendre progressivement en charge les affaires dont vous serez responsable.

**... VOUS SOUHAITEZ NE PAS VOUS ENFERMER DANS LA TECHNIQUE...**

Vous êtes de formation Ecole d'Ingénieur, vous avez une vocation de généraliste orientée « électronique », vous pensez que piloter des projets dans des secteurs de pointe peut concourir à l'enrichissement de votre carrière. Nous souhaitons vous rencontrer. (Réf. ELEC/03/85)

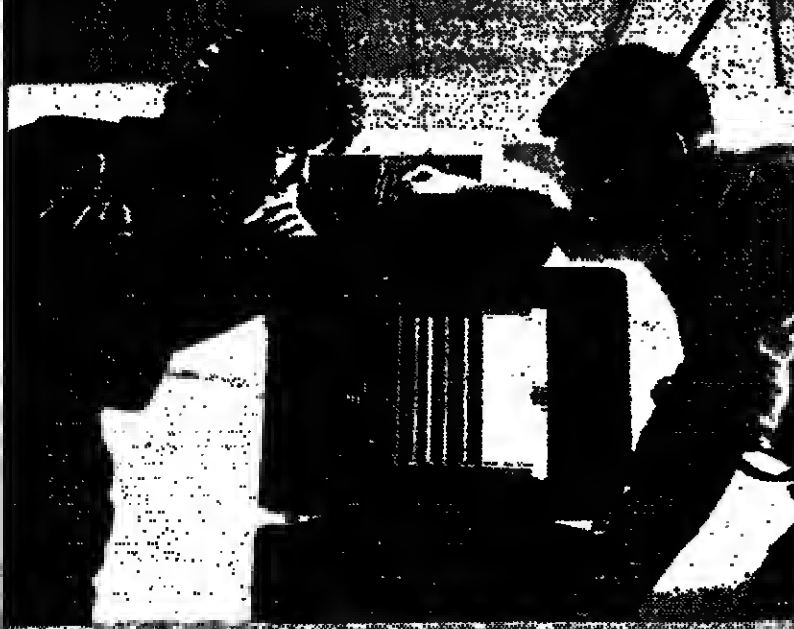
Vous appréciez la variété dans le travail et les contacts à tous niveaux, vous savez faire preuve d'autonomie et vous avez l'esprit d'initiative, vous pensez que les opportunités que nous vous proposons constituent un tremplin pour votre carrière...

**LA SECTION D'ETUDES ET DE FABRICATION DES TELECOMMUNICATIONS SOUHAITE VOUS ACCUEILLIR...**

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature au présent le réf. choisi à Thierry HURET - Responsable du Recrutement SEPT - 18, rue du Docteur Zamenhoff - 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

à l'heure des hyperfréquences

### C'EST TOUJOURS L'HEURE SCHLUMBERGER



Pour son activité hyperfréquences en pleine expansion, le Centre de Recherche de Mesure et Régulation et le secteur Enertec Instruments recherchent :

**3 ingénieurs Grandes Ecoles Ingénieurs**

ENST, ESE, Doct. 3<sup>ème</sup> Cycle, ...

dans les domaines suivants :

- ETUDES/RECHERCHE (2 à 3 ans d'expérience).
- PRODUCTION (3 à 6 ans d'expérience).
- TECHNOLOGIE (3 à 6 ans d'expérience).

Ils disposeront de tous les moyens financiers et techniques que Schlumberger sait offrir.

Merci d'envoyer votre candidature à : Service du Personnel, GERS, 12 Place des Etats-Unis, 92124 Montrouge.

Schlumberger

MESURE ET REGULATION

### Important Groupe d'Assurances Paris recherche un CHEF DE PROJET

Votre mission : Vous avez la responsabilité de la conception et de la mise en place des systèmes informatiques pour les Agences Générales du Groupe et du suivi des agences informatiques. Vous dirigez une équipe de 25 personnes.

De formation supérieure (Grande Ecole d'Ingénieur ou de Gestion), vous avez une expérience d'au moins 5 ans comme chef de projet avec encadrement d'équipes importantes, dans un environnement télématique et si possible dans le domaine de l'assurance.

Motivé à la fois par les aspects organisationnels et techniques, vous avez le goût des contacts et de la négociation.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (CV + prétentions) sous réf. 944 M (précisez le cas échéant, sur double enveloppe, le nom des sociétés avec lesquelles vous ne souhaitez pas communiquer) à : Mme VASEL - 80, rue Labrousse 75009 Paris

Constructeur informatique, notre avance technologique nous permet de relever le défi industriel que nous nous sommes fixés.

### INGENIEUR UNIX

**HF Vos atouts nous intéressent**

**Vos atouts :** Une formation ingénieur. Une expérience de quelques années dans le développement de logiciel de base, ainsi que la connaissance approfondie du système UNIX. Une bonne maîtrise de l'anglais.

**L'environnement :** Nous vous proposons de jouer notre carte : la valorisation de vos compétences dans un contexte industriel nouveau. Le développement d'une nouvelle gamme de super-micro.

Vous viendrez par votre savoir-faire compléter l'équipe d'ingénieurs déjà en place, et dont les compétences couvrent d'autres domaines techniques aussi pointus.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence 8632 M, à préciser sur l'enveloppe, à l'Agence AFFLUENTS, 49, avenue Tryaldre 75009 PARIS - qui transmettra.

صكنا من الأهل



مركز من الاصل

REPRODUCTION INTERDITE

... LE MONDE - Mercredi 27 novembre 1985 - Page 21

Le Monde

## SECTEURS DE POINTE

Le Monde

### GROUPE BANCAIRE

connaissant une évolution spectaculaire tant dans la variété de ses produits que dans la création de filiales à l'échelon régional et national, recherche pour sa direction informatique, plusieurs

### Chefs de projets HF

Rattachés au chef de service études et développement, ils seront responsables d'applications nouvelles, depuis la conception (études d'organisation préalable) jusqu'à la mise en place des moyens informatiques appropriés. Ils travailleront dans le cadre d'une informatique exploitant des ordinateurs tant de gamme ainsi qu'un réseau de micro-ordinateurs, utilisant des bases de données et développant des techniques nouvelles (atelier de génie logiciel, infocentre, bureautique).

De formation supérieure en informatique, connaissant bien le COBOL et si possible les bases de données en réseaux, ils maîtriseront parfaitement l'analyse organique.

Approchant la trentaine, ils auront une expérience de 1 à 3 ans acquise en tant que chef de projet.

Les postes sont à pourvoir dans le nord de la France et offrent de larges possibilités d'évolution.

Adressez un curriculum vitae détaillé à Yves Blanchon, sous la référence M 5120, 17 rue La Rochefoucauld 75009 Paris.

SEARCH

**Jeune SSII en forte croissance** (+ 100% par an) filiale de deux grands groupes français, nous développons notre activité d'informatique distribuée (vente de produits et réalisation de systèmes «clés en mains») sur les marchés grands comptes. Nous recherchons des :

### Ingénieurs Commerciaux

Possédant déjà une première expérience, par exemple chez un constructeur informatique, vous êtes sensible aux technologies nouvelles. Intégré à une équipe «accrocheuse», votre ouverture d'esprit vous permet de réaliser la synthèse des besoins de nos clients ; vous participez à l'élaboration et à la défense des propositions avec les responsables techniques de l'entreprise.

Votre formation supérieure, vos qualités de vendeur, vous rendent aptes à maîtriser toutes les composantes de l'action commerciale.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions s/réf. C 101 à Anjou Télématique, Service Administratif et Financier, 114 bis rue Michel-Ange, 75016 PARIS.

ANJOU  
TELEMATIQUE

### Ingénieur Conseil votre Domaine : la Productique

CCI de la région Centre, notre rôle ainsi que la qualité de nos services sont reconnus : les industriels de notre région nous sollicitent de plus en plus fréquemment car ils se préparent à passer le cap de la productique.

Ingénieur consultant, vous irez les rencontrer dans leurs ateliers.

Vos interlocuteurs seront variés, selon leur expérience professionnelle, la taille de leur entreprise (30 à 600 personnes) et leur domaine d'activité (textile, mécanique, agro-alimentaire, etc.).

L'éventail de vos prestations sera large : de la simple information au conseil, à l'innovation, à l'appui technique dans la mise en œuvre et les conditions d'application des nouveaux processus de la fabrication (automatismes, robotique, GPAO).

Jeune ingénieur INSA, ECAM, ICAE, etc., vous avez déjà une première expérience de la gestion de production et des automatismes.

Sens des relations humaines, disponibilité et créativité vous seront des atouts précieux pour réussir dans cette mission.

Adressez votre dossier de candidature (comprenant photo et prétentions de salaire), sous référence 8550/11 JP, à notre Conseil Philippe Gautier.

Delalandre et Gautier Consultants  
3, rue du Maréchal Foch - 37000 TOURS

APCOREM 1985

### BULL CP8

leader sur le marché de la Carte à Microcalculateur, recherche pour la commercialisation de ses produits, des

### INGENIEURS D'AFFAIRES

Vous êtes diplômé d'une grande école (option informatique, électronique) et avez une expérience de maîtrise d'œuvre d'importants projets en informatique et/ou en ingénierie de systèmes.

Vous avez prouvé votre savoir-faire en suivi de projets, et votre dynamisme vous incite aujourd'hui à vous engager dans une technologie de pointe en plein essor.

Rejoignez-nous pour assurer la mise en place de réalisations, utilisant la carte CP8. Vous serez l'interlocuteur privilégié de nos clients et assurerez la conception, ainsi que la gestion complète des contrats.

Anglais souhaité.

Adressez dossier de candidature sous référence 26 M à

Gérard Lavergne  
BULL CP8  
rue Eugène Henati  
78190 TRAPPES

Bull

## L'AVENIR A SES METIERS

Nos produits et services anticipent les besoins de traitement de l'information de l'entreprise : besoins économiques, scientifiques, techniques... Leur commercialisation, c'est la mission que nous souhaitons confier à une équipe :

### l'ingénieur commercial

Représentant la Compagnie auprès des administrations et entreprises, vous établissez des contacts au plus haut niveau.

Vous avez la responsabilité commerciale, administrative et financière d'un territoire géographique ou spécialisé par branche d'activité.

### l'ingénieur technico-commercial

Conseiller des utilisateurs, vous les aidez à mettre en œuvre nos systèmes et nos applications.

Responsable des études et des solutions techniques, vous assurez l'aide à la vente, le suivi de la formation, l'assistance technique.

Ces deux métiers d'avenir s'adressent à de

### JEUNES DIPLÔMÉ(E)S GRANDES ECOLES D'INGENIEURS OU DE COMMERCE ET GESTION

(Bac + 4 minimum), débutants, parlant l'anglais et acceptant la mobilité géographique.

Notre formation rémunérée, théorique et pratique, aidera les diplômés d'écoles de commerce à acquérir les connaissances techniques nécessaires et les ingénieurs à développer leurs qualités commerciales.

Faites acte de candidature dès maintenant. Nous vous recevons suivant vos disponibilités ou les nôtres et en fonction des exigences et de la variété des postes à pourvoir.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature à IBM France (Référence 401) - Département Recrutement - 2, rue de Marengo - 75001 PARIS.

Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.

IBM France

### SODETEG S.T.A.I.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURIE INFORMATIQUE ET D'AUTOMATIQUE INDUSTRIELLE  
FILIALE DE SODETEG - GROUPE THOMSON

Nos 500 collaborateurs (plus de la moitié sont Ingénieurs) conçoivent et mettent au point des systèmes informatiques complexes, de haut niveau technologique dans des domaines variés : production et transport de l'énergie, gestion automatisée, productique (leader français des systèmes de conduite d'ateliers flexibles), réseaux de télécommunications, systèmes transactionnels, ingénierie des courants faibles, etc.

LA PROGRESSION CONSTANTE DE NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES, DONT 60% EST RÉALISÉ À L'EXPORT, NOUS CONDUIT À RENFORCER NOS ÉQUIPES.

### INGÉNIEURS CHARGÉS D'AFFAIRES

De formation Grande École, vous avez acquis une expérience significative de la conduite d'affaires clé en main dans l'un des domaines suivants :

- surveillance technique de grands ensembles industriels et tertiaires.

- contrôle de processus mettant en œuvre des systèmes informatiques dans le domaine de l'énergie.

Véritable CHEF D'ENTREPRISE vis-à-vis de vos clients et de vos partenaires, vous dirigerez les équipes de développement et de réalisation jusqu'à l'installation sur site.

(Réf. 4/LM)

### INGÉNIEUR LOGICIEL

De formation Grande École, vous avez acquis une bonne connaissance en système de gestion de bases de données confirmée par une première expérience de mise en œuvre sur une application (si possible SOCRATE).

La pratique du mini-calculateur DPS 6 et du langage PASCAL est un atout supplémentaire.

Intégré dans une équipe dynamique, vous prendrez la responsabilité de l'administration et de l'exploitation d'une base de données (SOCRATE) dans le cadre d'un projet industriel.

(Réf. 5/LM)

### CHEF DE PROJET LOGICIEL

Vous avez acquis quelques années d'expérience dans les domaines logiciels.

Vous serez responsable d'une équipe d'ingénieurs de développement de logiciels pour les affaires de trafics ferroviaires à l'exportation.

(Réf. 6/LM)

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi, à la Direction des Affaires Sociales, SODETEG T.A.I. - Mlle MANDIN, 283, rue de la Miniere, B.P. 11 - 78530 BUC.

THOMSON  
INDUSTRIE ET INGENIERIE



## SECTEURS DE POINTE

Le Monde

# EH! LES BRANCHÉS DE LA MICRO.

Que vous soyez chébran, Face A, bléca, decker, ou même in, peu importe... Nous parlons le même langage : la micro.

Chez Bull-Micral, nous sommes 250, dont la moyenne d'âge est inférieure à 35 ans, passionnés par notre métier. Disposant de moyens importants, notre équipe est bien placée pour gagner cette nouvelle course informatique et nos succès le prouvent :

- Notre chiffre d'affaires 1985 dépasse le milliard de francs et croît chaque année à un taux supérieur à 50%.
- La part micro et bureautique dans le Groupe Bull représentera 50% dans les années à venir.
- Notre budget Recherche et Développement a doublé en 3 ans.
- Les réseaux commerciaux proposent nos produits dans 75 pays.

L'ambiance chez Bull-Micral ? Vivre notre passion de la micro à l'état brut, dans une société à taille humaine et aux structures souples.

Bref, si comme nous, vous êtes un "branché de la micro", que vous êtes diplômé d'une grande école, ou que vous avez des compétences systèmes (PROLOGUE, MS/DOS, CPM) ou électroniques, n'hésitez pas à nous rejoindre. Nous travaillons dans des domaines de pointe : Intelligence Artificielle, Reconnaissance Vocale, Produits Graphiques, Réseaux, Télécom...

Merci de faire parvenir votre dossier de candidature (lettre + CV + prétentions) sous référence MS/1276 à notre Conseil :

EGOR TECHNOLOGIES, Département Industrie, 19, rue de Berri, 75008 PARIS.



**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ELECTRONIQUE**  
Filière d'un grand groupe industriel aéronautique recherche

### CHEF DU SERVICE LOGICIEL

Chargé d'animer une importante équipe d'ingénieurs logiciels temps réel, il sera responsable du recrutement et de la formation de ses personnels, et de l'organisation des équipes en fonction des projets. Il participera à la mise en place d'une méthodologie de production de systèmes et veillera personnellement à son application.

Agé d'environ 34/38 ans, diplômé d'une grande école d'ingénieurs, ses compétences sont celles d'un spécialiste en logiciel temps réel, son expérience, acquise par exemple au sein d'une SSN, lui donne l'autorité nécessaire pour animer et commander les hommes. Son sens de la gestion lui permet de négocier et de respecter ses budgets.

Ref. 1657 A

### INGENIEURS

(ENSAE, ESE, ECP, GRENOBLE, ENSERT, IDN, ISEP, etc.)  
Débutants ou première expérience.

Au sein d'une équipe logiciel en expansion ils seront responsables de l'analyse et de la modélisation de systèmes complexes, et de la réalisation de programmes de simulation en temps réel. Des connaissances en aéronautique, en matériel COULD/SEI, 32 et/ou en micro-informatique seraient appréciées, mais ne sont pas indispensables.

Ref. 1657 B

### CHEF DE PROJET

Ingénieur Grande Ecole (ENSAE, ESE, ECP, ENSTA, ENST, etc.)  
5 à 8 ans d'expérience industrielle.

Au sein du département systèmes de simulation, il sera responsable de grands projets. De formation pluridisciplinaire (électronique, informatique et architecture de systèmes) ses connaissances en aéronautique lui permettent de négocier avec nos clients et de maîtriser le déroulement des projets. Une expérience en logiciels temps réel et en simulation serait appréciée.

Ref. 1657 C

Compte tenu du développement rapide de nos activités, ces postes offrent à des candidats de valeur, des perspectives d'évolution vers des fonctions de coordination d'études ou de projets.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et salaire actuel sous réf. du poste choisi à :  
LTA - 31, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris Cedex 02 qui transmettra.

## Assurance qualité

Aéronautique

Filière d'un puissant groupe industriel français, notre société est spécialisée dans la conception et la fabrication d'armements aéronautiques et terrestres et nous exportons 70% de notre production. Nous participons à des programmes internationaux où la qualité et la fiabilité de nos produits est un objectif prioritaire. Nous recherchons au sein de notre équipe assurance qualité, un ingénieur qui suivra l'étude et le développement de programmes d'armes aéronautiques. Il sera chargé notamment de définir les procédures, et les actions nécessaires à la qualité des produits développés. Il assurera également les relations avec les services extérieurs (état et industries). Ce poste s'adresse à un diplômé d'une école d'ingénieurs en mécanique ayant acquis une expérience d'environ trois ans dans un service qualité ou un bureau d'études, et maîtrisant les normes de qualité utilisées dans l'aéronautique et/ou l'armement. Ce poste est basé au Sud de la région parisienne. La rémunération sera fonction de l'expérience du candidat. L'anglais est souhaité. Ecrire à Brigitte DAUMARIE en précisant la référence S/8046M.

**PA**

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



"L'AUTRE FAÇON D'ACHETER IBM"

Société multinationale  
C.A. (85) : 400 Millions de dollars  
Effectif : 700 personnes  
Implantée en Europe et aux USA

NOTRE MÉTIER :  
LA DISTRIBUTION MULTIMARQUES  
D'ÉQUIPEMENTS INFORMATIQUES  
D'ENTREPRISE

**Vous avez 30 ans, vous êtes créatif, vous avez du caractère et vous recherchez une aventure professionnelle enthousiasmante.**

**REJOIGNEZ-NOUS ! NOUS CHERCHONS 30 PERSONNES DE CETTE TREMPÉ !**  
**CHOISIR UN MÉTIER, C'EST AVOIR UN PROJET PROFESSIONNEL ! VENIR PARTAGER LES NÔTRES !**

■ Vous voulez gagner plus de 500.000 F/an, soyez **Ingénieur Commercial**.  
Vous voulez devenir rapidement votre propre patron, gagner beaucoup plus. Vous pourrez créer votre propre entreprise et devenir alors l'un de nos Agents Commerciaux, nous recherchons :

### 12 AGENTS COMMERCIAUX (Ref. 101)

Ils vendront aux utilisateurs des produits testés et sélectionnés par notre Service Recherche et Développement.

■ Vous voulez prévoir, planifier, gérer, optimiser, contrôler et faire fructifier l'argent, devenez alors notre :

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER (Ref. 102)

Ce poste est à créer avec toute la richesse de votre imagination.

■ Vous préférez discuter, argumenter, négocier et, bien sûr, avoir le dernier mot, en français ou en anglais, devenez alors notre :

### RESPONSABLE DES ACHATS (Ref. 103)

C'est à vous que nous confierons la négociation des contrats d'achat auprès des fournisseurs de matériel.

■ Vous vous sentez une âme de stratège et de super-intendant qui doit orchestrer, sans fausse note, le jeu des multiples acteurs d'un système complexe, devenez alors notre :

### RESPONSABLE LOGISTIQUE (Ref. 104)

C'est vous qui gèrerez le dispatching des produits en France et vers les pays couverts par notre Groupe.

■ Vous voulez pouvoir agir sur l'ordre et l'utilité des choses et vous avez plaisir à contribuer à leur pérennité, devenez alors notre :

### RESPONSABLE MAINTENANCE (Ref. 105)

C'est à vous que l'on confiera l'installation et la maintenance sur les sites des matériels (ordinateurs, terminaux, imprimantes...).

■ Vous voulez agir concrètement et voir instantanément les effets de votre action. Pour vous, l'aventure technologique allie bien plaisir et utilité, soyez alors l'un de nos Agents de Maintenance, nous recherchons :

### 12 INSPES DE MAINTENANCE (Ref. 106)

Ils assurent l'installation et la maintenance des équipements mis en place et contribuent aussi à l'image de Qualité que veut donner notre Groupe.

**SOYEZ LE FER DE LANCE D'UNE NOUVELLE ACTIVITÉ !**

Envoyez votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à :



ECONOCOM  
"L'AUTRE FAÇON D'ACHETER IBM"  
264, rue du Faubourg-Saint-Honoré  
75008 PARIS

Société internationale spécialisée dans l'électromécanique et l'électronique recherche pour son usine de fabrication située dans l'extrême Sud-Est son

## Directeur contrôle - qualité

Ingénieur mécanicien justifiant d'au moins 3 ans d'expérience dans le milieu industriel, vous avez de préférence exercé une fonction de management en production.

Dynamique et persévérant vous serez capable d'instaurer d'excellentes relations avec autrui et pourrez très rapidement vous adapter.

Anglais courant, Allemand ou Italien souhaité.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. S 5 P 11 à notre Conseil  
**PRO CONSULTANT** Côte d'Azur  
4, place Gambetta 06400 Cannes.



**SOCOPA**

5 000 personnes, C.A. 12 milliards,  
leader des transformateurs de viande  
créé dans l'unité pilote SARTHE, le poste de

## Directeur de l'Informatique et des Méthodes Administratives

Il aura en charge l'étude - la conception - la mise en œuvre et le développement des systèmes d'information, avec l'animation des équipes correspondantes.

Ce poste, d'implantation locale, comporte également des missions de conseil dans les autres unités du Groupe et nécessite un INGENIEUR confirmé (type AM) 35 ans minimum, ayant une expérience dans l'informatique industrielle.

Adresser lettre manuscrite, Curriculum Vitae, photo et prétentions à :  
Direction des Affaires Sociales - SOCOPA-CHERRE  
BP 20 - 72420 LA FERTE-BERNARD CEDEX



Le Monde

## SECTEURS DE POINTE

Le Monde

### Futur directeur technique Génie climatique

DIJON

Une filiale (200 personnes) d'un important groupe français, dans le cadre de son développement industriel, recherche le patron de ses études, de sa recherche développement, rattaché au Directeur Division Climatologie. Les produits conçus et réalisés dans cette usine sont principalement des matériels industriels de climatisation, réfrigération d'été, conditionnement d'air.

De haute école des compétences techniques spécialisées (bac) et méthodologiques (calcul, coût, analyse de la valeur) ainsi qu'une aptitude certaine à l'innovation et à la communication-collaboration.

De cadre confirmé, âgé de 32 ans minimum, vous devez diriger une équipe d'une dizaine de personnes et en gérer le budget.

Vous devez avoir une bonne expérience industrielle en bureau d'études, production, usine... et vous devez avoir une formation supérieure technique, ingénieur grande école ou 3<sup>e</sup> cycle scientifique, vous parlez l'anglais et vous souhaitez pouvoir faire une expérience pratique de votre expérience ou bien d'une équipe que vous dirigerez, dans un cadre innovant et une rigueur appliquée.

Nous prenons contact avec vous, la plus grande discrétion étant assurée.

Pour recevoir une documentation détaillée sur ce poste, adressez votre  
manuscrite, CV, photo et rémunération sous réf. 4029 Marketing,  
10 rue Monge, 21000 Dijon.

**MARKETINOVE**

Conseil en recrutement

PARIS - DIJON

### un chef de projet informatique, parlant le langage d'un financier

Importante société de crédit-bail, filiale d'un groupe bancaire nationalisé, nous pratiquons, avec notre clientèle d'entreprises, toutes les formes de crédit-bail. Notre développement nous conduit à structurer nos activités et à nous doter de systèmes d'information performants.

Vous rejoignez notre service organisation pour être le maître d'œuvre de notre sous-système "capitaux". Vous définissez la base de données, rédigez le cahier des charges en étroite liaison avec les utilisateurs, pilotez la réalisation et assurez la mise en place, sous la responsabilité du DSI.

Ingénieur ou Universitaire : MIAGE, Maître de gestion... vous avez acquis en 4 à 5 ans votre pratique informatique dans le monde de la finance et/ou auprès d'un DAF. Vous êtes familiarisé avec l'IBM 38 et pratiquez une méthodologie telle que MERISE ou AXIAL.

Notre consultante, Mlle Sylvie BLAIN, vous remercie de lui écrire (réf. 4740 LM), à "Carrières de l'Informatique".



**ALEXANDRE TIC S.A.**  
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS  
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTec

### Informatique technique

Nous sommes l'un des premiers groupes européens d'ingénierie en informatique (2 300 personnes, 1 milliard de C.A.) au service des entreprises privées et du secteur public. Notre division Ingénierie de Systèmes Techniques prend en charge de vastes chantiers d'informatique dans des domaines variés. Notre développement rapide nous amène à rechercher :

#### Ingénieurs expérimentés

Réf. 10642/M

De formation ingénieur Grande Ecole, vous avez acquis trois à sept ans d'expérience de conception et de réalisation de systèmes industriels, de préférence sur matériels DEC ou HP. Vous participerez à la rédaction de cahiers des charges et à l'encadrement d'équipes de réalisation pour des applications de : process industriels, suivi de production, systèmes de tests intégrés, traitement du signal...

#### Jeunes Ingénieurs

Réf. 10643/M

Diplômés d'une école d'ingénieurs ou titulaires d'un DEA informatique, vous avez acquis un à trois ans d'expérience de réalisation de logiciels dans des domaines scientifiques ou techniques et maîtrisez parfaitement au moins l'un des langages suivants : FORTRAN, PASCAL, C, LTR, ASSEMBLEUR sur mini ou micro. Vous travaillerez sur des opérations variées, telles que simulateurs, dispatchings, gestion technique centralisée de bâtiment, nucléaire, systèmes militaires...

#### Ingénieurs expérimentés micro

Réf. 10644/M

Ayant déjà une expérience des systèmes à base de micro processeurs, vous êtes très motivés par des réalisations concrètes matériel/logiciel. Vous intégrerez de petites équipes autonomes chargées de mener à bien des projets clés en mains, tels que : contrôle et surveillance de process industriels, élaboration et mise au point d'ordinateurs personnels, développement de terminaux spécifiques, recueil et transmission d'informations à partir de systèmes portatifs...

Vous souhaitez accroître votre savoir faire dans ces domaines de pointe, alors partagez notre ambition informatique et adressez votre candidature en indiquant la référence choisie, à Marie-Christine GILLES, responsable du recrutement.

**SEMA-METRA**

18, rue Barbès 92126 MONTROUGE Cedex.



DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

### JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Nos systèmes de télécommunications ont le vent en poupe...  
Profitez de l'onde porteuse !

En effet, si nous exportons aujourd'hui, pour près d'un milliard de francs, ce n'est pas par hasard, c'est le fruit d'une longue expérience dans la construction et la maîtrise d'œuvre de systèmes de télécommunications. C'est la parfaite maîtrise de l'informatique temps réel et la capacité à dominer des technologies de pointe dans le domaine du traitement du signal et des réseaux qui nous permettent d'être un des leaders mondiaux en électronique professionnelle.

Pour maintenir cette compétitivité, nous avons besoin de vous en études avancées, en réalisation ou en coordination de projets.

Nous avons besoin de vos connaissances théoriques et de votre expérience, même courte, en électronique professionnelle ou en informatique de process.

Cependant, c'est de votre enthousiasme dont nous avons le plus besoin et soyez sûr, que nous vous donnerons les moyens de l'environnement, pour encore mieux l'exprimer.

Alors, si vous souhaitez nous rejoindre (nous sommes en proche banlieue nord de Paris), merci d'adresser votre CV et projet professionnel à Jacques SCARINOFF, sous réf. M 32/1386 J, à :

**EGOR TECHNOLOGIES**

19, rue de Berni - 75008 PARIS

**egor**

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

### Jeunes diplômés

Vous avez réussi dans vos études (Bac + 4 minimum) et vous voulez gagner.  
Devenez

### ingénieur technico-commercial

Avec les décideurs des plus grandes entreprises,  
bâissez leur informatique

- En étroite collaboration avec les ingénieurs commerciaux, vous participerez à l'étude du cahier des charges, à la conception de solutions performantes dont vous serez le promoteur.
- Vous serez l'ingénieur conseil de nos clients pour anticiper et répondre à leurs besoins.

Une formation spécifique à nos produits et à nos techniques (débutant en février) préparera votre intégration dans une de nos directions opérationnelles à Paris ou en Province.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 270 M  
à Nadia Chertasky - Bull Recrutement 78/80, avenue  
Gallieni 93174 Bagnolet.

**REJOIGNEZ  
UNE EQUIPE  
QUI GAGNE**

**Bull**

### A dix minutes de Genève et des pistes de ski...

Notre Société, filiale d'un Groupe d'envergure internationale, développe son activité dans l'électronique automobile. Nous renforçons notre encadrement de haut niveau et recherchons un :

### Ingénieur de fabrication futur directeur de production

Vous êtes ingénieur AM (ou équivalent), avec une trentaine d'années et une bonne expérience des fabrications de moyenne et grande série, de préférence en assemblage électro-mécanique.

Vous améliorerez nos méthodes et notre informatique de gestion de production et réorganiserez en priorité la fonction planning-ordonnancement-lancement.

Homme de proposition, vous avez l'autorité naturelle des cadres compétents en milieu de production. Bien seconde, vous menerez un effectif de 300 personnes.

Alain CHABANE attend votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) s/réf. L/DF/LM.

**Raymond Poulain Consultants**

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

### Ingénieur projet

Europe - Moyen Orient

Des produits sophistiqués destinés à des secteurs industriels de haute technologie : engineering, offshore, etc...

Et désormais une fonction à développer : l'implantation technique de notre gamme de produits suivant les contraintes de nos clients.

Vous superviserez des études techniques réalisées par des dessinateurs, et assurerez une assistance technico-commerciale à l'extérieur.

Ingénieur électricité, vous travaillez depuis 3 ans au moins sur des projets d'installation électriques, votre anglais est opérationnel.

Nous sommes la division internationale, située en France, d'une société américaine mondialement connue par sa technologie. Notre progression de C.A. à été de 30 % l'an dernier... Ce qui nous permettra de vous proposer des évolutions de carrière variées, ainsi qu'une rémunération motivante.

Envoyez votre C.V. avec photo et rémunération sous référence 599 M, à : RAYCHEM - Direction du Personnel  
B.P. 738 - 95004 Cergy Pontoise Cédex.

**Raychem**

- NOUS RECHERCHONS PLUSIEURS  
INGÉNIEURS LOGICIELS (BAC + 3) FORMATION  
GRANDE ÉCOLE OU UNIVERSITAIRE POUR LEUR  
CONFIER LA RESPONSABILITÉ DES  
PRODUITS SUIVANTS :
- LES SYSTÈMES D'EXPLOITATION
  - LES LANGAGES
  - LES GESTIONNAIRES DE FICHIERS ET DE BASES DE DONNÉES
  - LES PROCÉDURES DE TÉLÉCOMMUNICATION
  - LES RESEAUX (ISO, OSA, SNA, CCITT)
  - LES APPLICATIONS BUREAUTIQUES

LES CANDIDATS MOTIVÉS ET SOUHAITANT  
ACQUÉRIR UNE RÉFÉRENCE DE 1<sup>er</sup> PLAN  
DANS UN ENVIRONNEMENT DYNAMIQUE ET  
EN EXPANSION SONT PRIÉS D'ADRESSER  
DES MAINTENANT LEUR DOSSIER DE  
CANDIDATURE (LETRE, CV, PHOTO)  
SOUS RÉF. 4911 A L'AGENCE DESSEIN,  
15 RUE DU LOUVRE, 75001 PARIS.

GRAND CONSTRUCTEUR  
INFORMATIQUE, LEADER DANS SA  
BRANCHE DANS UN DOMAINE EN  
PLEINE EXPANSION :  
LES LOGICIELS DE BASE ET DE  
TÉLÉCOMMUNICATIONS POUR UNE  
ACTIVITÉ NOUVELLE NECESSITANT UN  
FORT POTENTIEL TECHNIQUE :  
LA QUALIFICATION.

**INGENIEURS  
LOGICIELS**

HF

DESSEIN



## SECTEURS DE POINTE



Europe

Réseaux Internes  
Voix et Données

La Compagnie IBM Europe, basée à Paris-La Défense, a un rôle de conseil et de gestion qu'elle exerce en relation constante avec les différentes Compagnies IBM en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient.

Notre Service de Réseaux Internes Voix et Données recherche un

### INGÉNIEUR TÉLÉCOMMUNICATIONS

Vos missions concernent les réseaux de télécommunications internes des Compagnies IBM en Europe. Elles comprennent des responsabilités de coordination internationale de conception et installation de technologies nouvelles: systèmes complexes de transmission de la voix et des données. Actualiser, définir, prévoir, structurer, planifier, contrôler, convaincre: la plupart de vos activités techniques et de gestion relèvent de cette terminologie.

- Vous êtes de formation Ingénieur Grand

de École incluant Informatique et Télécommunications.

- Vous avez une expérience minimum de 3 ans dans l'étude, la conception et la mise en œuvre de réseaux.

- Vous êtes très orienté Projets. Études à long terme, Plans stratégiques et conceptions.

Le poste est à pourvoir à Paris et nécessitera des déplacements à l'étranger.

La pratique très courante de l'anglais est indispensable.

Envoyez lettre avec CV + photo à notre Conseil Scribe, 4, avenue Hoche, 75008 Paris, sous référence IT.

### Exporter la technologie et les produits d'un leader INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT

Cette filiale d'un très grand groupe industriel français, réalise plus de 40% de son CA à l'extérieur de l'hexagone: au-delà d'une nécessité économique, l'export y constitue une activité majeure.

La Direction Exportation commercialise sur des marchés en développement des câbles de puissance, des câbles de télécommunications grandes distances, des câbles d'équipements téléphoniques, des fibres optiques et des réalisations des en main.

Autonome dans un contexte de large délégation, le titulaire du poste est responsable de la proposition et de l'établissement des offres, sur la zone qui lui est confiée. Il bénéficie au siège de la société et sur le terrain, d'un important support au plan de la technique et de la gestion.

Agé d'environ 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur technique ou commercial, il possède une première expérience de la grande exportation. Une bonne maîtrise de l'anglais et si possible d'une autre langue et des qualités de disponibilité complètent ce profil.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle en précisant la référence M19/881H à:

EGOR S.A.

6, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE  
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDORF LONDON MADRID MONTREUX



### Sur la bonne fréquence...

Société d'électronique en pleine expansion (20 MF, 40 personnes) nous concevons et fabriquons des systèmes électroniques très sophistiqués destinés au contrôle et au suivi de production.

Nos ambitions et nos projets nous conduisent à intégrer rapidement un

### JEUNE INGÉNIEUR ELECTRONIQUE ANALOGIQUE

Sa mission consistera à prendre en charge les études et le développement de composants de transmission d'information jusqu'à leur industrialisation.

Disposant d'une bonne maîtrise des techniques radio-fréquence, ondes de surface et hyperfréquence, vous avez également des connaissances en micro-électronique.

Vous apporterez en outre une aptitude à manager des projets importants ainsi que d'excellentes qualités relationnelles.

Fortement motivé par le challenge technologique, vous souhaitez rejoindre une équipe dynamique et créative.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 509 280 M (à mentionner sur l'enveloppe).

Département Industrie



BERNARD KRIEF CONSULTANTS

115, rue du Bac - 75007 Paris

PARIS - LYON - NEW YORK

### LES MOYENS DE RESTER LE PREMIER

Sur le marché MONDIAL, STEIN HEURTEY conçoit, étudie, réalise et met en service des équipements thermiques industriels. Pour rester le premier nous augmentons nos équipes et recherchons:

### INGÉNIEUR PROJET - RÉF: S10 -

Activité Electrothermie

Vous définirez avec les clients potentiels, les procédés et équipements à même de satisfaire leurs besoins. Vous déterminerez en liaison avec le B.E., les solutions techniques. Enfin, vous négocierez la proposition que vous aurez rédigée après en avoir estimé le Prix de Revient.

Vous êtes de formation Ingénieur électro-mécanicien, complétée par une expérience de 3 à 5 ans, en environnement sidérurgique si possible.

### INGÉNIEUR ELECTRICITE/REGULATION - RÉF: T01 -

Vous assurerez au sein d'une jeune équipe, la conception et la réalisation d'équipements comportant des automates, de l'instrumentation et de l'électronique de puissance.

Vous êtes de formation Ingénieur avec 2 à 3 ans d'expérience dans le fonction, ou débutant diplômé et avez une spécialisation en électricité régulation. Vous avez impérativement le goût de l'innovation.

Ces missions nécessitent des déplacements à l'étranger et impliquent la maîtrise de l'anglais. La connaissance d'une autre langue étrangère est un plus.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence à Martin Duverne STEIN HEURTEY B.P. 69 - 91002 EVRY CEDEX



STEIN  
HEURTEY

Nous plaçons les hautes compétences avant la technologie.  
Résultat: de très hautes technologies.

SFENA, grand équipementier électronique, conçoit et réalise ses propres produits dont la technologie est reconnue partout dans le monde. Elle recrute un

### ingénieur d'études

Electronicien de formation (ENS ou équivalent) vous avez une très bonne expérience en électronique, en hautes fréquences (émission petite puissance et réception VHF/UHF et si possible hyper), et en circuits micro-processeurs.

En 3 à 5 ans, vous avez acquis votre savoir-faire dans un service «études»: il va vous permettre de devenir le moteur d'une petite équipe polyvalente. Vos responsabilités s'étendront sur les plans

Merci d'adresser votre candidature, CV, photo et présentations à SFENA, Gestion des Cadres, aérodrome de Vitracoulay, BP 58 - 78141 Vitracoulay.



### ECP - ENSAM - IDN...



Le Groupe 4P occupe une position de 1er plan sur le marché européen de l'emballage. Sa société française (300 MF CA - 300 personnes) qui réalise des emballages carton et des systèmes de conditionnement renforce ses équipes.

### ingénieur systèmes conditionnement

Muni d'une première expérience opérationnelle, vous êtes prêt à rejoindre notre département Développement. Vous y prendrez en charge la conception et la mise au point de systèmes mécanisés et automatisés de conditionnement.

Réf. XII/85/15M

A une formation scientifique (ECP, ENSAM, IDN...) vous ajouterez des qualités de créativité, de détermination et d'ouverture. Votre développement au sein du groupe sera à la mesure de votre réussite dans l'une de ces deux étapes.

Recrutement des Cadres, UNILEVER FRANCE SERVICES  
8, Avenue Delcassé - 75384 PARIS CEDEX 08

### ingénieur organisation industrielle

Votre action sera centrée sur l'amélioration constante des méthodes et des procédés de fabrication de stockage, de manutention au sein de notre unité opérationnelle. Votre approche sera celle d'un généraliste pragmatique, maîtrisant les outils de conception informatisés (CAO...). Ce poste peut constituer une première étape professionnelle.

Réf. XII/85/10M



UNILEVER  
UNE DIMENSION  
INDUSTRIELLE  
A L'ECHELLE  
HUMAINE

Axe stratégique de développement du Groupe Bull,  
la ligne de produits DPS 6  
pour faire face à son expansion, recherche

### INGENIEURS ETUDES LOGICIEL

De formation Ecole d'Ingénieur ou Université, débutants ou avec une première expérience, vous êtes créatifs et motivés. Nous vous proposons alors de participer au développement de logiciel de base, de la conception à la réalisation et à la mise en place.

Intégré dans une équipe dynamique et hautement qualifiée, vous prendrez part à la modification ou à l'extension du système d'exploitation et au développement d'applications ou de sous systèmes spécifiques.

Votre lieu de travail se situera à Louveciennes (78430).

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant vos prétentions sous référence EL3 à

Bull Systèmes  
P.C. 3C17  
68, rue de Versailles  
78430 LOUVECIENNES



TECHNICON, leader mondial en INSTRUMENTATION et SYSTEMES AUTOMATIQUES D'ANALYSE, recherche pour son Département "INDUSTRIE" (LABORATOIRE D'APPLICATION) un

### chimiste ou physico-chimiste

Une expérience en Chimie Analytique et Spectroscopie Infrarouge, et des connaissances en instrumentation et/ou informatique seront bienvenues. Une grande disponibilité ainsi que le permis de conduire sont nécessaires. L'anglais sera un atout apprécié.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prêt.) à M. COLISTRO - TECHNICON - B.P. 10 - 95330 DOMONT



TECHNICON



مركزنا من الأهل

REPRODUCTION INTERDITE

... LE MONDE - Mercredi 27 novembre 1985 - Page 25

Le Monde

## SECTEURS DE POINTE

Le Monde

### Informaticien Industriel

Participer au démarrage d'une usine entièrement automatisée

C'est le challenge que vous propose GÉRAIS DANONE FRANCE - 4,2 Mds de CA, 4 400 personnes, 7 usines - leader sur le marché des produits laitiers frais. Poursuivant sa politique dynamique et novatrice dans le domaine industriel, elle se prépare à démarrer une nouvelle unité où le système de conduite automatisée et assistée par ordinateur est entièrement nouveau.

Ceci conduit la société à créer un poste d'Ingénieur Responsable d'Application en Informatique Industrielle.

En liaison avec les hommes de la production et des automatismes, il participera aux essais et à la réception des applications de pilotage industriel. Il assurera ou fera assurer l'évolution et la maintenance des logiciels de réseau, de pilotage et de contrôle de process.

Ingénieur de formation, vous avez une première expérience de trois à cinq ans du temps réel en milieu industriel. Vous savez allier compétence technique à des qualités de contact et d'animation. La connaissance des calculateurs de la gamme Digital PDP II et du système R5 X11 M sera un atout.

Le poste est basé en Région Lyonnaise.



Merci d'adresser votre candidature sous réf. R 30 M, en précisant rémunération actuelle, à : BSN - Service Recrutement Cadres, 7, rue de Tolbiac, 75013 PARIS Cedex.



La B.T.P. est une banque nationalisée, de moyenne importance proposant des produits performants aux entreprises du BTP ainsi qu'aux organismes institutionnels financiers.

### RESPONSABLE DE PROJETS INFORMATIQUES

SI vous désirez sortir d'un cadre purement technique,

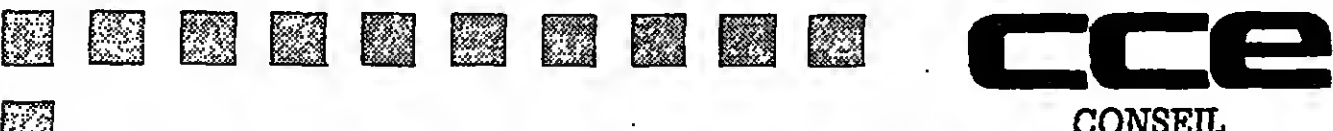
SI, comme nous, vous pensez qu'un Chef de projet est avant tout un ORGANISATEUR,

SI vous souhaitez pouvoir faire aboutir vos idées dans une Banque innovante à taille humaine,

Venez rejoindre notre Département Informatique et Organisation pour l'aider dans son évolution technologique (base de données, L4G etc.).

Le profil requis est celui d'un Ingénieur grande école ou équivalent, ayant au moins 5 ans d'expérience dans un environnement IBM (la connaissance du secteur bancaire est un atout supplémentaire).

Envoyez C.V., photo et salaire actuel sous réf. 61.81 / CP / 739 à Mme JACOB - ADEQUATION 62/64 Avenue Emile Zola 75015 PARIS.



### Le "must" des ordinateurs graphiques,

- essentiellement utilisés en CAO,
- sans concurrence grâce à ses performances,
- crée sa structure en France et recherche les hommes clés sur qui s'appuiera son développement.

### INGENIEUR SUPPORT TECHNIQUE

pour mettre en place le département Matériel avec sa logistique : installation et maintenance des ordinateurs. Poste de haute technologie nécessitant une expérience en électronique digitale et de bonnes connaissances en électronique analogique - une part importante d'organisation : gestion des contrats de maintenance, des pièces détachées, contrôle des stocks... capacité de prendre rapidement la responsabilité du service.

### INGENIEUR LOGICIEL

pour prendre la responsabilité du département logiciel avant-vente et après-vente : participation à l'élaboration de la solution-client en s'assurant de la faisabilité technique - développement d'interfaces avec les différents types d'ordinateurs - IBM - DEC... - Pratique de langage de programmation - FORTRAN - PASCAL-C. Formation supérieure, informatique-technique et/ou scientifique. Connaissance du "graphique" appréciée.

### INGENIEUR COMMERCIAL

pour conforter et développer les grands comptes existants ; recherche de sa propre initiative et par un travail en profondeur - de nouveaux clients et de nouveaux créneaux dans toute la France et l'Europe du Sud. Une bonne formation est nécessaire - Ingénieur de préférence - 2 à 3 ans minimum dans la vente de matériel informatique. Connaissance CAO appréciée.

Ces postes-clés pour la société s'adressent à des candidats de forte personnalité, passionnés par leur métier et la technologie de pointe.

Ils seront capables d'évoluer avec une grande autonomie dans une structure légère, en prise directe avec le Directeur France et les directions fonctionnelles en Allemagne.

Ils participeront en équipe au développement rapide de la filiale France.

...Et bien sûr, on parle anglais...

Merci d'adresser votre C.V., qui sera traité avec confidentialité, à notre cabinet : CCE - 14, rue Lincoln - 75008 PARIS

DIVISION INFORMATIQUE



### THOMSON SEMICONDUCTEURS INGENIEUR QUALITÉ POUR LE DÉPARTEMENT CIRCUITS HYBRIDES

Grâce à notre solide permanent de compétitivité et à l'intérêt que nous portons à la qualité, nous sommes aujourd'hui le 1<sup>er</sup> fabricant français de circuits hybrides. Dans ce contexte le service qualité a un rôle essentiel à jouer et intervient aux points-clés de la vie des produits.

L'ingénieur que nous recherchons aura la responsabilité qualité d'une gamme de circuits. Il proposera pour cette gamme la stratégie qualité et en assurera la mise en œuvre en animant une équipe de 12 personnes, dont 1 Ingénieur et 3 techniciens ; il nous représentera dans de nombreux contacts extérieurs.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des ingénieurs électroniciens travaillant depuis 3 ans au minimum dans l'industrie électronique (production, méthodes...) et souhaitant évoluer vers des attributions plus larges et exploiter leur rigueur et leurs qualités relationnelles. Nous sommes basés à 80 km au sud de Paris dans une région agréable.

Faites-nous part de vos motivations professionnelles en adressant votre dossier de candidature (préciser votre rémunération actuelle, sous réf. 79277/LM, à notre DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES THOMSON COMPOSANTS - 101, BOULEVARD MURAT - 75781 PARIS CEDEX 16.



FRALIB

Francise d'Alimentation  
et de Boissons : Lipton,  
Elephant, Saveurs du Soir,  
Royce, Lipton.

HEC - ESSEC - ESCP...

### Entre Informatique et Gestion, devenez RESPONSABLE DEVELOPPEMENT INFORMATIQUE

Dans un premier temps, au sein du Département Informatique, vous prendrez progressivement en charge le développement d'applications concernant des domaines variés de gestion opérationnelle, à partir de la définition des besoins par les utilisateurs jusqu'à la mise en route effective des projets.

Dans un deuxième temps, vous évoluerez vers des fonctions de type contrôle de gestion au sein de la société ou du Groupe Unilever.

Vous êtes prêt à mettre en œuvre vos qualités d'ouverture, de détermination et de dialogue.

Département Central du Personnel, UNILEVER FRANCE SERVICES & Av. Delcassé 75384 Paris Cedex 08. Référence XI/85 M.



UNILEVER  
UNE DIMENSION  
INDUSTRIELLE  
A L'ECHELLE  
HUMAINE



### Télé et radio-communications résoudre les problèmes d'interfaçage

Réalisant des systèmes sophistiqués de fonction, de traitement de la modulation et de transcodage pour grands réseaux de télécom, nous nous intéressons tout spécialement à ceux qui sont nécessaires comme interface entre les réseaux et les moyens de transmission à grande distance : câbles, voies HF, VHF, liaisons satellites.

Notre développement auprès des administrations d'Etat civiles et militaires nous conduisent à rechercher un :

### Ingénieur d'affaires

Technicien, vous saurez bâtir avec vos interlocuteurs des systèmes « sur mesure » répondant à leurs besoins spécifiques et à notre savoir-faire. Vous suivrez ensuite leur réalisation.

Votre sens du contact, de l'écoute et votre curiosité vous permettront en outre de développer vos relations avec vos clients, et donc vos affaires. Laissez-vous dépasser une grande partie de votre énergie à lutter contre les lourdeurs d'une structure, vous souhaitez développer celle-ci au profit de la réalisation des problèmes techniques de vos clients.

Didier LESUEUR, notre Conseiller, traitera en toute confidentialité votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à lui adresser, sous la réf. C/IAS/LM.

Raymond Poulain Consultants

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

### AERO

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET CONSEILS  
Informatique - Electronique  
Recherche Opérationnelle  
recherche

### INGENIEURS HAUT NIVEAU GRANDES ECOLES ou équivalent

1. GENE LOGICIEL (exp. : 0 à 5 ans) :
  - développement de logiciels scientifiques d'aide à la conception dans divers domaines et spécialement l'acoustique sous-marine.
2. ANALYSE ET CONCEPTION DE SYSTEMES COMPLEXES (exp. : 0 à 5 ans) :
  - modélisation simulation,
  - acoustique et sonar,
  - intelligence artificielle,
  - études technico-opérationnelles,
  - informatique scientifique.
3. RESEAUX (exp. : 2 ans minimum) :
  - commutation de paquets,
  - centre de gestion,
  - protocole.

Envoyer C.V. détaillé, 3 avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

QUALITÉS D'IMAGINATION ET DE CREATIVITÉ  
PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉES

### Electronicien et manager

#### Systèmes de pointe

Cette société d'études et de réalisations en électronique et micro-informatique a plus que doublé son chiffre d'affaires en 4 ans avec le même nombre de personnes (40) grâce à un fort accroissement du niveau technique de ses interventions et à sa souplesse d'adaptation face aux demandes des clients (secteurs nucléaire, aéronautique, grandes administrations, transport terrestre...). Organisée par centres de profit, elle recherche le responsable de son département "Systèmes".

C'est en fait un Chef de Service Technique qui reçoit une délégation complète du P.D.G. pour diriger 15 ingénieurs et techniciens avec qui il conçoit des solutions sans cesse renouvelées. Totallement maître de sa rentabilité, c'est à lui d'organiser son activité en combinant les aspects techniques et commerciaux ainsi que la gestion et le personnel.

Ce poste s'adresse à une candidate de fort potentiel de formation ingénieur ou équivalent (Supélec, A et M, CNAM, etc.), ayant de solides connaissances en électronique et micro-informatique. Il devra aller mobiliser intellectuellement, curiosité technique et capacités à manager. La rémunération comporte une part variable liée aux résultats. Poste basé en banlieue Sud Est de PARIS.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. C036/M à Christine Bernet, SEMA-SELECTION, 16, rue Barbès 92126 MONTROUGE Cedex.



SEMA-SELECTION

Paris - Lille - Lyon - Marseille - Toulouse





# DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

## Patron "action communication" de notre marketing

230 000 +

Nous sommes parmi les leaders d'un secteur très porteur de la distribution Grand Public. Nos armes sur ce marché concurrentiel sont une organisation hyper opérationnelle et un marketing pointu. Catalogues, promotions, remises, concours... sont parmi les moyens que vous concevez pour attaquer les cibles que notre département Etudes aura identifiées. Pour ce faire, vous gerez un budget de l'ordre de 120 MF. Bien entendu, vous savez préparer vos actions et établir des prévisions réalistes en terme de CA. A l'appui des plans de ventes qui chez nous sont hebdomadaires, vous mesurez l'impact de votre communication, analysez les résultats, réagissez vite aux écarts. Membre du comité marketing, vous réfléchissez à plus long terme et travaillez à la conception de nouvelles techniques de promotion. Pour mener à bien cette mission, 12 personnes apportent leurs compétences à l'animateur que vous êtes.

La trentaine au moins, diplômé de l'enseignement supérieur, vous conjuguez à vos qualités de manager une grande mobilité intellectuelle et une imagination réaliste. Une expérience et des résultats prouvés dans le marketing et la promotion des ventes sont impératifs. Le poste est basé à Orléans.

Merci de nous adresser lettre, CV et photo. Nous vous assurons confidentialité et réponse. Référence 7273 M.

**Bernard Julhiet Psycom**

Membre de Syntec

P.M.I. 160 personnes  
Siège à Paris - Usine en Normandie  
ayant une forte image de marque  
recherche son

## Directeur Général

350.000 F/an -

Il aura pour mission d'élaborer et de mettre en œuvre la stratégie à moyen et long terme de l'entreprise, de proposer puis conduire une politique de développement de produits, d'assurer la rentabilité de l'exploitation à l'aide de l'outil informatique.

Ce poste conviendrait à un cadre de 45 ans environ, de formation supérieure commerciale et financière, habile négociateur ayant déjà exercé les plus hautes responsabilités dans une société industrielle et commerciale.

Maîtrise de la langue anglaise souhaitée.

Adresser dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle) sous référence 159 M à C.K. 22, rue de l'Assomption 75016 Paris



**Chantal Kenvyn**

**Le Groupe DAMART**  
- Production  
Sis DESPATURE & Fils  
- Distribution  
VPC  
Sis DAMART-SERVIPOSTE  
- Magasins Conseil  
Sis BELMART

## Directeur

Métropole Nord

La notoriété et l'image de marque de notre Groupe s'appuient sur une recherche constante de la qualité au niveau des produits comme des services.

C'est pourquoi dans l'une de nos filiales de production textile, votre mission consistera à faire évoluer concrètement et quotidiennement nos moyens de production, notamment par l'apport de technologies nouvelles. Cette évolution constante nécessite la participation et l'adhésion de votre personnel.

C'est ainsi que pour réussir cette mission passionnante, qui a déjà mené le précédent Directeur à d'autres fonctions dans le Groupe, vous aurez une formation d'ingénieur et une première expérience du management.

Pour une première information, merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence DU/M, à Monsieur ARNAL - Société DESPATURE & Fils - 325, rue du Chêne Houplines - 59200 TOURCOING.

**DAMART**

**CENTRE SOCIAL ET FAMILIAL**  
Prise de STRASSBOURG  
recherche

## DIRECTEUR

Exp. et formation BEFA.  
Env. C.V. à Francine STROBEL,  
13, rue Luchet,  
67300 SCHILTIGHEIM.

Fédération Départementale  
A.G.M.R. 68 Associations  
Locales employant 65 travail-  
leuses familiales et 800 adhe-  
sionnaires  
à temps partiel recherche

## DIRECTEUR

Avec pour fonctions :  
- coordination de l'activité  
générale des associations et  
du siège, gestion du person-  
nel administratif ; 10 pers ;  
- suivi relations entreprises  
avec organismes conven-  
tionnés et personnel so-  
ciaux ;  
- étude nouveaux dossiers ;  
- expérience vie associative  
et animation sociale.  
Envoyer lettre manuscrite, photo et  
présentation avant le 30 nov. à  
Mme le Président de la  
Fédération A.G.M.R.  
B.P. 1457  
35015 RENNES Cedex.

Ville d'Angoulême (50 000 hab.)  
recrute d'urgence

## DIRECTEUR ATELIER MUNICIPAL D'URBANISME

Il assurera l'animation et la responsabilité d'une équipe pluridisciplinaire chargée des missions suivantes études générales :

- Application du droit des sols (compétence complète) ;
- Action foncière ;
- Politique de l'habitat ;
- Actions expérimentales sur quartiers anciens et neufs (projet de quartier, et opération D.S.G.) ;
- Politique de l'environnement.

Professionnel de haut niveau, il justifiera d'une expérience de 10 ans minimum en aménagement et urbanisme, acquise notamment auprès d'une collectivité locale.

Qualités requises : esprit d'initiative, sens des contacts et goût de l'innovation.

Mode de recrutement :  
- Par mutation : Directeur de Service administratif ou architecte en chef, titulaire dans tous les cas d'une formation spécifique en urbanisme ;  
- Ou emploi spécifique par référence à la circulaire du 31-1-84 (échelle indiciaire chargée d'études principales IB 772 A 852).

Conditions de diplômes : docteur de 3<sup>e</sup> cycle en aménagement ou urbanisme ou diplôme de 3<sup>e</sup> cycle en aménagement ou urbanisme et licence dans un autre domaine. Poste à pourvoir en janvier 1986.

Envoyer C.V. détaillé + photo à :  
Monsieur le député maire, service du personnel,  
hôtel de ville, 16016 Angoulême Cedex,  
pour le 7-12-85 dernier délai.



## DIRECTEUR COMMERCIAL

Homme de terrain autant que stratège, vous serez responsable de l'ensemble de la démarche commerciale de la Société :

Vous formerez et animerez notre équipe de vente, (40 personnes) dans le cadre des politiques que vous aurez définies en liaison avec notre Direction Générale.

Vous serez l'homme de la communication : la publicité et la promotion de notre image de marque feront plus particulièrement partie de vos attributions. Vous devrez aussi superviser l'étude de notre marché et le positionnement de nos produits.

Votre formation supérieure et une expérience similaire sont vos meilleurs atouts, même si vous n'avez pas encore la quarantaine.

Innové et développer vous intéresse ?

Adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à J.F. GUITTON-VULCANIC 48, rue Louis-Ampère - ZI Les Chanoux 93330 NEUILLY-SUR-MARNE



**emplois internationaux**  
(et départements d'Outre-Mer)



**emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux**

Important bureau d'études français, dans le cadre de son développement en EXTRÊME-ORIENT et AFRIQUE

- **INGÉNIEURS HYDRAULIQUES**  
(Alimentation en eau, assainissement urbain, hydraulique fluviale).
- **SPECIALISTES en TRAITEMENT D'EAU ET ÉPURATION**
- **SPECIALISTES de L'ENVIRONNEMENT**  
(Hydrobiologie, études d'impact, ...)
- **SPECIALISTES GESTION et FINANCES de SERVICES PUBLICS**  
(Eau, assainissement, déchets).

Ayant expérience étranger, notamment pays en développement :  
- recrutement ou missions de consultant ;  
- pour études générales, d'exécution ou contrôle de chantier ;  
- anglais bien maîtrisé vivement souhaité, départ rapide envisageable.

Merci d'adresser lettre avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous n° 314.255 M, LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montmaury, 75007 PARIS.



## TéléDiffusion de France

Établissement public de l'Etat dont la mission principale est la diffusion du service public de la radio et de la télévision recherche pour sa direction régionale Ouest à RENNES.

## UN(E) RESPONSABLE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DE LA COMMUNICATION INTERNE

De formation supérieure Bac + 4, ce cadre devra avoir d'excellentes aptitudes pour le contact humain, la pratique d'une langue étrangère, l'expérience et la connaissance du secteur audiovisuel sont vivement souhaitées.

Les candidatures (lettre, C.V., photo) devront être adressées à :  
T.D.F., avenue de la Belle-Fontaine, B.P. 79  
35510 CESSON-SEVIGNE - Sous réf. : Recrutement CRE.



**GROUPE LA RUCHE MÉRIDIONALE**  
Leader de la distribution dans le grand SUD-OUEST

## VEZ REJOINDRE UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE !

- L'environnement :  
- la grande distribution,  
- une technologie performante (3 x 4341 - 4361 - 8100 - micro ordinateur),  
- une politique d'expansion très agressive,  
- des hommes qui font notre succès.

## CHEFS DE PROJETS

- Formation supérieure.
  - Rompus à la conduite de projets informatiques.
  - Promoteurs de solutions nouvelles.
- Si vous pensez que le dynamisme, la qualité de contact, le travail rigoureux et surtout les résultats sont la clé du succès, nous aurons les moyens de votre ambition. Pour un premier contact, adressez C.V., photo et prétentions à MICHEL BONEYDS, LA RUCHE MÉRIDIONALE, 2, rue Jean-Baptiste-Pérès, 47000 AGEN.

LA RUCHE MÉRIDIONALE  
AIMER VIVRE ET TRAVAILLER  
DANS LE SUD-OUEST



REPRODUCTION INTERDITE

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

## INGENIEURS COMMERCIAUX

(ELECTRONICIENS, ELECTROMECHANICIENS)...

Doté nécessairement d'une formation technique et d'une expérience de 2 à 5 ans dans la vente de biens d'équipements électriques, électroniques et/ou électromécaniques, vous avez prouvé qu'un bon technicien peut être aussi un bon commercial. Vous pensez qu'il est temps de « fonctionner » de façon plus autonome. Nous vous proposons de **lancer et développer une agence commerciale à Amiens ou Avignon**, bénéficiant pour cela des appuis de l'un des plus grands constructeurs mondiaux d'automates programmables. Outre une rémunération fixe, vous bénéficierez d'un intéressement bien sûr lié à vos résultats.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence 8556 MA à notre Conseil, le Cabinet **ROUBEIX DECISION**, 32 rue des Volontaires, 75015 PARIS.

DESEN

## FRANCHE COMTE

## ELECTRONIQUE

Devenez le futur directeur du personnel de notre groupe. (2 500 personnes).

Le titulaire actuel de cette fonction est appelé à occuper d'ici 1 à 2 ans des responsabilités plus importantes. En vue de le remplacer, notre Société qui fabrique des composants électromécaniques souhaite engager dès maintenant un

## Chef du personnel

Il devra assurer, dans un premier temps, la gestion de 600 personnes dans un établissement industriel en Franche Comté. Bras droit du présent directeur du personnel, vous devrez donc être capable d'assurer immédiatement la **conversion de la totalité d'un service du personnel**. Si vous possédez une formation supérieure (Ingénieur ou sciences juridiques ou sociales),

si vous avez déjà plusieurs années d'expérience acquise nécessairement dans la fonction personnel et ce, si possible dans un secteur industriel, si vous parlez l'anglais couramment, vous avez vraiment le profil pour devenir notre futur directeur du personnel, avec bien entendu, une rémunération attractive dès le départ et rapidement évolutive.



Merci d'adresser votre CV, photo et prétentions en précisant la référence 825 et un numéro de téléphone à **Guy POSTEL CONSEIL**, BP 19, 06480 La Colle sur Loup. Discretion assurée.

Guy Postel

**Séduisante mutuelle cherche jeunes diplômés en vue union durable à la campagne**

Vous êtes Ingénieur, ESC, maîtrise (économie, gestion, droit...). Vous avez des connaissances en organisation; tant mieux, vous les mettrez rapidement en pratique. Vous ignorez tout de l'organisation; tant pis, vous vous formerez "sur le tas" et nous vous y aiderons. En liaison permanente avec les services techniques vous étudierez, puis participerez à la conception de nouvelles procédures de gestion de nos contrats d'assurances. Ensuite vous assurerez la formation des utilisateurs.



Votre intégration dans le service organisation sera facilitée par la jeunesse de ses membres et votre esprit d'équipe. Votre réussite dans ce service sera un atout pour une évolution au sein du Groupe. Votre poste est basé au siège social des Mutuelles Unies qui constituent avec d'autres partenaires l'un des premiers groupes privés français d'assurances, installé en pleine nature à 10 km de ROUEN. Envoyez votre CV, + lettre manuscrite s/réf. AG 30 à M<sup>me</sup> PAVAGEAU, Service du Personnel, MUTUELLES UNIES 76029 ROUEN Cedex.

mutuelles unies

Moteurs de fond et systèmes de Mesure en forage pétrolier

GRENOBLE

**Diriger et organiser 70 ingénieurs et techniciens**

Cette unité décentralisée d'un important groupe industriel français, conçoit, développe et industrialise différents types de moteurs de fond et de systèmes de mesure utilisés en forage pétrolier. Leader mondial sur son marché, elle a pour clients les principaux groupes multinationaux. Elle regroupe 70 ingénieurs et techniciens très qualifiés dans les domaines Mécanique, Electronique, Informatique, Achats et Gestion de sous-traitance. Elle connaît une phase de très forte évolution et son budget R&D représente une part importante de son chiffre d'affaires. Elle vous propose, dans une première phase, de secondariser le Responsable de l'activité pour améliorer la structure de l'unité et la gestion de ses moyens face aux différentes lignes de développement. Vous prendrez ensuite en charge, à court terme, aux plans humain, technique et financier, l'essentiel des activités de l'unité. Ce poste, qui offre de larges perspectives d'évolution, convient à un ingénieur expérimenté, ENSAM, d'une dizaine d'années d'activité professionnelle. Il nécessite l'expérience de la conception mécanique et de la coordination d'équipes pluridisciplinaires en milieu technique évolutif. La pratique de l'Anglais est indispensable. Merci d'adresser lettre man, CV et prétentions sous réf. 4082M à Guy FELLAE, S&M-CEGOS Rhône-Alpes, 2 rue du Musée Guimet 69008 LYON.

séle  
CEGOS

Ville de VILLERANCHÉ

recrutement par voie de concours sur titres et expérience générale adjoint, titulaire d'une licence, ou d'un diplôme équivalent. Recrutement au 1<sup>er</sup> janvier 1986, salaire mensuel net de début de carrière 7 400 F.

Envoyer candidatures avec C.V. et copies des diplômes à Monsieur le Maire de Villeranché, Service du Personnel, B.P. 419, 09653 VILLERANCHÉ-SUR-SARTHE Cedex. avant le 12 décembre 1985.

## LA GESTION HOSPITALIERE UN NOUVEAU DIPLOME D'UNIVERSITE A LYON

- Formation de cadres de gestion en secteur médical et socio-médical.
- Durée: 10 mois, de janvier 1986 à octobre 1986.
- Enseignement alterné avec 24 semaines au centre et 12 semaines en mission, ou en intervention sur le terrain, dans différents établissements.
- Diplôme agréé par la formation permanente et Pronoteur.
- Niveaux requis: base + 2 (DEUG, diplôme d'ingénieur (e), B.T.S.).
- Niveaux de sortie: diplôme d'université de gestion en milieu hospitalier, niveau attaché de direction.
- Sélection au mois de décembre: dossier + entretien individuel.

Pour tout renseignement: Université Claude-Bernard I.U.T., département G.E.A. secrétariat: 78, 93, 03, 27, poste 321.

## OFFRES D'EMPLOIS

## Spécialiste Gestion Obligataire

Banque - Paris

Importante Banque française de dépôts en fort développement, nous recherchons pour notre Direction des Affaires Internationales, située à Paris, un spécialiste de la Gestion Obligataire.

Ce poste convient à un cadre de formation supérieure (actuelle).

Son expérience (4 à 5 ans) dans un domaine similaire lui a permis de se familiariser avec le marché international. Par ailleurs il possède une excellente maîtrise de la langue anglaise.

Pour un élément de valeur, ce poste évolutif présente d'intéressantes perspectives de carrière au sein de la banque, en particulier dans le domaine commercial.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 3715 et le nom des sociétés avec lesquelles vous ne souhaitez pas entrer en contact à RSCG CARRIERES 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS, qui transmettra.

## notre temps

Notre développement nous place parmi les magazines leaders sur le marché (1 million d'exemplaires). Mensuel d'information et de services, nous avons participé au développement du monde de la retraite, et la confiance que nous accordent nos lecteurs en est la preuve. Pour compléter notre équipe rédactionnelle, à la suite d'une promotion interne, nous recherchons:

## JOURNALISTE EXPERIMENTE

pour lui confier une rubrique sur la vie familiale et personnelle des retraités (couple, problèmes féminins, relations inter-générationnelles, etc.). Outre la réalisation d'enquêtes, d'interviews et de dossiers, il (elle) animera une équipe de collaborateurs extérieurs. Ce poste conviendrait à un professionnel confirmé, motivé par les centres d'intérêt de ce public, et qui, dans une structure légère, participera étroitement à la vie du journal.

Merci d'adresser votre lettre de candidature + CV sous référence **NLA/427 à Bayard Presse**, Direction du personnel, 3, rue Bayard, 75008 Paris.

## BRETAGNE

Un des postes clef dans l'entreprise.

## Juriste

homme ou femme

De formation supérieure en Droit, une première expérience du Bâtiment acquise en entreprise ou dans un service contentieux en Assurance lui a permis de se familiariser avec les techniques de construction, ainsi que celle du Droit spécifique de ce secteur et plus particulièrement en matière de GARANTIE DECENNALE.

Par sa rigueur, sa perspicacité, et son esprit de synthèse ce candidat contribuera aux résultats de l'entreprise en:

• Apportant un conseil juridique des l'analyse du cahier des charges.

• En se substituant avec succès aux hommes de terrain pour les problèmes de contentieux (constitution des dossiers difficiles, proposition des solutions satisfaisantes).

Au-delà de la technique ce poste exige d'excellentes qualités relationnelles pour devenir un interlocuteur privilégié dans l'entreprise. Après une formation, à Paris, aux méthodes de notre groupe, le candidat prendra ses fonctions à Rennes. Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre, CV, photo et prétentions à **CIB-Ecrucement**, 10 rue Vandrezane Tour Onyx - 75013 Paris.

## Responsable comptabilité banque

Rattaché au Directeur Financier, le titulaire d'un poste prend en charge la comptabilité de la société et de 2 GIE (bilans, comptes de résultats, fiscalité...). Il devra mettre en place la comptabilité analytique et le contrôle de gestion et assurer la production des états comptables destinés à la commission bancaire, à l'administration fiscale et aux organes centraux.

Il a une rôle important à jouer pour l'apport d'idées nouvelles et la concertation avec les autres départements: crédit, titres et informatique. (Mixe en place de génération automatique des écritures).

Le candidat souhaite à 40 ans minimum, une formation supérieure de gestion + DECS. Familiarisé avec l'informatique de gestion, il a une expérience de 2 à 5 ans comme responsable ou adjoint d'un service de comptabilité de banque. Ce poste est basé dans une **GRANDE VILLE UNIVERSITAIRE DE L'OUEST**.

Envoyer CV, photo et prétentions sous réf. 7853 LM à HAVAS EMPLOI 16, av. de Océane 33200 Rennes qui transmettra.

## UN ADMINISTRATEUR

Le profil du poste correspond aux critères suivants:

- L'inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de conservateur de musée;
- Une connaissance approfondie de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle et en particulier de l'art d'aujourd'hui dans sa diversité;
- Une expérience de la conservation des œuvres contemporaines;
- Une expérience du montage d'exposition et de la gestion;

La rémunération mensuelle correspond à l'indice brut 908 de la fonction publique et suit l'évolution de cet indice. Les dossiers de candidature doivent comporter:

- Un C.V.;
- Copies des titres et diplômes;
- Tout document susceptible de faire valoir les connaissances et l'expérience du candidat.

La date limite de réception des dossiers de candidature est fixée impérativement au 15 décembre 1985. Les dossiers de candidature seront envoyés à: Monsieur le Président du FRAC Auvergne, Hôtel de Clugnot, 1, rue de la République, 63000 CLERMONT-FERRAND.

## SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Chargé de la coordination des services sociaux, sports, scolaire, culture, affaires économiques, emploi, état civil, et affaires intercommunales.

Candidatures à adresser à: M. le Maire de Saint-Etienne, 28120 SAINT-ETIENNE.

## COMMISSAIRE AUX COMPTES

classement audit national et international recherche pour **LYON** **CHEF DE MISSION** Envoyer C.V., M.P.A., réf. 8 919, B.P. 2 268, 69216 LYON Cedex 02.

## CHEF DU SERVICE COMMERCIAL

pour prendre en charge son service commercial et la distribution d'un produit de grande consommation, un groupe agro-alimentaire souhaite engager un cadre de formation supérieure (AGRO, HEC, ESSEC, SUP DE CO) disposant d'une certaine expérience. Résidence en province à 2 heures de Paris.

Envoyer C.V. et référence sous réf. 314.258 M, LE MONDE PUBLICITE, 7, rue de Montcaumon, 75007 PARIS.



OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

## Marque Haut de Gamme recherche pour l'ouverture d'une nouvelle Boutique Paris 8<sup>e</sup> **RESPONSABLE VENDEUSE**

Ayant une expérience de plusieurs années de la vente et de la gestion d'une boutique de produits de luxe. Anglais indispensable.  
La connaissance de l'allemand serait un atout supplémentaire.

Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf. 19032 à CONTESSE PUBLICITE,  
20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE

## Responsable Administratif et Comptable

Notre vocation l'édition, notre C.A. 50 millions de F. et... une croissance qui nous fait rechercher notre RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE. Dépendant du Directeur Général, aidé par une Assistante, vous aurez la responsabilité de toute la comptabilité, établies le bilan, vous gèrerez la trésorerie, participerez pleinement à l'information.

Vous y ajouterez les achats, le juridique, les procédures administratives. Pour ce poste, vous devez avoir le D.E.C.S. et une expérience de 4 à 6 ans en entreprise ou Cabinet où vous avez pu prouver vos compétences : notre équipe est jeune, nos produits aussi.

Merci d'envoyer votre manuscrit, C.V., sous référence 20509 M à Madame Claude FAVEREAU.

**centor** 13 bis, rue Henri Monnier  
75008 PARIS

## des relations publiques à la communication... pour l'événement !

Dernière cecl se cache un grand projet professionnel. L'enjeu est un important établissement hôtelier parisien de 4 étages et de grande capacité qui bénéficie d'une importante infrastructure.

Vous serez chargé de développer la communication interne et externe de l'établissement.

Rattaché à la Direction Générale, en amont et aval de l'action commerciale propre, vous développerez la promotion. L'importance du complexe et de sa fréquentation vous donnent tous les moyens de créer et développer l'événement : congrès, expositions, défilés, soirées de gala, rencontres, mais également "gérer" l'inattendu qui réserve le show business, le monde politique ou la famille royale. Vous avez 35 ans et plus, un vécu professionnel en agence, entreprise ou autres "institutions", une bonne pratique de l'anglais et la charisme nécessaire à ce job.

La connaissance du milieu "médias" aux personnalités du tout Paris vous donnent la totale dimension pour cette recherche.

Nous restons très ouverts à vos références.

Merci d'adresser votre candidature C.V. + photo sous réf. RW 11/85 à Bernard JOUSLIN  
**NORAY CONSULTANTS**  
41, Bd. du Montparnasse - 75006 Paris - Tél. : 42.22.52.90  
Réponse et discrétion garanties - Membre de la CSNCR

## POUR UN INGENIEUR ELECTRONICIEN ELECTROMECHANICIEN : UN GRAND NOM A PLACER EN EUROPE.

**APRIL** : 500 personnes, un CA supérieur à 1 MF/salarié, la place convoitée de n°1 français de l'automate programmable. Forts de ces succès, nous sommes décidés à accentuer nos parts de marchés en Europe.

Cela passe par une politique de distribution efficace, menée par un commercial jeune et dynamique. Pour enimer et développer le réseau existant, il est nécessaire de se montrer à la hauteur sur un plan technique. Votre formation d'ingénieur électronicien ou électromécanicien vous y a bien préparé. Mais vous serez véritablement l'homme de la situation, seulement si vous pouvez justifier d'une première expérience commerciale export dans la vente de biens d'équipements. La pratique courante de l'anglais sera en outre indispensable dans les nombreux déplacements que vous effectuerez, depuis Paris, dans toute l'Europe.

Adressez votre candidature sous référence 8555 M à notre Conseil, le Cabinet **ROUBEIX DECISION** - 32 rue des Volontaires, 75015 PARIS.

## FICHET-BAUCHE leader dans le domaine de la SÉCURITÉ recrute pour sa Direction Administrative et Financière

### un assistant contrôle de gestion.

Votre mission :  
- intervenir sur les différents établissements du groupe en France et à l'étranger  
- prendre en charge ponctuellement diverses études à caractère économique.

Votre Profil :  
- Formation ESC maîtrise de gestion ou équivalent avec si possible une première expérience professionnelle.  
- Connaissance d'au moins 2 langues étrangères.

Adressez votre manuscrit, C.V., photo et prétentions sous la réf. M 27 à la Direction des Relations Humaines  
15/17 avenue Morane Saulnier  
78140 VELIZY.

La Direction des Sociétés de Financement

de

**PEUGEOT S.A.**

recherche

pour son service :

ORGANISATION ET INFORMATIQUE

### CONTROLEUR TECHNIQUE DES OPERATIONS INFORMATIQUES

MISSION : basé à Paris, il devra mettre en place les méthodes et le suivi technique informatique des filiales étrangères.

En assurer le contrôle en apportant l'assistance et les conseils nécessaires.

Ce poste nécessite de fréquents déplacements de courte durée en Europe et la connaissance de l'anglais.

Il conviendra particulièrement à un cadre informatique ayant une expérience réussie de responsable d'exploitation d'un centre d'importance moyenne.

Connaissance du matériel et des logiciels BURROUGHS 1900 indispensables.

Adresser C.V. à la Gestion des Personnels de PEUGEOT S.A., 75, avenue de la Grande-Armée, 75116 PARIS. Direction recrut.

## ORGANISATION BINATIONALE A PARIS

recherche :

### UN(E) CHEF DE SERVICE (H/F.)

DE NATIONALITE FRANCAISE  
TRES BON BILINGUE FRANCAIS/ALLEMAND

POSSÉDANT :

- Une expérience des institutions publiques.
- Une connaissance des structures de jeunesse dans le domaine FRANCO-ALLEMAND et des institutions européennes.
- Une expérience professionnelle de travail en équipe.
- D'excellentes qualités rédactionnelles (français).
- De solides connaissances d'allemand (pour traduction).

LE POSTE EST A POURVOIR IMMEDIATEMENT

Adresser votre manuscrit avec C.V., photo et prét. à O.F.A.F., RHOENDORFER Strasse 23, D-5340 BAD HONNEF 1.

## SODETEG

FRANCE-EXPORT

### GESTIONNAIRES D'AFFAIRES

Nous sommes l'une des plus importantes Sociétés françaises d'Ingénierie. Notre activité concerne la réalisation de projets d'investissements en France et à l'étranger.

Notre métier consiste à apporter à nos clients les meilleures solutions techniques dans le cadre d'une parfaite maîtrise des coûts et des délais.

Les gestionnaires que nous recherchons seront intégrés au sein des Directions opérationnelles, organisées en centres de profit. Leur mission consiste à veiller au bon déroulement des affaires : établissement des prix de revient prévisionnels, prévision et contrôle permanent des budgets, analyse et proposition des solutions améliorant la rentabilité.

Vous justifiez d'une formation supérieure, d'une forte personnalité et d'une première expérience acquise en Sociétés de service, d'Audit, d'Ingénierie ou entreprise générale. De plus, vous maîtrisez bien l'Anglais.

Merci d'écrire à Ch. SANCHEZ - sous réf. 1013/LM - SODETEG - 9, avenue Réaumur - 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

**THOMSON**  
INDUSTRIE ET INGENIERIE

## Jeune Responsable Trésorerie et Analyse Financière

Nos objectifs de développement amènent la Direction de notre Etablissement Financier à créer, à Paris, le poste de Responsable Trésorerie et Analyse Financière.

Rattaché au Directeur Financier, votre mission sera double :  
- Etablir et fiabiliser les prévisions annuelles, trimestrielles et mensuelles de trésorerie (flux de l'ordre de 300 MF), en assurer le suivi, optimiser le choix des placements.

- Simultanément, procéder à des études et analyses financières.

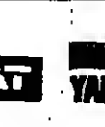
Nos souhaits pour ce poste évolutif : une formation Grande Ecole Commerciale, une expérience de 2 à 4 ans dans une fonction similaire, de préférence en entreprise, une pratique de l'informatique en temps réel. Votre personnalité, vos capacités à analyser, dialoguer, prouver seront les critères déterminants du choix.

Pour recevoir des informations complémentaires, merci d'adresser votre manuscrit, C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 15 8304 M, à François CORNEVIN qui garantit la confidentialité.



**EQUIPES ET ENTREPRISES**

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 42.93.18.72



**sonauto s.a.**

recherche

### conseiller de gestion

Il sera chargé du suivi de la gestion du réseau des concessionnaires :

PORSCHE - MITSUBISHI - SEAT - YAMAHA

Le candidat devra habiter sur le secteur qui lui sera défini.

Le poste convient à une personne de formation ESC ou maîtrise de gestion ou Sup de Co + DECS et possédant une première expérience.

Déplacements fréquents. Voiture de fonction fournie.

Merci d'adresser votre C.V., prétentions et photo

SONAUTO S.A. - Service du Personnel

BP 479 - 95005 CERGY-PONTOISE CEDEX

## Ingénieur des ventes

HYPERFREQUENCES ILE DE FRANCE

P.M.E. fabriquant des composants hyperfréquences pour les Grands de l'électronique (70 personnes, 25 % du C.A. à l'export) recherche un collaborateur pour analyser les besoins de la clientèle actuelle principalement en Ile de France, négocier avec les services achats, suivre les projets en I.E. et assurer la liaison avec les responsables de la fabrication.

Ce poste conviendrait à un ingénieur ou universitaire, expérimenté, spécialisé en hyperfréquences, âgé d'environ 30 ans. L'anglais courant est indispensable et des déplacements éventuels sont à prévoir dans toute la France.

Merci d'adresser votre manuscrit, C.V. et prétentions sous réf. 423 LM à L. et D. LAVALD.

**IDL CONSEIL** - (01) 32 37 56 82  
Le Mesnil Chausson - 27220 JUMELLES.



**SOCIÉTÉ DE FABRICATION D'INSTRUMENTS  
DE MESURE, (91) MASSY**

### recherche pour ses DÉPARTEMENTS ETUDES **INGENIEURS PROJETS**

Diplômés SUP AERO, ENSI, A et M, etc.

Débutants ou première expérience pour études de systèmes - conception - analyse des performances - avant projets destinés au guidage et à la navigation aéro spatiale.

Ecrire avec C.V. et prétentions,  
Direction des Affaires Sociales - B.P. 74  
91301 MASSY CEDEX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUD DE PARIS

recherche

### CONDUCTEUR DE TRAVAUX EN ELECTRICITÉ INDUSTRIELLE

ayant au moins 5 ans d'expérience en préparation, suivi et mise en route de chantiers d'électricité industrielle B.T. Pour ce poste : une 1<sup>re</sup> connaissance nécessaire.

Déplacements France et étranger.  
Adresser C.V. et prét. à SIETAM, service Montage  
42-48, avenue du Président-Kennedy  
91170 VIRY-CHATILLON, 31/01 1333.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer l'ensemble sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

## GROUPE BANCAIRE

(R.E.R. Nanterre - Préfecture)

recherche dans le cadre de son expansion

### **2 CHEFS DE PROJET**

chargés du développement des nouveaux services à la clientèle, s'appuyant sur les nouvelles technologies, en particulier dans le domaine monétaire.

Le profil demandé est celui d'un ingénieur ou équivalent, ayant 5 à 6 ans d'expérience ; faisant preuve de très bonnes qualités relationnelles (relations fréquentes avec les clients, équipes informatiques internes, unités du groupe : direction de l'exploitation, responsables de clientèles).

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions N. 4968  
**PUBLICITES REUNIES** - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.

مكتبة الأمل

REPRODUCTION INTERDITE

... LE MONDE - Mercredi 27 novembre 1985 - Page 29

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



## GILSON INTERNATIONAL

Nous concevons, nous fabriquons, nous commercialisons à travers le monde, des instruments scientifiques pour la recherche, dont la fiabilité est réputée.

Dans le cadre de nos diverses activités, nous imposons notre efficacité dans le domaine de la MANIPULATION D'ÉCHANTILLONS LIQUIDES (manuelle ou automatique et programmable). Nous commercialisons nos innovations sur un marché international porteur.

Il y a : une bonne gamme à faire vivre, des produits nouveaux à définir, de l'original à promouvoir, pour un

### CHEF DE PRODUITS

VOUS êtes ingénieur électro-mécanicien, électronicien, (ou équivalent) ? Vous avez une expérience d'ingénieur en recherche-développement ou de chef de produits dans l'instrumentation biologique ou biotechnologique ? Vous évoluez aisément dans la programmation informatique ? Vous maîtrisez parfaitement l'anglais ?

Ecrivez donc à Catherine RENAUD

Vous n'ignorez pas l'importance du service après vente pour un constructeur qui doit savoir comment se comporte son parc.

C'est pourquoi nous cherchons un

### ASSISTANT DU RESPONSABLE S.A.V. (MARKETING INTERNATIONAL)

Avec un B.T.S. d'électromécanique ou d'électronique, une solide expérience professionnelle en S.A.V. dans l'instrumentation scientifique ou le matériel de labo, une aisance particulière en micro-informatique et une pratique parfaitement courante de l'anglais, vous pourriez prendre utilement contact avec nous.

Ecrivez donc à Norbert DEMARCO

Nous sommes reconnus pour nos systèmes automatiques de C.L.H.P. et de PRÉPARATION D'ÉCHANTILLONS LIQUIDES vendus à travers le monde.

Pour évaluer les performances de nouveaux systèmes et développer de nouvelles applications nous recherchons un

### RESPONSABLE DU LABORATOIRE D'ÉVALUATION INSTRUMENTALE

Vous qualifiez de physico-chimiste, votre intérêt pour la biochimie et les biotechnologies, votre connaissance de la C.L.H.P. et des techniques associées, votre solide expérience de l'instrumentation et une connaissance (même légère) de l'industrie, sans oublier votre parfaite maîtrise de l'anglais, constitueraient d'excellentes raisons de vous intéresser à nos activités de marketing.

Ecrivez donc à Vincent OBERTHUR

GILSON MEDICAL ELECTRONICS  
72, rue Gambetta - 95400 VILLIERS LE BEL

## CONSULTANT CONFIRMÉ

Nous sommes un Cabinet de Conseil en Ressources Humaines et nous exerçons la majeure partie de notre activité dans des actions de

### recrutement

par approche directe ou par annonces. Notre clientèle comprend aussi bien des grands Groupes français ou étrangers que des PME, PMI.

Nous sommes actuellement 3 consultants et notre but est d'atteindre la taille optimale de 4 ou 5. Nous sommes donc prêts à accueillir un ou deux consultants déjà confirmés, ayant un projet personnel proche du nôtre. Seront-ils salariés ou associés ? Nous sommes très ouverts.

Merci de nous écrire sous référence M/Consultant. Bien entendu nous nous engageons à une totale discrétion et à une réponse rapide.

chp CABINET Henri PHILIPPE  
106 boulevard Haussmann - 75008 Paris

## Le contrôle de gestion : une fonction clé chez Schlumberger.

Flonic, filiale industrielle du Groupe Schlumberger, spécialisée dans la Mesure et la Régulation, recherche pour sa division gaz un

### Contrôleur de gestion

Responsable du contrôle de gestion d'une unité, vous vous appuyez sur les services informatiques, comptabilité générale et comptabilité industrielle.

Agé de 28-30 ans, de formation supérieure, une expérience d'environ 5 ans dans une fonction similaire au sein d'une grande entreprise américaine vous a familiarisé avec l'informatique, le reporting anglo-saxon, le cost-accounting.

Adaptable et mobile, vous encadrez une équipe de 12 personnes. La connaissance de l'anglais est impérative.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, CV, photo + rémunération actuelle) sous réf. 3339 à Ph. Albert, Flonic, Service du Personnel, 420 rue d'Estienne d'Oves 92700 Colombes.

FLONIC

Schlumberger

## Futur chef des services comptables

VERGER DELPORTE : 2 500 personnes, 850 MF de C.A., occupe une position de premier plan sur le marché des installations électriques, installations téléphoniques et courants faibles ainsi que sur celui des constructions électriques et automatisées complexes.

Sa Direction Financière renforce ses structures et recherche son futur Chef des Services Comptables : 28 ans minimum, de formation supérieure et titulaire du DECS complet, justifiant d'une expérience réussie en milieu industriel (si possible à établissements multiples) ou en cabinet d'expertise comptable.

Tout d'abord chargé de missions spécifiques portant sur le développement des procédures comptables et le suivi de leurs applications, vous évoluerez vers la responsabilité des services comptables de l'entreprise (bureau, trésorerie, clients-fournisseurs, comptabilité générale et analytique). Vous interviendrez dans un contexte informatisé et vous participerez à son développement.

Ce poste, basé à CLICHY (92), s'accompagne de déplacements de courte durée en province.

Merci d'adresser votre dossier, s/réf. 1447/LM, à notre Conseil Jean-Claude MAURICE - 12, rue de Pontieu - 75008 PARIS ou transmettez-le à C.V. PLUS en composant le 43.58.40.25 sur votre Minitel.



## SODETEG S.T.A.I.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURIE INFORMATIQUE ET D'AUTOMATIQUE INDUSTRIELLE  
FILIALE DE SODETEG - GROUPE THOMSON

Nos 500 collaborateurs (plus de la moitié sont Ingénieurs) conçoivent et mettent au point des systèmes informatiques complexes de haut niveau technologique dans des domaines variés : production et transport de l'énergie, gestion automatisée, productique (leader français des systèmes de conduite d'ateliers flexibles), réseaux de télécommunications, systèmes transactionnels, ingénierie des courants faibles, etc.

LA PROGRESSION CONSTANTE DE NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES, DONT 60% EST RÉALISÉ À L'EXPORT, NOUS CONDUIT À RENFORCER NOS ÉQUIPES.

### INGÉNIEUR COMMERCIAL PRODUCTIQUE

De formation Grande École (ENSAE, ENSM, INSA...), vous avez acquis une expérience commerciale dans le domaine de l'informatique industrielle.

Vous serez chargé de la prospection et de la vente des systèmes développés par le Département Productique Industrie. (Réf. 1/LM)

### INGÉNIEURS CHARGÉS D'AFFAIRES

De formation Grande École. Vous avez acquis une expérience significative des systèmes informatiques TEMPS RÉEL et de la conduite d'affaires clé en main.

Vous êtes intéressés par les systèmes de productique automatisée et les ateliers flexibles.

Véritable CHEF D'ENTREPRISE vis-à-vis de vos clients et de vos partenaires, vous dirigerez les équipes de développement et de réalisation jusqu'à l'installation sur site. (Réf. 2/LM)

### INGÉNIEURS INFORMATIENS

Vous avez deux ou trois ans d'expérience, une bonne connaissance de l'un des domaines suivants :

- Calculateur VAX ou SOLAR ou 6800 ou Mini 6,
- Langages PASCAL, FORTRAN 77, C,
- systèmes VMS, UNIX, RTES D, GCOS 6,
- systèmes de bases de données (Socrate apprécié).

Intégrés à l'équipe de projet en vue de réaliser les tâches d'analyse, programmation et tests fonctionnels, vous participerez à la réalisation d'un grand projet à dominante TEMPS RÉEL dans le domaine de l'énergie. (Réf. 3/LM)

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi, à la Direction des Affaires Sociales, SODETEG S.T.A.I. - Mlle MANDIN, 283, rue de la Minière, B.P. 11 - 78530 BUC.

THOMSON  
INDUSTRIE ET INGENIERIE

## Ingénieur Responsable de l'Entretien du Patrimoine

(Parc de 20 000 Logements)

Le développement de notre Entreprise d'Aménagement et de Construction nous amène à créer, en

proche banlieue parisienne, le poste : RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN DU PATRIMOINE.

Rattaché au Siège à la Division Entretien et Maintenance, vous mettrez en place une méthodologie

s'appuyant sur une informatique élaborée pour établir et suivre le programme pluriannuel d'entretien.

Vous apporterez un réel appui technique aux antennes, aux techniciens, en validant les diagnostics,

contrôlant les dossiers techniques, les coûts, l'exécution d'importants travaux.

Ce poste évolutif intéresse un jeune ingénieur ENSAIS, ESTP, INSA..., ayant impérativement

une première expérience de deux à trois ans dans le bâtiment, principalement dans le second œuvre.

Pour recevoir des informations complémentaires, merci d'adresser votre candidature sous référence

35 2704 M, à Marion DELPARD.



EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 42.93.18.72

## Développez les outils de management d'un groupe financier



Important GROUPE FINANCIER privé (2000 personnes, 117 agences) spécialisé dans le financement des entreprises et des particuliers, nous occupons l'un des tout premiers rangs dans notre activité en France.

Notre DIRECTION des ETUDES FINANCIERES travaille dans un environnement informatique évolué et utilise des outils d'aide à la décision très élaborés. Elle cherche à s'adjoindre un jeune diplômé Grandes Ecoles d'Ingénieurs ou de Gestion

### MINES, CENTRALE, HEC, ESSEC, SC. PO...

débutant ou ayant une courte expérience professionnelle.

A partir d'une banque de données statistiques que vous mettrez en place, vous serez chargé de concevoir pour la Direction Générale et les Directions Opérationnelles un système d'information, d'animation et de pilotage de l'ensemble des activités de notre groupe. Cette mission de 15 mois environ vous mettra en contact avec nos différents services et vous donnera une vision globale du fonctionnement d'un groupe financier. Vous serez alors à même de prendre un autre poste de responsabilité dans l'une de nos directions.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 5113 M à notre Conseil, CINOREN, 69 rue Lafayette - 75009 Paris.

cinoren

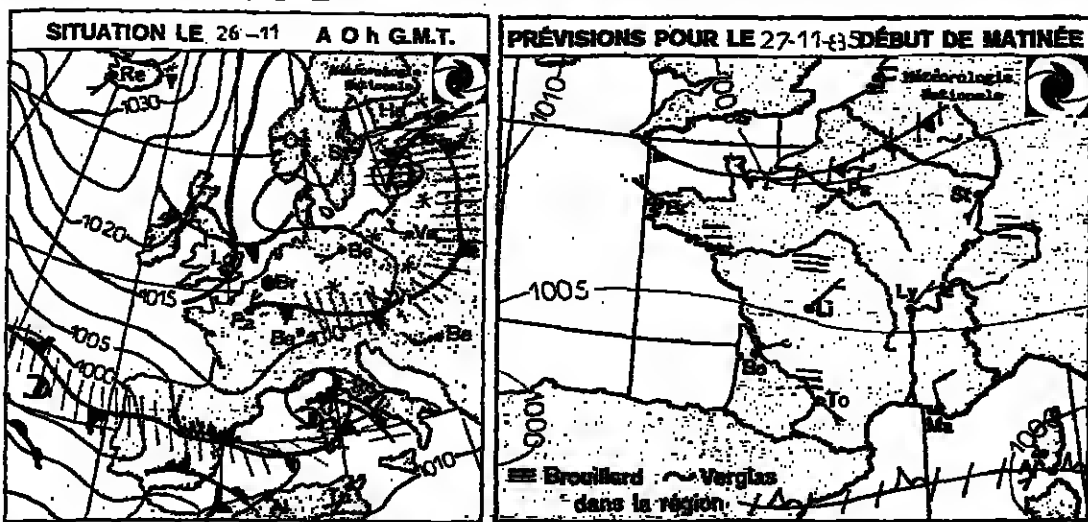






# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE



**SITUATION LE 26-27 A 0 h G.M.T.**

Evolution probable du temps en France entre le samedi 26 novembre à 0 heure et le mercredi 27 novembre à 24 heures.

Amélioration dès ce soir en Corse avec l'effacement vers l'Italie du système nuageux circulant en Méditerranée.

Arrivée demain matin sur le Nord-Pas-de-Calais d'une limite froide en provenance de la mer du Nord. Son activité, surtout océanique, restera faible et se limitera aux régions situées au nord de la Loire, qu'elle atteindra en soirée.

Mercredi matin : Temps généralement nuageux et brumeux, avec des

brouillards plus épais et localement givrants dans le Nord-Est et le Centre. Près de la Méditerranée, on observera des nuages bas le matin. D'autre part, de l'air froid et humide pénétrera sur le Cotentin, le Nord et les Ardennes dès le matin, donnant un temps couvert avec des pluies essentiellement orageuses, se raréfiant et tombant sous forme de neige dans l'arrière-pays. Cette limite nuageuse passera dans la journée le Centre, la Bourgogne et l'Alsace, s'accompagnant de faibles chutes de pluie ou de neige.

A l'avant de cette zone, un vent modéré d'ouest soufflera et un temps peu nuageux se maintiendra au cours de la journée. A l'arrière, des éclaircies se développeront.

En Corse, temps nuageux, mais pas de précipitations. Les températures minimales, en légère hausse, avoisineront -2 à -4 degrés dans l'Est, 0 à -1 degrés dans l'Ouest, 0 à +1 degré près de la Méditerranée, +1 à +3 degrés près des côtes bretonnes.

Les températures maximales seront de l'ordre de 3 à 6 degrés dans le Nord-Ouest, 2 à 3 degrés dans l'Est, 4 à 6 degrés dans le Sud-Ouest, 1 à 2 degrés dans le Centre-Est, 9 à 12 degrés en Méditerranée.

**Prévisions pour la fin de semaine :**

Jeu. 28 : La zone nuageuse accompagnée de pluies ou de chutes de neige, située, le matin, de la Gironde à l'Est, se décalera dans la journée vers le Sud-Est. A l'avant de cette zone, après disparition d'un système nuageux qui quelques heures en Corse, le temps sera ensoleillé. A l'arrière, le temps sera très nuageux le matin, avec quelques averses principalement près des côtes de la Manche, des frontières du Nord et sur le relief. Quelques éclaircies se développeront dans la journée. Le vent de Nord soufflera dans la vallée du Rhône. Les températures minimales seront de -2 à +1 degrés dans le Nord et de +1 à +4 degrés dans le Sud. Les températures maximales seront de 6 à 9 degrés sur la moitié sud-ouest et de 3 à 6 degrés sur la moitié nord-est.

Vend. 29 : La matinée sera brumeuse sur l'ensemble du pays excepté les côtes atlantiques où le ciel deviendra progressivement nuageux puis pluvieux. Cette zone nuageuse et pluvieuse s'étendra vers l'est et atteindra la Normandie, le Centre et la Côte basque en soirée. A l'avant de cette dernière, le temps sera

nuageux avec des éclaircies qui seront plus belles près des côtes méditerranéennes. Les températures minimales seront quasi stationnaires. Les températures maximales seront en hausse de 2 à 3 degrés.

Samedi 30 : Temps pluvieux sur l'Ouest du pays le matin et brumeux sur le Nord-Est. Les pluies gagneront les régions du Nord et de l'Est en fin de journée. A l'arrière, le temps sera nuageux avec des éclaircies plus nombreuses dans le Sud-Est et près des côtes atlantiques. Un vent d'ouest à sud-ouest, modéré, soufflera sur l'ensemble du pays. Les températures minimales, seront en baisse de 2 à 3 degrés sur la moitié ouest, stationnaires ailleurs. Les températures maximales seront en hausse de 2 à 3 degrés.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 25 novembre, le second le minimum de la nuit du 25 novembre au 26 novembre) : Ajaccio, 12 et 3 degrés ; Biarritz, 6 et 2 ; Bordeaux, 5 et -3 ; Brétigny, 7 et 1 ; Brest, 7 et 3 ; Cannes, 13 et 1 ; Clermont-Ferrand, 0 et -2 ; Dijon, 0 et -2 ; Dinard, 5 et 3 ; Embrun, 7 et -5 ; Grenoble-St-M-H, 2 et -2 ; Grenoble-St-Gilles, 2 et -2 ; La Rochelle, 4 et 0 ; Lille, 2 et -1 ; Limoges, 1 et -2 ; Lorient, 6 et -2 ; Lyon, 0 et -1 ; Marseille-Marianne, 6 et -3 ; Menton, 12 et 4 ; Nancy, 1 et -7 ; Nantes, 3 et -1 ; Nice, 12 et 4 ; Nice-Ville, 12 (M.C.) ; Paris-Montparnasse, 2 et 1 ; Paris-Orly, 2 et 0 ; Pau, 3 et 0 ; Perpignan, 11 et -3 ; Rennes, 4 et -2 ; Rouen, 3 et 0 ; Saint-Etienne, -2 et -2 ; Strasbourg, 1 et -4 ; Toulouse, 2 et 0 ; Tours, 1 et 0.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 11 ; Genève, 1 et 0 ; Liège, 11 et 7 ; Londres, 6 et 1 ; Madrid, 10 et 4 ; Rome, 13 et 8 ; Stockholm, -1 et -3.

(Document établi avec le support technique spécial de la météorologie nationale.)

## PARIS EN VISITES

**JEUDI 28 NOVEMBRE**  
• Ménilmontant, village de Paris, souvenir des saints-simoniens, enfance de Maurice Chevalier, 14 h 30, métro Ménilmontant.

• Le Musée de l'histoire de France et des Archives nationales, de Philippe le Bel à Louis XVI, 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (1. Hautes).

• Les salons Napoléon III de la préfecture de Versailles, 14 h 10, devant la préfecture.

• Le musée Picasso dans l'hôtel Salé, 11 heures, 5, rue de Thorigny (E. Rouman) ou 10 h 45 (Arts et curiosités de Paris).

• Exposition la gloire de Victor Hugo, 16 h 15, entrée Grand Palais (P.-Y. Jaulet).

• Le chemin de Gaudin, genèse et rayonnement, Musée du précurseur à Saint-Germain-en-Laye, 15 h 30 (M. Gaudin).

• Le plus ancien café parisien : le Procope et son quartier, 15 heures, sortie métro Odéon.

• L'atelier d'un restaurateur de cristal, 15 heures, 84, quai de Jemmapes.

• Exposition : Balzac et le monde des écrivains, de Vidoque à Vautrin, 15 heures, musée Balzac, 47, rue Raynouard (Paris et son histoire).

• Rues et maisons du Moyen Age à Saint-Germain l'Auxerrois, 14 h 30, métro Louvre.

## CONFÉRENCES

Maison de l'Europe de Paris, 35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : « Où est le Parlement européen aujourd'hui », par M. François Bordy, directeur du bureau d'information de Paris du Parlement européen.

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, soirée débat sur le thème « l'actualité à travers un événement », organisée par le réseau Attention à l'événement du Mouvement des cadres chrétiens, renseignements : 42-22-18-56.

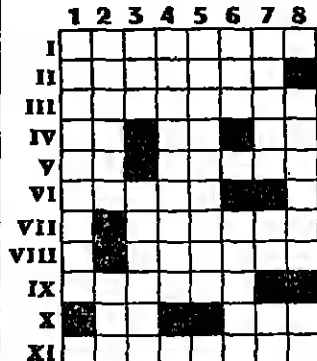
Cercle de l'auto interalliée, 18 heures : « La science dans le monde », par M<sup>me</sup> Alice Sauvalier-Schä, ancien ministre. Inscriptions : 42-65-96-00.

Maison protestante de l'Annonciation, 27, rue de l'Annonciation, 19 heures, conférence-débat : « L'antisémitisme depuis 1945 » (M. François de Fontette).

**PARIS - CHAMPS DE MARS**  
**SALON DES ANTIQUAIRES**  
22 NOV-1<sup>er</sup> DEC.  
hall chaufé  
**ÉCOLE MILITAIRE**  
TLJ : 11 H/20 H  
WE : 10 H/20 H

## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 4105**



### HORIZONTALEMENT

I. Enrichit celui qui les dispense.  
II. Assaisonne au sel et au vinaigre.  
III. Leur richesse est fonction de l'importance de la veine.  
IV. Recordman ou superman. Viehy pour Vittel. Manifeste une divergence de vues.  
V. Note. Mets en bouillie.  
VI. Points d'attache de la flotte. Connu, jadis, une célébrité à éclipses.  
VII. « Casso-croûte » renforcé.  
VIII. Occasion pour certains de reprendre contact avec leur maîtresse.  
IX. Dont le col est facilement franchissable.  
X. Point de croisement de nombreuses lignes. Mandrin connu ses rayons après un séjour à l'ombre.  
XI. Met complet.

### VERTICALEMENT

I. Prend un coup de rouge en compagnie d'une dame.  
II. Faire apparaître un spectre. Son tour ne fait pas rir.  
III. Un Cornelle qui peignait les hommes tels qu'il les voyait. La brillante des humbles.  
IV. Tels des cas forcés se présentant dans le treillis des cas.  
V. L'une peut rouler dans l'autre.  
VI. Site du Japon. Fraction de corde.  
VII. Raffermit la peau ou met les nerfs à fleur de peau. Du jonc, dans un certain jargon. Alternative.  
VIII. Suite pas toujours ordonnée. Traditions.  
IX. Pas célèbre. Transporteur troyen.

### Solution du problème n° 4104

**Horizontalement**  
I. Tronçonne. II. Ionien. III. M. F. IV. Bla. Fré. V. Rampier. VI. Emulu. Se. VII. Péri. SA. VIII. Onctueux. IX. Stase. Tuc. X. Rio. XI. Evénement.

**Verticalement**  
I. Timbre-poste. II. Roulement. III. On. Amoyage. IV. Nid. Puis. V. Ce. Fil. Ué. VI. Onéreuse. VII. NN. Et. Autre. VIII. Nêles. Soit. IX. Espère. Ecot.

**GUY BROUTY.**

## DOCUMENTATION

### LE RENSEIGNEMENT

— Juridique, financier, administratif et fiscal, le renseignement est la tâche prioritaire que se donne la *Pratique de l'association*, le mensuel édité par Service-Associations. Chaque numéro de 12 pages comporte l'étude du mois, l'actualité juridique, le point sur un sujet sensible et un bloc-notes. Au sommaire du numéro d'octobre nous avons relevé : les difficultés financières des associations et leur prévention, et la titre associatif. Le numéro : 30 F ; abonnement : 250 F.

\* Service-Associations, 60, rue Président-Wilson, 92300 Levallois-Perret. Tél. : (1) 47-37-92-50.

### UNE NOUVELLE REVUE D'ARCHITECTURE

— Alors que les villes s'accroissent depuis quelques mois l'apparition d'une presse aux allures de défilé de mode, une nouvelle revue d'architecture propose une approche différente des problèmes urbains : transversale, critique et polémique.

*Rez-de-chaussée*, publié par les animateurs du Collectif Ateliers publics, analyse dans son premier numéro l'aménagement de Paris. La revue fait alterner articles de fond, enquêtes et interviews (le

tement à sec ceux qui ont déjà été lessivés).

### VERTICALEMENT

I. Prend un coup de rouge en compagnie d'une dame.  
II. Faire apparaître un spectre. Son tour ne fait pas rir.  
III. Un Cornelle qui peignait les hommes tels qu'il les voyait. La brillante des humbles.  
IV. Tels des cas forcés se présentant dans le treillis des cas.  
V. L'une peut rouler dans l'autre.  
VI. Site du Japon. Fraction de corde.  
VII. Raffermit la peau ou met les nerfs à fleur de peau. Du jonc, dans un certain jargon. Alternative.  
VIII. Suite pas toujours ordonnée. Traditions.  
IX. Pas célèbre. Transporteur troyen.

### Solution du problème n° 4104

**Horizontalement**  
I. Tronçonne. II. Ionien. III. M. F. IV. Bla. Fré. V. Rampier. VI. Emulu. Se. VII. Péri. SA. VIII. Onctueux. IX. Stase. Tuc. X. Rio. XI. Evénement.

**Verticalement**  
I. Timbre-poste. II. Roulement. III. On. Amoyage. IV. Nid. Puis. V. Ce. Fil. Ué. VI. Onéreuse. VII. NN. Et. Autre. VIII. Nêles. Soit. IX. Espère. Ecot.

**GUY BROUTY.**

## Goutte d'Or, Paris-Est, l'Atlas de Paris, etc., billets d'humeur, anecdotes, reportages photographiques. L'éditorial le proclame : « Rez-de-chaussée : un regard qui part du sol, du banal, du quotidien ».

\* *Rez-de-chaussée*, 36 p., 40 F. 60, rue de Reilly 75012 Paris. Tél. : 43-41-13-72.

## RESULTATS COMPLETS

### LOTTO SPORT

Lot	Montant	Lot	Montant
1 <sup>er</sup>	2 505 650,00 F	10 <sup>es</sup>	2 700,00 F
2 <sup>e</sup>	2 700,00 F	11 <sup>es</sup>	230,00 F
3 <sup>e</sup>	230,00 F	12 <sup>es</sup>	35,00 F
4 <sup>e</sup>	35,00 F	13 <sup>es</sup>	5,00 F
5 <sup>e</sup>	5,00 F		

Trappe des 77 numéros de la Clé du Jeu du Vendredi 22 Nov. 1985 : 0 0 0 0 0 0 0

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du dimanche 24 novembre :

### DES DECRETS

• Modifiant le décret du 9 janvier 1978 fixant les conditions de participation à la campagne radio-diffusée et télévisée pour les élections législatives des partis et groupements définis au paragraphe III de l'article L. 167-1 du code électoral.

• Modifiant le code de la construction et de l'habitation en ce qui concerne les conventions conclues entre l'Etat et les organismes d'habitations à loyer modéré.

### DES ARRÊTÉS

• Modifiant l'arrêté du 2 février 1981 portant organisation de la direction du patrimoine.

• Relatif à la formation des conservateurs de musées.

Sont publiés au *Journal officiel* du lundi 25 et mardi 26 novembre :

### DES DECRETS

• Pris pour l'application de l'article 110 de la loi de finances pour 1985 étendant le régime du compte d'épargne en actions aux achats nets de parts des caisses de crédit agricole mutuel et des caisses de crédit mutuel agricole et rural.

• Modifiant le code électoral et relatifs à l'élection des députés et des conseillers régionaux.

**annonces associations**

**Sessions et Stages**

**IDEFI**  
VOUS PROPOSE SES STAGES DU WEEK-END EN  
**COMMUNICATION LECTURE RAPIDE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL**  
TEL. POUR INSCRIPTIONS 43-24-38-81

**FORMASUP**  
SPECIAL CONCOURS  
**P.C.E. M 1**  
Préparation intensive Vacances de Noël (22 décembre - 4 janvier)  
Effectif limité  
TEL. POUR INSCRIPTION 43-24-38-81

Si de fond et de fond, hors plus, respectant tous les séjours aux Pyrénées et en Bretagne gracieux : CARRAS, 19 88, 08200 St-Gilles. Téléphone : 81-60-40-10.

**ANGLAIS-FRANÇAIS**  
ESPAGNOL-ALLEMAND-RUSSE  
Apprentissage efficace, rapide, par la supervision pédagogique à et source française. Tél. : 43-25-22-64.

**VICTOIRE SUR LE TABAC**  
En quatre semaines, sans gramer, vous pouvez cesser de fumer. Une nouvelle méthode éprouvée et reconnue vous permettra progressivement et confortablement de vous libérer du tabac.  
Même si vous avez tout essayé informez-vous : Victoire sur le tabac 43-51-15-15.

**SOS**  
ÉCOLE JUVÉ  
Tél. : 43-25-00-00

**ENTREPRENEURS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE**  
Form. par. assurée 10 sem. par an. Dénorm. 8/11/85 pour dirigeants d'ass. coop. mutual. CNAF - 64, rue du Théâtre 75015 Paris - 45-78-65-68

Formation d'art. thérapeutes Form. de conférences 1<sup>re</sup> séance le 7 décembre. Réflexions sur l'angoisse, le symbolisme et la prière. Réservé aux professionnels.

Prix 200 F. ou 10 F. ATSP 87, r. de Montparnasse 75015 Paris - 46-08-48-58 et 46-38-00-70

Vous voulez être animateur (soit) stage de 22 au 28/12/1985. A l'ass. C.A.F. 121, rue de la Chapelle 75017 Paris. Rem. et inscriptions : 75017. Tél. : 43-25-54-83

**STAGES de l'Institut de Formation de l'Ordre de la Croix-Rouge**

- La lutte contre le bruit Vendredi du 16 au 20.
- Pathologie et ordre de vie Vendredi du 16 au 20.
- Réhabilitation et développement social des quinquas Samedi du 9 au 13.
- Pour et par des gens de terrain Samedi du 16 au 20.

Rem. et inscriptions : IFCV 12, av. du Gal.-de-Gaulle 94300 Vincennes. Tél. : 43-25-82-01.

**IDEFI**  
VOUS PROPOSE SES STAGES DU SOIR EN INFORMATIQUE

- INITIATION A :
- LOTUS 1.2
- WORD (ART)
- D. BASE III

Coursiers de 5 semaines Effectif limité  
TEL. POUR INSCRIPTIONS : 43-24-38-81.

**La Supercinq et son Diesel pour 57 600 F!**

**Renault Supercinq Diesel**

Moteur Diesel dynamique et discret, 150 km/h sur circuit, freinage en X à double circuit, train avant à déport négatif... Pour 57.600 F, la Supercinq Diesel est une vraie championne. Boîte 5 vitesses, elle ne consomme que 3,9 l aux 100 à 90 km/h et 5,7 l en ville. Avec sa nouvelle gamme Diesel, la Supercinq offre aujourd'hui 22 versions. En un an d'existence, la Supercinq a déjà atteint les 500 000 exemplaires : c'est ça le succès!

Renault Supercinq Diesel : 3 versions à partir de 57.600 F. Modèle présenté : Renault Supercinq TD, 3 portes, 57.600 F prix clés en main au 01/11/85. Millésime 86. DIAC : votre financement. **RENAULT présente elf**

**RENAULT**  
DES VOITURES  
À VIVRE



# LE CARNET DU Monde

## Naissances

- Jean CLAIRAMBAULT et Fabienne, née GRUNFELD, ont la très grande joie de faire part de la naissance de

Florent,  
le 14 novembre 1985, à Paris.

- Armelle et Bernard DOMANSKI et Olivier,

ont la joie de faire part de la naissance de  
Pierre-Edouard,  
à Paris, le 17 novembre 1985.

## Décès

- Suzanne Chouquet fait part de la disparition de

Joseph ARGEMI,  
maître de recherches au CNRS,

survenue brutalement le 16 novembre 1985.

51, boulevard Tolstoe,  
13007 Marseille.

- M. et M<sup>me</sup> Simon,  
M<sup>me</sup> Aurélie Simon,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Alain BONFART,

survenu brutalement le lundi 18 novembre 1985.

Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Sévres, le jeudi 21 novembre, dans l'intimité.

70, rue de la Monnaie,  
92310 Sèvres.

- M. et M<sup>me</sup> Jean-Charles Bonnet, ses enfants, Sylvain et Audrey, ses petits-enfants,

M<sup>me</sup> André Orhan,  
M. et M<sup>me</sup> Robert Orhan,  
M. et M<sup>me</sup> André Mauder,  
M<sup>me</sup> Anne-Marie Dekker,

Les familles Boileau, Orhan, Manier, Streng, Plantard, Podraïta, Lafforgue,

ont la douleur de faire part du décès de

Charles BONNET,

survenu le 19 novembre 1985, à l'âge de soixante-trois ans, à Paris.

Les obsèques religieuses ont été célébrées le samedi 23 novembre, à Coignères (Yvelines), dans la plus stricte intimité.

15, rue des Lions-Saint-Paul,  
75004 Paris.

- Jeanine Quinquand, ses filles, gendres et petits garçons, Joli et Dominique Fernand et leurs enfants,

François et Arlette Briere et leurs enfants,

Amélie et Valou,

ont la douleur d'être séparés de

Jacques BRIERE,

depuis le 22 novembre 1985, à Arles.

Font-Juillet,  
Mas de la Rivette,  
84480 Bonnieux,  
92 bis, route de Tarascon,  
84000 Avignon.

- Sainte-Foy-lès-Lyon,  
Nanur-sur-Azergue,  
Limoges.

M<sup>me</sup> Anne-Marie Diocourt, M<sup>me</sup> veuve Couturier,

M<sup>me</sup> veuve Maurice Andrieux et les siens,

font part du décès de

M. Henri DIOCOULT,  
expert judiciaire  
près la cour d'appel,

survenu le 23 novembre 1985.

Une messe aura lieu le mercredi 27 novembre, à 9 heures, en l'église Saint-Thérèse de la Plaine, à Sainte-Foy-lès-Lyon.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Versailles.

Jean-Charles Edeline, son épouse,

Jean-François, Domisio et Philippe,

ses enfants, ses petits-enfants,

Et les familles Edeline, Verin, Simon, Dechard,

ont la douleur de faire part du décès de

Eveline EDELINE,  
née Hédard,

le 22 novembre 1985.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

Selon le souhait exprimé par la défunte, des dons au profit de la recherche contre le cancer peuvent être adressés à la Ligue nationale française contre le cancer, comité des Yvelines, 41, rue de la Paroisse, 78000 Versailles.

11, rue Albert-Joly,  
78000 Versailles.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Le président de la Ligue des droits de l'homme

Et les membres du comité central

ont la douleur d'annoncer la mort de

René GEORGES-ETIENNE,  
président d'honneur  
de la Ligue des droits de l'homme.

27, rue Jean-Dolent,  
75014 Paris.

- Bonne maman nous a quittés ce 20 novembre, dans sa quatre-vingt-septième année.

Toutte sa famille a la très grande tristesse de faire part du décès de

M<sup>me</sup> André LAURENT,  
née Léonine Bodart.

Elle a fait don de son corps à la science.

Une pensée affectueuse est destinée.

- Le conseil d'administration, Le corps médical,

La direction et le personnel du centre chirurgical Marie-Lannelongue,

ont le regret de faire part du décès de

M. le docteur  
Henri LE BRIGAND,  
chirurgien-chef honoraire,

survenu le 23 novembre 1985, dans sa soixante-troisième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 28 novembre, à 15 h 45, en l'église Notre-Dame de la Gare, place Jeanne-d'Arc, à Paris-13<sup>e</sup>.

- On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de

M. Jean MATHERON,  
commandeur de la Légion d'honneur,  
ancien président  
de la Société générale d'entreprises.

pleinement décédé, le 24 novembre 1985, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

La messe sera célébrée par le Père Patrick Girou, son neveu, le jeudi 28 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, à Paris-6<sup>e</sup>, sa paroisse.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.

De la part de  
M<sup>me</sup> Jean Matheron, née Denise Girou,  
son épouse,  
M. et M<sup>me</sup> Alexandre Matheron,  
M. et M<sup>me</sup> Michel Malvaux,

survivent à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 26 novembre 1985, en l'église de La Bastille (Hauts-de-Seine), suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.

Une messe sera célébrée à son intention en l'église Saint-Claude de Tassin (Rhône), le samedi 14 décembre, à 10 heures.

- Bazilles (Ardennes).

Les familles Ricault-Jost ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph RICAULT,  
retraité SNCF,  
ancien combattant 1914-1918,  
président d'honneur de la fondation UNC,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
médaille militaire,  
croix de guerre 1914-1918,  
médaille des Vétérans du roi Albert,

survenu le 21 novembre 1985, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

- Anna R. Schonek, Marcel Charles Schonek, Maurice Schonek,

ont la douleur de faire part du décès de leur mère,

M<sup>me</sup> Blanche SCHONEK,  
née Yaguer,

survenue dans sa quatre-vingt-neufième année.

Les obsèques ont eu lieu le 18 novembre 1985.

Paris-1<sup>er</sup>,  
Penthouse,  
Salon de Provence.

M. et M<sup>me</sup> Philippe Bonnet, M. et M<sup>me</sup> Georges Matheron, M<sup>me</sup> Jacques Samain,

M. et M<sup>me</sup> Jean-Patrick Matheron, ses enfants,

ses petits-enfants, et arrière-petits-enfants,

Des familles Matheron, Soulier, Gime, Huvelin,

ses frères, beaux-frères, belles-sœurs, M<sup>me</sup> Berthe Pupin.

Ni fleurs ni couronnes, mais des prières.

27, rue de Cherche-Midi,  
75006 Paris.

- Le président, Le conseil d'administration, Le personnel,

Et les anciens collaborateurs de la Société générale d'entreprises,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean MATHERON,  
président de la Société de 1947 à 1971,  
commandeur de la Légion d'honneur,

décédé dans sa quatre-vingt-quatrième année, le dimanche 24 novembre 1985.

Les obsèques auront lieu le jeudi 28 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, à Paris.

- M. et M<sup>me</sup> Robert Massicot, M. Emile Bismuth,

M. et M<sup>me</sup> Edouard Zibi, Les familles parentes et alliées,

ont la tristesse de faire part du décès de

M<sup>me</sup> veuve Jacques MSIKA,  
née Hélène Halton.

Les obsèques auront lieu le mercredi 27 novembre 1985, à 10 h 45, porte principale Panteon-Parisien.

- Tassin, Vaucluse, Ecilly.

M. et M<sup>me</sup> Ladislav Alexandrowicz M. et M<sup>me</sup> Jean Lorez,

ses enfants, M. et M<sup>me</sup> Alain Kasetz

et leurs enfants, Remond et Laurent Alexandrowicz,

Oliver, Nicolas et Nadine Lorez, ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marthe PORTET,  
ingénieur A.M. et I.E.G.,  
directeur général honoraire  
des Câbles de Lyon,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
croix de guerre 1914-1918.

survenue à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 26 novembre 1985, en l'église de La Bastille (Hauts-de-Seine), suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.

Une messe sera célébrée à son intention en l'église Saint-Claude de Tassin (Rhône), le samedi 14 décembre, à 10 heures.

- Bazilles (Ardennes).

Les familles Ricault-Jost ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph RICAULT,  
retraité SNCF,  
ancien combattant 1914-1918,  
président d'honneur de la fondation UNC,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
médaille militaire,  
croix de guerre 1914-1918,  
médaille des Vétérans du roi Albert,

survenu le 21 novembre 1985, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

- Anna R. Schonek, Marcel Charles Schonek, Maurice Schonek,

ont la douleur de faire part du décès de leur mère,

M<sup>me</sup> Blanche SCHONEK,  
née Yaguer,

survenue dans sa quatre-vingt-neufième année.

Les obsèques ont eu lieu le 18 novembre 1985.

Paris-1<sup>er</sup>,  
Penthouse,  
Salon de Provence.

LANVIN

mercredi 27 et  
jeudi 28 novembre

de 9 h 30 à 12 h 30  
et  
de 14 h à 17 h 30

SOLDES

22, rue du Faubourg-Saint-Honoré  
75008 Paris

STERN

GRAVEUR  
depuis 1840

CARTES DE VISITE,  
INVITATIONS

la distinction  
d'une gravure traditionnelle

surveillé par le "Société"  
pour cartes et papiers à lettres  
de haute qualité

Atelier: 47, Passage des Panoramas  
PARIS 2<sup>e</sup> Tél. 42.36.54-48-45.86.45

- M<sup>me</sup> Charles Henri Théodore, son épouse,

M. et M<sup>me</sup> Jean-François Théodore, M<sup>me</sup> Christine Théodore,

ses enfants, Agathe, Lorraine et Gastier,

ses petits-enfants, Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles Henri THÉODORE,  
trésorier-payeur général  
de la Seine-et-Marne,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
officier dans l'ordre national du Mérite,  
croix de guerre 1939-1945,  
médaille de la Résistance.

survenu brutalement à l'âge de soixante-trois ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 27 novembre 1985, à 10 h 30, en l'église Saint-Clément, 23 bis, rue Las-Cases, à Paris-7<sup>e</sup>, sa paroisse, et sera suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

- Raymond et Annie Thier, Jacques et Anne Thier,

Nicole et Guy Chédal, Hugette et Bruno Rey-Coquais,

Hubert et Jacqueline Thier, Michèle et Patrice Saint-André et leurs enfants,

Ainsi que Serge, Jacques, Jacqueline et Marthe Fougère,

Et les familles Bret, Jeantot et Renard,

ont la douleur de faire part du décès de

Raymond TIXIER,

leur mère, grand-oncle et aïeul.

Les obsèques ont eu lieu le jeudi 21 novembre 1985, en l'église Saint-Léger de Royat (63130).

Raymond Tixier remercie, au nom de toute la famille, tous les amis qui lui ont adressé un message de sympathie.

Raymond Thier, Rue des Peupliers,

11, rue des Romains,  
92000 Bois-Colombes.

- La messe annuelle des intentions de

Robert GARRIC  
et de ses amis disparus

sera dite le mercredi 27 novembre 1985, à 18 h 30, 29, boulevard de Latour-Maubourg, à Paris-7<sup>e</sup>, par le R. P. Carré (OP).

- Une messe pour le repos de l'âme de

Père Roger CUCHARDAN,  
suppléant,  
ancien rédacteur en chef du *Pèlerin*,

décédé le mardi 19 novembre 1985, sera célébrée le vendredi 29 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-François de Chaillet, 35, avenue Maillot, à Paris-16<sup>e</sup>.

- Une messe sera célébrée en l'église Saint-Étienne, le lundi 2 décembre, à 18 h 15, à l'intention de

Simone MESTREM,

décédée le 25 septembre 1983,

et de

Maja MESTREM,

décédée le 20 novembre 1984.

- M<sup>me</sup> R. de VERNEJOUL

a été rappelée à Dieu le 27 mai 1985.

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée le samedi 30 novembre 1985, à 18 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes-Saint-Philippe, 119, rue Vivienne, 13006 Marseille.

## Messes anniversaires

- Andrée Catherine KANTOR

s'est endormie il y a un an.

La messe paroissiale du 30 novembre 1985, à 19 heures, sera célébrée à son intention en l'église Saint-Médard, 141, rue Montfaucon, à Paris-5<sup>e</sup>.

On se réunira à l'église.

## Communications diverses

- Une « table ronde » sur le thème : « Santé physique et psychologique de l'enfant » est organisée le samedi 30 novembre par le service de l'action sociale de la mairie de Ruell-Malmaison. Cette journée est placée sous le patronage du *Quotidien du médecin*. Renseignements et inscriptions : SAS mairie de Ruell, 13, boulevard Foch, 92501 Ruell-Malmaison Cedex. Tél. : 47-52-92-35, poste 566 et 565, M<sup>me</sup> Dussault et poste 253, M<sup>me</sup> Seligman.

- Déjeuner-débat de la Chambre des professeurs libéraux de Paris. La publicité, le pouvoir médiatique et les professions libérales,

animé par Jacques Séguela, le lundi 2 décembre (12 h 30-14 h 30), au Grand Hôtel, 2, rue Scribe, à Paris-8<sup>e</sup>. 200 F par personne. C.P.L.P. 8, rue de Mauberge, à Paris-9. Tél. : 48-74-78-50.

- L'association des Altes brèves, œuvre sociale au profit des blessés et des familles éprouvées des membres du personnel navigant de l'Aéronautique civile et militaire et des parachutistes tombés en service aérien,

vous invite à sa vente d'entraide qui aura lieu le 3 décembre, de 17 heures à 20 heures, et les 4, 5 et 6 décembre, de 14 heures à 20 heures, à l'Hôtel George-V, 31, avenue George-V, avec le concours de l'Armée de l'air, de l'aviation légère de l'Armée de terre et des parachutistes, de l'Aéronautique navale, du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales et de la Direction générale de l'aviation civile, de l'Aéroport de Paris, de l'Aéro-Club de France, des compagnies Air France, UTA, Air Inter, des Anciens de l'aviation, des Amis de Maffait et de l'Association des hôtes et convives de l'air.

- Les Communautés étudiantes de Paris organisent un rassemblement de tous les étudiants dans l'église Saint-Germain-des-Près, le jeudi 5 décembre, entre 18 h 30 et 21 h 30, à l'occasion de l'entrée en avant. Le thème choisi : « Devenir homme » fera l'objet d'une intervention de M. Jacques Lebreton et d'un exposé du Père Albert Ronet. Un temps de prière et de réflexion achèvera ce rassemblement. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la Communauté chrétienne universitaire, 5, rue de l'Abbey, 75006 Paris. Tél. : 43-25-41-71.

- L'UCRA (Union des cadres en recherche d'activité) organise du 12 décembre 1985 au 15 avril 1986, à Surcouf (92), un stage de création d'entreprises pouvant accueillir une quinzaine de candidats domiciliés dans les Hauts-de-Seine. Ce stage, créé par le conseil général des Hauts-de-Seine, doit permettre aux stagiaires de bâtir un projet de création sous le contrôle d'animateurs spécialisés. Participation aux frais : 3 000 F par stagiaire. Renseignements et inscriptions : UCRA, Tél. : 46-02-18-97 de 9 heures à 13 heures.

- Le Cercle républicain recevra au cours d'un cocktail-débat, le mercredi 4 décembre 1985, à 18 h 30, le docteur André Siboulet, directeur du centre de l'OMAS sur les maladies sexuellement transmissibles. Le thème sera : « Maladies sexuellement transmissibles, maladies d'actualité ». S'inscrire au Cercle républicain, 5, avenue de l'Opéra. Tél. : 42-60-60-93.

## Le centenaire de la Fondation de l'ENFOM

C'est apparemment une lettre très banale et pourtant c'est la parole de l'exposition célébrant le centenaire de la fondation de l'Ecole nationale de la France outre-mer qui se tient jusqu'au 30 novembre au Musée de la marine au palais de Chaillot. Un certain Nguyen Tan Thanh y demande tout simplement, en date du 15 septembre 1911, son admission à l'école : « J'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance le faveur d'être admis à suivre les cours de l'Ecole coloniale comme interne... » Demande banale si le dénommé Nguyen Tan Thanh n'était assés passé à la postérité sous le nom de... Ho Chi Minh ! Le père de la révolution vietnamienne avait demandé son admission à l'Ecole de la colonisation ! Sa demande n'avait pas abouti parce que son statut de jeune indochinois n'avait pas été jugé conforme aux normes régissant l'admission à la future ENFOM. A quoi tient l'histoire...

Cette exposition retrace en effet l'histoire de ces quelques quatre mille administrateurs, formés par l'école de 1887 à 1958, qui furent les véritables maîtres d'œuvre de la politique coloniale de la France.

C'est en août 1885 qu'Auguste Pavie, possesseur de son état, reçoit du gouverneur de Cochinchine la mission de familiariser trente jeunes Cambodgiens avec la civilisation française. Le besoin d'une formation spéciale pour les administrateurs

coloniaux ne faisait sentir, la mission cambodgienne devient permanente et prend le nom d'Ecole coloniale en 1889. En 1890, l'école ouvre une section française dont l'accès est sanctionné à partir de 1896 par un concours d'entrée.

Les organisateurs de l'exposition ont voulu montrer, à l'aide de montages audiovisuels et de nombreux photographes, l'intérêt des échanges culturels engendrés par l'action de ces fonctionnaires qui ont contribué à faire découvrir à la France les multiples civilisations de ses colonies.

Ils ont aussi essayé de réunir les empreintes laissées par les hommes célèbres au cours de l'histoire de cette école nationale, devenue, en 1934, l'Ecole nationale de la France d'outre-mer : Victor Schoelcher, dont le mémoire en faveur de l'abolition de l'esclavage est exposé, Georges Pompidou, qui y fut professeur en classe préparatoire, Félix Eboué, qui fut le premier chef africain à rallier de Gaulle en 1940, François Mitterrand qui, ministre de la France d'outre-mer en 1950, s'inté

# économie

... LE MONDE - Mercredi 27 novembre 1985 - Page 33

## REPÈRES

**Dollar : redressement 7,83 F**

**Consommation des ménages : nette reprise en octobre**

La consommation des ménages en produits manufacturés s'est fortement redressée en octobre (+ 5,4 % en un mois) après la baisse de septembre (- 6,4 % par rapport à août), indiquent les statistiques de l'INSEE. La progression est encore plus forte si l'on exclut l'automobile, l'indice INSEE indiquant une hausse de 6,9 % en un mois. Dans les deux cas la progression en un an (octobre 1985 comparé à octobre 1984) est forte : 8,1 % avec l'automobile, 5,9 % sans l'automobile. Il est vrai qu'octobre 1984 avait enregistré une très nette baisse de la consommation et n'est donc pas une bonne référence. La tendance actuelle de la consommation des ménages en produits manufacturés semble plutôt être à une progression de la consommation de 4 % par an en volume, ce qui est fort.

**Crédit agricole : le tiers des caisses régionales dans le « rouge »**

En 1984, huit caisses régionales étaient dans le « rouge ». En 1985, d'après les informations du comité d'entreprise, la liste des caisses (sur un total de 94) « aura un résultat négatif, nul ou inférieur à 2 millions de francs », selon la Fédération générale agro-alimentaire de la CFDT. Dix-neuf caisses régionales (des départements suivants : Ardèche, Ariège, Bouches-du-Rhône, Calvados, Cantal, Charente, Côte-d'Or, Drôme, Hautes-Alpes, Haute-Marne, Jura, Lot, Lozère, Martinique, Rhône, Sarthe, Seine-Maritime, Var et Yonne) seront en équilibre instable, soit subissant des pertes en 1985, et l'on prévoit qu'en 1986, soit une cinquantaine de caisses seront en difficulté, ajoute-t-on de même source.

**Pétrole : un permis pour explorer à Paris.**

ELF-Aquitaine (avec 50 %), Total (35 %) et la filiale française de BP (15 %) sont sur le point d'obtenir un permis d'exploration pétrolière dit « Paris-Ile-de-France », qui va leur permettre de sonder la sous-sol, prometteur dit-on, de la capitale et de sa banlieue. Ce permis d'exploration a été divisé en vingt-trois blocs. ELF-Aquitaine sera opérateur sur treize d'entre eux (Paris intramuros, ainsi que la banlieue sud et ouest), Total-CFP sur les dix autres (Est et Nord de Paris).

Le PDG d'une entreprise de textile de Hirsingue (Haut-Rhin) qui avait fait travailler un dimanche une équipe de suppléants d'une dizaine d'employés a été condamné, le vendredi 22 novembre, à une amende de 2000 francs.

Il devra, en outre, verser 4000 francs de dommages-intérêts à

la CGT et à la CFDT, qui s'étaient portées partie civile. Au cours de la même audience, les juges ont condamné le PDG d'un magasin de meubles de la région de Mulhouse qui avait fait travailler ses employés un dimanche lors d'une opération « portes ouvertes ».

## LOGEMENT

**En 1986, la hausse des loyers suivra celle de l'indice du coût de la construction**

Le projet de décret sur l'évolution des loyers en 1986 devait être soumis, ce mardi 26 novembre, à la Commission nationale des rapports locatifs (CNRL) dont les participants n'avaient pas réussi à se mettre d'accord sur les augmentations, comme la loi Quilès le prévoit (le Monde du 16 octobre).

Le décret proprement dit devrait être publié au Journal officiel au cours de la seconde quinzaine de décembre. En voici les principales dispositions :

● **Secteur I (HLM).** - Une hausse de 2,7 % sera applicable à partir de janvier. En cas de travaux, 10 % du montant de ceux-ci pourront être ajoutés au loyer dans la limite de 9 000 F par logement, auxquels s'ajoutent 2 000 F par pièce. Par exemple, pour un F 3, le montant plafonné des travaux sera de 15 000 F (9 000 F + (2 000 × 3)), soit 1 500 F (10 %) de hausse dans l'année, soit 125 F par mois.

● **Secteur II (sociétés d'économie mixte, SCIC).** - La hausse du loyer sera celle de l'indice trimestriel du coût de la construction de l'INSEE pris comme référence dans le contrat, qu'il s'agisse de révision annuelle ou de renouvellement du bail. Pour de nouveaux locataires, la société propriétaire pourra pratiquer un loyer comparable à ceux de logements similaires du parc social, le plafond de loyer prévu par les prêts qui ont été utilisés pour la construction constituant un maximum. En cas de travaux, le système retenu est le même que celui prévu pour les HLM.

● **Secteur III (sociétés immobilières d'investissement ou SII, compagnies d'assurance).** - C'est encore la hausse de l'indice qui s'applique pour la révision et le renouvellement, et, pour les nouveaux locataires, une modulation en fonction de loyers de locaux comparables, mais sans plafond à respecter (puisque le financement de la construction de l'immeuble n'en prévoyait pas). Si des travaux sont ef-

fectués, c'est le même système que celui prévu pour les HLM qui s'applique en cas de renouvellement du bail, et s'il s'agit d'un nouveau locataire, le propriétaire peut prendre en compte 10 % de la totalité des travaux, sans plafond.

● **Secteur IV (propriétaires privés).** - Pour la révision annuelle des loyers comme pour les renouvellements de baux, c'est l'évolution de l'indice qui s'applique. Pour de nouveaux locataires, le propriétaire peut pratiquer un loyer du même ordre que ceux des logements comparables dans le même quartier. Contrairement aux années précédentes, le propriétaire ne sera plus tenu d'en informer la commission départementale des rapports locatifs (CDRL), le locataire conservant la possibilité de contester ce loyer auprès de la formation de conciliation de la CDRL. Si des travaux ont été effectués, le propriétaire pourra pratiquer une hausse supplémentaire limitée à 8 % du montant des travaux, avec le même plafond que celui prévu pour les HLM en cas de renouvellement du bail, et sans plafond lorsqu'il s'agit de nouveaux locataires.

JOSÉE DOYÈRE.

● **Réaménagement de la dette nigérienne.** - La République nigérienne a obtenu un réaménagement important de sa dette extérieure, après la réunion à Paris le jeudi 21 novembre des représentants des gouvernements espagnol, américain, français et britannique. Ce réaménagement concerne les prêts et les crédits garantis accordés par les pays créanciers réunis au sein du club de Paris. Le remboursement des échéances se fera sur une période de dix ans comportant un différé de cinq ans.

## ÉTRANGER

**REVIREMENT MAJEUR**

**Le Mexique va adhérer au GATT**

En déposant, le 27 novembre, la candidature officielle du Mexique au GATT (1), le président Miguel de la Madrid règlera d'un trait de plume une polémique vieille de quelque dix ans et mettra fin au « splendide isolement » commercial de son pays. Les raisons de ce revirement - « le plus important des cinquante dernières années », selon les milieux économiques mexicains - sont multiples. La crise économique, un marché pétrolier déprimé aux conséquences graves pour un pays tirant 70 % de ses recettes extérieures de l'or noir, la nécessité de faire face au service d'une dette estimée à quelque 96,4 milliards de dollars, autant de difficultés accumulées qui ont donné un poids majeur aux pressions du premier partenaire du Mexique, les États-Unis.

En avril dernier, Mexico avait signé un accord avec Washington aux termes duquel les Américains, qui absorbent les trois quarts des ventes du Mexique, s'engageaient à apporter la preuve du préjudice subi en cas de subventions à l'exportation avant de décider de bloquer aux frontières des produits mexicains. Ce filet de sécurité contre les ardeurs protectionnistes des parlementaires américains comportait une sérieuse contrepartie : l'adoption par le Mexique des règles commerciales internationales régies par le GATT. En dépit des vives protestations des syndicats, de l'opposition mais aussi d'industriels accoutumés à de solides barrières douanières, le président de la Madrid a décidé de sauter le pas.

Les dirigeants mexicains, reconnaissant implicitement la portée de nombre des critiques adressées depuis des mois par les experts du Fonds monétaire international, estiment venu le temps d'une industrialisation fondée sur un jeu plus réel de la concurrence. La Centrale syndicale du travail craint pour l'emploi de 1,2 million de salariés dans quelque 80 950 petites et moyennes entreprises. Les industriels, pour leur part, estiment injustifié une adhésion au GATT alors que 80 % des exportations du pays sont destinées à des pays membres de l'accord, dont près du quart est

constitué de produits agricoles bénéficiant d'un statut préférentiel. Mais au-delà des exigences américaines ou de celles de ses trop nombreux créanciers internationaux, M. de la Madrid a sans doute voulu se doter des moyens de se faire entendre alors que se préparent, laborieusement, de nouvelles négociations commerciales mondiales dans le cadre du GATT. Le Mexique était le dernier grand pays non membre de l'accord. Reste à savoir si Mexico parviendra à vaincre les nombreuses réticences internes, qui apparaissent, et se rangera ou non, au sein du GATT, parmi les opposants aux demandes américaines portant sur la libéralisation des échanges de services.

F. Cr.

(1) Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers.

## Au Portugal

**HAUSSE SURPRISE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES**

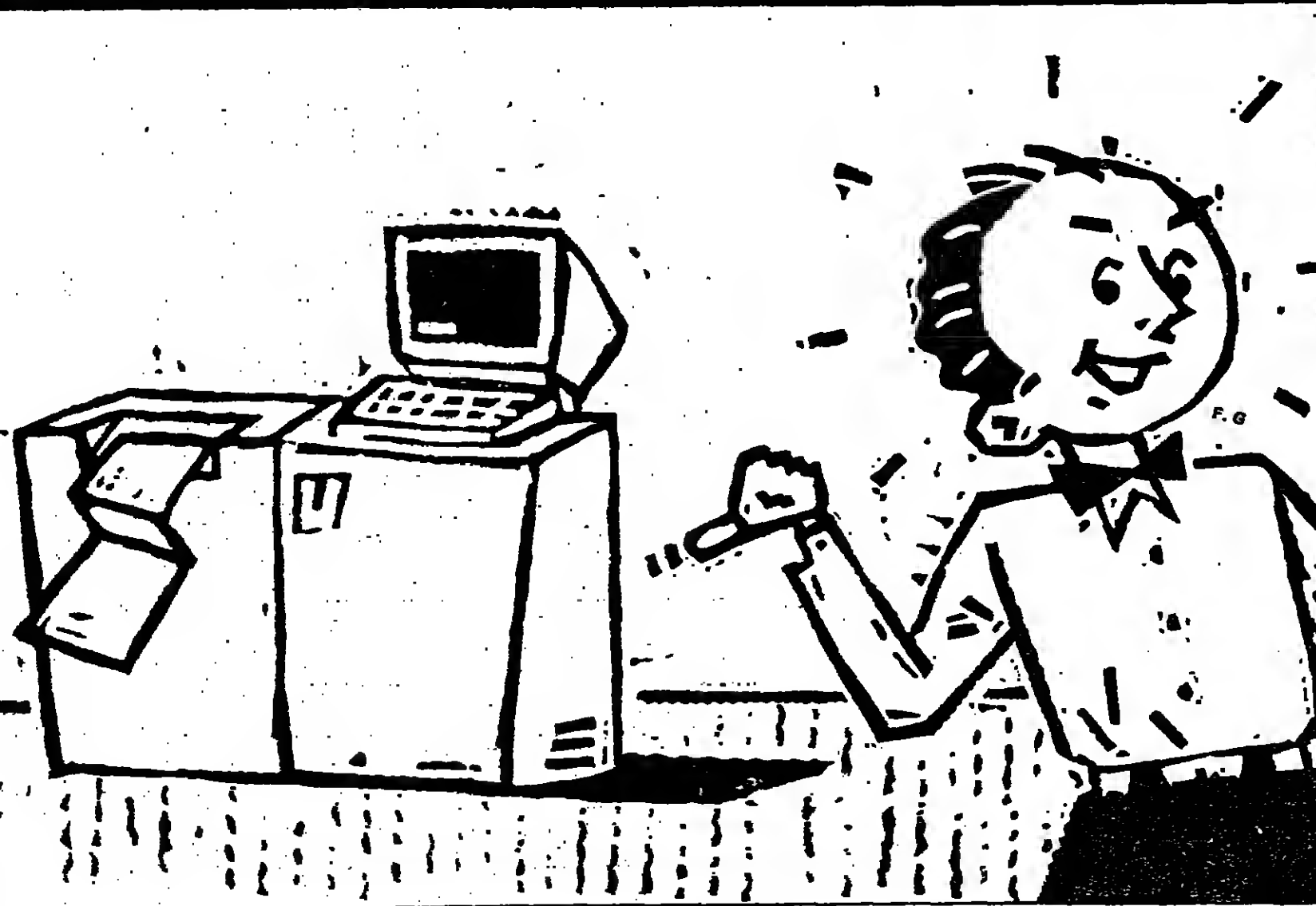
Surprise et désarroi au Portugal. Après avoir multiplié les déclarations apaisantes et assuré les Portugais que la rude austerité à laquelle ils ont été soumis durant deux ans de gouvernement socialiste touchait à sa fin, la nouvelle équipe au pouvoir (social-démocrate) a annoncé une cascade de hausses de prix : relèvement de 14 % pour les produits alimentaires de base et les transports publics, forte banasse de l'essence, etc.

En dépit de la revalorisation des retraites décidée la semaine dernière, ces décisions vont lourdement peser sur les plus défavorisés.

Le premier ministre a promis qu'aucune nouvelle hausse des tarifs publics ne serait appliquée l'an prochain, et qu'il entendait toujours ramener l'inflation à 14 % en 1986, contre 16 % cette année et 30 % en 1980.

Mais d'ores et déjà ses décisions surprises sur les produits alimentaires provoquent une levée de bouclier.

# BLOQUER AUTANT D'ARGENT POUR CE TRUC LA, C'EST IDIOT.



Un ordinateur, ça coûte cher. Ce serait idiot de l'acheter sans réfléchir. Chez ECS, nous avons plusieurs formules de location, du gros au petit ordinateur, où tout a été prévu pour faciliter votre choix et vous laisser maître de votre investissement. C'est ça, la liberté informatique. Liberté de changer, développer vos activités, disposer du matériel le plus avancé, sans bloquer une part importante de votre capital dans des machines trop vite dépassées par la technologie ou la quantité d'informations à traiter. Et puis un ordinateur, en soi, c'est idiot. Ce sont les hommes qui lui confèrent toute sa valeur. Ceux qui conseillent sur le matériel et ses possibilités d'évolution, ceux qui l'installent, le dépannent ou le remplacent, ceux qui forment les utilisateurs. ECS a également ouvert, partout en France, des centres complets-vente, maintenance, formation - à vocation micro-informatique. ECS vous aide et vous suit dans votre évolution. C'est l'intelligence de la liberté. ECS 16, rue Washington 75008 Paris. Tél.: (1) 42.25.15.15.

**ECS**  
NOUS RENDONS  
LES ORDINATEURS  
INTELLIGENTS.



# SOCIAL

## «Il n'y a pas trop de fonctionnaires d'Etat en France» nous déclare M. Jean Le Garrec

Selon M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives, le débat sur le nombre de fonctionnaires est « le plus absurde et le plus dangereux qui soit ».

« La fonction publique n'est-elle pas une « victime » exemplaire de la politique de rigueur ? »

« La nécessité de maîtriser la dépense publique a eu des conséquences qu'il faut analyser à deux niveaux. Sur les salaires, nous avons garanti le pouvoir d'achat moyen en masse, ce qui signifie clairement que pour un certain nombre de fonctionnaires, n'ayant pas bénéficié individuellement d'un avancement catégoriel ou de la revalorisation des bas salaires, il y a eu une légère perte de pouvoir d'achat. Pour d'autres, au contraire, il y a eu une augmentation.

« C'est une politique extrêmement difficile. Je reconnais l'effort consenti par les fonctionnaires et la responsabilité des syndicats qui ont accepté pour 1985 un accord salarial qui, dans le cadre d'une politique de rigueur, était le plus juste possible : maintien du pouvoir d'achat en masse, évolution des bas salaires. Ces objectifs, très clairs, ont été respectés par le gouvernement. Les résultats prévisibles pour 1985 sur l'inflation peuvent renforcer la qualité de cet accord. Dès décembre, je préparerai la réflexion technique pour l'application de la clause de sauvegarde en janvier. Même si nous avons voulu faire les choses au plus juste, un effort est demandé, mais cette politique est moins sévère que l'ensemble des politiques en Europe.

« Les effectifs ont de nouveau diminué en 1986... »

« Il n'y a pas trop de fonctionnaires d'Etat en France. Le débat sur le nombre de fonctionnaires est le plus absurde, le plus irrationnel et le plus dangereux qui soit. Je peux même démontrer qu'il y a un risque de sous-administration, que l'on prenne le nombre d'enseignants, d'agents de sécurité ou de ceux qui donnent des informations aux usagers.

« Pour 1986, nous avons admis le principe d'une diminution de 4 300 postes budgétaires, ce qui n'empêche pas un effort d'augmentation des effectifs, particulièrement dans l'éducation, la recherche, la justice, la culture. C'est un effort que nous demandons. Il oblige à une réflexion nécessaire sur la meilleure utilisation des moyens, dans le cadre des contraintes actuelles, mais il ne doit pas être systématiquement pour les années à venir.

« L'opposition, elle, fait appel à un réflexe primaire de l'opinion à des fins électorales. Si l'on veut faire 10 milliards d'économies cumulées sur les deux budgets 1986 et 1987, il faudra avoir supprimé à la fin de 1987 80 000 postes de fonctionnaires. C'est totalement impossible, sauf à casser entièrement la fonction publique d'Etat ou à limiter, dans des conditions que je ne discerne pas, le champ d'intervention de l'Etat.

« Une de mes inquiétudes est que, face aux pouvoirs que nous avons donnés aux collectivités territoriales, une insuffisance des moyens de la puissance publique se traduise par une paupérisation de l'Etat et un déséquilibre des pouvoirs extrêmement dangereux. N'oublions pas que 98 % des agents de la fonction publique sont sur le terrain, en contact avec les collectivités, les usagers, les entreprises. Il ne faut pas confondre la nécessité de maîtriser la dépense publique et l'obligation de renforcer les moyens des services extérieurs de l'Etat.

« Vous avez récemment introduit la notion de durée annuelle du temps de travail dans la fonction publique. Jusqu'où peut aller la flexibilité chez les fonctionnaires ? »

« Cette introduction est liée à la mise en œuvre d'autres formes d'organisation du travail : temps partiel (à peu près 115 000 agents), cessation progressive d'activité (15 000 agents). La première application de cette organisation annuelle du temps de travail a été faite après négociation avec les organisations syndicales pour le personnel de services de l'éducation nationale (120 000). Leur durée hebdomadaire de travail varie de 33 heures à 41 h 30, sur une moyenne de 40 h 30.

pour 1985, soit une réduction puis-que leur semaine était auparavant de 41 h 30.

« J'ai fait faire une enquête dans douze départements sur l'ouverture des services publics avec le souci d'adapter les horaires, par exemple le samedi matin, aux nécessités du terrain. Ces formes d'organisation du travail aideront à cette adaptation négociée avec les syndicats. Chaque ministère va y réfléchir, dans le cadre des commissions techniques paritaires, en liaison avec le ministère de la fonction publique. Il y a une avancée considérable des comportements dans le sens d'une fonction publique mobile et flexible, recherchant le meilleur service, en tenant compte des souhaits de ses agents et des usagers. C'est une révolution tranquille.

### Deux plans ambitieux

« La fonction publique a-t-elle les moyens d'avancer réellement dans la voie de la modernisation ? »

« Les moyens sont toujours insuffisants. Il faut donc faire un effort constant pour dégager les moyens indispensables. Ce que nous faisons pour les crédits d'investissement technologique : près de 3 milliards dans le budget 1986, 12 % d'augmentation en francs constants. Il faut continuer à l'avenir et rattraper le retard.

« Pour la formation, des efforts importants ont déjà été entrepris. Il faut maintenant faire apparaître, par rapport aux nouvelles technologies, qui sont surtout des techniques de communication, une nouvelle culture administrative qui se greffe sur les qualités traditionnelles : rigueur, formation juridique, connaissances administratives. Je lancerai à la fin de cette année, pour démarrer début 1986, deux plans ambitieux. Le premier concerne, sous trois ans, l'initiation à l'informatique de 100 000 fonctionnaires. Les supports de formation seront prêts à la fin de 1985. En second lieu, j'organise maintenant le lancement dans dix régions en 1986 de stages d'initiation aux nouvelles technologies de communication. Durant l'année 1987, le mouvement doit être étendu à toute la France. Les financements sont acquis.

« Sur la modernisation de la fonction publique, j'annonce ce jour un programme pour trois ans (1986, 1987, 1988), autour de dix propositions : trois concernant l'évolution du métier des agents, trois l'amélioration des relations avec les usagers (par exemple, la création du service public de l'information aux usagers : vingt centres supplémentaires « administration à votre service » vont être créés en 1986) et quatre portant sur l'amélioration de la technologie administrative. Ce programme comporte une obligation d'évaluation annuelle de l'action de chaque ministère, qui sera incorporée dans le rapport annuel sur la fonction publique.

### La résistance au changement

« Quels changements peuvent permettre de passer du « tout Etat » au « mieux d'Etat », selon votre formule ? La résistance au changement n'est-elle pas plus forte que dans le secteur privé ? »

« Je retiens cette expression : « résistance au changement ». J'ai demandé une évaluation sur le climat psychologique dans la fonction publique aux fonctionnaires. On ne peut vaincre les résistances au changement et les pesanteurs sans une grande mobilisation. La pire des méthodes est de dénigrer. Il faut aussi montrer la nécessité impérieuse de l'effort. La réponse aux attaques contre la fonction publique se trouve, chez les agents eux-mêmes, dans l'effort au quotidien pour simplifier et apporter la meilleure information aux usagers.

« La concertation est également nécessaire. Je viens de relancer le groupe Baquist, sur les nouvelles technologies. Il va engager avec les ministères et les organisations syndicales une réflexion sur les postes de travail, l'ergonomie et, pourquoi pas, l'adaptation nécessaire de tel ou tel statut. Concrètement, à ce que certains disent, le statut de la fonction publique est un texte qui garantit des droits, définit des obligations et permet la mobilité.

« Même si cela est difficile, même si l'on doit déployer beaucoup d'énergie et de persévérance, c'est la condition fondamentale d'une organisation républicaine de l'Etat, d'un Etat dont on pourrait dire qu'il est notre pays et notre paix. Dans les propositions faites par certains hauts responsables de l'opposition, qui sont en général des fonctionnaires, il y a non pas « vivement demain », mais plutôt « vivement avant-hier ». C'est la résurgence d'une vision de l'Etat qui me fait davantage penser à l'esprit de la restauration qu'aux nécessités de demain.

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

« Le secrétaire général de la CGT Renault-Douai condamné. Le secrétaire général de la CGT à Renault-Douai a été condamné, le 22 novembre, à 2 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Douai (Nord) pour diffamation envers la direction de l'usine.

La direction avait poursuivi le leader syndical M. Jean-François Caré à la suite de la publication par la CGT, en novembre 1984, d'une lettre ouverte dans laquelle le syndicat établissait un rapprochement entre la direction et les « assassins » d'un syndicaliste turc abattu dans les Yvelines.

Une procédure de licenciement a par ailleurs été engagée contre M. Caré et le secrétaire CGT du comité d'établissement, soupçonnés d'avoir agencé deux employés de l'usine, le 15 octobre.

## QUARANTE-DEUXIÈME CONGRÈS DE LA CGT

### Dans le vif du débat

A l'apogée du débat, ce sont indéniablement MM. Georges Séguin et Georges Marchais (1), le maire communiste de Montreuil, qui ont vanté la « coopération » avec la centrale syndicale, et le représentant de la Fédération syndicale mondiale (FSM), qui ont été les plus applaudis lors de la seconde journée du quarante-deuxième congrès de la CGT, le lundi 25 novembre, à Montreuil. Mais, au-delà des applaudissements, le débat a été très vif sur le sujet, mêlant activités politiques et orientations pour les trois prochaines années.

Devant des délégués attentifs, dont nombre arboraient une écharpe rouge fabriquée grâce au pécule Novacore, expérimenté aux ARCT, la ligne de pensée — inscrite — est clairement apparue. Les mises en cause du « gouvernement socialiste » n'ont pas manqué. Et les « dans » sont montés en créneau. M. Fournier, pour le syndicat Renault, puis M. Georges Laroche, pour la Fédération des cheminots, ont demandé que le projet de document d'orientation « soit actualisé » pour mieux faire apparaître la responsabilité du pouvoir. Clarté d'abord.

« Ce document d'orientation me convient. S'il devait être modifié, je ne pourrais être qu'en désaccord », a répliqué tranquillement M. André Deluchat, secrétaire de la CGT et membre du PS. Écouté en silence et n'essayant que quelques maigres sifflets, M. Deluchat a estimé qu'« il faut éviter de laisser croire ou penser que la CGT souffre tantôt du chaud, tantôt du froid, selon les variations des forces politiques en présence ». Voulez-vous que je vous dise que nous sommes en train de nous battre ?

« Je conteste le fait que nous sommes en train de nous battre. Tout en souhaitant atteindre la fin du congrès pour se prononcer, les socialistes estiment que ce congrès « semble confirmer la stratégie d'isolement » de la centrale de M. Krasucki.

« Selon M. Quatremaire, une mise à l'écart, à l'issue de ce congrès, des membres socialistes du bureau confédéral de la CGT serait « plus qu'un isolement, confinerait à l'enfermement ».

général de la CGT a paru apporter son soutien à son successeur en affirmant : « Il n'y a aucun doute à avoir sur la supériorité de notre conception de classe du syndicalisme par rapport à la vieille de la collaboration de classes. » Mais n'était-ce qu'un appui ? On n'entendait M. Séguin paraphraser le slogan du quarante-deuxième congrès, de 1978, celui de l'« ouverture », appeler à la tolérance, au dialogue, à la recherche de l'unité d'action, « pour que les conditions du changement tant espéré en 1981 puissent être concrétisées sous la pression inéluctable d'une vaste exigence populaire ».

Présenté comme au « dur », M. Séguin a affirmé, secrétaire général de la Fédération de l'énergie, à tous les langages modérés : « Nous ne disons pas, et il est dit, que la droite, le patronat, le gouvernement socialiste, c'est la même chose, comme nous n'avons jamais nié les aspects positifs de la période 1981-1982. Cependant, force est de constater que chacun joue de son instrument sous la conduite bienveillante d'un chef d'orchestre qui a progressivement changé de partition. »

M. N.

(1) Le PS, le PSU, de nombreuses associations, sont aussi représentés, comme d'anciens dirigeants de la CGT (M. Gilles et M. Moyat). Il n'y a aucune délégation étrangère.

« M. Quatremaire : isolement. — M. Jean-Jack Quatremaire, porte-parole du PS, a affirmé, lundi 25 novembre, à propos du congrès de la CGT : « Quand la CGT parait s'allier sur les positions du parti communiste, il se révèle indolent, même pour elle. (...) une perte d'influence ». Tout en souhaitant atteindre la fin du congrès pour se prononcer, les socialistes estiment que ce congrès « semble confirmer la stratégie d'isolement » de la centrale de M. Krasucki.

« Selon M. Quatremaire, une mise à l'écart, à l'issue de ce congrès, des membres socialistes du bureau confédéral de la CGT serait « plus qu'un isolement, confinerait à l'enfermement ».

## AGRICULTURE

### Les exportations agricoles des pays méditerranéens vers la CEE seront garanties

#### De notre correspondant

Bruxelles. — La CEE va tenir compte des effets de son élargissement à l'Espagne et au Portugal sur les économies des pays méditerranéens qui lui sont associés (1). Les ministres des affaires étrangères de la Commission ont en effet décidé, le lundi 25 novembre, à la Commission européenne, un mandat de négociations portant sur la maintenance des exportations agricoles de la zone méditerranéenne vers le marché européen. Les Dix ont en outre pris l'engagement d'accroître leur aide financière au cours des cinq prochaines années.

Dès 1986, alors que les discussions avec Madrid et Lisbonne précéderont les négociations pour l'adhésion à la présentation de propositions relatives aux exportations agricoles offertes aux pays méditerranéens. Malgré des engagements successifs, y compris au niveau du Conseil européen, la CEE était sur le point d'accepter l'Espagne et le Portugal sans que la question méditerranéenne soit réglée.

Les dernières difficultés sont venues de l'Italie, qui demandait en échange des concessions agricoles substantielles par Bruxelles que les pays européens « riches » acceptent un effort financier pour répondre aux préoccupations des Etats méditerranéens. De leur côté, la France et la Commission mettaient surtout l'accent sur la nécessité de préserver les ventes traditionnelles de produits agricoles de ces pays.


Le compromis intervenu lundi concilie finalement les deux positions. La Commission va pouvoir offrir aux partenaires des Dix, pour leurs exportations agricoles, un traitement équivalent à celui consenti à l'Espagne et au Portugal au cours de la période transitoire qui s'achèvera à la fin de 1995.

Pour les produits dits « sensibles » (tomates, agrumes, raisins) exportés surtout par le Maroc, la Tunisie, Israël et Chypre, la Commission s'engage, à partir de 1990, date à laquelle les frontières des Dix s'ouvriront réellement aux productions ibériques, à fixer les prix minimaux à l'importation à un niveau tel que les règles de concurrence soient égales entre les nouveaux Etats membres et les pays méditerranéens.

Pour les autres produits, qui font l'objet de recettes substantielles à l'exportation — vin (Maghreb et Yougoslavie) et huile d'olive (Tunisie) — les Dix offrent également une amélioration des conditions d'accès au marché européen. Depuis 1976, la CEE accorde aux pays concernés une aide financière sous forme de subventions et de prêts préférentiels aux conditions du marché. Pour la période 1982-1986, le volume global octroyé par les Dix va atteindre un milliard d'ECU (environ 7 milliards de francs).

MARCEL SCOTTO.

(1) Algérie, Maroc, Tunisie, Egypte, Liban, Jordanie, Syrie, Israël, Malte, Chypre, Yougoslavie.



# ALGERIE - الجزائر

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

### MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORÊTS

#### AGENCE NATIONALE DES BARRAGES

### AVIS NATIONAL ET INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION D'ENTREPRISES

Le ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et des Forêts lance un avis de préqualification d'entreprises intéressées par la construction du barrage de Beni-Haroun sur l'oued Kabir, à 70 km au nord de Constantine, dans la wilaya de Mila.

Les ouvrages à réaliser sont constitués principalement par :

- 1° Un barrage en enrochement et noyau d'argile de 120 m de hauteur, de 600 m de longueur en crête et d'une capacité totale de 795 millions de m³ à la cote RN 195 ;
- 2° Un batardeau en béton compacté au rouleau de 32 m de hauteur ;
- 3° Un évacuateur à seuil libre de 50 m de longueur de crête avec un coursier de 320 m de long ;
- 4° Deux galeries de dérivation de 8 m de diamètre pour 600 m de longueur chacune ;
- 5° Une prise d'eau en puits incliné long de 40 m, pour un diamètre de 9 m ;
- 6° Une chambre des vannes en puits vertical de 8 m de diamètre et de 107 m de long.

#### VOLUME DES TRAVAUX

Excavation :	4 500 000 m³
Air libre :	80 000 m³
Souterrain :	10 000 000 m³
Remblais :	
Bétons :	60 000 m³
Masse :	100 000 m³
Armé :	465 000 m³
Compacté au rouleau :	

Les entreprises intéressées par le présent avis sont invitées à se présenter à l'Agence nationale des barrages, ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et des Forêts (KOUBA), pour retirer le dossier de préqualification contre la somme de 500 DA.

Les dossiers dûment remplis devront être déposés au plus tard le 15 janvier 1986 à midi, délai de rigueur, au ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et des Forêts (KOUBA), Agence nationale des barrages.

L'enveloppe anonyme doit porter la mention « Barrage Beni-Haroun préqualification ».

### SUD-RADIO : OBJECTIF TV...

TOUS LES 15 JOURS

90 INFORMATIONS CONFIDENTIELLES SUR LES INDUSTRIES, ACTIVITÉS ET SERVICES DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION DANS LE GRAND SUD-OUEST.

Courrier de la Culture et de la Communication

## BRANCHE-VOUS GRAND SUD-OUEST

AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES - LANGUEDOC-ROUSSILLON

Spécimen sur demande à : France-Lorraine 51000 Toulcoeur. Tél. 03.55.64.94

DIFFUSION PAR ABONNEMENT

## MESSIEURS ÉVITEZ LA CALVITIE

MÉTHODE UNIQUE EN FRANCE PROPOSÉE PAR DOMINIQUE LAVIGNE

INSTITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE, 231 rue Saint-Henri, 75001 Paris - 01.42.69.00

Sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10h à 19h. Samedi de 10h à 18h. Dimanche de 10h à 17h.

## La technologie est une ressource mondiale

# Fiers de partager la production locale.

Il est tout naturel pour des gens qui travaillent ensemble d'être fiers de ce qu'ils produisent. Quoi de plus satisfaisant que de partager expérience et savoir-faire, et d'aider à fournir des produits d'intérêt collectif.

### Fabriquer sur les marchés où nous traitons

Les investissements de Canon en Europe croissent régulièrement depuis 1963, date à laquelle nous avons créé notre première filiale à Genève. Aujourd'hui, nous avons dix-sept unités de ventes implantées localement dans chaque pays. Mais nous savions dès le départ que pour nous rapprocher de nos marchés, un réseau de ventes seul n'était pas suffisant.

En 1972, nous avons inauguré notre première usine européenne à Giessen, en R.F.A., pour fabriquer les célèbres copieurs

Canon. En 1983, nous en avons ouvert une autre en Bretagne et Canon Bretagne fabrique désormais des copieurs individuels et des machines à écrire électroniques.

Ces unités de production se sont avérées si profitables que la plupart des copieurs que nous vendons en Europe sont fabriqués en Europe.

Qui plus est, des unités de fabrication couronnées de succès contribuent à aider d'autres industries. Ceci est particulièrement vrai dans notre cas. Grâce à notre politique d'achats sur place, un montant de plus en plus important de pièces détachées, de fournitures et de matériel de production automatisée provient de la Communauté. Et le secteur tertiaire, de la restauration aux sociétés de transport, en bénéficie lui aussi.

### La prospérité se partage

Près d'un tiers du total de nos employés n'est pas japonais et nous en comptons plus de 5.000 rien qu'en Europe. Nos actionnaires européens, qui possèdent 25 pour cent de notre stock, partagent aussi notre succès.

Partager les bénéfices ne suffit pas. Dans le cadre de notre engagement à long terme en Europe, nous formons les revendeurs et les représentants, les techniciens et les cadres. Et par la même occasion, nous apprenons à travailler tous ensemble pour nos profits mutuels.

### Les produits et ceux qui sont à leur origine

Chacun des produits Canon est l'illustration parfaite de ce que le consommateur veut que la technologie accomplisse pour lui. Ainsi, il y a dix ans, nous nous sommes rendus compte qu'un microprocesseur simplifierait du tout au tout la photographie pour les amateurs éclairés. Le résultat? Ce fut l'AE-1, le premier appareil photo à combiner micro-informatique et optique de qualité professionnelle.

En tant que fabricants de copieurs, nous avons aussi pensé qu'un copieur individuel serait utile. Désormais, avec les copieurs «personnels» Canon, chacun peut avoir chez soi un copieur de haute qualité. Aujourd'hui, notre technologie, qui combine les éléments clés du processus de copie sous une cartouche remplaçable, a transformé le monde de la bureautique.

Notre prochaine étape sera d'élargir nos activités de recherche et développement en Europe pour faire progresser les secteurs de l'optique, de l'électronique et de la mécanique de précision. Grâce à la collaboration de nos partenaires étrangers, nous pouvons nous attendre à récolter ensemble les fruits de nos efforts à tous, avec fierté.

# Canon



# AFFAIRES

## ENTREPRISES

### Habitat-Mothercare et British Homes Stores veulent fusionner

Les directions des deux chaînes de magasins britanniques Habitat-Mothercare (HM) et British Homes Stores (BHS) ont annoncé, le 25 novembre, leur intention de fusionner pour constituer un groupe d'environ 880 magasins, avec un chiffre d'affaires annuel de plus de 1 milliard de livres (près de 11,4 milliards de francs). La fusion, soumise à l'approbation des conseils d'administration des deux sociétés et des pouvoirs publics, doit être réalisée grâce à la création d'un holding dont les parts seront distribuées aux actionnaires en échange de leurs titres. Le capital serait partagé à raison de 55 % pour les actionnaires de BHS et de 45 % pour ceux de HM. Le PDG du groupe sera Sir Terence Conran, fondateur de la chaîne de magasins d'ameublement Habitat, qui avait, en 1981, fusionné avec Mothercare (futurs mairons et bébés), puis absorbé Now (vêtements pour adolescents) et Richards (habillement pour femmes), ainsi que les magasins d'ameublement Heals. En juin dernier, Habitat-Mothercare a pris, en France, avec la Garantie mutuelle des fonctionnaires, le contrôle de la FNAC. BHS exploite 128 magasins de grande surface non alimentaire. Sir Terence Conran se propose de développer le système du « shopping électronique », qui permet à la clientèle de faire ses achats depuis son domicile.

#### Elf va implanter une usine chimique au Japon

Elf-Aquitaine devrait implanter une unité de chimie lourde au Japon grâce à une association à 50/50 entre sa filiale Atochem et un partenaire nippon, a annoncé M. Pecqueur, le président du groupe français. L'investissement se monterait à environ 200 millions de francs. Cette opération s'inscrit dans les efforts d'Elf pour accroître son chiffre d'affaires actuellement de 4 milliards de francs au Japon, dans les domaines pétroliers, pharmaceutiques et surtout chimiques au travers d'Atochem. Elf compte une soixantaine de salariés dans l'archipel. A plus long terme, le groupe espère écouler au Japon une partie du gaz de son gisement « Bonaparte » situé au nord de l'Australie.

#### Alsace : jumelage des aides régionales et bancaires aux PME

La région Alsace et six banques régionales ont signé, le 22 novembre, des conventions de jumelage des aides régionales et du crédit bancaire. En clair, les banques (Banque fédérative du Crédit mutuel, Banques populaires, Crédit agricole, Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, Société générale alsacienne de banque, Banque nationale de Paris) s'engagent à proposer aux PME, qui décrocheraient une aide du conseil régional des prêts à taux privilégié, entre 8 % et 11 %.

Ces banques réservent pour ces conventions 155 millions de francs pour renforcer ainsi les 21 millions d'aide aux entreprises inscrits au budget régional. Comme l'entreprise aidée peut aussi prétendre à des concours bancaires classiques, l'enveloppe globale atteindrait les 300 millions, selon les calculs des services régionaux.

Les six conventions ont été signées simultanément, mais

négoziées séparément. Chaque banque s'engage pour sa propre enveloppe et ses taux. (Corresp.)

#### Volkswagen exportera des camions aux Etats-Unis

Le constructeur automobile ouest-allemand Volkswagen, peu connu jusqu'à dans le poids lourd, a décidé de commencer à exporter, fin 1985, des camions entre 6 et 15 tonnes du Brésil vers l'Amérique du Nord. La filiale brésilienne de VW s'est, en effet, retrouvée constructeur de camions avec le rachat, en 1979, de l'entreprise brésilienne de Chrysler. Depuis, VW est passé de 4 % à 25 % du marché brésilien dans cette catégorie et a exporté vers le reste du continent sud-américain, l'Afrique et la Chine. Pour mener à bien sa percée sur le marché nord-américain, VW pourrait s'associer à l'américain Paccar, troisième constructeur de poids lourds aux Etats-Unis, mais présente jusqu'à présent une seule unité dans la catégorie supérieure à 15 tonnes.

#### Informatique : fusion de Convergent et de 3-Corn

Les deux firmes américaines Convergent Technologies, fabricant de terminaux informatiques, et 3-Corn, spécialiste dans les réseaux locaux informatiques, ont annoncé qu'elles allaient fusionner, pour couvrir le marché des ordinateurs de bureaux reliés par réseaux, selon le Wall Street Journal. 3-Corn a réalisé 5 millions de dollars de bénéfices pour l'année fiscale se terminant au 31 mai 1985, sur un chiffre d'affaires de 46,3 millions de dollars. Convergent, après avoir traversé des difficultés, vient de « sortir du rouge » sous la houlette de son nouveau président, M. Paul Ely, un ancien de Hewlett-Packard. Le groupe français Bull est lié à Convergent et fabrique sous licence des terminaux Questar.

# AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## « Créer les emplois de demain », thème du congrès des comités d'expansion

### Le crépuscule des pleurnichards

#### De notre envoyé spécial

Mâcon. — Le thème du 33<sup>e</sup> congrès du Conseil national des économies régionales et de la productivité (CNERP), « Créer les emplois de demain », qui s'est tenu les 21 et 22 novembre à Mâcon, n'a été qu'incomplètement traité. Comment pouvait-il en être autrement, alors qu'il est déjà si difficile de maintenir les emplois d'aujourd'hui, et tant aussi malade de repérer les activités ou les secteurs qui, d'ici à l'an 2000, seront en progression ?

Il faut savoir que, parmi les métiers qui seront offerts dans quinze ans, un sur deux n'existe pas aujourd'hui, a eu raison de rappeler M. Jean-Pierre Worms, secrétaire général du CNERP.

Modestes, les responsables de comités d'expansion, qui regroupent sous la bannière du CNERP tous ceux qui sont engagés dans le développement local et régional, n'ont pas voulu dresser une liste des secteurs qui tiendront le haut du pavé de l'économie dans les prochaines décennies. Ils ont seulement tenté de définir les conditions qui devraient permettre d'envisager l'avenir avec un relatif optimisme :

— la conversion des entreprises est un impératif permanent pour chacune d'entre elles ;

— les grandes firmes endossent une responsabilité économique,

sociale et politique vis-à-vis du territoire où elles sont implantées : solidarité pour le meilleur et pour le pire. Le CNERP est le type même de la « ville-usine » ou de l'usine qui s'est faite ville ;

— dans la logique économique récente, « l'impunité l'a trop longtemps emporté sur la sanction, et la sécurité sur le risque », a dit Claude Neuschwander, consultant, président du cabinet Ten. Aux idéologies sclérosantes doit se substituer la recherche systématique des valeurs ajoutées ;

— face à la compétition européenne, l'accumulation des richesses de haut niveau sur une seule métropole, bien qu'elle provoque des effets dévastateurs sur les départements alentour, n'a pas que des mauvais côtés. Ainsi Toulouse est parvenue à un stade d'auto-développement. Les saupoudrages, sous prétexte de répartition et de solidarité, ne tiennent pas lieu de politique ;

— pour une (trop) large part les crédits publics et l'attention des responsables sont consacrés au colmatage des affaires en difficulté, alors que des idées noires des projets somment ou que des PME dynamiques sont bloquées dans leur développement. N'est-il pas temps de donner la primauté aux « meilleurs » plutôt qu'aux pleurnichards ?

— l'aménagement du territoire, ses objectifs et ses outils doivent être revus. M. Michel Albert, président des AGF, a déclaré : « Les crédits déjà maigres sont devenus étiques. L'architecture de l'aménagement du territoire s'est transformée en pompiers, voire en syndicat de fait-lite ». « Non, lui a répondu M. Jacques Sallois, délégué à l'aménagement du territoire. Outre les engagements scrupuleusement respectés par l'Etat dans les contrats de plan — 8,5 milliards en 1985, 9,6 en 1986, — le gouvernement mobilise à Bruxelles des sommes croissantes : 600 millions en 1985 et plus de 1 milliard en 1986. »

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation n'a malheureusement pas précisé si les trésoriers payeurs généraux, qui tiennent les cordons de la bourse et qui souvent retardent l'application d'une décision essentielle, devaient eux aussi, comme les autres fonctionnaires, dépendre hiérarchiquement des commissaires de la République.

Clôturant les travaux, M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat aux transports et président du CNERP, a suggéré que cet organisme devienne un lieu de rencontre où se retrouveraient régulièrement les représentants de tous les partenaires intéressés par l'évolution régionale, à l'image de ce que fut autrefois la commission nationale d'aménagement du territoire (CNAT) présidée par Philippe Lamour.

Ecoles de dialogue, les comités d'expansion contribuent en faisant cohabiter des élus de tous bords, des animateurs économiques, des techniciens et des chefs d'entreprise « à la maruration des idées et à l'apparition d'une logique de responsabilité des uns et des autres devant l'emploi ». C'est ce « pluralisme » qu'il faut à tout prix préserver, a conclu M. Josselin. A l'évidence, cohabitation ou pas, il prevoit date pour l'après-mars 1986.

FRANÇOIS GROSCHARD.

#### Les préfets en avant

Comme toujours pour les congrès du CNERP, la venue d'une brochette de ministres était prévue. Deux se sont décommandés. Un autre, M. Cresson (redéploiement industriel et commerce extérieur), a délégué aux congressistes un message expéditif et décevant. M. Bérégovoy (économie et finances), s'il a reconnu que « notre économie perdait plus d'emplois qu'elle n'en créait », a fait preuve d'optimisme en appelant « à l'imagination et au risque ».

Quotidien à M. Pierre Joxe, il a demandé aux préfets dans les départements et les régions de prendre la tête de la bataille économi-

## LES ETATS GÉNÉRAUX DE LA RURALITÉ

### Un tour de France en vingt-quatre heures

#### De notre envoyé spécial

Bourg-en-Bresse. — L'important n'est-il pas d'exister ? C'est la principale vertu des Etats généraux de la ruralité, qui se sont tenus le 23 novembre à Bourg-en-Bresse. Sous ce titre pompeux qui fleurit sur la période pré-révolutionnaire a eu lieu une sage réunion avec, comme il se doit, table ronde et séance plénière.

La qualité des intervenants, l'ampleur de l'organisation, le nombre de soutiens commerciaux, ne suffisent pas pour faire d'un colloque une journée de réflexion, et surtout d'action. Les thèmes, pourtant, étaient riches, trop peut-être : communes rurales et aménagement du territoire, agriculture et activités économiques, technologies nouvelles et formation, tourisme et santé, culture. Dans ce genre de manifestation, la tendance est au diagnostic, mais la synthèse se révèle un art difficile.

Pourquoi, dès lors, ces Etats généraux, qui furent sur le plan quantitatif un succès, avec environ huit cents participants ? D'abord parce que le développement local est devenu ex-milieu rural sinon une réalité incontournable, du moins l'objet d'un dis-

cours ; parlant ou réalisant, les maires ruraux sont en première ligne. Et second lieu, parce que la Fédération nationale des maires ruraux (FNMR), qui organise ces Etats généraux, avait besoin de s'affirmer et, avec elle, son entrepreneur président, M. François Paour, maire de Saint-Bernard, près de Lyon.

Forté aujourd'hui de quelque neuf mille adhérents, la FNMR a été créée en 1971 en réaction contre le désintérêt manifesté pour les ruraux par l'Association des maires de France. Depuis, celle-ci a réagi et a créé une section des communes rurales. Egratignant gauche et droite, citant Lénine et Kennedy, le président Paour a plaidé pour un « touchant unanimité afin d'entraîner ses troupes dans un acte de foi : tous ensemble pour le développement local et les communes rurales ».

Elles sont nombreuses, ces communes : 34 500 qui, sur 90 % du territoire, accueillent 40 % de la population française. Le champ d'action est effectivement fort vaste. La FNMR, d'ailleurs, avec des dossiers sur les plans d'occupation des sols et l'infrastructure communale, occupe avec d'autres le terrain de la formation des élus. Mais de là à appréhender en une journée les communes dans tous leurs aspects, c'était décidément trop ambitieux.

JACQUES GRALL.

## FAITS ET CHIFFRES

Nouveau président à la Bourse de commerce de Paris. — M. Lucien Renier, membre du conseil de direction de la compagnie des commissaires agréés près le tribunal de commerce de Paris, a été nommé président de cet organisme, en remplacement de M. Michel G. Wiart. Celui-ci avait présenté sa démission après avoir été lourdement condamné par les tribunaux en même temps que trois autres de ses collègues et autant de remises dans le cadre d'une affaire d'escroquerie (le Monde du 21 novembre), condamnation dont il a d'ailleurs fait appel.

Les détaillants en fruits et légumes pour la liberté des prix. — Les détaillants en fruits et légumes ont réclamé une libération de leurs prix, lors de leurs premières assemblées nationales tenues lundi 25 novembre, à Paris, en présence du ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy. Ce dernier a défendu le système actuel d'encadrement des prix du commerce, en soulignant que ces prix étaient fixés en étroite collaboration avec les milieux professionnels. Selon lui, un certain nombre de contrôles restent nécessaires. Tout en s'engageant à aller vers une plus grande libéralisation, le ministre a ajouté qu'il entendait pas supprimer les dispositions permettant de s'opposer aux ententes limitant la concurrence.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Emprunt de 4 000 000 000 de francs nominal  
représenté par 800 000 obligations de 5 000 F nominal  
11,50 % juillet 1985 assimilable  
à l'emprunt à taux fixe à durée prolongable mai 1985

#### Versement de libération des obligations partiellement libérées

Il est rappelé aux propriétaires d'obligations partiellement libérées qu'ils auront à effectuer le deuxième versement le 12 décembre 1985, soit 2 500 F par titre.

Toute obligation sur laquelle le deuxième versement du prix d'émission ne serait pas intervenu le 12 décembre 1985 sera vendue en Bourse par les soins de l'émetteur, au sous et pour le compte de l'obligataire définitif, sous la forme d'obligation entièrement libérée, sans que l'émetteur ait à procéder préalablement à une mise en demeure de payer.

Sur le produit de la vente, il sera prélevé, au profit de l'émetteur, la somme correspondant au deuxième versement, soit 2 500 F. De plus, une somme forfaitaire de 200 F sera retenue pour les divers frais afférents à la défaillance. Le solde éventuel sera tenu à la disposition de l'obligataire définitif, sur la base du prix de vente moyen des obligations ainsi vendues, chez l'intermédiaire financier comptable de l'obligation déposée en SICOVAM.

L'ensemble des obligations sur lesquelles le deuxième versement ne serait pas intervenu seront vendues dans un délai maximum de vingt jours de Bourse à partir du 13 décembre 1985.

En vue de faciliter le versement du solde du prix d'émission des obligations partiellement libérées, nous vous informons que la chambre syndicale a décidé de coter du 12 novembre au 6 décembre 1985 inclus des obligations en titres « livrables » ; dès le 9 décembre 1985, ces obligations seront radiées de la cote officielle.

L'achat d'une obligation partiellement libérée entraîne l'engagement de régler le deuxième versement le 12 décembre 1985.

Les obligations entièrement libérées seront négociées dès le 12 décembre 1985.

(Rectifié)

## RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION DÉPARTEMENTALE

DE L'ÉQUIPEMENT

OBJET : ROCADE NORD-EST DE ROUEN

Enquêtes publiques

Lors de la publication du premier avis dans le Monde daté du 23 novembre 1985, il fallait lire :

« Les dossiers seront mis à la disposition du public pendant 48 jours consécutifs du 9 décembre 1985 (au lieu du 9 novembre 1985) au 25 janvier 1986 inclus. »

## OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

VENTE au Palais de Justice à PARIS, JEUDI 12 DÉC. 1985, à 14 h  
EN UN SEUL LOT  
UN APPARTEMENT au 2<sup>e</sup> étage, de 4 pièces principales, cuisine, avec C.V.C. et parking au sous-sol, dans un ensemble immobilier  
20-22, AVENUE DE CHOISY, PARIS (13<sup>e</sup>)  
MISE A PRIX : 130 000 F - S'adr. M<sup>re</sup> Marcel BRAZIER, avocat à PARIS (8<sup>e</sup>), 178, bd Haussmann - Tél. : 45-62-39-03.

VENTE sur saisie immobilière, Palais de Justice à PARIS  
JEUDI 12 DÉCEMBRE 1985, à 14 h  
UN STUDIO DUPLEX au rez-de-chaussée, bdt. C. d'un immeuble à PARIS (12<sup>e</sup>)  
18, RUE JEAN-BOUTON  
MISE A PRIX : 80 000 F  
S'adr. M<sup>re</sup> Guy BOUDRIOT, avocat à PARIS (8<sup>e</sup>), 55, bd Malesherbes - Tél. : 45-22-04-36 - Sur place pour visiter le 10 DÉCEMBRE, de 13 h à 14 h.

# EMPRUNT

## VILLE DE PARIS

26 novembre 1985 - 500 millions de F.

- Jouissance, règlement : 10 décembre 1985. Durée 10 ans.
- Taux variable : 95 % du T.M.O. avec minimum garanti de 6,5 %.
- Amortissement in fine.

PRIX D'ÉMISSION : 4.869 F. par obligation

une note d'information (voir C.O.B. N° 85-359 du 20 novembre 1985)  
peut être obtenue sans frais auprès de la Banque PARIBAS 3, Rue d'Artois 75002 Paris  
et des établissements chargés du placement.



# MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

25 novembre  
Consolidation en hausse

Lundi 25 novembre, grande était la curiosité en Bourse, à l'ouverture de la séance, après la hausse de près de 3 % qui avait fait bondir la cote à la veille du week-end.

Eh bien, ce mouvement s'est consolidé (+ 0,5 %), ce qui a impressionné les investisseurs de la corbeille : quelle santé !

Si certains titres ont plafonné ou cédé quelques (maigres) fractions, d'autres ont poursuivi leur course, à commencer par Michelin, dont la cotation a dû être retardée en raison de l'abondance des demandes, avec une hausse de 8 %.

Autres vedettes, Thomson-CSF (+ 3 %), au plus haut, Sanofi (+ 3 %).

Les pétroles ont été à nouveau recherchés (Total + 3,6 % et Raffinage + 4,8 %). Autres valeurs notables, Moulinex (+ 6,7 %), Eurafrique (+ 4,8 %), Penarroy (+ 4,5 %), RIL.

Quelques reculs, parmi lesquels SCREX (-4 %), Télécom (-2 %), UCB (-2 %), Chargeurs (-1,48 %), Compagnie du Midi (-1,48 %).

Bref, le marché a été « coté », selon l'argot des boursiers, mais dans d'excellentes conditions, le volume des transactions, toutefois, s'inscrivant en dessous de celui de vendredi (près de 1,4 milliard de francs pour le marché à règlement mensuel).

Notons, enfin, que les investisseurs institutionnels cherchent maintenant à réinvestir le produit de leurs ventes récentes, faites au profit des étrangers, et font la chasse aux valeurs secondaires, réputées « en retard », mais dont le marché est moins large que celui des grandes vedettes.

Sur le marché obligataire, les cours ont légèrement fléchi après la forte avance de la veille du week-end, notamment sur les emprunts d'Etat à plus de sept ans.

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 400 F à 83 000 F, en raison de la hausse de l'once à Londres à 330,50 dollars (+ 4 dollars), le napoléon restant stable à 511 F.

## NEW-YORK

Repli

Parvenu à la veille du week-end à son plus haut niveau de toujours, Wall Street s'est sensiblement replié lundi sur des ventes bénéficiaires. A la clôture, l'indice des Industriels s'est établi à 1 456,64, soit 7,69 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a reflété ce résultat. Sur 2 013 valeurs traitées, 1 084 ont baissé, 541 ont monté et 388 n'ont pas varié.

Ce recul s'est toutefois opéré en bon ordre avec, d'une façon générale, très peu d'affaires. L'activité, qui a porté sur 91,71 milliards de titres (contre 133,75 milliards vendredi), a été la plus faible enregistrée depuis le 14 octobre dernier.

Les professionnels ne dénotent satisfaction de la tournure prise par les événements. Autour du « Big Board », le sentiment était toujours excellent. « Je ne vois aucune raison pour que le marché baisse », disait un « broker ». « L'intérêt s'est seulement relâché en peu ». Pour tout dire, la communauté boursière était sur une détonnée des taux.

Les prises de bénéfices ont surtout pesé sur le compartiment des services, un des chefs de file du récent mouvement de hausse. Parmi les « Blue chips », IBM, ATT et General Electric ont fait l'objet de quelques dégagements.

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

**GUYENNE GASCOGNE : ÉMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES.** — Ce groupe du secteur de la distribution envisage de procéder prochainement à une émission d'obligations convertibles à hauteur d'environ 80 millions de francs (avec un taux d'intérêt de 9 % et une parité d'échange d'une obligation pour cinq actions) destinée à financer son programme d'investissement. Celui-ci porte sur 40 millions de francs pour 1986 (contre un peu plus de 30 millions cette année), y compris 22 millions de francs affectés à la construction d'un entrepôt à Labenne, près de Bayonne. Les titres seront offerts en souscription publique à l'ensemble du groupe Guyenne Gasconne, en comptant un chiffre d'affaires en augmentation, en volume, de 1,5 % l'an prochain (5,1 milliards de francs au précédent exercice), la marge commerciale devant progresser de 5 % environ après un recul de 1,2 % en 1985.

**COTATION DU WARRANT MICHELIN.** — Coté, pour la première fois, dans le cadre de l'augmentation de capital qui doit permettre l'acquisition d'une action Michelin au prix de 1 400 F, le bon de souscription, ou « warrant », a été tiré à 600 F le 25 novembre. Cette cotation est intervenue alors que l'action « B » Michelin figurait le jour même parmi les plus fortes hausses de la séance avec une progression de 8 % environ.

**PROCHAINE REPRISE DE COTATION EN BOURSE DE TROIS SOCIÉTÉS DU GROUPE BOUSSAC.** — Suspendue depuis près d'un an, la cotation en Bourse de trois sociétés du groupe Bousac, la SIFAW (Société financière et financière Agence Willet, à Paris), la SIFP (Société financière et financière à Paris), la SIFL (Société financière et financière à Paris), au bord cote de Lille, et La Belle Jardinière, au bord cote de Paris, reprendra au milieu de cette semaine, probablement jeudi 28 novembre.

Cette reprise de la cotation était prévue après l'accord conclu fin 1984 par les groupes publics au plan de redressement du groupe Bousac par le BOC de Périnet, M. Bernard Arnaud, qui a conduit au vote d'un concordat en septembre dernier et à une augmentation de capital de 400 millions de francs le mois dernier.

**INDICES QUOTIDIENS**  
(INSEE, base 100 = 26 oct. 1984)

Valeur française	131,4	132,9
Valeur étrangère	99,2	96,5

**COTE DES AGENTS DE CHANGE**  
(Base 100 = 31 oct. 1981)

Indice général	246,5	246,3
----------------	-------	-------

**TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE**  
Effets à 90 jours du 26 novembre : 8,3/4 %

**COURS DU DOLLAR À TOKYO**  
1 dollar (en yen) : 200,40 / 201,60

**INDICES QUOTIDIENS**  
(INSEE, base 100 = 26 oct. 1984)

Valeur française	131,4	132,9
Valeur étrangère	99,2	96,5

**COTE DES AGENTS DE CHANGE**  
(Base 100 = 31 oct. 1981)

Indice général	246,5	246,3
----------------	-------	-------

**TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE**  
Effets à 90 jours du 26 novembre : 8,3/4 %

**COURS DU DOLLAR À TOKYO**  
1 dollar (en yen) : 200,40 / 201,60

# BOURSE DE PARIS Comptant 25 NOVEMBRE

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	52 1/2
Intel	52 7/8	52 1/2
Johnson & Johnson	52 7/8	52 1/2
McDonald's	52 7/8	52 1/2
Merck	52 7/8	52 1/2
Microsoft	52 7/8	52 1/2
Motorola	52 7/8	52 1/2
Oracle	52 7/8	52 1/2
Rockwell	52 7/8	52 1/2
Schlumberger	52 7/8	52 1/2
Spacelabs	52 7/8	52 1/2
Texas Instruments	52 7/8	52 1/2
United Technologies	52 7/8	52 1/2
Westinghouse	52 7/8	52 1/2
Worldway	52 7/8	52 1/2

VALEURS	Cours de clôture	Cours de vendredi
Alcoa	36 3/4	36
AMT	23 1/4	23 1/8
Boeing	23 1/4	23 1/8
Chemical Bank	64 1/8	63 3/4
Deere	63 3/4	63
Dow Jones	52 7/8	52 1/2
Eastman	52 7/8	52 1/2
Exxon	52 7/8	52 1/2
General Motors	52 7/8	52 1/2
IBM	52 7/8	



# Le Monde

## AUX ETATS-UNIS

### D'un espion à l'autre...

Décidément, les affaires d'espionnage alimentent la chronique à Washington. Lundi 25 novembre, la Sécurité fédérale (FBI) a arrêté un ancien employé de l'Agence pour la sécurité nationale (NSA), Ronald Pelton, quarante-quatre ans, accusé d'avoir travaillé pour l'URSS. Un tribunal de Baltimore (Maryland) l'a inculpé, le même jour, de violation de la Loi fédérale sur la collecte d'informations au profit d'un gouvernement étranger.

Entré à la NSA en 1965 comme spécialiste des communications, Pelton en aurait été licencié en 1979. Il est la quatrième personne arrêtée en cinq jours pour espionnage aux Etats-Unis.

Lundi également, on a appris, à Washington, qu'un cousin du capitaine Rawlings, chef d'Etat du Ghana, venait d'être libéré en échange d'une dizaine de Ghanéens pour lesquels, ont indiqué des responsables du ministère américain de la justice, « les Etats-Unis éprouvent un certain intérêt ». Ces Ghanéens, entrés dans la capitale fédérale, auraient en fait été au service de la CIA. Ils ont pu gagner par avion, avec leur famille, un Etat africain non identifié.

Le parent du numéro un ghanéen, Michael Soussou, avait été arrêté pour espionnage le 10 juillet dernier. Il avait admis sa culpabilité la semaine dernière lors d'une audience à huis clos de son procès à Alexandria (Virginie). Lundi, il apprendrait sa condamnation à vingt ans de prison, en même temps que la réduction de cette peine par le juge à la durée de sa détention provisoire. Le même jour, il était remis à l'ambassade du Ghana à Washington, à condition qu'il quitte rapidement les Etats-Unis.

Ces deux affaires intervenant quelques jours après l'interpellation à Washington de deux autres espions, l'un, Jonathan Pollard, travaillant pour Israël, l'autre, Larry Wu-Tai Chin, pour

la Chine populaire. C'est surtout la révélation du cas Pollard - son épouse, Anne Henderson-Pollard, a été également arrêtée - qui a causé le plus d'émotion dans la capitale fédérale, dans la mesure où elle met en cause Israël, l'un des alliés les plus proches des Etats-Unis.

#### Israël choqué

Le gouvernement israélien s'est déclaré, dimanche, « choqué » et « consterné » par les opérations présumées à son agent (voir les premières éditions du Monde daté 26 novembre). Sans démentir que Jonathan Pollard, un ancien analyste de la Navy, ait travaillé pour lui, le ministère des affaires étrangères de Jérusalem avait promis de faire toute la lumière sur cette affaire, « en totale contradiction avec la politique d'Israël ». Pollard est accusé d'avoir livré des secrets militaires à Israël et au Pakistan pour 50 000 dollars, au cours des deux dernières années.

Selon des sources proches de l'enquête, citées par le Washington Post, l'agent aurait contacté un responsable israélien non identifié à Washington pour lui demander de venir à son aide, après avoir constaté qu'il était surveillé par la FBI. Ce responsable aurait promis de l'aider à condition qu'il déjoue la surveillance de la FBI.

Quant à Pelton, le dernier espion connu arrêté pour sa coopération avec les Soviétiques, il aurait été démasqué grâce aux révélations du transfuge Vitaly Yourechenko, qui est repassé à l'Est au début du mois, indiquant de source proche du FBI, il aurait reçu de ses commanditaires de l'argent en liquide à plusieurs reprises, notamment 15 000 dollars lors d'un voyage à Vienne (Autriche) en janvier 1983. Il aurait commencé à travailler pour l'URSS à partir de 1980. - (AFP, AP, UPI)

## M. Pallez et M<sup>me</sup> Bouillot nommés à la présidence du CCF et de l'Union de Banques à Paris

M. Gabriel Pallez, directeur général de l'Administration générale de l'Assistance publique, va être nommé à la présidence du Crédit commercial de France (CCF), M<sup>me</sup> Isabelle Bouillot, conseillère financière pour l'Afrique au Trésor, étant désignée, de son côté, à la présidence de l'Union de banques à Paris (UBP). Ces nominations, qui ne sont pas encore mentionnées au Journal officiel (lequel publie dans son édition du 26 novembre une liste de nouveaux administrateurs au CCF, à l'UBP, mais aussi à l'Européenne de banque, à la Banque industrielle et mobilière privée et à la Caisse nationale de l'énergie), font suite à la démission de l'actuel président du CCF, M. Claude Jouven, intervenue à la mi-novembre (le Monde du 16 novembre 1985), qui devait entraîner également le départ de M. Lucien Pfeiffer, le patron de l'UBP.

Ancien directeur de cabinet de M. Le Garrec, ministre délégué à l'emploi (1982), puis directrice adjointe du cabinet de M. Jacques Delors au ministère de l'économie et des finances, où elle s'occupait du budget, M<sup>me</sup> Bouillot, âgée de trente-six ans, ENA (1975), administrateur civil, était, depuis juillet 1984, conseillère financière pour l'Afrique auprès du Trésor. Cooptée

le 25 novembre au conseil d'administration de l'UBP, elle sera prochainement nommée en conseil des ministres. C'est la même procédure qui sera suivie pour M. Pallez, lequel devrait être coopté le 27 novembre en conseil d'administration du CCF, sa nomination devant être ensuite confirmée par l'assemblée générale de la société-holding avant le conseil des ministres.

Agé de soixante ans, M. Pallez, ancien élève de l'ENA (1947), inspecteur des finances, a fait partie du cabinet du ministre des finances (1955-1956), puis a été nommé chef de service de l'Office des échanges (1958-1959). Directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur (1964-1968), il a succédé, en 1969, à la direction générale de l'Assistance publique.

Le fait que les deux nouveaux présidents soient des hauts fonctionnaires et qu'ils n'aient aucune expérience particulière de la banque confère à leur nomination un caractère provisoire dans l'attente, semble-t-il, du scrutin de mars 1986. Aucun banquier confirmé n'aurait vraisemblablement accepté, dans ces conditions, d'assumer ces fonctions.

## Sur le vif

### Les brutes

Là, je vous écris des Etats-Unis. Vous ne pouvez pas savoir ce qui se passe ici. Le MLH, le Mouvement de libération des hommes, est en train de balayer le pays avec le rage vengeresse de millions de Rambo déchaînés. Les femmes s'écroulent, complètement anéanties par ce formidable retour de bâton. C'est à peine si elles ont réagi quand, le semaine dernière, au sommet de Genève, le bras droit du président - il a le même nom, seul que ça ne s'est pas passé ce que ça se prononce autrement, pas Reagan, Regan - leur a balancé qu'elles étaient totalement incapables de comprendre de quoi il retournait. L'IDS leur passait loin, très loin, au-dessus de la tête. Et la seule chose capable de retenir leur papillonnante attention, c'était les toilettes de Raissa et Nancy.

Elles si faibles, si ramolies, si y a encore quelques années, les voilà complètement apâtrées devant les mecs. Elles rampent à leurs basques. Elles s'arrachent les innombrables manuels qui leur sont consacrés. L'homme : où se le procurer. Quand le vacciner. Alimentation, propreté. L'homme au volant. L'homme à la cuisine. L'homme au lit ou sur le divan du salon. L'homme et le foot. L'homme et ses zones érogées. L'homme et l'andropose. L'homme et son

fric ; si vous voulez le lui soutirer, profitez de son sommeil...

Mier matin, j'allume la télé et qu'est-ce que je vois s'inscrire en direct sur mon écran : une foire aux bestiaux. Ce sont des porcs, fraîchement installés en Alaska, qui ont passé commande. Ils achètent par correspondance. Quoi ? des nanas. Et ils sont venus à trois ou quatre pour évaluer, soulever la marchandise. Il faut les voir : des hommes des bois, tout en barbe, tout en cheveux, recouverts de peaux de bête, des hommes du Nord-est à peine descendus des arbres, renversés dans leur fauteuil pendant que défilent sur leurs yeux blâmes des centaines de candidates, toutes plus mignonnes, plus appétissantes les unes que les autres. Elles se poussent, elles se bousculent, elles s'offrent : prenez-moi ! Non ! Moi !

Quand même un peu surpris, le meneur de jeu leur demande pourquoi elles tiennent tellement à tout abandonner : leur confort, leur famille, leur emploi, pour aller partager dans le Grand Nord la cabane, le ketchup et la cassée de ces brutes. Cette question ! Parce que ça sont des brutes, justement. Des mâles, des vrais, des machos. Leurs seigneurs et leurs maîtres. De toute éternité.

CLAUDE SARRAUITE.

## LA TÉLÉVISION EN PRISON

M. PEYREFITTE : OUI MAIS...

M. Alain Peyrefitte, ancien ministre de la justice, a déclaré, lundi 25 novembre à Marseille, qu'il ne voyait « pas d'objection fondamentale » à l'installation de la télévision dans les prisons à partir du 15 décembre prochain (le Monde du 26 novembre) : d'autant, a-t-il ajouté, « que la télévision était déjà installée dans les salles communes depuis 1975 ». En revanche, l'ancien garde des sceaux a critiqué la disposition selon laquelle les détenus devront payer la location de leurs téléviseurs. Il en résultera, selon lui, « une discrimination entre ceux qui ont les moyens de s'offrir la télévision dans leur cellule et ceux qui n'ont pas cette possibilité ».

L'association Légitime défense estime, pour sa part, que « les paraites de la société vont pouvoir se distraire aux frais des contribuables, alors que d'honnêtes gens se font voler leur poste et que d'autres vendent le leur pour pouvoir manger. L'écœurement et l'indignation des honnêtes gens vont bientôt se traduire par un bulletin de vote. Alors les truands n'auront plus que le droit d'exploiter, et s'ils en sont capables, celui de se repentir », conclut l'association.

## LA MISE EN PLACE DU CONSEIL NATIONAL DU RPR

### Un aréopage disparate pour une ambition universelle

L'approche des élections aiguise toujours les appétits, même de ceux qui, n'étant pas conviés au festin, espèrent néanmoins recueillir quelques miettes. C'est l'époque où se multiplient les flatteries, surtout lorsque l'étoile montante et courtisée est réputée promise aux sommets. L'attente du pouvoir est un phénomène général qui n'épargne aucune tendance politique. On a pu le vérifier, le lundi 25 novembre, avec l'installation du conseil national du RPR.

Cette instance consultative, créée lors des assises de Grenoble le 18 novembre 1984, ne s'était encore jamais réunie. Composée de quelque 200 personnalités, nommées ad libitum et révoquées ad nutum par le président du RPR, ce conseil est chargé de lui donner des avis dans les domaines économique, social et culturel. Il doit également « approfondir les problèmes majeurs, suggérer les orientations lointaines et les incitations immédiates ».

Ce champ d'action semble donc assez vague. Il pourrait, en revanche, être particulièrement vaste si ses membres se fient aux propos tenus par M. Chirac lors de la séance d'installation, où il a déclaré « une France plus disposée qu'elle ne l'a jamais été à se doter d'une rationalité entrepreneuriale et d'une espérance créative tournée vers le présent, impatientes de l'avenir, et qui seraient cependant semblables à celles qui nous dictaient autrefois les solutions reçues comme modèle par l'univers ». Sur cette lancée, M. Jean Moe, secrétaire général du nouveau conseil national, n'a pas été plus modeste : « Il faut, a-t-il proclamé, que la civilisation française soit de celles qui façonneront le vingtième et vingt-et-unième siècle ».

Parmi les membres de cette instance, la moitié environ représentent les départements et les régions. Ceux-ci, ainsi que les « personnalités nationales » qui y figurent, ne sont pas tous adhérents au RPR. Il ne semble pas que le fait d'appartenir à une instance officielle du mouvement, prévue par les statuts, entraîne ipso facto l'adhésion formelle au même mouvement. C'est

là, sans doute, une des curiosités des structures juridiques du RPR.

Cela donne au conseil national une nature qui l'apparente davantage à une sorte de comité de soutien à la personne de M. Chirac. Ce dernier peut en tout cas constater que, parmi ceux qui se rapprochent de lui, un certain nombre ont été, au fil des années, parfois très antichiraciens, soutenant souvent avec passion ses adversaires, qu'ils soient dans son camp ou hors de celui-ci. Certains ont été tour à tour chabrieux, giscardiens, barristes... Ignorance ou pardon, beaucoup devraient trouver M. Chirac magnanime.

En dehors de ces récents ralliés, on compte aussi quelques personnalités diverses, comme MM. Jean-Jacques de Bresson, ancien PDG de l'ORTF ; Raoul Bételle, magistrat ; Jean-Marie Benoist, M<sup>me</sup> Nicole Catala, M<sup>me</sup> Pierre Chauvin, René de la Charrière, Alain Redelslo, universitaires ; Yves Berger, Thierry Desjardins, Jean Farran, journalistes ; Maurice Lauré, Philippe de Saint-Seine, Jean-Jacques Vernes, banquiers ; l'ancien bâtonnier Mollet-Vieville, l'amiral Flohic, le général Fourquet, etc. Mais on trouve aussi le peintre Olivier Debré, frère de l'ancien premier ministre, Pierre Dux, de la Comédie française, François Nourissier, de l'Académie Goncourt, et Paul Guth, qui enriehira, dans cet aréopage disparate, sa connaissance des « nafs » et de ceux qui ne le sont pas du tout.

ANDRÉ PASSERON.

Les effets de la sécheresse au Cambodge. - Selon Phnom-Penh, 78 % seulement de la superficie affectée à la culture du riz n'ont pu être emblavés cette année - à cause de la sécheresse. L'agence officielle de presse SPK rapporte que, l'an dernier déjà, dix mille têtes de bétail avaient péri à la suite d'une vague de sécheresse, et que des inondations avaient détruit 200 000 hectares de rizières. A Bangkok, des experts étrangers estiment que le déficit alimentaire au Cambodge s'élève cette année à 300 000 tonnes de riz. - (Corresp.)

Arrestations en Inde d'extrémistes musulmans et sikhs. - Plusieurs dizaines de personnes, soupçonnées d'appartenir à des mouvements extrémistes musulmans et sikhs, ont été arrêtées au Cachemire, a annoncé, dimanche 24 novembre, un porte-parole du gouvernement indien. Plusieurs attentats, attribués par les autorités à des séparatistes musulmans pakistanais, ont eu lieu au Cachemire au cours des dernières semaines.

Achat d'avions britanniques par l'Inde. - La société aéronautique British Aerospace va fournir onze avions Sea Harrier à la marine indienne, selon une entente préalable conclue lundi 25 novembre, a annoncé l'agence indienne de presse UNI. Selon les termes de l'accord, la société britannique fournira dix Sea Harrier et un appareil d'entraînement à double commande. Avec cette livraison, la marine indienne - qui se fournissait jusqu'à présent, habituellement, en équipement soviétique - sera dotée de dix-neuf Sea Harrier, a précisé UNI.

## SUR CFM

de 19 heures à 19 h 30  
à Paris (89 MHz)  
à Lyon (100,3 MHz)  
à Bordeaux (101,2 MHz)  
à Saint-Nazaire-La Baule (94,6 MHz)  
à Limoges (102,1 MHz)  
à Toulouse (88,6 MHz)

MARDI 28 NOVEMBRE

« le Monde » reçoit

PIERRE SABBAGH

ancien directeur de la première puis de la deuxième chaîne de la télévision française avec PHILIPPE BOUCHER

MERCREDI 27 NOVEMBRE

Allô « le Monde »

47-20-52-97

préparé par

FRANÇOIS KOCH

Le nouvel âge

du « Monde »

avec MANUEL LUCBERT

## La Jag' des mach'écrite dit Duriez

IBM ATTAQUE ! Sur le circuit des machines à écrire compactes et portables, avec la fabuleuse puissance IBM, voici la 67.15.

7 Marguerites interchangeables (1+6 options), dont symboles, mat. • 3 espaces • Elite, Pica Micron • 100 caractères, tous à répétition : 2 lignes • Souligné et centrage automatiques • Tab. décimal • \$S avec retrais • Repositionnement automatique • Conduite facile • Sac transport • Une Pro... • Prix Duriez 4.560 F. ttc. • 112, Bd. St-Germain, M<sup>o</sup> Odéon, St. Michel.

NOËL - NOUVEL AN

Beau vêtement LEGRAND

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PREX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS 590 F

COSTUMES ET PARDESSUS

MESURE 1 750 F

A partir de

NOUVELLE COLLECTION

3 000 tissus

Luxeuses draperies anglaises

Fabrication traditionnelle

Boutique Femme

TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

sur MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone : 47-42-70-81.

Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

**VALEURS**  
ACTUELLES  
L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE  
en kiosque ou par abonnement  
SPECIMEN SUR DEMANDE  
écrite 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cedex 02

**RADIO ORIENT**  
Centre De Modulation  
Sultan Bin Salman  
FM 104.30 MHz  
Au service de l'amitié  
Franco - Arabe  
La Fréquence de la Communauté Musulmane de Paris  
Liaisons déjà établies avec :  
Beyrouth Damas Bagdad Djeddah  
La Mecque Muscat Le Caire Doha  
Rabat Riyad  
Sanaa Tunis  
Sultan Bin Salman 1<sup>er</sup> astronaute arabe - Juin 1985

**PROMOTION NOEL**  
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES  
sur tous les instruments en stock  
du samedi 16 Novembre au samedi 7 Décembre.  
**hamm**  
135-139 rue de Rennes Paris 6<sup>e</sup>. Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité.

rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser / rouge baiser  
UN FILM QUI AIME LE CINÉMA